This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

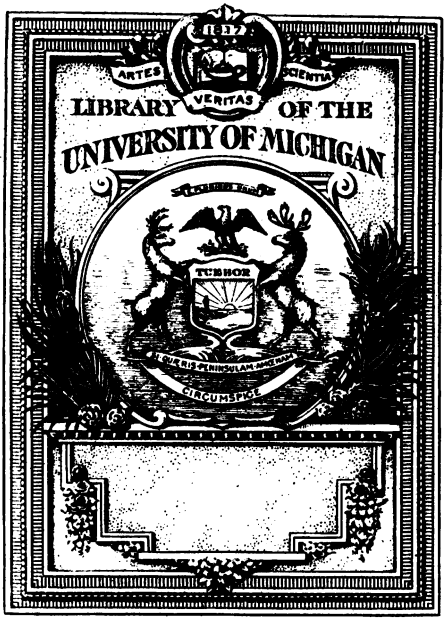
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR

1.5m
1.5 NF
3 rd.

ESPRIT

DES

TRAGÉDIES

ET

TRAGI-COMÉDIES.

TOME PREMIER.

par D. Roland

ESPRIT

DES

TRAGÉDIES

ET

TRAGI-COMÉDIES

QUI ONT PARU DEPUIS 1630 JUSQUES EN 1761,

PAR FORME DE DICTIONNAIRE.

TOME PREMIER.

Prix, 6 liv. les trois volumes, en blanc.

A PARIS,

Chez
- BROCAS & HUMBLOT, rue S. Jacques, entre la rue des Mathurins & S. Benoît, au Chef S. Jean.
- DUFOUR, fonds de CUISSART, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien.
- DESSAIN *junior*, quai des Augustins, entre la rue Pavée & la rue des Augustins, à la Bonne-Foi.

M. DCC. LXII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

542
R744ea
v.1

13-394211

TABLE
DES ARTICLES
Contenus en ce premier volume.

Abbaiſſement.	page	1
Abſence.		2
Action.		4
Action trompeuſe.		5
Affront. Voyez *Injure*, 2e. vol.		256
Aimer.		6
Alliance.		16
Amant.		*ibid.*
Amante.		31
Amazones.		32
Ambaſſadeur.		33
Ambitieux.		34
Ambition.		37
Ame généreuſe, grande & magnanime.		41
Américquain.		47
Ami.		*ibid.*
Amitié.		50
Amour.		54
Amour ou *Feu.*		146
Amour ou *Flamme.*		150
Amoureux.		151
Anéantiſſement.		152
Anglois.		*ibid.*
Apparence trompeuſe.		153

Appui. 155
Artifice. 156
Attentat. Voyez *Crime.* 305
Attente. 158
Audace. *ibid.*
Audacieux. *ibid.*
Avenir. 159
Aveu. 161
Aveuglement. *ibid.*
Augure. *ibid.*
Avis. V. *Conſeil.* 262
Aurore. 161
Autorité. 163
Ayeux. *ibid.*

B

Beauté. 164
Belle-mère. 168
Bienfaits. 169
Biens. 172
Bonheur & Félicité. 175
Bonté. 182
Brigand. *ibid.*

C

Calomnie. 183
Camp. 184
Caprice. *ibid.*
Captif. V. *Eſclave*, 2e. vol. 93
Careſſes. 185
Chagrin. V. *Triſteſſe*, 3e. vol. 270
Chaînes. 185
Changement. 186

Châtiment. V. *Punition*, 3e. vol. 75
Chef & Général. 187
Choisir & Choix. 188
Chrétien. 189
Chûte. 192
Chypre. 193
Ciel. *ibid.*
Citoyen. 209
Clémence. 210
Cœur. 212
Cœur généreux, grand & magnanime. 228
Cœur bas. 250
Colère & Courroux. 251
Combats. 254
Compassion. 256
Complot. *ibid.*
Confiance & Confier. 257
Conjuré. 258
Conquérant. *ibid.*
Conquête. 260
Conseil & Avis. 262
Consentement. 264
Consolation. *ibid.*
Conspirateur. 265
Constance. 266
Contentement & Satisfaction. 269
Coquette. 270
Corrupteur. *ibid.*
Coup. 271
Coupable. 272
Cour. 274

Courage grand, foible & fort. 281
Courageux. 288
Couronne & Diadême. 289
Courroux. V. *Colère.* 251
Courtisans. 297
Crainte. 299
Crime, Attentat & Forfait. 305
Crime & Innocence. 321
Criminel. 322
Cruauté. 326
Curiosité. 327

Fin de la Table du premier volume.

AVANT-PROPOS.

AVANT-PROPOS.

LA république de Lacédémone ne séviſſoit pas contre le vol; mais les Lacédémoniens puniſſoient la mal-adreſſe des voleurs. La république des Lettres n'eſt guère moins indulgente pour le plagiat; mais elle exige que les plagiaires ſoient adroits. N'a-t-on pas tout penſé? n'a-t-on pas tout dit? Ce fonds acquis n'eſt-il pas à tout le monde? Par conſéquent, le plagiat n'eſt-il pas néceſſaire & autoriſé pour jamais? Aſſurément il ſiéroit mal à un compilateur d'attaquer la validité de ce raiſonnement. Il eſt donc plus convenable à mon projet, de me renfermer dans quelques détails ſur le plagiat, & d'amener ainſi de mon mieux l'uſage de cette compilation.

Quoiqu'on n'ait pas encore traité à fond de cette eſpèce de vol littéraire qu'on nomme plagiat, je crois que des conventions générales ont établi quelques loix à ce ſujet:

par exemple, la première espèce de plagiat; qui consiste à ne penser que d'après autrui, à ne dire ou répéter que ce que l'on a entendu dire ou répéter aux autres; ce plagiat, dis-je, si commun dans ce siècle éclairé, éprouve la plus excessive tolérance; sans doute, parce qu'il y auroit de l'inhumanité à réduire à un silence absolu & à une apathie totale, ce grand nombre d'hommes qui renoncent à penser & à parler d'eux-mêmes. D'ailleurs, les hommes, si on les privoit de ces emprunts de pensées qui circulent d'ames en ames, & de ces répétitions de discours qu'ils se dérobent mutuellement, auroient trop peu d'objets de conversation, & trop rarement le droit de parler; puisqu'il n'y auroit plus alors que le sentiment & le génie qui eussent quelque chose à dire, & auxquels il fût permis de converser.

Or, si l'on s'avisoit d'user de sévérité à cet égard, quel désordre dans la société! Qu'on se représente la plupart des gens qui dominent dans les cercles, réduits au silence, & devenus moins spirituels, qu'ils ne le sont ordinairement, de tout l'esprit qui ne leur

appartient pas; les importans, obligés de renvoyer dans quelques bureaux de miniſtres leurs réflexions impoſantes; les raiſonneurs, de reſtituer aux dictionnaires & aux abrégés ces idées triviales & ces diſcours de *rempliſſage*, dont ils ſoutiennent la converſation; les connoiſſeurs, de rendre à quelques artiſtes, ſouvent à de ſimples élèves, ces déciſions tranchantes qu'ils font adopter aux eſprits nuls & incertains; enfin, les conteurs, les plaiſans, les gens à mémoire, contraints de renoncer à des récits qui ne leur appartiennent, que parce qu'ils en ont hérité de leurs grand'mères, à des ſaillies retenues par cœur, & à des anecdotes dont les erreurs ſeules ne peuvent leur être diſputées. Qu'on s'imagine, pour dédommagement de tout cela, les expreſſions ſimples de tous les ſentimens honnêtes; les impreſſions de tout ce qui, dans la nature & dans les arts, peut affecter l'eſprit & les ſens, naïvement rendues; des diſcuſſions libres de nos idées & de nos jugemens, inſpirées par le génie mis en liberté; & des diſputes vives, ſans aigreur, dans leſquelles la franchiſe feroit toujours avouer à l'un des diſputans, qu'il n'eſt pas aſſez

inſtruit de la queſtion, ou qu'il eſt convaincu. Enfin, quel ridicule ſpectacle ne ſeroit-ce pas que de voir, après ce détail, les gens qui ont le droit excluſif de ſe faire écouter, céder leur place, tantôt à une femme jeune & modeſte, dont à la vérité le ſentiment pourroit avoir de l'éloquence & des graces, mais qui n'auroit pas l'habitude d'élever la voix & de ſe faire écouter; tantôt à un homme inſtruit, mais lent, & ſans adreſſe pour ſaiſir un moment de ſilence, ou pour retenir ſon rang à parler; à un homme de génie, qui parlant ſans antithèſe & ſans *ſuperlatifs*, ſe conformeroit ſi mal aux façons de s'exprimer reçues; ou à un artiſte modeſte & embarraſſé, qu'on auroit penſé juſques-là n'être qu'une machine faite pour compoſer de beaux ouvrages. Enfin, quel projet que d'obliger ainſi à ſe taire preſque tous ceux qui parlent; & à parler, ceux qui ſont le plus ſouvent muets!

Abandonnons cette idée trop extraordinaire, & paſſons à la ſeconde eſpèce de plagiat. Celui-ci s'exerce ſur les penſées écrites; & c'eſt à ſon occaſion que les loix

convenues, dont j'ai parlé, décernent des peines & des récompenſes. Une ſorte d'infamie littéraire punit quiconque vole une penſée écrite, & la donne ſous la même forme qu'il l'a priſe, comme l'ayant produite de ſon fonds & exprimée de même. Voilà préciſément le vol mal-adroit des Spartiates qu'on puniſſoit à Lacédémone; parce que, dans une république guerrière, où tous les citoyens étoient ſouples & exercés, il étoit honteux & puniſſable de ſe comporter mal-adroitement. Les citoyens de la république des Lettres, dans l'état de guerre où nous la voyons aujourd'hui, ſe montrent, en général, ſi ſouples & ſi exercés, qu'on ne peut ſe diſpenſer d'y punir auſſi le plagiat, lorſqu'il eſt mal-adroit.

Mais ne s'eſt-on approprié que le fond d'une penſée, qu'on a rendue dans d'autres termes? N'a-t-on volé qu'un tour heureux d'expreſſion, qu'on a détourné à un objet différent? A-t-on finement remis dans le goût moderne quelque vieille vérité que les anciens avoient exprimée à leur manière? Non ſeulement on eſt à l'abri de toute pu-

nition, mais on reçoit des récompenses distinguées.

C'est d'après ces considérations que je me suis déterminé à faire cette compilation, qui est tout-à-la-fois à l'usage de ceux qui se destinent à courir les honneurs du plagiat, & de ceux qui bornent leur gloire à l'éviter.

J'offre aux jeunes auteurs, qui se dévouent au genre de la tragédie, une collection dans laquelle ils trouveront facilement les pensées & les expressions, dont, à l'aide du plagiat autorisé, ils pourront *brillanter* leurs pièces nouvelles, en se soumettant à l'usage adopté.

Le public trouvera aussi dans ma compilation les moyens de juger aisément de l'industrie avec laquelle les auteurs se conduiront dans leurs vols Lacédémoniens, afin qu'ils en retirent le profit & l'honneur qu'ils méritent.

Enfin, par un autre motif qui prête moins à la malignité des interprétations, & auquel

je m'arrête, je préſente aux auteurs ſcrupuleux un moyen facile & sûr d'éviter juſqu'au ſoupçon du plagiat.

Si mes ſoins ont le bonheur de plaire à ces derniers, & s'ils ne ſont pas déſapprouvés du public, je me propoſe de faire ſuivre cet ouvrage par un autre, que le même motif m'a fait entreprendre, & qui, peut-être, auroit dû précéder celui-ci : j'offrirai, raſſemblés dans de courtes expoſitions, tous les ſujets traités en tragédies ; &, dans des analyſes ſimples & abrégées, je tracerai la marche de toutes ces pièces.

Je penſe au ſurplus très-ſérieuſement que pluſieurs ſcènes & ſituations, qui ont du mérite en elles-mêmes, pourroient être empruntées, reproduites, & miſes en œuvre au profit du public : d'ailleurs, on s'inſtruit autant dans le genre tragique, par les défauts de conduite des ouvrages malheureux, que par l'étude trop aſſidue des chefs-d'œuvres de nos bons auteurs : une imitation ſervile de ceux-ci eſt quelquefois l'effet de la trop grande habitude qu'on contracte avec eux. Je crois

auſſi qu'il ſera commode aux compoſiteurs, qui font choix d'un ſujet, de connoître, ſans peine & ſans recherche, ce que ce ſujet a préſenté à ceux qui l'ont déjà traité.

CATALOGUE
ALPHABÉTIQUE
ET
CHRONOLOGIQUE
DES
TRAGÉDIES
ET
TRAGI-COMÉDIES
QUI ONT *PARU DEPUIS* 1630 *JUSQUES EN* 1761,
AVEC LE NOM DES AUTEURS.

¶ *marque les pièces anonymes :* m d' *signifie mort de.*

A

ABen-Zaïd.	*Le Blanc.*	1735
Absalon.	*Duché.*	1712
	Marion, jésuite.	1740
Achille (m. d').	*Pinserade.*	1636
	Corneille Th.	1673
Adam & Eve	*Tanevot.*	1742
	¶	1752
Adelle de Ponthieu.	*La Place.*	1757
Adherbal.	*La Grange.*	1694
Adolphe.	*Le Bigre.*	1650

Adraſte.	Ferrier.	1680
Adrien.	Campiſtron.	1690
Agamemnon.	Boyer.	1680
Agarithe.	Durval.	1635
Agéſilan de Colchos.	Rotrou.	1635
Agéſilas.	Corneille P.	1666
Agis (m. d').	Guérin.	1642
Agrippa.	Quinault.	1661
Agrippine (m. d').	Cirano.	1653
Alcandre (les deux).	Boiſrobert.	1640
Alceſte.	La Grange.	1703
	Boiſſy.	1727
Alcibiade.	Campiſtron.	1685
—— feint.	Quinault.	1658
Alcidiane.	Deſfontaines.	1642
Alcimédon.	Du Ryer.	1635
Alcionée.	Du Ryer.	1639
Alexandre.	Racine.	1665
	Goiſeau.	1723
	Fénélon.	1759
Alexis (Saint).	Deſfontaines.	1644
Alinde.	La Menardiere.	1642
Alphonce.	La Poujade.	1687
Alzaïde.	Linant.	1745
Alzire.	Voltaire.	1736
Amalaric.	¶	1743
Amalazonte.	Quinault.	1657
	Chimène.	1754
Amant libéral.	Guérin.	1687
	Scudéry.	1638
Amaſis.	La Grange.	1701
Amazones.	Duboccage (Mme.).	1749
Ambitieux.	Deſtouches.	1737
Amélie.	Rotrou.	1638
Aménophis.	Saurin.	1750
Ameſtris.	Mauger.	1747
Amour tyrannique.	Scudéry.	1638
Amours d'Angélique.	Gilbert.	1664

Amours de Diane.	Gilbert.	1658
Anaxandre.	Du Ryer.	1654
Andromaque.	Racine.	1667
Andromire.	Scudéry.	1641
Andronic.	Campistron.	1685
Anne de Bretagne.	Ferrier.	1678
Annibal.	De Prades.	1649
——	Colonia, jésuite.	1665
—— (m. d').	Corneille Th.	1669
——	Marivaux.	1720
Antigone.	Rotrou.	1638
	Pader.	1687
Antiochus.	Corneille Th.	1666
	Deschamps.	1717
	Nadal.	1724
Antipater.	Portelance.	1751
Antoine.	Boistel.	1741
—— Marc.	Mairet.	1638
Argélie.	Abeille.	1675
Argénis.	Du Ryer.	1630
Ariane.	Corneille Th.	1672
Aricidie.	Le Vert.	1646
Aristodème.	Boyer.	1647
Aristomène.	Marmontel.	1749
Aristotime.	Le Vert.	1649
Arminius.	Scudéry.	1642
	Campistron.	1684
Arrie & Pétus.	Gilbert.	1659
	Barbier (Mlle.).	1702
Arsace.	De Prades.	1668
Art de régner.	Gillet.	1645
Artasare.	La Serre.	1718
Artamene.	Boyer.	1682
Asbe.	Bruys.	1722
Asdrubal (m. d').	Montfleury.	1647
Astarbé.	Collardeau.	1758
Astrate.	Quinault.	1663
Athalie.	Racine.	1691

Athénaïs.	Mairet.	1642
	La Grange.	1699
Atrée.	Crébillon.	1707
Attila.	Corneille P.	1667
Attilie.	Le Gouvé.	1751
Aveugle de Smirne.	Cinq auteurs.	1638

B

Bajazet.	Racine.	1672
	Pacaroni.	1739
	Sommerive.	1750
Balance d'état.	?	1652
Balde.	Jobert.	1651
Balthasar.	Charenton.	1662
	?	1672
Basile & Quitterie.	Gaulteier.	1723
Belle Egyptienne.	Sallebray.	1642
Belle esclave.	L'Etoile.	1643
Bellérophon.	Quinault.	1670
Béliſſaire.	Desfontaines.	1637
	Rotrou.	1643
Béliſſante.	Desfontaines.	1647
Benjamin.	Arthuis, jéſuite.	1749
Bérénice.	Corneille Th.	1657
	Racine.	1671
Blanche de Bourbon.	Regnauld.	1636
Bradamante.	La Calprenède.	1636
	Corneille Th.	1665
Britannicus.	Racine.	1669
Brute (m. d').	Guérin.	1637
Brutus.	Bernard (Mlle.).	1690
	Voltaire.	1730

C

Caliſte.	La Place.	1750
	Collardeau.	1760

Caliſthène.	*Piron.*	1730
Camma.	*Corneille Th.*	1664
Caſſandre.	*Boisrobert.*	1653
Caſſius.	*La Grange.*	1732
Catherine (Sainte).	*D'Aubignac.*	1649
Catilina.	*Pellegrin.*	1742
	Crébillon.	1748
Caton d'Utique.	*Deschamps.*	1715
Céliane.	*Rotrou.*	1634
Célie.	*Rotrou.*	1645
Céline.	*Beys.*	1638
Céſar (m. de).	*Scudéry.*	1636
	Barbier (Mlle.).	1709
	Voltaire.	1743
Chaſtes martyrs.	*Coſnard (Mlle.).*	1650
Childéric.	*Morand.*	1736
Chryſéide.	*Mairet.*	1625
Chriſpe (m. de).	*Grenaille.*	1639
	Triſtan.	1639
Cid.	*Corneille P.*	1636
	Desfontaines.	1637
	Chevreau.	1638
—— (m. du).	*Chilliac.*	1669
Cinna.	*Corneille P.*	1639
Clarigène.	*Du Ryer.*	1638
Clarimonde.	*Baro.*	1639
Clarionte.	*La Calprenède.*	1637
Cléagénor.	*Rotrou.*	1630
Cléarque.	*Gomez (Mde. de).*	1717
Cléomédon.	*Du Ryer.*	1635
Cléomène.	*Guérin.*	1639
Cléopatre.	*Benſerade.*	1636
	La Chapelle.	1681
	Marmontel.	1750
Clitandre.	*Corneille P.*	1630
Clotilde.	*Boyer.*	1659
Commode (m. de).	*Corneille Th.*	1658
Comte de Hollande.	*Montauban.*	1644

Conversion de S. Paul.	*Villemot.*	1655
Coréſus.	*La Foſſe.*	1703
Coriolan.	*Chapoton.*	1638
	Chevreau.	1638
	Abeille.	1676
	Mauger.	1748
Cornélie.	*Barbier (Mlle.).*	1703
Coſroës.	*Rotrou.*	1648
Coups d'amour & de fortune.	*Boisrobert.*	1656
	Quinault.	1656
Cour bergère.	*Maréchal.*	1640
Couronnement de David	*Brumoy, jéſuite.*	1728
Cryſante.	*Rotrou.*	1640
Cyminde.	*Colletet.*	1642
Cyrus (m. de).	*Quinault.*	1656
	Danchet.	1706

D

Danaïdes.	*Gombaud.*	1646
Darie couronné.	*Boisrobert.*	1641
Darius.	*Corneille Th.*	1659
Débora.	*Duché.*	1690
Déluge univerſel.	*Picou.*	1643
Démétrius (m. de).	*Boyer.*	1660
Dénys le tyran.	*Marmontel.*	1748
Deux amis.	*Chevreau.*	1638
Deux pucelles.	*Rotrou.*	1636
Dictateur Romain.	*Maréchal.*	1645
Didon.	*Scudéry.*	1637
	Boisrobert.	1643
	Montfleury.	1673
	Le Franc.	1745
Don Bernard de Cabrère	*Rotrou.*	1647
Don Lope de Cardone.	*Rotrou.*	1650
Dorimène.	*Le Comte.*	1632
Duc de Foix.	*Voltaire.*	1753
Dynamis.	*Du Ryer.*	1650

E

Ecolier de Salamanque.	*Scarron.*	1654
Edouard.	*La Calprenède.*	1640
—— III.	*Greffet.*	1740
Electre.	*Longepierre.*	1702
	Crébillon.	1708
Enfans de Brute (m.).	?	1698
—— d'Hérode (m.).	*La Calprenède.*	1639
Erigone.	*La Grange.*	1731
Eſſex (comte d').	*La Calprenède.*	1638
	Boyer.	1672
	Corneille Th.	1678
Eſther.	*Du Ryer.*	1644
	Racine.	1689
Eudoxe.	*Scudéry.*	1639
Eurimédon.	*Desfontaines.*	1637
Euſtache (Saint).	*Desfontaines.*	1643
	Baro.	1649

F

Fantôme amoureux.	*Quinault.*	1656
Favori.	*Villedieu (Mde.).*	1665
Fédéric.	*Boyer.*	1659
Fernand Cortez.	*Piron.*	1744
Fils déſavoué.	*Guérin.*	1641
—— ſuppoſé.	*Boyer.*	1672
Folie du ſage.	*Triſtan.*	1645

G

Gabinie.	*Bruys.*	1699
Gaſpard de Coligny.	*D'Arnauld.*	1740
Généreuſe ingratitude.	*Quinault.*	1654
Geneſt (Saint).	*Desfontaines.*	1645
	Rotrou.	1646

Geneviève de Brabant.	*Daure.*	1670
Genſéric.	*Deshoulieres (Mde).*	1680
Germanicus.	*Bourſault.*	1671
	Colonia, jéſuite.	1693
Gervais (Saint).	*Cheſſault.*	1670
Géta.	*Péchantré.*	1687
Guſtaphe.	*Benſerade.*	1637
Guſtave.	*Piron.*	1733

H

Habis.	*Gomez (Mde.).*	1714
Hector.	*Clairfontaine.*	1752
Hedvige.	*De Bouſſu.*	1730
Héraclides.	*Gilbert.*	1659
	Danchet.	1719
	Marmontel.	1752
Héraclius.	*Corneille P.*	1647
Hercule (m. d')	*Rotrou.*	1636
	Lhéritier.	1638
——	*La Thuilerie.*	1688
Hermogène.	*Deſfontaines.*	1639
Hérode.	*Nadal.*	1709
Héros très-chrétien.	*Olry.*	1669
Heureuſe conſtance.	*Rotrou.*	1636
Heureuſe tromperie.	*Boisrobert.*	1633
Heureuſes aventures.	*Duperron.*	1633
Heureux naufrage.	*Rotrou.*	1637
Hippolyte.	*La Pinelière.*	1635
	Gilbert.	1646
Hopital des fous.	*Beys.*	1635
Horaces (les).	*Corneille P.*	1639
Hypermneſtre.	*Rioupeiroux.*	1704
	Le Mierre.	1759

I

Jaloux ſans ſujet.	*Beys.*	1635
Ibrahim.	*Scudéry.*	1643

Idoménée.	*Crébillon.*	1705
Jeanne, reine de Naples.	*Magnon.*	1556
Jephté.	*Boyer.*	1692
Illuſtre corſaire.	*Mairet.*	1637
Inceſte ſuppoſé.	*La Caze.*	1639
Inconſtance punie.	*La Croix.*	1641
Indégonde.	*Montauban.*	1654
Indienne amoureuſe.	*Du Rocher.*	1631
Inès de Caſtro.	*La Mothe.*	1723
Infidelle confidente.	*Pichou.*	1630
Injuſtice punie.	*Du Theil.*	1641
Innocence reconnue.	*Cérizière, jéſuite.*	1669
Innocent exilé.	*Chevreau.*	1640
Innocente infidélité.	*Rotrou.*	1637
Ino & Mélicerte.	*La Grange.*	1713
Jonathas.	*Duché.*	1700
	Brumoy, jéſuite.	1728
Joſaphat.	*Magnon.*	1646
Joſeph.	*Geneſt.*	1706
Jovien.	*Colonia, jéſuite.*	1696
Iphigénie en Aulide.	*Rotrou.*	1641
	Racine.	1675
	Le Clerc.	1675
	Vaubertrand.	1751
—— en Tauride.	*La Touche.*	1758
Iſaac.	*Brumoy, jéſuite.*	1746
Juba.	*Colonia, jéſuite.*	1695
Judith.	*Boyer.*	1695
	§	1717
Jugement équitable.	*Maréchal.*	1645
—— de Pâris.	*Sallebray.*	1639
Jugurtha.	*La Grange.*	1692
Jumeaux martyrs.	*Saint Balmont (Mde).*	1650

L

Lagus.	*Du Thérail.*	1755
Laodamie.	*Bernard (Mlle.).*	1688

Laodice.	Corneille Th.	1668
Laure perſécutée.	Rotrou.	1639
Lygdamon.	Scudéry.	1631
Lucrèce.	Chévreau.	1637
	Du Ryer.	1638
Lyſimachus.	Brueys.	1635
	De Caux.	1737

M

Machabées.	La Mothe.	1721
Madonte.	Auvray.	1631
Mahomet.	Voltaire.	1752
—— II.	Chateaubrun.	1714
	La Noue.	1739
Manlius Capitolinus.	La Foſſe.	1698
—— Torquatus.	Favre.	1662
	Villedieu (Mde.).	1662
Marguerite de France.	Gilbert.	1641
Mariage de Cambiſe.	Quinault.	1657
Mariane.	Triſtan.	1636
	Voltaire.	1724
	Nadal.	1725
Marie Stuard.	Renaud.	1638
	Bourſault.	1684
	¶	1734
Marius.	Boyer.	1669
	De Caux.	1715
Marſidie.	Gomez (Mde.).	1724
Mauſolée.	Maréchal.	1639
Maximien.	Corneille Th.	1662
	La Chauſſée.	1738
Médée.	Corneille P.	1636
	Longepierre.	1694
Médus.	Deschamps.	1739
Mégare.	Morand.	1748
Méléagre.	Benſerade.	1641
	La Grange.	1699

Menzikof.	*Morand.*	1738
Mérope.	*Voltaire.*	1743
	Clément.	1749
Mirame.	*Desmarets.*	1629
Mithridate (m. de).	*La Calprenède.*	1635
—	*Racine.*	1673
Montmouth (duc de).	*Vernevick.*	1702
Muſtapha & Zéangir.	*Belin.*	1705

N

Néon.	*Moran, jéſuite.*	1705
Néron (m. de).	*Péchantré.*	1703
Nicomède.	*Corneille P.*	1652
Niobe.	*Frénicle.*	1630
Nitétis.	*Villedieu (Mde).*	1663
	Danchet.	1723
Nitocris.	*Du Ryer.*	1650

O

Occaſions perdues.	*Rotrou.*	1635
Œdipe.	*Corneille P.*	1659
	Voltaire.	1718
	Follard, jéſuite.	1723
	La Motte.	1726
Toute ſa famille. / Trois fils de Jocaſte & Polybe. / Ombre de Layus.	*La Tournelle.*	1731
Orante.	*Scudéry.*	1636
Oreſte.	*Voltaire.*	1750
— & Pilade.	*La Grange.*	1697
Oromaſe.	*Cadet.*	1651
Oroondate.	*Guérin.*	1645
	Magnon.	1648
Oropaſte.	*Boyer.*	1663
Orphelin de la Chine.	*Voltaire.*	1756

Orphiſe.	Desfontaines.	1634
Oſarphis.	Nadal.	1736
Oſman.	Triſtan.	1656
Oſtorius.	De Pure.	1659
Othon.	Corneille P.	1665

P

Palène ſacrifiée.	Boisrobert.	1640
Panthée.	Duval.	1636
	Triſtan.	1638
Paros.	Mailhol.	1754
Parthénie.	Baro.	1642
Pauſanias.	Quinault.	1666
Pêcheurs illuſtres.	Marcaſſus.	1633
Pélerine amoureuſe.	Rotrou.	1637
Pélopée.	Pellegrin.	1733
Pénélope.	Geneſt.	1728
Perſée.	Corneille Th.	1660
Perſélide.	¶	1646
Perſide.	Desfontaines.	1644
Pertharite.	Corneille P.	1653
Pharamond.	Cahuſac.	1736
Phèdre.	Pradon.	1677
	Racine.	1677
Philoctète.	Chateaubrun.	1756
Phocion.	Campiſtron.	1688
Policrite.	Boyer.	1661
Polidore.	Pellegrin.	1705
Polieucte.	Corneille P.	1640
Polixène.	La Foſſe.	1696
Pompée (m. de).	Chaulmer.	1638
	Corneille P.	1641
Porcie.	Boyer.	1646
Porus.	Boyer.	1648
Prince corſaire.	Scarron.	1662
—— déguiſé.	Scudéry.	1635
—— rétabli.	Guérin.	1647

Promédon (m. de).	*Gillet.*	1639
Pucelle d'Orléans.	*Benſérade.*	1642
Pyrame.	*Théophile.*	1630
	Pradon.	1674
Pyrrhus.	*Corneille Th.*	1661
	Crébillon.	1726

Q

Quixaire.	*Gillet.*	1640

R

Raviſſement de Floriſe.	*Cormeil.*	1632
—— de Proſerpine.	*Claveret.*	1639
Régulus.	*Pradon.*	1688
	¶	1750
Reine (Sainte).	*Ternet.*	1682
	Blaiſéboiſ (Mlle.).	1686
Rhadamiſte.	*Crébillon.*	1711
Rivaux amis.	*Boisrobert.*	1638
Rodogune.	*Gilbert.*	1646
	Corneille P.	1646
Rolland le furieux.	*Mairet.*	1640
Rome ſauvée.	*Voltaire.*	1750
Romulus.	*La Mothe.*	1722
Roſemonde.	*Baro.*	1651
Roxane.	*Deſmarets.*	1640
—— (m. de).	¶	1648
Roxelane.	*Deſmarres.*	1643

S

Sabinus.	*Richer.*	1734
Samſon.	*Romagneſi.*	1717
Sapor.	*Regnard.*	1731
Saül.	*Du Ryer.*	1642
	Nadal.	1705

Scévole.	*Du Ryer.*	1648
Scipion l'Afriquain.	*Desfmarets.*	1639
	Pradon.	1697
Séjanus.	*Magnon.*	1647
Sélim (le grand).	*Le Vayer.*	1645
Sémiramis.	*Desfontaines.*	1637
	Gilbert.	1646
	Gomez (Mde.).	1716
	Crébillon.	1717
	Voltaire.	1748
Sénèque (m. de).	*Triſtan.*	1645
Sertorius.	*Corneille P.*	1662
Séthos.	*Tanevot.*	1739
Sigiſmond.	*Gillet.*	1646
Sœur généreuſe.	*Boyer.*	1647
Soliman.	*Mairet.*	1630
	D'Alibray.	1637
	La Thuilerie.	1680
Sophoniſbe.	*Mairet.*	1635
	Corneille P.	1663
Spartacus.	*Saurin.*	1760
Statira.	*Pradon.*	1679
Stilicon.	*Corneille Th.*	1660
Stratonice.	*Quinault.*	1660
	Peyrault.	1751
Suréna.	*Corneille P.*	1675
Synoris.	*Badon, jéſuite.*	1753

T

Taleſtris.	*Le Noble.*	1717
Tamerlan.	*Magnon.*	1648
	Pradon.	1676
Tancrède.	*Voltaire.*	1761
Téglis.	*Morand.*	1735
Téléphonte.	*Gilbert.*	1642
Térée.	*Guys.*	1753
Théandre (m. de).	*Chevillard.*	1670

Thébaïde.	*Racine.*	1664
Thélamire.	§	1752
Thémiſtocle.	*Du Ryer.*	1648
	Follard, jéſuite.	1728
Théodat.	*Corneille Th.*	1672
Théodore.	*Corneille P.*	1646
	Boiſrobert.	1658
Théſée.	*La Foſſe.*	1699
Thieſte.	*Montléon.*	1633
Tibère.	§	1726
Timoclée.	*Morel.*	1658
Timocrate.	*Corneille Th.*	1656
Timoléon (le grand).	*Saint-Germain.*	1651
Tiridate.	*Boyer.*	1649
	Campiſtron.	1692
Titus.	*De Belloy.*	1761
Tomyris.	*Barbier (Mlle.).*	1706
Toriſmond.	*D'Alibray.*	1636
Traſibule.	*Montfleury.*	1664
Travaux d'Ulyſſe.	*Durval.*	1631
Triomphe des 5 paſſions.	*Gillet.*	1642
Triumvirat.	*Crébillon.*	1755
Troade.	*Sallebray.*	1640
	Pradon.	1679
Trompeur puni.	*Scudéry.*	1634
Troyennes.	*Chateaubrun.*	1756
Turne.	*Broſſe.*	1646
Tyndarides.	*Danchet.*	1707

V

Valentinian (m. de).	*Gillet.*	1648
Vanda.	*Linant.*	1747
Varo.	*Grave.*	1751
Vaſſal généreux.	*Scudéry.*	1636
Venceſlas.	*Rotrou.*	1648
Veniſe ſauvée.	*La Place.*	1746
Véritables frères rivaux.	*Chevreau.*	1641

Victime d'état.	*De Prades.*	1649
Virginie.	*Mairet.*	1634
	Le Clerc.	1645
	Campiſtron.	1683
Ulyſſe.	*Boyer.*	1648
	Pellegrin.	1706

X

Xerxès.	*Crébillon.*	1714
	Vionnet, jéſuite.	1749

Z

Zaïde.	*La Chapelle.*	1681
Zaïre.	*Voltaire.*	1731
Zarès.	*Paliſſot.*	1751
Zélonide.	*Geneſt.*	1682
Zénobie.	*Montauban.*	1650
Zulica.	*Dorat.*	1760

Fin du Catalogue.

ESPRIT

DES

TRAGÉDIES

ET

TRAGI-COMÉDIES

QUI ONT PARU DEPUIS 1630 JUSQUES EN 1761,

PAR FORME DE DICTIONNAIRE.

ABBAISSEMENT.

L'ABBAISSEMENT ſied bien aux malheureux.

Des Fontaines. *Beliſaire, acte* 1.

L'abbaiſſement, mes fils, convient aux malheureux.

Longepierre. *Médée, acte* 4.

On peut, ſans s'avilir,
S'abbaiſſer ſous les dieux, les craindre, & les ſervir.

Voltaire. *Sémiramis, acte* 2.

L'abbaiſſement convient quand on eſt criminel.

La Chauſſée. *Maximien, acte* 4.

ABSENCE.

L'ABSENCE ſouvent eſt funeſte à l'amour.

Baro. *S. Euſtache, acte 2.*

L'abſence diminue un ennui violent,
Change par fois l'humeur & rend un feu plus lent.
Mais ce qui d'ordinaire eſt offert à la vue,
Touche ſenſiblement, rend l'ame plus émue,
Imprime ſon pouvoir avec facilité,
Et ſouvent dans nos cœurs grave ſa qualité.
Que, s'il vient à paſſer, cette image ſe paſſe;
La raiſon n'en veut plus, & le temps nous l'efface.

Chevreau, *Cid, m. acte 2.*

Que peut un abſent, dans ſes devoirs rendus,
Contre l'offre d'un trône, & des ſoins aſſidus?

Corneille Th. *Bradamante, acte 1.*

L'abſence ſur l'amour a beaucoup de pouvoir;
Et l'on ceſſe d'aimer quand on ceſſe de voir.

Id. *Stilicon, acte 1.*

De tous les maux d'amour le remède eſt l'abſence;
L'éloignement détruit ce que fait la préſence.

Quinault, *Alcibiade, acte 1.*

Quand d'un objet aimé l'on endure l'abſence,
On ſent du plus au moins beaucoup de différence.
Plus un objet eſt proche, & plus il eſt puiſſant;
Et, ſans en voir le charme, en ſecret on le ſent.
Lorſqu'on peut approcher d'une perſonne aimée,
L'émotion qu'on ſent ne peut être exprimée;
Et, quand ſi peu d'eſpace en cache les appas,

Le cœur paſſe aiſément où les yeux ne vont pas.

Id. *Cyrus*, *acte* 2.

Aux cœurs bien amoureux
L'abſence des tourmens eſt le plus rigoureux.

La Grange. *Alceſte*, *acte* 1.

Un malheureux amour ſe guérit par l'abſence.

Id. *Erigone*, *acte* 4.

D'une flamme vulgaire
L'abſence ou le malheur ſont l'écueil ordinaire.

La Place. *Veniſe ſauvée*, *acte* 1.

ACTION.

Les bonnes actions portent leur récompense.

Scudery. *Amour tyrannique*, acte 5.

Les belles actions demeurent immortelles.

Id. *Lygdamon*, acte 4.

Les bonnes actions ont un certain plaisir
Qui s'élève plus haut que ne fait le desir.

Id. *Orante*, acte 1.

L'action la plus belle a diverses couleurs;
Et, lorsqu'un roi prononce, un sujet doit se taire.

Corneille P. *Agesilas*, acte 3.

Les grandes actions doivent être honorées;
Et le plus vil mépris dont on croit les traiter,
Au lieu de les ternir, les fait plus éclater.

Des Fontaines. *Bélissante*, acte 2.

Une action digne de mémoire
Trouve ordinairement son salaire en sa gloire.

Id. *Eurimédon*, acte 1.

Une belle action donne un plaisir secret:
C'est ne l'achever pas que la faire à regret.

Quinault. *Amalazonte*, acte 5.

Quand de nous, dans un camp, on peut se défier,
Une grande action peut nous justifier.

Pradon. *Régulus*, acte 1.

Une belle action
Suffit à son auteur pour satisfaction.

Chevillard. *Théandre m.*, acte 3.

ACTION TROMPEUSE.

O maſques de l'eſprit, trompeuſes actions,
Que vous cachez ſouvent de ſales paſſions!
Vous donnez aux péchés des voiles agréables;
La douceur eſt au front des hommes intraitables;
Les geſtes d'un dévot cachent l'impiété;
Une honnête pudeur déguiſe l'effronté.
Et comme les ſerpens ſe logent ſous les herbes,
Qu'il demeure de ſots deſſous des toîts ſuperbes!
Et qu'un riche tombeau, ſous des marbres divers,
Cache des oſſemens ou des corps pleins de vers!
La nature ſouvent, pour tromper les plus ſages,
Met de ſales eſprits deſſous de beaux viſages.

La Pineliere. *Hippolyte, acte 4.*

AIMER.

Le ciel ne contraint pas d'aimer
Tout ce que la raiſon nous force d'eſtimer.

Du Ryer. *Anaxandre*, *acte* 1.

Un jeune eſprit facilement s'engage
Par la douceur des yeux, du geſte & du langage.

Mairet. *Sophoniſbe*, *acte* 3.

L'ame, étant enflammée,
Aime & n'outrage point une perſonne aimée.

Scudery. *Ibrahim*, *acte* 1.

Le malheur fait le crime; & déplaire en aimant,
C'eſt être, avec mérite, un criminel amant.
Mais qui n'eſpère plus fléchir une inhumaine,
Doit éteindre l'amour, pour éteindre ſa haine.

Deſmarets. *Mirame*, *acte* 4.

Quand un vrai mérite a droit de nous charmer,
Peut-on ſe voir aimée, & refuſer d'aimer?

Corneille P. *Commode*, *acte* 1.

Lorſqu'un digne objet a pu nous enflammer,
Qui le cède eſt un lâche, & ne ſçait pas aimer.

Id. *Rodogune*, *acte* 1.

On ſe plaît à règner ſur ce que l'on dédaigne;
Et l'on ne s'applaudit d'un illuſtre refus
Qu'alors qu'on eſt aimé, après qu'on n'aime plus.

Id. *Sophoniſbe*, *acte* 1.

L'amour, dans ſa prudence, eſt toujours indiſcret;
A force de ſe taire, il trahit ſon ſecret.

Le ſoin de le cacher découvre ce qu'il cache ;
Et ſon ſilence dit tout ce qu'il craint qu'on ſçache.

Id. *Suréna*, *acte* 4.

L'Amour, jaloux de ſon autorité,
Ne reconnoît ni roi ni ſouveraineté :
Il hait tous les emplois où la force l'appelle ;
Dès qu'on le violente, on en fait un rebèle.

Ibid.

On aime ſeulement ce qui n'eſt rien qu'aimable,
Et l'on doit adorer ce qu'on trouve adorable.

Chevreau. *Cid*, *acte* 3.

Aimer qui nous mépriſe eſt faillir par excès.

Id. *Innocent exilé*, *acte* 3.

Pouvons-nous trop oſer, ſous l'amoureux empire,
Pour vaincre la beauté qui nous force à l'aimer ?

Cinq auteurs. *Aveugle de Smirne*, *acte* 1.

Je dis qu'un homme eſt malheureux
Qui, n'oſant s'expliquer quand il eſt amoureux,
Devant l'objet aimé, par un reſpect extrême,
N'a pas la liberté de dire : *Je vous aime.*

Gillet. *Sigiſmond*, *acte* 2.

Quand on aime quelqu'un, tout ce qu'il fait nous plaît.
Le dieu qui des amans prend toujours l'intérêt
Mêle à leurs actions une grace divine.
Toujours de quelque choſe il prend ſon origine ;
On eſt aimé pour être ou vaillant ou diſcret.

Gilbert. *Amours de Diane*, *acte* 2.

Chacun ne doit aimer que ce qu'il croit aimable.

Ibid. *acte* 4.

On peut aimer quelqu'un, ſans en aimer le vice;
Et ne le punir pas, ſans être ſon complice.

Le Vayer. *Grand Sélim, acte 5.*

Songe que l'amour n'en a pas de plus grand(*malheur*)
Que d'aimer, d'être aimée, & de perdre un amant.

Scarron. *Prince corſaire, acte 5.*

S'il eſt doux de règner, il eſt plus doux d'aimer.

Boyer. *Fédéric, acte 2.*

On peut mal aiſément ſe taire quand on aime.

Ibid. acte 3.

C'eſt aimer déjà que de vouloir aimer.

Id. *Marius, acte 3.*

En quelque lieu qu'on aime, eſt-ce un crime d'aimer?

Id. *Polycrite, acte 2.*

Ah! qu'il eſt doux d'oſer aimer ſans crime!

Ibid. acte 3.

Il eſt naturel de vouloir être aimé;
Et, de quelque vertu dont un cœur ſoit capable,
Quand il n'en coûte rien, la conquête eſt aimable.

Ibid. acte 4.

On peut n'aimer pas toujours ce qu'on admire;
Et le cœur, fier de ſoi, ſe rend moins aiſément
Aux vertus d'un héros, qu'aux ſoupirs d'un amant.

Corneille Th. *Achille, acte 2.*

Non, ce n'eſt, ni par choix, ni par raiſon d'aimer;
Qu'en voyant ce qui plaît, on ſe laiſſe enflammer.

Id. *Ariane, acte 1.*

Ah! qu'on ſe défend mal auprès de ce qu'on aime!

Ibid. acte 3.

Rien n'eſt impoſſible à qui ſçait bien aimer.

Id. *Bérénice*, *acte* 1.

Un cœur qui ſe rend auſſitôt qu'allarmé,
Sçait peu comme l'on aime, ou n'a jamais aimé.

Ibid.

Vivre avec ce qu'on aime eſt plus que de règner.

Id. *Bradamante*, *acte* 3.

Qui veut être aimée a réſolu d'aimer.

Id. *Darius*, *acte* 1.

Dans les bras d'autrui, ce qu'on aime le mieux,
Devient bientôt pour nous un objet odieux.

Id. *Laodice*, *acte* 5.

Ah! qui ſçait bien aimer ne feint point de trahir.

Id. *Perſée*, *acte* 3.

Si le cœur, pour aimer, ſe fait une habitude
De ce qu'en ſon eſtime il ſent d'inquiétude;
Quelque ſuite de temps qu'il faille à la former,
Il en faut beaucoup moins que pour ceſſer d'aimer.

Ibid. *acte* 4.

Comme quelqu'effort où le cœur ſe diſpenſe,
Aimer quand on le veut paſſe notre puiſſance:
Par un contraire effet qui brave tous nos ſoins,
On aime bien ſouvent, quand on le veut le moins.

Id. *Pyrrhus*, *acte* 1.

Je ſçais qu'en de rudes peines,
C'eſt par le ſeul oubli qu'on peut rompre ſes chaînes;
Mais, lorſqu'un vrai mérite en a formé les nœuds,
Un cœur n'eſt pas longtemps le maître de ſes vœux.
De l'éclat de ſon choix l'ame préoccupée

S'offre ſans ceſſe aux traits qui d'abord l'ont frappée ;
Et, par ſa complaiſance à nourrir ſon erreur,
Ouvre aux ſens une voie à ſéduire le cœur.
Comme par la raiſon leur rapport l'autoriſe :
D'une aimable impoſture il aime la ſurpriſe ;
Et, d'un trouble inquiet goûtant le faux appas,
Cède à mille tranſports qu'il n'examine pas.
C'eſt par-là qu'à ſoi-même il ſe rend infidèle :
Et, quand à la révolte un fier mépris l'appelle,
En vain à ſon ſecours on tâche d'animer
Cette même raiſon qui lui permet d'aimer.
Ce qu'elle eut de pouvoir pour flatter ſon martyre,
Se trouve aſſujetti ſous un plus fort empire ;
Et l'amour, qu'elle crut toujours accompagner,
Se montre le tyran de qui le fit règner.
De ſes flammes alors on a beau fuir l'amorce,
On aima par ſurpriſe, il faut aimer par force,
Et, quoi que l'on en ſouffre, abandonner ſes jours
A la néceſſité de ſoupirer toujours.

Id. *Stilicon*, *acte* 1.

Hélas ! aime-t-on ſans vouloir être aimé ?

Ibid. *acte* 2.

On doit tout immoler à la perſonne aimée ;
Mais d'un indigne ſort le coup le plus fatal
Ne la fait point céder à l'eſpoir d'un rival.
Quand il faut que l'amour juſques-là ſe trahiſſe,
La révolte plaît mieux qu'un ſi grand ſacrifice ;
Et, quelque dur revers dont l'on ſoit combattu,
C'eſt aimer lâchement qu'avoir tant de vertu.

Ibid. *acte* 4.

Qui ſçait bien aimer,
Avec un ſceptre en main eſt en droit de charmer.

Id. *Théodat*, *acte* 4.

On aime quelquefois ſans qu'on en ſçache rien :
Souvent la différence, en une ame charmée,
N'eſt pas grande entre aimer & ſouffrir d'être aimée.

Quinault. *Alcibiade*, *acte* 2.

Quand au fond de l'ame on ſent un trouble extrême,
Dire, *Je ne hais pas*, n'eſt-ce pas dire, *J'aime* ?

Ibid.

Je ſçais qu'il n'eſt rien qui doive plus charmer,
Que de voir ce qu'on aime & de s'en voir aimer.

Ibid. acte 5.

Si, la première fois, on dit *j'aime* avec peine ;
Dès qu'on a commencé d'exprimer ſon deſir,
On dit toujours qu'on aime, après, avec plaiſir.

Id. *Amalazonte*, *acte* 1.

D'un premier mouvement quand l'ame eſt occupée,
Elle eſt d'un ſecond trait mal-aiſément frappée ;
Mais un cœur qu'on pourſuit n'aime jamais ſi bien,
Ou ſi facilement, que quand il n'aime rien.

Ibid.

On ne chérit pas fort ce que l'on craint de voir :
Rarement on évite un objet agréable,
Et l'on ne fuit jamais ce que l'on trouve aimable.

Ibid. acte 4.

Lorſque l'on aime bien
Et qu'on perd ce qu'on aime, on n'épargne plus rien.

Ibid. acte 5.

Il eſt doux, avec ce que l'on aime,
De pouvoir partager juſqu'à la douleur même.

Id. *Bellerophon*, *acte* 4.

On ne ſcait pas toujours ce qu'on fait quand on aime;
Et quelquefois un cœur, forcé de ſe trahir,
Ne hait pas ce qu'il croit ou ce qu'il veut haïr.

Id. *Cyrus m.*, *acte* 1.

Que ne peut-on pas, pour ſauver ce qu'on aime?

Ibid. acte 5.

Pour bien ſçavoir aimer, il faut ſçavoir ſe taire.

Id. *Fantôme amoureux*, *acte* 1.

Que l'on ſe contraint mal, quand on ſçait bien aimer.

Idid.

Quand, pour avoir trop vu, l'on s'eſt laiſſé charmer;
C'eſt en ceſſant de voir qu'on peut ceſſer d'aimer;
Mais, quoi que l'on connoiſſe & quoi que l'on préſume
Le remède toujours eſt rempli d'amertume.

Id. *Mariage de Cambiſe*, *acte* 2.

On eſt aiſément cru, lorſque l'on eſt aimé.

Ibid. acte 5.

C'eſt un bonheur charmant de ſe connoître aimée;
A peine la douceur en peut être exprimée:
Mais c'eſt un mal auſſi qu'on ne peut exprimer,
De ſe connoître aimée & de n'oſer aimer.

Ibid.

Quel ſupplice plus grand peut-on imaginer,
Que de devoir un cœur qu'on ne peut plus donner?
Eſt-il rien plus cruel pour une ame ſincère,
Que s'engager d'aimer ce qui ne ſçauroit plaire?

Et n'eſt-ce pas un mal pire que le trépas,
D'être uni pour toujours à ce qu'on n'aime pas?
Ibid.

Quand on aime, on ne refuſe rien.
Id. *Pauſanias, acte 4.*

Apprends que, quand on aime avec beaucoup d'ardeur,
On peut céder plutôt un empire qu'un cœur.
Id. *Stratonice, acte 1.*

Qu'on doit craindre de voir ce que l'on craint d'aimer!
Ibid.

Quand on aime ardemment, & qu'on perd ce qu'on aime,
On ſe fait un plaiſir de ſe perdre ſoi-même.
Bourſault. *Germanicus, acte 4.*

Il faut ſe croire aimé pour ſe croire infidèle.
Racine. *Andromaque, acte 4.*

Peut-on ſe voir aimée, hélas! & n'aimer rien?
Abeille. *Argélie, acte 1.*

Peut-on voir ce qu'on aime, & n'en témoigner rien?
Ibid. acte 3.

Ah! quand on aime, on ne ſçait rien qu'aimer.
Id. *Coriolan, acte 4.*

Qu'un cœur eſt malheureux d'aimer trop tendrement!
Pradon. *Scipion, acte 2.*

A quiconque aime il n'eſt rien d'impoſſible.
Ibid.

Dans quel affreux tourment eſt un cœur, quand il aime,

Et qu'il eſt ſéparé de l'objet de ſes vœux !
Hélas ! qu'il eſt à plaindre, & qu'il eſt malheureux !

Ibid.

On ſe propoſe en vain de quitter ce qu'on aime.

Campiſtron. *Andronic, acte 2.*

Pour ce qu'on aime,
On renonce ſans peine à la grandeur ſuprême.

Brueys. *Asba, acte 1.*

Tous lieux ſont pleins d'attraits aux cœurs qui s'aiment bien ;
Et peut-on être heureux, ſans qu'il en coûte rien ?

La Foſſe. *Manlius, acte 1.*

Quand on aime bien, on trouve tout à craindre.

Barbier. *Arrie, acte 1.*

Combien un cœur eſt foible, quand il aime !

Ibid. acte 5.

Que ne fait-on pas, pour ſauver ce qu'on aime ?

Id. *Tomyris, acte 3.*

Quiconque ſçait aimer, ſans en chercher de gloire,
De tout ce qu'il a fait doit perdre la mémoire ;
Et le ſecret plaiſir de remplir ſon devoir
Eſt le prix le plus doux qu'il en veut recevoir.

Danchet. *Tyndarides, acte 4.*

Chercher des défauts dans l'objet que l'on aime,
A ſa félicité c'eſt s'oppoſer ſoi-même.

Deſtouches. *L'Ambitieux, acte 4.*

Faut-il donc d'un mortel exiger l'impoſſible ?
Peut-il, dans un moment, aimer ſon ennemi,
Et calmer ſon courroux par le temps affermi ?

Chateaubrun. *Philoctète, acte 3.*

Lorſqu'on aime & qu'on a du courage,
Pour chaſſer le tonnerre, on n'attend pas l'orage.

Le Noble. *Taleſtris, acte 1.*

Quel comble d'horreur, quand il faut s'arracher
A l'objet qu'on adore & qu'on a ſçu toucher.

Morand. *Menzikof, acte 1.*

Aimer n'eſt pas un crime, & ce n'eſt qu'un hommage
Que nous rendons aux dieux dans leur plus digne ouvrage.

Id. *Téglis, acte 2.*

Le malheur force-t-il à trahir ce qu'on aime?

La Place. *Veniſe ſauvée, acte 3.*

Qu'il eſt affreux de voir avec horreur
Ce qu'on aima longtemps avec tant de fureur!

Marmontel. *Ariſtomène, acte 2.*

La honte, le mépris, la ſervitude même,
Tout devient glorieux pour ſauver ce qu'on aime.

Id. *Cléopatre, acte 2.*

Que l'on goûte peu l'autorité ſuprême,
Quand on vit ſéparé de tout ce que l'on aime!

Arthuis. *Benjamin, acte 1.*

Quand on perd ce qu'on aime, on mépriſe les coups
Que le peuple & les grands oſent lancer ſur nous:
Le cœur, enſéveli dans ſa douleur muette,
N'eſt ſenſible qu'aux maux de l'objet qu'il regrette.

Duboccage. *Amazones, acte 5.*

Peut-on voir, ſans frémir, le moment abhorré
De la deſtruction d'un objet adoré?

Saurin. *Aménophis, acte 5.*

Qu'il eſt doux de chérir ceux qu'il faut qu'on révère!

Le Mierre. *Hypermneſtre, acte 1.*

Qui vit aimé de tous, à jamais devroit vivre.

De Belloy. *Titus*, *acte* 2.

ALLIANCE.

L'EPREUVE nous enſeigne
Que l'alliance eſt foible où l'ambition règne,
Et qu'à leurs paſſions les plus grands rois ſoumis,
Devenant alliés, ſont rarement amis.

Du Ryer. *Anaxandre*, *acte* 1.

AMANT.

Aux amants
On remarque toujours de nouveaux ornements.

Du Ryer. *Alcimédon*, *acte* 1.

Je ſçais bien qu'on attaque & qu'on bleſſe un amant,
Lorſqu'on n'eſt pas d'accord avec ſon ſentiment;
Mais je ſçais bien auſſi qu'où le danger éclate,
Bien ſouvent on le tue à l'inſtant qu'on le flate.

Id. *Alcionée*, *acte* 1.

J'excuſe un amant d'oublier ſon devoir,
Quand il voit ſon amour réduit au déſeſpoir.

Id. *Anaxandre*, *acte* 1.

Un amant croit ſe rendre illuſtre & généreux,
De ne rien reſpecter à l'égal de ſes feux.

Ibid.

Un amant obligé rarement eſt ingrat.

Ibid.

Il eſt juſte à l'amant de venger ce qu'il aime ;
Mais il eſt juſte auſſi, quand il voit le danger,
D'en tirer ce qu'il aime & de le protéger.

Id. *Thémiſtocle, acte 1.*

Quand on eſt piqué d'un objet bien charmant,
Dans la poſſeſſion on eſt toujours amant.

Mairet. *Roland, acte 1.*

Quand l'amante & l'aimé vivent de même ſorte,
On ne ſçauroit blâmer l'amour qui les tranſporte ;
Et tout le monde approuve un amoureux lien,
Quand il joint deux égaux de naiſſance & de bien.
Mais, lorſque l'un eſt libre & riche de naiſſance,
Et que l'autre eſt captif, pauvre & ſans connoiſſance ;
Si l'amour les attaque, ils ſe doivent roidir ;
Ou bien, s'il les ſurmonte, ils en peuvent rougir.

Scudery. *Amant libéral, acte 1.*

O perfides amans ! dangereux ennemis !
Que l'ame qui vous croit eſt encor peu ſçavante
Aux ſiniſtres effets de votre humeur changeante !
Et, de quelques appas que vous puiſſiez charmer,
Que l'on connoît bien mal, quand on vous peut aimer !

Id. *Didon, acte 4.*

Le véritable amant n'agit point pour ſoi-même.

Id. *Eudoxe, acte 5.*

Le véritable amant ne doit rien eſpérer,
Rien demander aux dieux ; c'eſt aſſez d'adorer.

Id. *Orante, acte 1.*

Ah ! qu'on voit clairement, en dépit de la feinte,
Si le cœur eſt ſans plaie, ou ſi l'ame eſt atteinte !

L'œil d'un amant jaloux voit tout, peut tout percer,
Et même dans l'esprit il surprend un penser.
Un sourire, une larme, un soupir, une œillade,
Sont indices certains que l'esprit est malade.

Ibid. acte 3.

Crois qu'un amant, touché d'un véritable amour,
Est clairvoyant la nuit aussibien que le jour.

Boisrobert. *Les deux Alcandres, acte 4.*

Un amant bien traité devroit être discret.

Desmarets. *Virame, acte 1.*

Un amant avoué renverse tous obstacles :
Tout lui devient possible ; il fléchit les parens,
Triomphe des rivaux, & brave les tyrans.

Corneille P. *Agésilas, acte 4.*

La gloire & le plaisir, la honte & les tourmens,
Tout doit être commun entre de vrais amans.

Id. *Cinna, acte 5.*

Tout est trop excusable en un amant jaloux.

Id. *Nicoméde, acte 4.*

Quoi qu'un amant excite de colère,
Son change est odieux, mais sa personne est chère ;
Et ce qu'a joint l'amour a beau se désunir,
Pour le rejoindre mieux, il ne faut qu'un soupir.

Id. *Pertharite, acte 2.*

Un amant qui perd tout n'a plus de complaisance.

Id. *Polieucte, acte 2.*

Jamais à ce qu'on aime on n'impute d'offense ;
Quelque doux souvenir prend toujours sa défense.
L'amant excuse, oublie ; & son ressentiment

A toujours, malgré lui, quelque choſe d'amant.

Id. *Sophonisbe*, *acte* 1.

Un amant dédaigné ſouvent croit beaucoup faire,
Quand il rompt le bonheur de ce qu'on lui préfère.

Id. *Suréna*, *acte* 2.

Entre amans qu'un changement ſépare,
Le crime eſt oublié, ſitôt qu'on le répare.

Ibid.

Le cœur d'un amant ne peut ſe partager.

Id. *Théodore*, *acte* 4.

L'œil d'un amant jaloux a bien d'autres clartés :
Les cœurs pour ſes ſoupçons n'ont point d'obſcurités.
Son malheur lui fait jour juſqu'au fond de ſon ame,
Pour y lire ſa perte écrite en traits de flamme.

Ibid.

Les malheureux amans cherchent la ſolitude.

Guerin. *Oroondate*, *acte* 4.

Il eſt vrai qu'un amant dont l'ardeur eſt extrême
Ne peut aimer un lieu privé de ce qu'il aime.

La Calprenede. *Bradamante*, *acte* 1.

Eſt-il, pour un amant, un plus cruel martyre
Que de n'obtenir pas les choſes qu'il deſire ?

Triſtan. *Panthée*, *acte* 3.

Les timides amans ſont toujours malheureux,
Au lieu que la fortune aide les généreux.

Desfontaines. *Orphiſe*, *acte* 3.

Un malheureux amant court toujours au trépas ;
Il en fait les deſſeins, mais il ne les ſuit pas.
Il l'appelle à ſon aide au mal qui le tourmente ;

Mais, alors qu'il paroît, ſon abord l'épouvante,
Et force ſa raiſon d'avouer à ſon tour
Qu'il n'eſt rien ici bas de ſi cher que le jour.

Id. *Perfide, acte 2.*

Un amant eſt timide, ou contraint ſon ardeur.

Id. *S. Alexis, acte 1.*

Qu'il eſt facile à l'ame bien traitée
De conſerver un feu ſi doux & ſi charmant!
Et, lorſqu'on eſt heureux, qu'il fait bon être amant!

Cinq auteurs. *Aveugle de Smyrne, acte 2.*

L'amant doit obéir à la perſonne aimée,
Aux dépens de l'honneur & de la renommée.
Il ſe doit dépouiller de ſon propre intérêt,
Et ne rien deſirer que tout ce qui lui plaît.
Il faut, pour bien aimer, manquer de prévoyance,
S'expoſer aux dangers, ſe nourrir d'eſpérance;
Et témoigner enfin que ſouvent un amant,
Pour avoir trop d'amour, reſte ſans jugement.

Gillet. *Promédon m., acte 2.*

Le véritable amant doit ſe perdre lui-même
Pour ſuivre aveuglément la perſonne qu'il aime;
Et, ſans conſidérer ni peine ni tourment,
N'eſpérer que l'honneur d'endurer conſtamment.

Id. *Quixaire, acte 1.*

O dieux! que l'amant ſouffre une douleur extrême,
Lorſqu'il eſt obligé de perdre ce qu'il aime!
Et que l'on doit le plaindre, à l'inſtant qu'il voudroit
Témoigner du courage, & qu'il ne le ſçauroit!

Id. *Valentinian, acte 4.*

Etre discret, n'est pas la vertu d'un amant.

Gilbert. *Amours d'Angélique, acte 3.*

Les timides amans, qui font les doucereux,
Ne se vantent de rien, n'étant jamais heureux.

Ibid.

Etre dans une cour où l'on voit cent coquettes,
On se rit d'un amant qui s'arrête aux fleurettes :
C'est avoir peu d'esprit de ne rien demander
A celles dont l'humeur nous veut tout accorder.

Ibid.

Telle qu'on croit coquette est sage fort souvent ;
Et qui croit tout avoir, n'en a rien que du vent.

Ibid.

Ah ! que tu connois mal les esprits des amans !
Ce n'est que jalousie & rien qu'emportemens ;
Rarement un rival avec l'autre s'accorde,
Et Vénus est pour eux la déesse Discorde,
Qui ne les laisse pas un moment en repos.

Id. *Amours de Diane, acte 4.*

Le nom d'amant est doux & n'a rien de terrible.

Id. *Arrie, acte 3.*

Un amant indiscret n'est pas digne qu'on l'aime ;
Et l'amour est muet, alors qu'il est extrême.

Id. *Hippolyte, acte 2.*

On sçait que les amans mépriſent la lumière ;
Qu'un voile ténébreux leur couvre la paupière ;
Qu'ils souffrent rarement un discours généreux,
Et qu'un juste conseil leur semble rigoureux.

La Menardiere. *Alinde, acte 1.*

De fermeté la ſotte qui ſe pique
Fait un ſauvage amant d'un amant domeſtique.
Il ne faut plus ſaouler un amant affamé,
Qui toujours aime peu, quand il eſt trop aimé.

Scarron. *Ecolier de Salamanque, acte 3.*

Que le calme eſt à craindre aux plus heureux amans!
Que leur ſort eſt ſujet à de grands changemens!

Id. *Prince corſaire, acte 1.*

La fortune peut tout dans l'empire amoureux;
Et ſouvent ſon caprice a fait des miſérables
Des plus rares beautés, des amans plus aimables.

Ibid.

Conſerver ſon reſpect, heureux ou malheureux,
C'eſt comme doit agir un amant généreux.

Ibid. acte 2.

Un amant ſans couronne a de foibles appas.

Boyer. *Fédéric, acte 2.*

Quand un illuſtre amant ſe fait de notre cœur
Un ſecours à ſa gloire, un aide à ſa grandeur,
L'amour-propre, ébloui d'une ſi haute eſtime,
Se flatte & s'applaudit d'un mérite ſublime,
Et nous fait bien ſentir qu'aux grands cœurs comme nous,
Le plaiſir de la gloire eſt le plus grand de tous.

Id. *Marius, acte 1.*

Tout l'honneur d'un amant eſt dans l'obéiſſance.

Id. *Ulyſſe, acte 2.*

Rien n'échappe aux fureurs d'un amant qui perd tout.

Corneille Th. *Achille, acte 3.*

Quand un amant ſçait plaire,
Qui conſent à l'ouir peut aimer & ſe taire.

Id. *Ariane*, *acte* 5.

Un amant bien touché peut-il aimer ſans craindre ?

Id. *Bradamante*, *acte* 2.

Un amant peut-il attaquer ce qu'il aime,
Sans qu'il ſente auſſitôt une frayeur extrême ?

Ibid.

Un amant n'a jamais expoſé ce qu'il aime.

Ibid. *acte* 3.

On pénètre aiſément dans le cœur des amans.

Id. *Camma*, *acte* 1.

Pour ſauver un amant, il n'eſt rien qu'on ne tente.

Id. *Pyrrhus*, *acte* 4.

Pour les vrais amans, il ne faut qu'un regard.

Id. *Théodat*, *acte* 1.

L'amour aux vrais amans tient lieu d'un vrai mérite.

Ibid. *acte* 2.

Pour un amant, il n'eſt ſupplice égal
A voir, par un ami, préférer un rival.

Id. *Timocrate*, *acte* 1.

On vainc mal aiſément,
Lorſqu'il ſe faut ſoumettre aux ordres d'un amant.

Ibid. *acte* 3.

Un amant, quoi qu'il faſſe à cacher ſon tourment,
Quand il n'eſt point haï, paroît toujours amant.
Pour peindre d'un beau feu les ardeurs innocentes,
Ses moindres actions ont des couleurs parlantes,

Dont l'éclat juſqu'au cœur en portent les appas.
Qui ne les reſſent point, ne les approuve pas.
Ibid. acte 5.

L'amant n'eſt plus amant, quand il n'eſt plus ſoumis.
Quinault. *Amalazonte, acte 4.*

Un amant qui perd tout & n'eſpère plus rien,
Peut troubler le repos de qui trouble le ſien.
Ibid.

Un cœur, pour parler, n'a-t-il qu'un interprête?
Ne dit-on rien des yeux, quand la bouche eſt muette?
L'amant qui craint le plus de rien faire éclater
N'en dit toujours que trop à qui veut l'écouter.
En vain, pour ſe contraindre, on prend un ſoin extrême;
Tout parle dans l'amour, juſqu'au ſilence même.
Id. *Aſtrate, acte 2.*

S'il eſt beau de ſe vaincre, il eſt doux d'être heureux;
Et c'eſt crime aux amans d'être trop généreux:
Les foibleſſes toujours ſont pour eux légitimes.
Ibid. acte 3.

L'amant le plus injuſte & le moins excuſable,
Lorſqu'il devient heureux, ceſſe d'être coupable;
Et du feu le plus noir parût-il animé,
Il n'eſt plus criminel, ſitôt qu'il eſt aimé.
Id. *Cyrus m., acte 1.*

On ne voit aſpirer ceux qu'Amour a charmés
Qu'au ſeul plaiſir d'aimer & de ſe croire aimés.
Ibid.

Pour un amant haï, la vie eſt peu charmante;

Il peut voir le trépas, ſans en être allarmé ;
Mais le jour eſt bien doux pour un amant aimé.
Ibid. acte 3.

Pour un amant dont l'ame aux ſoupçons s'abandonne,
La plus mauvaiſe excuſe eſt toujours aſſez bonne.
Un menſonge qui plaît trompe agréablement ;
Et tout ce qu'on ſouhaite eſt cru fort aiſément.
Id. *Fantôme amoureux, acte 3.*

Pour un parfait amant,
C'eſt crime que d'aimer un peu trop promptement.
Ibid. acte 5.

Un amant bien conſtant peut faire l'impoſſible ;
Et le premier refus ne doit pas étonner
Quiconque a de l'amour aſſez pour en donner.
Id. *Généreuſe ingratitude, acte 2.*

On ne cherche qu'à plaire, alors qu'on eſt charmé ;
Et qui ſe dit amant, dit qu'il veut être aimé.
Id. *Mariage de Cambiſe, acte 4.*

Que ce qu'on nomme *honneur* coûte cher d'ordinaire !
Que l'amour eſt charmant, & la vertu ſévère !
Et qu'un amant aimé ſe trouve combattu,
Lorſqu'il doit immoler l'amour à la vertu !
Ibid.

Epouſer par contrainte une femme odieuſe,
Des peines d'un amant eſt la plus rigoureuſe.
Id. *acte 4.*

Un amant qui perd tout a peine à ſe défendre
De dire quelquefois plus qu'on ne doit entendre.
Id. *Pauſanias, acte 3.*

On eſt aiſément cru, quand on flatte un amant.

Id. *Stratonice*, *acte* 4.

Parmi les amans, il n'eſt rien ſi cruel
Que d'avoir de l'amour qui n'eſt pas mutuel.

Bourſault. *Germanicus*, *acte* 1.

Aux amans dont les flammes paroiſſent,
Plus un hymen eſt proche, & plus les deſirs croiſſent:
Quelque fauſſe vertu qu'on oppoſe à leurs cours,
S'ils ne ſont à leur terme, ils augmentent toujours.
Du bonheur qu'on attend l'ame eſt ſi poſſédée,
Qu'on s'en forme à ſoi-même une flatteuſe idée:
On aſpire, ſans ceſſe, à ce jour glorieux,
Et le dernier moment eſt le plus ennuyeux.

Ibid.

De quoi qu'on ſe flatte, entre de vrais amans
La vertu la plus forte a de foibles momens.

Id. *acte* 2.

En vain l'on ſe cache aux regards d'un amant.

Villedieu. *Favori*, *acte* 1.

Un amant oiſif eſt ſouvent plus aimable
Qu'un toujours occupé, que l'embarras accable.

Ibid.

Un véritable amant de tout ſe fait ombrage;
Et l'on détruit l'amour, ſitôt qu'on le partage.

Ibid.

Les regards des amans ſont toujours indiſcrets:
Ils ne peuvent ſentir un grand feu dans leur ame,
Sans donner au dehors quelque marque de flamme;
Et même ce qu'ils font pour cacher leurs ſoupirs,

Eſt ſouvent ce qui fait deviner leurs deſirs.

Id. *Manlius*, *acte* 3.

Un amant embrâſé par de ſi nobles feux,
Pourvu qu'il meure aimé, meurt toujours trop heureux. *Ibid. acte* 5.

A ſçavoir bien aimer, un véritable amant
Borne toute ſa pompe & tout ſon ornement;
Et le plus grand des rois, auprès de ce qu'il aime,
Se ſouvient rarement des droits du diadême.

Id. *Nitétis*, *acte* 1.

L'entretien des amans cherche la ſolitude.

Racine. *Alexandre*, *acte* 4.

Que peut craindre, hélas! un amant ſans eſpoir?

Id. *Bérénice*, *acte* 1.

Qu'un amant ſçait mal ce qu'il deſire!

Ibid. acte 2.

Un amant en fureur eſt mauvais politique.

Pradon. *Statira*, *acte* 4.

Un amant qu'on trahit peut trahir ſon devoir.

La Thuilerie. *Soliman*, *acte* 2.

Quand le plus tendre amant à nos genoux ſoupire,
On craint qu'un mot trop doux ne flatte ſon martire.

Geneſt. *Zelonide*, *acte* 3.

Tous les amans ſe font mille fantômes vains:
Leur cœur, toujours troublé par l'eſpoir, par la crainte,
Fait ſon plus doux plaiſir d'une inutile plainte.

Péchantré. *Néron m.*, *acte* 2.

Un amant ne desire, en son ardeur extrême,
Qu'un bonheur qu'il partage avec l'objet qu'il aime.

Bernard. *Brutus*, *acte* 2.

Un amant qui perd tout ne doit plus rien connoître.

Ibid. acte 3.

Un amant que l'on aime est-il si malheureux?

Id. *Laodamie*, *acte* 2.

Un amant malheureux connoît tous ses malheurs.

Ibid.

Rien n'est si dangereux qu'un amant irrité.

La Grange. *Athenaïs*, *acte* 1.

Un amant craint toujours, & croit tout ce qu'il craint.

D'un mot ou d'un regard, qui n'a rien de coupable,
Il se fait quelquefois un monstre épouvantable.
Tout lui devient suspect; tout l'afflige, lui nuit:
Partout la jalousie & l'agite & le suit;
Et quand, par ses fureurs, l'ame est empoisonnée,
La plus rare vertu peut être soupçonnée.

Ibid. acte 3.

Un amant qui perd tout n'a rien à ménager.

Ibid. acte 4.

On doit tout excuser de la part des amans.

Id. *Erigone*, *acte* 3.

Dans un amant aimé, tout paroît magnanime;
Dans un amant haï, rien n'est digne d'estime.

Id. *Jugurtha*, *acte* 4.

Pour sauver un amant, doit-on rien négliger?

Ibid. acte 5.

Rien n'eſt ſi dangereux qu'un amant qui peut tout.

Id. *Oreſte*, *acte* 1.

Il faut voir ſon amant dans un péril extrême,
Toucher à ſon trépas, pour ſçavoir comme on aime.

La Motte. *Romulus*, *acte* 2.

C'eſt aux amans chéris, ſeigneur, à s'allarmer.

Crebillon. *Pyrrhus*, *acte* 3.

Un amant mépriſé ne fait point de jaloux.

Id. *Triumvirat*, *acte* 3.

Un amant couronné n'eſt jamais malheureux.

Pyron. *Guſtave*, *acte* 1.

Pour vaincre les rigueurs d'une amante rebelle,
Il n'eſt point de ſecrets qu'un amant ne révèle.

Romagneſi. *Samſon*, *acte* 4.

Un amant généreux
A-t-il quelques ſecrets pour l'objet de ſes vœux ?

Ibid.

Autant un amant trouve un plaiſir extrême
A flatter, à combler les vœux de ce qu'il aime ;
Autant s'indigne-t-il, ſi d'outrageans mépris
De ſes dons prodigués font le funeſte prix.

Morand. *Mégare*, *acte* 1.

Un amant qui peut tout eſt un amant à craindre.

Le Blanc. *Aben-Zaïd*, *acte* 1.

Un amant ordinaire, en ſa douleur extrême,
Croit avoir tout perdu, quand il perd ce qu'il aime.

La Place. *Adelle*, *acte* 2.

Que ne peut un amant, dans ſes premiers tranſports?

Id. *Veniſe*, *acte* 1.

Qu'un amant aiſément conçoit de l'eſpérance!

Duboccage. *Amazones*, *acte* 2.

Du ſort d'un amant ce qu'on oſe prévoir,
Nous inſpire toujours trop de crainte ou d'eſpoir.

Ibid. *acte* 3.

C'eſt un foible rival qu'un amant au cercueil:
On ſe laſſe d'aimer, de plaindre une ombre vaine:
On oublie un abſent; on borne enfin ſa haine.

Gouvé. *Attilie*, *acte* 4.

AMANTE.

L'AMANTE d'un héros aime à lui reſſembler,
Et voit, ainſi que lui, ſes périls ſans trembler.

Corneille P. *Suréna*, *acte* 4.

Quand on perd ſes amans, on fuit le nom d'amante.

Gilbert. *Amours d'Angélique*, *acte* 4.

Une amante eſt bien propre à fléchir un amant.
L'éloquence muette a ſouvent un grand charme :
Une plainte, un ſoupir, un regard, une larme,
Mêlés dans les diſcours, ont un ſuccès heureux.
Qui parle mieux d'amour qu'un eſprit amoureux ?

Id. *Hippolyte*, *acte* 3.

Eh ! qui peut conſoler une amante abuſée ?

La Menardiere. *Alinde*, *acte* 2.

Je conçois les douleurs d'une amante,
Quand du héros qu'elle aime elle eſt toujours abſente.

Pradon. *Phédre*, *acte* 1.

Sans être jalouſe, hélas ! eſt-on amante ?

Ibid. *acte* 2.

On en croit aiſément une amante qu'on aime.

Chateaubrun. *Mahometh*, *acte* 4.

De quoi n'eſt pas capable une amante inſenſée ?

Pyron. *Guſtave*, *acte* 2.

Lorſqu'une amante en pleurs deſcend à la prière,
C'eſt alors qu'elle exerce une puiſſance entière.

Le Franc. *Didon*, *acte* 4.

Rien n'échappe aux regards d'une amante inquiette,
Et l'amour eſt toujours un fidèle interprète.

La Place. *Veniſe, acte 3.*

AMAZONES.

DÈS notre enfance, on nous deſtine aux armes.
Nos yeux, farouches, durs, & ſtériles de larmes,
Ignorent l'art flatteur inventé pour charmer.
Nous inſpirons l'effroi, non le deſir d'aimer.
Nos mains, de nos attraits négligeant la parure,
S'occupent ſur le fer à forger notre armure :
Loin de règler nos pas ſur des ſons cadencés,
A la courſe, à la lutte, on les trouve exercés.

Duboccage. *Amazones, acte 2.*

La vaine ſoif de l'or, la diſcorde & l'envie,
Dans le ſein des plaiſirs, germent & prennent vie:
Parmi nous, les travaux & la frugalité
Maintiennent la vertu, la paix, la vérité.

Ibid.

AMBASSADEUR.

Quoi qu'un ambaſſadeur nous diſe ou nous propoſe,
Il n'eſt que l'inſtrument dont un autre eſt la cauſe ;
Et, faiſant ſon devoir, nous ne devons jamais
Ni louer ſes deſſeins, ni les trouver mauvais.

Gillet. *Quixaire, acte 3.*

Sur un ambaſſadeur oſer porter les mains,
Seigneur, c'eſt violer les droits des ſouverains.

Brueys. *Aſba, acte 2.*

Tout ambaſſadeur, par un droit équitable,
Porte chez tous les rois un titre reſpectable.

Nadal. *Antiochus, acte 3.*

Les vrais ambaſſadeurs, interprêtes des loix,
Sans les déshonorer, ſçavent ſervir leurs rois :
De la foi des humains diſcrets dépoſitaires,
La paix ſeule eſt le fruit de leurs ſaints miniſtères.
Des ſouverains du monde ils ſont les nœuds ſacrés ;
Et partout bienfaiſans ſont partout révérés.

Voltaire. *Brutus, acte 5.*

Le rang d'ambaſſadeur eſt ſaint dans ma patrie ;
C'eſt aux pieds des autels qu'elle nous le confie :
Un auguſte ſerment le conſacre dans nous.

Follard. *Thémiſtocle, acte 3.*

AMBITIEUX.

Jamais ambitieux ne fut ſincèrement
Ni véritable ami, ni véritable amant.

Du Ryer. *Anaxandre*, acte 4.

On doit tout redouter d'un cœur ambitieux.

Id. *Nitocris*, acte 2.

Croyez qu'un cœur ambitieux
Veut tomber aux enfers, ou s'élever aux cieux;
Qu'il fait de ſon audace ou ſon trône ou ſa tombe,
Amoureux du fardeau ſous lequel il ſuccombe.

Mairet. *Soliman*, acte 3.

O droit! ô bonnes mœurs! ô juſtice des cieux!
Combien peu vous reſpecte un cœur ambitieux!
Et de quoi n'eſt capable une ame déréglée,
Quand, par l'éclat d'un ſceptre, elle s'eſt aveuglée?

Scudery. *Céſar m.*, acte 1.

Le mal eſt ordinaire à l'homme ambitieux
De monter, s'il pouvoit, juſqu'au trône des dieux;
Puis, quand il tient un rang dont il eſt incapable,
Il le quitte avec honte, & ſa charge l'accable.

Rotrou. *Iphigénie*, acte 2.

C'eſt être bien injuſte, aveugle & furieux,
Que d'être né grand prince & d'être ambitieux.

Benſerade. *Guſtaphe*, acte 1.

A qui porte un cœur vraiment ambitieux,
Au deſſus de ſa tête il ne faut que les dieux.

Corneille Th. *Bérénice*, acte 2.

Pour les ambitieux, les couronnes ſont belles;
Mais il eſt d'autres biens pour les amans fidèles.

Quinault. *Mariage de Cambiſe*, *acte* 5.

Un prince ambitieux, que la raiſon éclaire,
Doit faire une vertu d'un crime néceſſaire,
Et préférer toujours, ſans en être confus,
Les utiles forfaits aux ingrates vertus.

Bourſault. *Marie Stuard*, *acte* 5.

Mortels ambitieux, dont les deſirs rapides
N'ont que vos paſſions pour objet & pour guides;
Qui, de l'amour du trône avidement épris,
N'enviſagez la gloire & l'honneur qu'à ce prix;
Et qui, des plus grands noms enveloppant vos crimes,
Ne ſuivez pour règner que d'injuſtes maximes:
Téméraires, tremblez, & craignez d'obtenir
Ce qui vous eſt donné des dieux pour vous punir.

La Grange. *Oreſte*, *acte* 5.

Un cœur ambitieux
S'approche de la foudre, en s'approchant des dieux.

Barbier. *Arrie*, *acte* 1.

Rarement la nature
D'un cœur ambitieux étouffe le murmure.

Nadal. *Hérode*, *acte* 2.

Un cœur ambitieux ſçait-il garder ſa foi?

Deſchamps. *Antiochus*, *acte* 4.

Ah! que tu connois mal un cœur ambitieux!
Sans relâche enflammé par la ſoif qui le guide,
Plus il eſt avancé, plus il devient avide:

Péril, noirceur, forfait, il ſçait tout affronter;
Et le trône ou la mort peuvent ſeuls l'arrêter.

Morand. *Childéric, acte 4.*

Eſt-ce être ambitieux que ſoutenir ſon rang?
Que défendre les droits que nous donna le ſang?
Ce ſoin eſt d'un grand cœur la plus illuſtre marque.
Règner eſt un devoir pour le fils d'un monarque;
Plutôt que de céder le trône, il doit mourir:
La honte eſt d'en deſcendre, & non pas d'y périr.

Id. *Téglis, acte 4.*

Un cœur ambitieux & que la gloire anime,
De frivoles remords loin d'être combattu,
Doit de les étouffer ſe faire une vertu,
Braver les coups du ſort, les ſentir ſans ſe plaindre,
Diſſimuler, frapper, & ſurtout ne rien craindre.

¶ *Thelamire, acte 1.*

Pour les ambitieux la pitié n'eſt point faite.

Ibid. acte 3.

L'ambitieux à ſes vaſtes projets
Fait tout ſervir, l'amour, les vertus, les forfaits.

Mailhol. *Paros, acte 2.*

Tout homme ambitieux doit prévoir la tempête.

Ibid. acte 4.

Un cœur ambitieux,
Et même criminel, peut être généreux.

Dorat. *Zulica, acte 5.*

AMBITION.

Maudite ambition ! abominable peſte !
Monſtre altéré de ſang, que ton fruit eſt funeſte !

Rotrou. *Antigone, acte 5.*

L'ambition déplaît, quand elle eſt aſſouvie.

Corneille P. *Cinna, acte 2.*

Lorſque l'ambition eſt maîtreſſe des ſens,
Les plus lâches projets paroiſſent innocens.
Tel, pour ſe faire roi, dépouillera ſon père,
Qui croira qu'en juſtice il aura dû le faire.
Quand ce monſtre affamé s'eſt promis quelque bien,
Il penſe avoir raiſon de croire qu'il eſt ſien ;
Et, ſe laiſſant ſurprendre à cette douce amorce,
Tâche à le poſſéder ou par fraude ou par force :
Il croit même que ceux qui voudroient l'empêcher
N'en ſçauroient concevoir le deſſein, ſans pécher.
De-là ſont procédés tous les maux de la terre ;
De-là ſont procédés les foudres de la guerre.

Guerin. *Cléomène, acte 5.*

L'ambition eſt la vanité même.

Desfontaines. *S. Euſtache, acte 2.*

L'ambition n'enfle jamais un cœur
Qui de la vertu ſeule emprunte ſa vigueur.

Le Vert. *Ariſtotime, acte 3.*

Pour règler un choix,
Toujours l'ambition eſt du conſeil des rois :
La prudence du trône eſt toute ſon excuſe.

Boyer. *Policrite, acte 4.*

Qui veut s'élever ne craint rien de honteux.

Corneille Th. *Commode*, *acte* 1.

Le ciel, de qui nous vient notre inclination,
Avec l'ame en mon ſein verſa l'ambition;
Et cette ardeur aveugle, à mon ame attachée,
Par mes propres efforts n'en peut être arrachée.

Quinault. *Stratonice*, *acte* 1.

L'ambition
Doit être des grands cœurs l'unique paſſion.

Ibid. *acte* 2.

Maudite ambition, qui des plus grands diſpoſes,
Pour te bien aſſouvir, l'on donne toutes choſes:
Ton deſir inconſtant, qui preſſe à tout propos,
Ne nous laiſſe jamais la paix ni le repos.
L'on veut tout haſarder pour une ombre de gloire,
Et l'on eſt malheureux pour un peu de mémoire.

Favre. *Manlius*, *acte* 4.

Qui prétend s'élever doit ne reſpecter rien,
Et verſer tout le ſang qui menace le ſien.

Belin. *Muſtapha*, *acte* 2.

Funeſte ambition, déteſtable manie,
Mère de l'injuſtice & de la tyrannie,
Qui de ſang la première as rempli l'univers
Et jetté les humains dans l'opprobre & les fers;
C'eſt toi dont les fureurs, toujours illégitimes,
Firent naître à la fois les ſceptres & les crimes.

Crebillon. *Pyrrhus*, *acte* 5.

Les cœurs remplis d'ambition
Sont ſans foi, ſans honneur & ſans affection.

Occupés seulement de l'objet qui les guide,
Ils n'ont de l'amitié que le masque perfide.
Prodigues de sermens, avares des effets,
Le poison est caché même sous leurs bienfaits.
La gloire d'un grand homme est pour eux un supplice,
Et pour lui, tôt ou tard, devient un précipice.

Id. *Triumvirat*, acte 4.

De cette passion la noble violence
Toujours dans les grands cœurs emporta la balance.
Elle consacre tout, quand le sort suit ses vœux,
Et même les forfaits, sitôt qu'ils sont heureux.

Danchet. *Cyrus*, acte 4.

A ses bouillans transports quand l'amour joint ses flammes,
Quels que soient les projets qu'elle enfante en nos ames,
Sans honte, sans remords, on peut les approuver,
Et leur unique excuse est de les achever.
Quand ils ont leur effet, ils sont tous légitimes;
Ce n'est qu'aux malheureux que l'on en fait des crimes:
Et, dans les cœurs enfin qu'agitent ses accès,
Le crime & la vertu dépendent du succès.

Id. *Tyndarides*, acte 1.

Trop d'ambition suit toujours le héros.

Goiseau. *Alexandre*, acte 2.

L'ambition se tait où l'amour règne.

Ibid.

Toute ambition ceſſe où règne la douleur.

Pyron. *Guſtave*, *acte* 4.

On cherche à s'élever autant qu'il eſt poſſible ;
Cette ardeur héroïque eſt toujours invincible.

La Chauſſée. *Maximien*, *acte* 2.

L'ambition eſt l'ame du héros ;
Elle émane du ciel, elle vient des dieux mêmes.
C'eſt une portion de ces êtres ſuprêmes,
Et le ſigne éclatant qui ſert à déſigner
Ceux d'entre les mortels qui ſont faits pour règner.

Ibid.

L'ambition devroit étouffer la nature.

Ibid. acte 4.

L'ambition doit rendre généreux
Tous ceux dont elle a fait des coupables heureux.

Boiſtel. *Anroine*, *acte* 2.

Que ne peut l'ambition trompée
Pour fléchir une gloire à ſes vœux échappée ?

Marmontel. *Ariſtomène*, *acte* 2.

L'ambition contente aſſouvit la vertu,
Et le cœur ſatisfait à peine eſt combattu.

Régulus, *acte* 5.

L'ambition a fait les malheurs de la terre.

Mailhol. *Paros*, *acte* 1.

La fière ambition
Anéantit bientôt toute autre paſſion.
C'eſt au ſoin de règner que leur grand cœur s'applique ;
L'amour n'eſt à leurs yeux qu'un reſſort politique,

Qui d'un ſexe crédule, objet de leur mépris,
Peut ſéduire, à leur gré, les faciles eſprits.

Collardeau. *Aſtarbé, acte 2.*

AME.

Quiconque eſt animé d'une ame généreuſe
Sçaura plaindre partout la vertu malheureuſe.

Du Ryer. *Cléomédon, acte 4.*

Au moins les grandes ames
Font gloire de brûler dedans de belles flammes.

Id. *Nitocris, acte 1.*

Apprends qu'une ame généreuſe
Dans les extrémités eſt plus ingénieuſe;
Et que, pour contenter ſes illuſtres tranſports,
Sur l'impoſſible même elle fait des efforts.

Id. *Scevole, acte 5.*

Reſſouvenez-vous que c'eſt aux grandes ames
A ſouffrir de grands maux.

Mairet. *Sophonisbe, acte 1.*

Ce n'eſt que le devoir d'une ame magnanime
De courir au ſecours de ceux que l'on opprime.

Id. *Virginie, acte 5.*

La foibleſſe n'eſt point parmi les ames grandes;
Et, comme elles ont droit d'agir abſolument,
Quand on les voit faillir, c'eſt volontairement.

Scudéry. *Ibrahim, acte 1.*

L'ame qui ne craint rien ne peut être trompée.

Id. *Vaſſal généreux, acte 4.*

Règner ne peut déplaire aux ames généreuſes.

Rotrou. *Venceſlas*, acte 2.

L'ame qu'une fois on a perſuadée
A trop d'attachement à ſa première idée,
Pour reprendre ſitôt l'eſtime ou le mépris,
Et guérir aiſément d'un dégoût qu'elle a pris.

Ibid. acte 3.

Une ame bien née enfin demeure quitte,
Soit qu'on doive à l'amour, ſoit qu'on doive au mérite. Boisrobert. *Coups d'amour*, acte 4.

Dans les belles ames
Le ſeul mérite a droit de produire des flammes.

Corneille P. *Cid*, acte 1.

Aux ames bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années.

Ibid. acte 2.

Une ame accoutumée aux grandes actions
Ne ſe peut abbaiſſer à des ſoumiſſions.

Ibid.

Qu'une ame généreuſe a de peine à faillir!

Id. *Cinna*, acte 3.

Une ame généreuſe, & que la vertu guide,
Fuit la honte des noms d'*ingrate* & de *perfide*;
Elle en hait l'infamie attachée au bonheur,
Et n'accepte aucun bien aux dépens de l'honneur.

Ibid.

Le généreux orgueil des ames magnanimes,
Par un noble dédain, ſçait pardonner les crimes.

Id. *Clitandre*, acte 3.

Vous ſçavez que les plus grandes ames
Ne s'abbaiſſent jamais aux foibleſſes des femmes,
Ne s'aveuglent jamais ainſi hors de ſaiſon;
Que leur déſeſpoir même agit avec raiſon.

Id. *Pertharite*, acte 3.

Protéger hautement les vertus malheureuſes,
C'eſt le moindre devoir des ames généreuſes.

Id. *Sertorius*, acte 3.

L'ame eſt inviolable en ſes ſecrets reſſorts,
Et l'on ne contraint pas les cœurs comme les corps.

Triſtan. *Folie du ſage*, acte 5.

De toutes lâchetés les ames ſont capables,
Qui tiennent à vertu ce qui les rend coupables.

Id. *Mort de Sénéque*, acte 2.

Servir ſa patrie eſt d'une ame héroïque.

Gilbert. *Amours d'Angélique*, acte 5.

Sans obſcurcir ſa gloire, une ame généreuſe
Par le malheur d'autrui pourroit-elle être heureuſe?

Id. *Arrie*, acte 5.

Les diſcours de priſons, de bourreaux & de flammes,
Ne peuvent ébranler que les communes ames,
Et que celles que Dieu ne veut pas ſoutenir,
Lorſqu'elles l'ont chaſſé de leur reſſouvenir.

Daubignac. *S. Catherine*, acte 4.

Les plus rudes tourmens ne peuvent rien ſur l'ame:
Elle eſt libre en ce monde; & ce don précieux,
Comme il eſt immortel, n'eſt ſujet que des cieux.

Le Vayer. *Grand Sélim*, acte 5.

Une ame généreuſe, & qui n'eſt pas commune,

Ne change pas de cœur, en changeant de fortune.
Les changemens du ſort s'arrêtent au dehors,
Et laiſſent l'eſprit libre en captivant le corps.

Boyer. *Sœur généreuſe, acte 1.*

Dans les maux les plus grands, l'ame déſeſpérée
Ne recherche qu'un port, qu'une route aſſurée.

De Prades. *Victime d'état, acte 3.*

Il n'eſt rien que n'oſe une grande ame.

Corneille Th. *Antiochus, acte 2.*

Ce n'eſt qu'à des ames communes
Que l'amour s'autoriſe à règler les fortunes.

Id. *Ariane, acte 2.*

Les faux brillans d'une grandeur trompeuſe
N'éblouiſſent jamais une ame généreuſe.

Id. *Bérénice, acte 3.*

Ah! qu'il eſt mal-aiſé qu'une ame généreuſe
Tire d'un noir forfait de quoi ſe rendre heureuſe!
Et qu'aux cœurs dont le zèle à la gloire s'eſt offert,
Le bonheur coûte cher, quand le crime l'acquiert!

Id. *Cemma, acte 3.*

L'ame abandonnée à ſes remords ſecrets
A toujours ſon ſupplice & ſes bourreaux tout prêts.

Id. *Commode, acte 4.*

Une belle ame incapable de crime
Ne croit former jamais de ſoupçon légitime.

Id. *Maximien, acte 4.*

Une ame eſt toujours libre, & les plus puiſſans rois
Juſqu'à ſes volontés n'étendent point leurs droits.
Comme elle vient des dieux, pour marque de no-
bleſſe,

De tous ſes mouvemens elle eſt toujours maîtreſſe ;
Et le pouvoir humain, quoiqu'il puiſſe choiſir,
Peut règler l'action, mais non pas le deſir.

Quinault. *Alcibiades*, *acte* 1.

Notre ame, où l'erreur de cent ſources peut naître,
Ne connoît pas toujours ce qu'elle croit connoître.

Ibid. *acte* 3.

Une ame à qui la gloire eſt fortement connue
Sur tous ſes mouvemens eſt toujours abſolue ;
C'eſt l'honneur qui la règle, & non ſes paſſions :
Sans ceſſe elle réſiſte aux inclinations ;
Et, loin que ſon penchant l'entraîne ou la commande,
Ce qui lui plaît le plus eſt ce qu'elle appréhende.

Villedieu. *Nitétis*, *acte* 3.

Qu'une ame généreuſe eſt facile à ſéduire !

Racine. *Alexandre*, *acte* 5.

Les plus grandes ames
S'embarraſſent le moins des outrages des femmes.

Deshoulières. *Genſéric*, *acte* 2.

Il faut une matière illuſtre & non commune
Pour une ame au deſſus des traits de la fortune.

La Grange. *Adherbal*, *acte* 3.

Une ame généreuſe
S'endort aſſez ſouvent ſur une foi trompeuſe.

Id. *Jugurtha*, *acte* 1.

Une ame magnanime
Ne ſçait pas ſe venger du crime par le crime.

La Mothe. *Romulus*, *acte* 3.

Dans une ame fière,
D'un injuſte ennemi le projet téméraire
Excite des tranſports que le plus modéré
Ne ſçauroit quelquefois maîtriſer à ſon gré.

La Tournelle. *Oedipe*, *acte* 1.

Je ſcais que le défaut d'une ame par trop tendre
Eſt de s'inquiéter, de ſe laiſſer ſurprendre.

De Bouſſu. *Hedvige*, *acte* 2.

L'ame de ſes tranſports n'eſt pas toujours maîtreſſe.

Le Blanc. *Aben-Zaïd*, *acte* 1.

Les indignes tranſports, les ardeurs dangereuſes,
Ne ſe font point ſentir aux ames généreuſes.
Le trône les élève à de plus grands objets,
Et met leurs paſſions au rang de leurs ſujets.

Ibid. *acte* 2.

Une ame généreuſe ignore les détours.

Pacaroni. *Bazajet*, *acte* 3.

Une ame généreuſe eſt facile à ſéduire.

Ibid.

Une ame généreuſe
Ne voit point ſans pitié la vertu malheureuſe.

Greſſet. *Edouard*, *acte* 3.

Il n'appartient qu'à des ames communes
De peſer les mortels au poids de leurs fortunes.

Saurin. *Aménophis*, *acte* 1.

AMERIQUAIN.

L'AMERIQUAIN farouche eſt un monſtre ſauvage,
Qui mord, en frémiſſant, le frein de l'eſclavage.
Soumis au châtiment, fier dans l'impunité,
De la main qui le flatte il ſe croit redouté.

Voltaire. *Alzire, acte* 1.

AMI.

QUICONQUE eſt lâche ami n'eſt pas amant fidèle.

Du Ryer. *Clarigène, acte* 3.

Certes, quand la fortune, en diſgraces féconde,
Nous rend & le mépris & le rebut du monde,
Ce nous eſt un bonheur & bien grand & bien doux,
Que d'avoir des amis généreux comme vous.

Id. *Eſther, acte* 3.

Tel aime ſes amis plus que ſoi mille fois,
Qui les déteſteroit, s'ils devenoient ſes rois.

Id. *Nitocris, acte* 2.

Mes amis ſont mes biens, mes amis ſont mes rois,
Tant qu'ils reſpecteront la juſtice & ſes droits.
Enfin j'aime partout les deſſeins magnanimes;
Mais je n'ai point d'amis, où l'on aime les crimes.

Ibid. acte 3.

Les défauts d'un ami ne manquent pas d'excuſe.

Scudéry. *Orante, acte* 5.

Plus un ami ſincère a la fortune amie,
Plus ſon affection en doit être affermie ;
Les moyens de ſervir la doivent enflammer :
Plus on devient utile, & plus on doit aimer.

Rotrou. *Iphigénie*, *acte* 3.

Un véritable ami n'attend pas qu'on le prie.

Corneille P. *Othon*, *acte* 2.

L'ami doit révérer, comme un ſacré myſtère,
Le ſecret qu'il connoît que ſon ami veut taire.

Guerin. *Oroondate*, *acte* 5.

L'exemple eſt peu commun, & l'on voit rarement
Qu'un véritable ami ſoit infidèle amant.

Corneille Th. *Achille*, *acte* 2.

L'ami le plus ſenſible eſt plus tendre amant.

Quinault. *Bellérophon*, *acte* 1.

C'eſt un bien ſans égal, qu'un ami véritable.

Id. *Cyrus m.*, *acte* 3.

Sans aigreur, il faut examiner
Tout ce que d'un ami l'on a pu ſoupçonner ;
Et l'on ne doit jamais juger de ſon offenſe
Qu'avec beaucoup de ſoin & beaucoup d'indulgence.

Id. *Généreuſe ingratitude*, *acte* 4.

Entre les vrais amis, où rien n'eſt partagé,
Il eſt doux d'obliger plus que d'être obligé ;
Et des plus grands bienfaits la douceur la plus chère
Eſt à les recevoir beaucoup moins qu'à les faire :
Chacun n'a pas en ſoi ſon plus fort intérêt.

Id. *Mariage de Cambiſe*, *acte* 1.

La foudre ſur nous ne frappe qu'à demi,
Puiſque

Puiſque, dans nos malheurs, il nous reſte un ami.

Chateaubrun. *Troyennes, acte 1.*

Les rois ſeroient des dieux ſur le trône affermis,
Si leur cœur ne s'ouvroit qu'à de ſages amis.

Ibid. acte 4.

Un eſprit mâle & ferme, un ami reſpecté,
Fait parler le devoir avec autorité:
Ses conſeils ſont des loix.

Voltaire. *Duc de Foix, acte 1.*

Il faut à ſon ami montrer ſon injuſtice,
L'éclairer, l'arrêter au bord du précipice.

Ibid.

Souvent le nom d'ami cache le cœur d'un traître.

De Belloi. *Titus, acte 3.*

AMITIÉ.

La vraie amitié n'eſt jamais ſans pouvoir.

Du Ryer. *Alcionée*, *acte* 2.

L'on voit naître ſouvent, d'une haine mortelle,
Les plus vives ardeurs d'une amitié fidelle.

Id. *Argenis*, *acte* 5.

De quelques puiſſans nœuds dont l'amitié nous lie,
L'amitié ne peut vivre avec la tyrannie.

Id. *Scevole*, *acte* 4.

Refuſer l'amitié des princes de la terre,
Les irrite bien plus que ne leur fait la guerre.

Id. *Thémiſtocle*, *acte* 5.

Pour bien ſervir ſon roi, pour bien ſervir l'empire,
Il n'eſt point d'amitié qu'on ne doive détruire;
Pour ſoutenir enfin la majeſté des rois,
Si j'avois cent amis, je les immolerois.

Ibid.

Quelquefois l'amitié l'emporte ſur l'amour;
Mais quelquefois auſſi l'amour règne à ſon tour.

Scudery. *Ibrahim*, *acte* 1.

L'amitié vient du ſang:
Elle n'eſt qu'un chemin qui conduit à l'amour.

Id. *Orante*, *acte* 1.

L'amitié de l'amour produit en nous l'effet.

D'Alibray. *Toriſmond*, *acte* 4.

Qu'aiſément l'amitié juſqu'à l'amour nous mène!
C'eſt un penchant ſi doux qu'on y tombe ſans peine;

Mais, quand il faut changer l'amour en amitié,
Que l'ame qui s'y force eſt digne de pitié!
Et qu'on doit plaindre un cœur qui, n'oſant ſe défendre,
Se laiſſe déchirer avant que de ſe rendre!

Corneille P. *Héraclius*, *acte* 3.
[*parlant d'une princeſſe*]

La ſcrupuleuſe loi du reſpect qu'on * leur porte
Arrête les vœux, captive les deſirs,
Abbaiſſe les regards, étouffe les ſoupirs,
Dans le milieu du cœur enchaîne la tendreſſe;
Et tel eſt, en aimant, le ſort d'une princeſſe,
Que, quelqu'amour qu'elle ait & qu'elle ait pu donner,
Il faut qu'elle devine & force à deviner.
Quelque peu qu'on lui diſe, on craint de lui trop dire;
A peine on ſe haſarde à jurer qu'on l'admire:
Et, pour apprivoiſer ce reſpect ennemi,
Il faut qu'en dépit d'elle elle s'offre à demi.

Id. *Othon*, *acte* 3.

La qualité d'amant détruit celle d'ami,
Et l'amitié n'a point de ſujet à demi.

Gillet. *Sigiſmond*, *acte* 2.

Une vraie amitié l'emporte ſur l'amour.

Ibid.

Il n'eſt point d'amitié qui faſſe dédaigner,
Sur un trône affermi, la douceur de règner.

Boyer. *Démétrius*, *acte* 1.

L'amitié n'eſt pas la vertu des grands rois.

Id. *Fils ſuppoſé*, *acte* 3.

L'amitié des humains n'eſt que trop importune
A ceux qui ſont ſuivis de la bonne fortune.

Saint-Balmont. *Jumeaux martyrs, acte 1.*

Eſt-il quelque amitié qui réſiſte à l'amour?

Quinault. *Aſtrate, acte 3.*

La tendre amitié doit rendre plus jaloux
Du partage des maux, que des biens les plus doux.

Id. *Bellerophon, acte 1.*

Que ne peut l'amitié conduite par l'amour?

Racine. *Andromaque, acte 3.*

La ſimple amitié fait-elle ſoupirer?

Pradon. *Phédre, acte 1.*

L'amitié renouée a des forces nouvelles.

Ferrier. *Adraſte, acte 2.*

Malgré les efforts d'un amour qui commence,
Une longue amitié fait pencher la balance.

La Thuilerie. *Soliman, acte 3.*

L'amitié n'eſt plus rien où l'amour eſt le maître.

La Mothe. *Romulus, acte 1.*

D'une tendre amitié quels que ſoient les tranſports,
La nature & l'amour ont des droits bien plus forts.

Pellegrin. *Polydore, acte 1.*

Pour ſauver un frère,
On oublie aiſément l'amitié la plus chère.

Ibid. acte 2.

L'amitié s'offenſe du myſtère.

Danchet. *Héraclides, acte 2.*

Dans les débats que l'amitié fait naître,

Qui veut être vainqueur, ne le doit jamais être.

Id. *Tyndarides*, acte 5.

Je détèſte les cœurs qu'une amitié commune
Fait flotter incertains au gré de la fortune.

Chateaubrun. *Troyennes*, acte 1.

Bientôt l'amitié s'envole avec l'enfance.

Voltaire. *Duc de Foix*, acte 3.

Les yeux de l'amitié ſe trompent rarement.

Id. *Oreſte*, acte 4.

L'amitié ne convient qu'à des cœurs vertueux.

La Chauſſée. *Maximien*, acte 1.

L'amitié prend les fers & partage la mort.

Greſſet. *Edouard*, acte 5.

L'amitié de l'amant excuſe la foibleſſe.

La Place. *Caliſte*, acte 4.

On trompe aiſément les yeux de l'amitié.

Id. *Veniſe ſauvée*, acte 1.

Fidèl à l'amitié, peut-on bleſſer l'honneur?

Ibid. acte 2.

L'amitié, l'honneur & la reconnoiſſance
Nous impoſent des loix dont rien ne nous diſpenſe.

Marmontel. *Cléopatre*, acte 3.

L'amitié cède à l'eſpoir de règner.

Gouvé. *Attilie*, acte 2.

L'amitié d'un proſcrit eſt toujours importune.

Ibid. acte 5.

L'amitié d'un tyran tient de la perfidie.

Portelance. *Antipater*, acte 1.

Que l'amitié des rois eſt un fardeau pénible,
Si le meilleur conſeil peut leur être nuiſible,
Et s'il faut, pour ſauver leurs jours des aſſaſſins,
Contre leur peuple, hélas! toujours armer leurs mains!

Dorat. *Zulica*, *acte* 3.

AMOUR.

Nos eſprits, ſans l'amour, aſſoupis & peſans,
Comme dans un ſommeil, paſſent nos jeunes ans.
Auparavant qu'aimer, on ne ſçait point l'uſage
Du mouvement, des ſons, ni des traits du viſage.
Sans cette paſſion, les plus lourds animaux
Connoîtroient mieux que nous & les biens & les maux;
Notre deſtin ſeroit comme celui des arbres,
Et les beautés en nous ſeroient comme des marbres.

Théophile. *Pyrame*, *acte* 1.

L'amour, l'ambition, l'orgueil & la colère
Sont toujours ſur nos fronts d'une apparence claire.

Ibid.

On ne ſçauroit dompter la paſſion humaine:
Contre amour la raiſon eſt importune & vaine.
Toujours l'objet aimable a droit de nous charmer,
Lorſqu'on eſt en état de le pouvoir aimer:
L'ame ſe voit bientôt d'une beauté forcée,
Par le rapport des yeux avecque la penſée.

Ibid.

Que l'amour a de ſoin d'une ame obéiſſante
Aux mouvemens qu'il donne à ſa flamme innocente!
Et que tout eſt propice aux deſirs d'un amant
Qui ſuit tous les conſeils qu'il inſpire en aimant!

Pichou. *Infidelle Confidente, acte 1.*

Que le fidèle amour eſt toujours ſoupçonneux!
Qu'on trouve dans ſes fleurs de ſoucis épineux!

Ibid. acte 2.

Amour, n'eſt-il pas vrai que c'eſt là ta coutume
De mêler d'amertume
Les plaiſirs que tu donne aux pauvres amoureux?
Car le bien qu'on reçoit, quand tu nous ſers de guide,
Ne peut être ſolide,
Puiſqu'on n'aime jamais, ſans être malheureux.

La Croix. *Inconſtance punie, acte 4.*

Qu'amour offre d'appas au milieu de ſes chaînes!
Qu'il donne de douceurs pour de petites gênes!
Ses coups ſont bien reçus au cœur des immortels,
Qui brûlent leur encens au pied de ſes autels.
L'innocent va tout nud; la gloire qu'il eſpère,
Il ne la cherche point qu'aux beautés de ſa mère.

Auvray. *Madonte, acte 1.*

L'amour, qui n'eſt qu'enfant, n'aime que la jeuneſſe,
Et ſon âge affranchit des traits dont il nous bleſſe.

Ibid.

Un inſtant voit ainſi naître & mourir l'amour,
Comme l'âge des fleurs ne paſſe pas un jour:
La fleur, que l'orient du ſoleil a fait naître,

Le couchant la flétrit & la fait diſparoître.

Ibid.

L'amour eſt vertu dans l'ame d'un guerrier
Que la victoire appelle à cueillir un laurier.

Ibid.

La fille ſans amour eſt un printemps ſans roſe ;
Une fleur que le jour ne voit jamais éclore.
L'amour, ſans la beauté, n'eſt pas aſſez puiſſant ;
La beauté, ſans l'amour, n'a rien de raviſſant.

Ibid.

Le dieu d'amour n'eſt qu'une frénéſie
Qui n'eut jamais d'autels que dans la fantaiſie.

Ibid. acte 4.

L'amour eſt une flamme
Qui ne fait qu'échauffer & ne brûle pas l'ame ;
Son ardeur eſt ſemblable à ces douces chaleurs
Qui font germer la terre & la couvrent de fleurs.
Puiſque de la beauté l'amour tire ſon être,
Voudroit-il outrager celle qui le fait naître?

Du Ryer. *Alcimedon, acte 1.*

Quand l'amour eſt au cœur, l'œil en a plus de grace,
Le viſage en reçoit une agréable audace ;
Et l'on diroit enfin qu'en nous jettant ſes traits,
Il verſe deſſus nous mille nouveaux attraits :
Si bien que c'eſt de lui d'où procède la grace ;
Et, lorſqu'elle ſe perd, c'eſt le temps qui l'efface.
Mais, puiſque l'on doit perdre un tréſor ſi charmant,
Qu'on le perde du moins avec contentement,
Et que l'on puiſſe dire, en ſa froide vieilleſſe :

J'ai plutôt employé que perdu ma jeuneſſe.
Qui perd avec plaiſir ce qui le doit quitter
Semble, en quelque façon, en perdant profiter.
Ibid.

Le plus doux amour ne va point ſans traverſes.
Ibid.

L'amour n'eſt qu'un deſir extrême
De poſſéder un jour le ſujet que l'on aime.
Ibid.

Bien ſouvent l'amour eſt chaſſé par l'amour.
Ibid.

Le front peut bien rougir alors que l'ame brûle.
Lorſque l'amour eſt juſte, auſſi ſes feux le ſont;
Et qui les ſouffre au cœur, les peut ſouffrir au front.
Ibid. acte 3.

Souvent l'amour, honteux alors qu'il veut paroître,
Emprunte le reſpect pour ſe faire connoître;
Et, comme s'il craignoit de ſe montrer tout nu,
Il ſe couvre d'un front modeſte & retenu.
Ibid.

L'amour mépriſé ſe convertit en haine.
Ibid.

Une flamme éteint l'autre, en matière d'amour.
Ibid. acte 4.

L'amour n'eſt pas un bien qui ſe gagne par force.
Ibid. acte 5.

Une ame, de deſirs & d'amour enflammée,
Ne ſe contente pas avec de la fumée.
Ibid.

L'amour nous aveugle ; &, contre tout devoir,
Quiconque a de l'amour, a bientôt de l'eſpoir.

Id. *Alcionée, acte 2.*

Quand l'amour nous mène, on va plus promptement.

Id. *Ananandre, acte 2.*

L'amour n'eſt pas toujours un défaut volontaire ;
C'eſt ſouvent ſon deſtin à quoi l'on eſt contraire.
Souvent, ſans y penſer, nous recevons ſes coups,
Et ſouvent, malgré nous, il demeure chez nous.

Ibid.

Quand une fois l'Amour à l'amour nous invite,
On croit que c'eſt vertu que d'aimer le mérite ;
Et comme on croit alors que l'amour eſt vertu,
L'on s'y rend quelquefois, ſans avoir combattu.

Ibid.

L'amour naît aiſément dans les cœurs volontaires.

Ibid. acte 4.

Il vaut mieux
Voir l'amour dans le cœur que non pas dans les yeux.

Id. *Argenis, acte 3.*

L'amour produit des maux qu'on ne ſçauroit guérir,
Quand l'inégalité ne le fait point mourir.

Ibid.

L'amour que la raiſon trouve encore traitable
Eſt plutôt un reſpect qu'une ardeur véritable.

Ibid.

L'amour ſçait dompter le reſpect & les craintes.

Ibid.

L'amour eſt ennemi de la pudicité.

Ibid. acte 4.

Les diſcours de l'amour ont de grands privilèges.

Ibid.

Les maux & les biens ſont enfans de l'amour.

Ibid. acte 5.

L'amour ſçait nous tromper ; il ſçait bien nous ſurprendre.
Il faut peu ſe fier à ſes attraits flatteurs :
Il ne trompe jamais que ſes adorateurs,
Et ne donne, après tout, à nos ames bleſſées,
Pour les ſujets aimés, que de nobles penſées.

Id. *Clarigène, acte 2.*

Quand l'honneur fait l'amour dont un cœur eſt brûlé,
Nous ne devons rougir que de l'avoir celé.

Ibid.

L'amour ſans eſpoir n'eſt jamais téméraire.

Id. *Cléomedon, acte 2.*

Qu'on ait le ſort contraire, ou qu'on l'ait favorable,
Ce qu'on fait pour l'amour eſt toujours honorable.

Ibid.

Il eſt vrai que ſans crime on peut nourrir l'amour,
Et mettre, ſans pécher, ce bel enfant au jour.
On le peut, on le veut ; toutefois on ne l'oſe :
La honte ſeulement tient notre bouche cloſe.

Ibid. acte 4.

Que nous ſert d'être aimés, alors qu'on nous le cache ?
L'amour eſt dans les cœurs un tréſor attaché,

Qui ne profite point durant qu'il eſt caché.

Ibid.

Qu'un mot, qui vient d'amour, nous a bientôt changés!
Et qu'il a de pouvoir ſur nos cœurs affligés!

Ibid. acte 5.

Hélas! que ne fait point le reſpect & la crainte
Dans l'eſprit inconſtant d'une fille contrainte!
Que l'amour qui s'y trouve eſt ſujet à manquer,
Quand ces deux ennemis le viennent attaquer!

Ibid.

L'amour peut tout corrompre, & même la juſtice.

Id. *Dynamis, acte 1.*

Un cœur n'eſt pas ſi fort, quand l'amour eſt ſon roi;
Et l'amour n'eſt pas grand & n'eſt jamais extrême,
Quand on demeure encore abſolu ſur ſoi-même.

Ibid. acte 2.

Si l'amour des grands rois eſt un bien ſouhaitable,
Hélas! ce même amour eſt un bien redoutable.

Id. *Eſther, acte 1.*

Il eſt difficile au plus noble mérite
D'exciter de l'amour dans les cœurs qu'on irrite.

Id. *Lucrece, acte 3.*

N'eſt-ce pas adorer que de dire qu'on aime?
Et taire à la beauté l'amour qu'on en reçoit,
N'eſt-ce pas retenir le tribut qu'on lui doit?

Id. *Nitocris, acte 1.*

On aime par fois ſans que l'on penſe aimer.

Ibid.

Lorſque l'amour nous impoſe des loix,
Il ne nous laiſſe pas la liberté du choix.
Lui ſeul il eſt le maître ; il choiſit, il ordonne,
Et nous contraint enfin de prendre ce qu'il donne.

Ibid. acte 2.

Qu'on eſt foible, bons dieux ! quand l'amour eſt trop fort ! *Ibid.*

Bien qu'à vaincre l'amour on trouve tant de peine ;
On ſe réſout bientôt d'adorer une reine ;
Et, quelque humilité qu'on ſemble témoigner,
Bientôt le plus ſoumis ſe réſout à règner.

Ibid. acte 4.

Tout adorable objet rend l'amour légitime.

Ibid.

Ce que nous aimons nous paroît innocent.

Ibid.

Il ne ſe peut, par un deſtin funeſte,
Qu'avec beaucoup d'amour on ſoit longtemps modeſte. *Ibid. acte 4.*

Que ne fait pas accroire à l'eſprit offenſé
L'amour qui ſe dérègle & qui ſe croit bleſſé.

Ibid.

Quand l'amour eſt une fois extrême,
Le plus ſage peut-il répondre de ſoi-même ?
Et, lorſque l'on le peut, qu'a-t-on jamais vengé,
Avec plus de plaiſir, qu'un amour outragé.

Ibid.

Dans quelques fers que le cœur ait vécu,
L'amour qui ſe défend eſt à demi vaincu.

Ibid. acte 5.

On peut dompter l'amour, quand on veut le dompter. *Ibid.*

L'amour peut payer les plus nobles exploits.
Id. *Scevole*, *acte* 3.

L'amour peut-il perdre, & ne ſoupirer pas?
Ibid.

Quand le plus juſte amour s'eſt emparé d'un cœur,
Plus longtemps qu'on ne veut il y règne en vainqueur.
C'eſt d'abord un enfant qui nous eſt agréable;
Mais bientôt il ſe change en un monſtre effroyable.
Il ruine, il détruit & repos & bonheur:
Quand il a gagné l'ame, il attaque l'honneur.
Id. *Thémiſtocle*, *acte* 2.

Quand l'amour ſe contente & ſe borne lui-même
A deſirer le bien des objets que l'on aime;
En cette occaſion, de gloire revêtu,
L'amour qu'on blâme ailleurs eſt même une vertu.
Ibid.

Le véritable amour conçoit d'autres ſouhaits;
Il produit & fait voir de plus nobles effets.
Comme un enfant bien né, dont l'honneur eſt le maître,
Il veut toujours le bien de ceux qui l'ont fait naître.
L'intérêt ni l'eſpoir ne le ſoutiennent pas;
Il marche, les yeux clos, aſſuré ſur ſes pas.
Lui-même il eſt ſon bien; &, dans toute aventure,
Lui-même de lui-même il eſt la nourriture.
Ibid. *acte* 3.

L'amour violent eſt de courte durée.

Mairet. *Athénaïs*, *acte* 5.

Songez qu'un torrent qui n'a plus de rivage
Eſt beaucoup moins à craindre & fait moins de ravage,
Qu'un eſprit amoureux juſques au dernier point,
Quand un pouvoir ſuprême à ſa fureur eſt joint.

Id. *Virginie*, *acte* 4.

Un amour débauché ne ſçauroit proſpérer;
Les plaiſirs diſſolus ne peuvent pas durer,
Et ſont comme des fruits que par force l'on cueille
Ou que le vent abbat auparavant la feuille.
Au contraire, l'amour qui cède à la raiſon
Ne craint point la rigueur de l'arrière-ſaiſon;
Semblable à l'oranger, dont la feuille ne tremble
Que pour donner des fleurs & des fruits tout enſemble.

Durval. *Agarithe*, *acte* 5.

Quoi! la honte doit-elle accompagner l'amour?
Qui peut voir, ſans aimer, la lumière du jour,
Puiſque même les corps qui nâquirent ſans ame,
Inſenſibles qu'ils ſont, reſſentent cette flamme?
Le ciel aime la terre: il n'eſt point d'élément,
Quelque groſſier qu'il ſoit, qui n'aime inceſſamment;
Et pas un n'en rougit.

Scudery. *Amant libéral*, *acte* 1.

Ce dieu n'eſt point auteur du meurtre & du carnage:
Au contraire, c'eſt lui qui, par un doux accord,
Répare en l'univers les brèches de la mort;
C'eſt lui qui, détournant les coups de la fortune,

La rend aux amoureux douce ou moins importune.

Ibid.

L'amour eſt un tyran dans les jeunes eſprits
Dont les profonds reſpects excitent le mépris.

Id. *Amour tyrannique, acte 1.*

Une amour raiſonnable eſt exempte de crime.

Id. *Andromire, acte 3.*

A quiconque aime bien, tout doit paroître aiſé.

Id. *Arminius, acte 3.*

Celui qui ſçait aimer, & dont l'ame eſt bleſſée,
N'a jamais qu'un objet, jamais qu'une penſée;
Et, comme elle l'occupe à toute heure, en tous lieux,
Pour elle ſeulement il peut avoir des yeux.

Ibid. acte 4.

L'amour eſt un effet qui n'eſt pas volontaire.
C'eſt un ordre ſecret des choſes enchaînées,
Qui ſuivent ſeulement la loi des deſtinées,
Qu'on ne peut empêcher, & qui, malgré nos ſoins,
Arrivent à leur fin, lorſqu'on le croit le moins.

Ibid. acte 5.

Qui ſçait bien aimer n'aime point à punir.

Ibid.

La force de l'amour eſt toujours abſolue.

Id. *Didon, acte 4.*

L'amour, malgré le ſort, peut égaler les ames.

Id. *Eudoxe, acte 1.*

L'amour ne peut venir que par la volonté.

Ibid. acte 5.

L'amour quelquefois ne paroît qu'amitié.

Ibid.

Quel pouvoir n'a point une nouvelle flamme !
Et quels droits ſi ſacrés lui peut-on oppoſer
Que cette paſſion ne faſſe mépriſer !

Id. *Ibrahim, acte 1.*

Trouvant que l'amour eſt fille de l'eſtime,
Tout ce qu'on lui défend lui ſemble légitime.

Id. *Orante, acte 1.*

L'amour eſt aveugle ; il ne ſçauroit rien voir.

Ibid. acte 2.

On ne peut trop aimer un objet trop aimable.

Ibid.

Amour eſt bien un dieu plus puiſſant qu'Hyménée.

Ibid.

Le change a des attraits plus forts que la beauté.
Toujours l'eſprit d'un homme aime la nouveauté ;
L'hymen eſt un fardeau qu'il juge inſupportable.
Plus un bien eſt aiſé, moins il eſt délectable :
Ce que nous poſſédons eſt preſque ſans plaiſir.
L'amour trouve ſa fin en celle du deſir.

Ibid.

On diſcerne aiſément l'ardeur & la pitié,
Les ſentimens d'amour & ceux de l'amitié.

Ibid.

L'amour s'eſt toujours plû dans les métamorphoſes.

Ibid.

Le véritable amour n'eſt jamais ſans reſpect.
Il s'impoſe lui-même une louable crainte ;

Il eſtime le joug qu'il porte ſans contrainte ;
Et, devant qu'entreprendre un deſſein qu'il aura,
Sans ſonger s'il lui plaît, il penſe s'il plaira.
Toutes ſes volontés ne font rien en tumulte ;
L'oracle paternel eſt le ſeul qu'il conſulte.
Il combat ſes deſirs, ſans en être abbattu,
Et ſuit heureuſement les pas de la vertu.
Si ſon ame a des feux, la raiſon les tempère ;
Il penſe qu'il eſt fils & qu'il doit être père ;
Et, toujours l'amitié l'emportant ſur l'amour,
Il rend le même honneur qu'on lui doit rendre un jour. *Ibid. acte 4.*

Amour ôte le cœur, & non pas le courage.
Ibid. acte 5.

C'eſt un miroir flatteur qui prête des appas.
Id. *Trompeur puni, acte 1.*

Si l'amour eſt enfant, c'eſt un enfant ruſé,
Par qui le plus ſubtil eſt ſouvent abuſé.
Ibid. acte 2.

Un eſclave d'amour peut tout ſouffrir ſans honte.
Ibid.

Le tombeau d'amour ſe trouve dans la couche.
Lorſqu'on poſsède tout, on n'eſpère plus rien.
Ibid.

Amour, ſous un bandeau, n'a pas moins bonne vue ;
Et le plus grand trompeur ne peut cacher au jour
Ni le feu naturel ni celui de l'amour.
Ibid.

Amour, cruel amour, monarque inexorable,

Qui n'as pas un vaſſal qui ne ſoit miſérable,
Pourquoi nous meurtris-tu, ſi tu n'as pas d'autels
Qui ne ſoient établis dans le cœur des mortels?
Tu ne nous peux brûler, ſans brûler ta demeure;
Nous ne pouvons mourir, ſans que ton pouvoir meure.

Ibid. acte 3.

Il n'eſt point d'amitié qui ne cède à l'amour.

Ibid. acte 5.

La contrainte eſt honteuſe, & c'eſt un vain tourment
A ceux en qui l'amour préſide également.

Rotrou. *Amélie, acte 1.*

Si l'amour inégal ne produit des effets,
Il oblige toujours, & n'offenſe jamais.

Id. *Béliſſaire, acte 4.*

Quand on ôte à l'amour tout ſujet de vieillir,
Que les moindres faveurs ſont encore à cueillir,
Qu'on laiſſe un jeune eſprit dans ſon inquiétude,
Qu'on feint de ne pas voir même ſa ſervitude,
Qu'une dame répond de regards ſeulement,
Et qu'elle paroît ſaine au milieu du tourment;
Lors la beauté peut tout ſur une ame amoureuſe:
Elle eſt plus abſolue, étant plus rigoureuſe;
La fait mieux approcher, en s'enfuyant plus loin;
Et la conſerve mieux, en ayant moins de ſoin.

Id. *Céliane, acte 2.*

L'expérience eſt un doux fruit de l'âge.
Je ſçais quel eſt l'amour en un jeune courage:
C'eſt un dieu furieux, ardent, précipité;
Mais, comme ſans conſeil, auſſi ſans fermeté.

Son feu, comme le foudre, éclatant ſe conſume ;
Un ſeul moment l'éteint, comme un moment l'allume ;
A peine ſes deſirs précèdent ſes refus ;
Il n'aime preſque pas, qu'il n'aime déjà plus.
Id. *Célie*, *acte* 1.

L'amour fait tout commettre, & fait tout excuſer.
Ibid. acte 5.

Lorſque nous craignons moins, amour ſçait nous ſurprendre ;
Et ce dieu force enfin, ſi l'on ne veut ſe rendre.
Id. *Cléagenor*, *acte* 4.

L'amour perd de ſon prix, quand on la ſollicite.
Id. *Coſroës*, *acte* 3.

L'amour n'a point d'empire où l'intérêt en prend.
Ibid.

Dompter ſes paſſions eſt une extrême gloire :
Qui réſiſte d'abord emporte la victoire.
L'amour qu'on ne ſçait pas étouffer en naiſſant,
De foible, devient tôt un ennemi puiſſant.
De qui l'a careſſé la ruine eſt certaine ;
Et qui reçoit un joug, le quitte avecque peine.
Id. *Criſante*, *acte* 1.

Toute raiſon eſt vaine où préſide l'amour.
Ibid. acte 2.

Qui pèche par amour pèche légèrement ;
Et qui ne veut guérir, plaint au moins un amant.
Ibid.

L'amour ne doit plus rien à qui s'eſt fait attendre.
Id. *Deux pucelles*, *acte* 1.

L'amour cède à qui fuit, & vainc qui lui réſiſte.
Ibid.

C'eſt un enfant ruſé, dont la ſubtile adreſſe
Joue aux plus aviſés mille tours de ſoupleſſe.
Ibid. acte 3.

L'amour eſt un doux mal commun à tous les rois;
Mais peu de la raiſon lui font ſuivre les loix.
Id. *D. B. Cabrere, acte 1.*

L'amour eſt abſolu ſur tout ce qui reſpire.
Id. *D. L. Cardonne, acte 2.*

L'amour n'eſt point amour, qu'alors qu'il eſt extrême
Et ne nous laiſſe point de pouvoir ſur nous-même.
Ibid.

L'amour, cet enfant honteux,
N'aime pas les témoins, & ſe tait devant eux.
Id. *Hercule m., acte 1.*

Lorſque l'amour trouve un objet ſenſible,
Ce dieu lui rend léger le faix le plus pénible.
Id. *Heureuſe conſtance, acte 4.*

Que ne peut l'amour en de jeunes eſprits!
Id. *Heureux naufrage, acte 1.*

Que ne peut point l'amour, le diadême au front!
Ibid. acte 2.

L'amour de traits divers fait de divers effets:
Le rang, les dignités, ſont de moindres amorces,
Et de ſoi ſeulement il emprunte ſes forces.
Une ſecrette loi forme nos paſſions,
Fait naître nos amours & nos averſions.
Ibid. acte 3.

Je crains un triſte effet d'une amour offenſée.
Le jeune & doux tyran de notre liberté
D'enfant eſt un lion, quand il eſt irrité.

Ibid. acte 5.

Qu'amour eſt en un cœur un tyran redoutable !

Id. *Innocente infidélité, acte 3.*

L'amour, cette puiſſance aux libertés fatale,
Ce doux maître des cœurs, rend toute choſe égale.
Il ſçait bien meſurer les objets aux deſirs,
Et la proportion eſt où ſont les plaiſirs.

Id. *Laure, acte 1.*

L'amour engendre en nous cette délicateſſe,
Que ce que nous aimons, s'il ne nous rit, nous bleſſe.
Un regard un peu froid, échappé ſans deſſein,
Nous eſt un trait mortel qui nous perce le ſein.

Ibid.

L'amour eſt bien enfant, quand, tremblant & timide,
Il prend ou la prudence ou la raiſon pour guide.

Ibid. acte 3.

Qui peut fuir l'amour ? Eſt-il rien qu'il ne touche?
En un ſi beau combat, la force du vainqueur
N'excuſe-t-elle pas la foibleſſe du cœur ?

Ibid. acte 5.

L'amour n'eſt point ſujet au reſpect d'un parent ;
Il dépend de lui ſeul. Cet enfant volontaire,
Pour n'en point reſpecter, voulut naître ſans père.
Immortel, il poſsède un abſolu pouvoir,
Et ne relève point de la loi du devoir.

Ibid.

L'amour eſt un dieu; tout cède à ſa puiſſance.

Id. *Occaſions perdues*, *acte* 3.

L'amour eſt adorable en ſes divers mêlanges:
Ce dieu ſe fait connoître en ſes effets étranges;
Et ce n'eſt pas aimer, que d'aimer froidement.

Id. *Pélerine amoureuſe*, *acte* 3.

Un amour enfant peut manquer de conduite.

Id. *Venceſlas*, *acte* 2.

L'amour ſurprend les cœurs, & s'en rend bientôt maître. *Ibid.* *acte* 3.

L'amour ſçait bien, ſans ſceptre, établir ſa puiſſance;
Et, ſoumettant nos cœurs par de ſecrets appas,
Fait les égalités, & ne les cherche pas.

Ibid.

L'amour n'offenſe point dedans l'égalité.

Ibid. *acte* 4.

Une perte eſt aiſée, où l'amour nous convie.

Ibid. *acte* 5.

O dieux! que dans l'amour on voit de changement!
Qu'un amant eſt ſujet à beaucoup de tourment!
Et qu'il éprouve bien, au danger de ſa vie,
Ce que peut la rigueur du ſort & de l'envie!

Le Comte. *Dorimène*, *acte* 1.

Amour eſt une paſſion
Qui trouve ſon objet en la perfection.
Sitôt que l'on a vu quelque agréable idée,
L'ame, en ce même inſtant, à l'aimer eſt guidée;
Et lors, étant charmée, amour ſe rend vainqueur
De la voix & des yeux, auſſi-bien que du cœur.

Puis, en s'émancipant, il cauſe du martyre,
Et donne à ſon pouvoir le ſurnom d'un empire;
Il régit puiſſamment toutes nos actions
Et donne abſolument l'ordre à nos paſſions.
Tous les événemens ſont grandement contraires:
Beaucoup, par trop d'ardeur, ſont nommés téméraires;
D'autres, pour témoigner comme ils ſont inconſtans,
N'aiment rien ſeulement que pour paſſer le temps.
Mais ceux qui, d'un amour entier & véritable,
Aiment uniquement un ſujet adorable;
Qui perſiſtent toujours, malgré ſa cruauté
D'une injuſte, perfide & barbare beauté;
Qui font de leurs deſirs un temple à la conſtance,
Et qui n'aiment rien tant qu'à chérir leur ſouffrance,
Doivent être eſtimés les fidèles amans,
A qui l'amour devroit ſoulager les tourmens.

Ibid.

L'amour eſt le ſujet des malheurs de ce monde;
C'eſt une paſſion qui n'a point de ſeconde.
Depuis qu'un jeune eſprit ſent ce cruel poiſon,
Il ne ſe ſoumet plus aux loix de la raiſon;
Il mépriſe ſa vie; & celle qu'il honore
Eſt ſon tout, ſon ſoleil & ſa nouvelle aurore;
Il n'a plus de deſirs qu'afin de l'adorer;
D'elle ſeule il apprend comme il faut ſoupirer.
Mais ſes contentemens, comme les belles choſes,
Paſſent en un moment, ainſi que font les roſes;
Et l'on voit bien ſouvent que le plus amoureux

Semble

Semble être destiné pour être malheureux.

Ibid. acte 3.

Où règne l'amour, tout courroux est banni.

D'Alibray. *Torismond, acte 1.*

Un grand amour troublé vit dans les défiances.

Ibid. acte 5.

C'est une belle chose, & rare, ce me semble,
Que voir vivre l'amour & la raison ensemble.

Boisrobert. *Cassandre, acte 1.*

Ah! qu'aisément un beau feu se réveille
Dedans un jeune cœur, quand l'amour le conseille!

Id. *Coups d'amour, acte 2.*

Les timides, d'amour ignorent les mystères,
Et ce dieu bien souvent aide aux cœurs téméraires.

Ibid. acte 4.

Un empire est un foible remède
Contre le feu d'amour, alors qu'il nous possède.
Tout cède à la grandeur de cette passion;
Elle étouffe l'honneur, détruit l'ambition;
Il n'est prince, ni roi, qui s'en puisse défendre,
Ni cœur, pour dur qu'il soit, qu'elle ne mette en cendre.

Id. *Cour. d'Arie, acte 3.*

Partout, amour est maître absolu de son bien,
Et ne reconnoît loi ni pouvoir que le sien.

Id. *Paleine, acte 2.*

Un véritable amour ne peut craindre personne.

La Pinelière. *Hippolyte, acte 2.*

L'amour sçait bien fléchir les tigres & les ours:

Le repos de la nuit ſuit le travail des jours.

Ibid.

Quand on eſt aimé, les pleurs ſont ſuperflus;
Le que nous poſſédons, nous ne ſoupirons plus.

Beys. *Céline, acte 2.*

L'amour ne connoît point les règles du devoir.

Ibid.

Qu'amour, en peu de temps, rend un cœur abbattu!
Et que ce puiſſant vice affoiblit la vertu!

Benſerade. *Cléopatre, acte 1.*

L'amour eſt un puiſſant démon.
Qui n'en reſſent la force, en reſpecte le nom:
Nul ne peut s'exempter de ſon pouvoir ſuprême.

Ibid. acte 4.

Aux combats où l'amour attaque & preſſe un cœur,
La palme eſt au plus lâche, & qui fuit eſt vainqueur.
De cent divers moyens ce ruſé peut ſurprendre;
Et, le voulant combattre, on médite à ſe rendre.

Ibid. acte 5.

On m'a dit qu'en amour les tourmens véritables,
Par un ſimple ſoupir, étoient plus remarquables
Que par cent beaux diſcours, pleins de fleurs & d'appas;
Et qu'on diſoit bien plus, quand on ne parloit pas.

Id. *Méléagre, acte 2.*

Combien, cruel amour, mets-tu dans les eſprits
De deſirs imprudens & d'injuſtes mépris!
Paſſion miſérable, aveugle, téméraire,
Et capable d'armer l'enfant contre le père,

L'honneur & le devoir par toi ſont terraſſés,
Et par toi des états ont été renverſés.

Deſmarets. *Mirame, acte 1.*

Amour à nos plaiſirs aime à mêler les crimes,
Et donne plus d'ardeur aux feux illégitimes.

Ibid. acte 2.

Un amour violent ne conſidère rien;
Il engage notre ame à plus qu'elle ne penſe.

Ibid. acte 3.

Il ne faut qu'un coup de mauvaiſe fortune
Pour étouffer l'amour dans une ame commune.

Ibid.

L'amour eſt volontaire;
Il ne craint le pouvoir ni d'un roi ni d'un père.

Ibid.

L'amour après la mort devient une conſtance
Qui des deſirs paſſés découvre l'innocence.

Ibid.

Etre aimé, quand on aime, eſt le bonheur d'amour;
Aimer ſans être aimé, c'en eſt tout le mérite:
Et celui-là doit bien abandonner le jour
Qui mérite en amour, ſans mériter l'amour.
Malheureux eſt l'amour dont la pourſuite eſt vaine;
Plus malheureux celui qui fait naître la haine.

Ibid.

Quand l'amour eſt heureux, ſon excès eſt louable.

Ibid.

Amour forcé ne fut jamais amour.

Ibid.

L'amour eſt dans les cœurs libre dès ſa naiſſance;
Ravir ſa liberté, c'eſt ravir ſon eſſence.

Ibid.

Un amour commandé n'agit que par contrainte.

Ibid.

Quand un amour parfait nous porte à nous unir,
On peut commencer tard ce qui ne peut finir.

Ibid.

Un amour vertueux ne produit qu'un doux fruit.

Id. *Roxane, acte 4.*

L'amour n'eſt pas un crime, & ſes aimables dards
Peuvent bien ſe mêler avec les traits de Mars.

Id. *Scipion, acte 4.*

Entre les vrais amans,
Leur amour ſeul a droit d'être de confidence;
Et l'on ne peut mêler d'agréable préſence
A de ſi précieux momens.

Corneille P. *Agéſilas, acte 1.*

Que l'amour aime peu les folles confiances!
Et que, pour affermir ſon empire en tous lieux,
Il laiſſe choir ſouvent de cruelles vengeances
Sur qui promet ſon cœur ſans l'aveu de ſes yeux!

Ibid.

Je ſçais que l'amour de ſes droits eſt jaloux;
Qu'il diſpoſe de nous ſans nous;
Que les plus beaux objets ne ſont pas ſurs de plaire.

Ibid.

Vouloir ne plus aimer, c'eſt déjà n'aimer plus;
Et qui peut n'aimer plus, ne fut jamais capable

D'une paſſion véritable.

Ibid. acte 4.

Contre l'amour peut-on bien ſe défendre?
A peine attaque-t-il, qu'on brûle de ſe rendre;
Le plus ferme courage eſt ravi de céder.

Ibid. acte 5.

L'amour n'eſt plus amour, ſitôt qu'il délibère.

Ibid.

Qu'un mutuel amour eſt un triſte avantage,
Quand ce que nous aimons d'un autre eſt le partage!

Id. *Attila, acte 1.*

Ne vous rebutez point d'un peu d'emportement;
Quelquefois, malgré nous, il vient un bon moment.
L'amour fait des heureux, lorſque moins on y penſe.

Ibid. acte 2.

L'amour n'eſt qu'un plaiſir; l'honneur eſt un devoir.

Id. *Cid, acte 3.*

L'amour rend tout permis.
Un véritable amant ne connoît point d'amis;
Et même, avec juſtice, on peut trahir un traître
Qui pour une maîtreſſe oſe trahir ſon maître.

Id. *Cinna, acte 3.*

L'amour ſur le reſpect emporte la balance.

Id. *Clitandre, acte 2.*

L'amour dompte aiſément l'eſprit le plus farouche.

Ibid. acte 5.

A qui ſçait bien aimer il n'eſt rien d'impoſſible.

Id. *Médée, acte 5.*

Apprends qu'une princeſſe, aimant ſa renommée,
Quand elle a dit qu'elle aime, eſt ſure d'être aimée;
Et que les plus beaux feux, dont ſon cœur ſoit épris,
N'oſeroient l'expoſer aux hontes d'un mépris.

Id. *Pompée m.*, *acte* 2.

Ah! ſeigneur, quand l'amour tient une ame allarmée,
Il l'attache aux périls de la perſonne aimée.

Id. *Oedippe*, *acte* 1.

L'amour de ſon choix veut être le ſeul maître;
Et, s'il ne choiſit pas toujours le plus parfait,
Il attache du moins les cœurs au choix qu'il fait.

Ibid.

Le véritable amour ne prend loi de perſonne.

Ibid. *acte* 2.

L'amour eſt un doux maître;
Et, quand ſon choix eſt beau, ſon ardeur peut paroître.

Ibid. *acte* 3.

Ce que n'a pu l'amour, rien ne doit l'obtenir.

Ibid.

L'amour pour les ſens eſt un ſi doux poiſon,
Qu'on ne peut pas toujours écouter la raiſon.

Ibid. *acte* 4.

Rien ne peut déplaire, alors qu'on eſt aimé.

Ibid.

Il eſt un autre amour, dont les vœux innocens
S'élèvent au deſſus du commerce des ſens:
Plus la flamme en eſt pure, & plus elle eſt durable,

Il rend de ſon objet le cœur inſéparable ;
Il a de vrais plaiſirs dont le cœur eſt charmé ;
Et n'aſpire qu'au bien d'aimer & d'être aimé.

Id. *Othon, acte 1.*

Souvent un peu d'amour dans les cœurs des monarques
Accompagne aſſez bien leurs plus illuſtres marques.

Ibid. acte 3.

L'amour eſt quelquefois biſarre ;
Selon l'objet divers, le goût eſt différent.
Aux unes on ſe donne, aux autres on ſe vend.

Ibid. acte 4.

Sçavez-vous de l'amour quelles ſont les amorces ?
Sçavez-vous ce qu'il peut ? & qu'un viſage aimé
Paroît toujours aimable à ce qu'il a charmé.

Id. *Pertharite, acte 2.*

L'inconſtance jamais n'a de mauvaiſe excuſe ;
Et, comme l'amour ſeul fait le reſſentiment,
Le moindre repentir obtient grace à l'amant.

Ibid.

L'amant eſt trop payé, quand ſon ſervice oblige ;
Et quiconque, en aimant, aſpire à d'autre prix,
N'a qu'un amour ſervile & digne de mépris.
Le véritable amour jamais n'eſt mercénaire ;
Il n'eſt jamais ſouillé de l'eſpoir du ſalaire ;
Il ne veut que ſervir, & n'a point d'intérêt
Qu'il n'immole à celui de l'objet qui lui plaît.

Ibid.

L'amour excuſe mal, s'il règne injuſtement ;

Et l'amant couronné doit n'agir qu'en amant.
Ibid.

L'amour, par un ſoupir, quelquefois ſe déclare.
Id. *Sertorius, acte 1.*

L'amour, dès qu'il le veut, ſe fait un privilège;
Et, quand de ſe forcer ſes deſirs ſont laſſés,
Lui-même à n'en rien taire il s'enhardit aſſez.
Id. *Suréna, acte 1.*

Le véritable amour, dès que le cœur ſoupire,
Inſtruit, en un moment, de tout ce qu'on doit dire.
Ibid. acte 2.

Pour deux cœurs unis l'amour a tant de force,
Que le plus grand courroux qu'on voie y ſuccéder
N'aſpire qu'aux douceurs de ſe raccommoder.
Ibid. acte 5.

L'amour va rarement juſques dans un tombeau
S'unir au reſte affreux de l'objet le plus beau.
Id. *Théodore, acte 1.*

Souvent l'amour brûle ſans luire:
Dans un profond ſecret il aime à ſe conduire.
Ibid. acte 2.

Tout fait peur à l'amour; c'eſt un enfant timide.
Ibid. acte 4.

Certes un cœur bleſſé de cette paſſion
Eſt un très-digne objet de la compaſſion;
Et, ſi l'on connoiſſoit les malheurs qu'elle cauſe,
Les hommes la fuiroient par deſſus toute choſe.
La Calprenede. *Bradamante, acte 2.*

On ne ſçauroit blâmer un feu reſpectueux,

Un amour qui n'a rien qui ne ſoit vertueux,
Même à qui les parens ont donné la naiſſance
Ou l'ont autoriſé d'une juſte licence.
Mais ceux qui, prévenus de cette paſſion,
S'engagent follement dans une affection,
Qui ne relèvent point des volontés d'un père
Et mépriſent le bien qui leur eſt néceſſaire,
Devroient être punis. *Ibid.*

L'amour ſe cache mal; &, quand une ame brûle,
Il eſt bien mal-aiſé qu'elle le diſſimule.
Id. *Enfans d'Hérode m., acte 5.*

Eſt-ce un crime d'aimer, où l'on voit tant d'appas?
Triſtan. *Chriſpe m., acte 2.*

Quand l'amour eſt honnête, aimer n'eſt pas un crime.
Ibid.

En un cœur bien logé, l'amour cède au devoir.
Id. *Folie du ſage, acte 5.*

L'amour eſt tellement fatal à la valeur,
Qu'il n'eſt point de héros exempts de ce malheur.
Id. *Mariane, acte 1.*

L'amour eſt un enfant libre dès ſa naiſſance;
Et lui ravir ſes droits, c'eſt choquer ſon eſſence.
Desfontaines. *Alcidiane, acte 1.*

On doit tout haſarder, pour avoir ce qu'on aime;
Il faut tout entreprendre & tenter juſqu'au bout.
Un eſprit amoureux eſt capable de tout.
Id. *Béliſſaire, acte 3.*

On ſert aveuglément les perſonnes qu'on aime.
Ibid.

Un véritable amour eſt rarement ſans crainte.

Id. *Cid, acte* 1.

Un vertueux amour n'eſt jamais odieux.

Ibid. acte 4.

L'amour eſt un enfant qu'il ne faut point flatter,
Et qui ne reçoit plus jamais de médecines,
Quand ſon mal a jetté de profondes racines.

Id. *Orphiſe, acte* 5.

L'amour fait règner plus longtemps que la crainte.

Ibid.

Lorſque d'un ſi beau feu nous nous ſentons atteindre,
Il eſt bien mal aiſé de ſouffrir & de feindre.
La langue quelquefois peut bien diſſimuler ;
Mais, quand elle ſe tait, les yeux ſçavent parler,
Et ſe cœur, trop preſſé des ardeurs de ſa flamme,
Montre par ſes ſoupirs les bleſſures de l'ame.

Id. *Perfide, acte* 3.

L'amour, comme il lui plaît, égale ſes ſujets.

Ibid.

Sçache qu'à la fin il n'eſt point de rigueur
Dont un parfait amour ne ſe rende vainqueur.

Ibid.

Tyran des cœurs, bourreau des ames,
Maître des humains & des dieux,
Redoutable vainqueur des plus ambitieux,
Dieu de fers, de ſoupirs, de tourmens & de flammes;
Amour, que les coups de tes traits
Ont d'abord de puiſſans attraits !
Qu'ils font une agréable & charmante bleſſure !

Mais, après de si doux momens,
Hélas! que ta douceur change bien de nature!
Et qu'elle est fatale aux amans!

Ibid. acte 4.

Pourrions-nous à l'amour opposer quelque chose,
Si des dieux & des rois sa puissance dispose?
Tout son pouvoir dépend de notre volonté;
Et, pourvu qu'on résiste, il peut être dompté.
Sitôt qu'à son empire un sujet rend hommage,
Il faut que la raison souffre & fasse naufrage;
Tout aveugle qu'il est, on le doit adorer.

Chevreau. *Innocent exilé, acte 1.*

Un esclave amoureux peu d'exploits exécute.
Soit-il prince ou sujet, sans yeux & sans raison,
Il porte dans son sein sa flamme & son poison;
Son courage endormi retient sa main oisive;
Il croit gagner un cœur, & lui-même s'en prive;
Par une lâcheté, l'amour qui le séduit
Le force d'adorer la main qui le détruit.

Ibid.

L'amour doit être libre; ou, quand il est forcé,
Le corps que l'on possède est un corps offensé.

Ibid. acte 3.

Où l'amour doit règner, toute raison est morte.

Ibid.

Les plus généreux
Soupirent quelquefois, quand ils sont amoureux.
Aussitôt que l'amour a fait sentir ses armes,
Nous voyons qu'il instruit de soupirs & de larmes.

Id. *Lucrèce, acte 4.*

Il eſt d'un grand amour comme il eſt des grands fleuves,
Qui, proche de leur ſource, ont des cours aſſez lents,
Et plus ils en ſont loin, plus ils ſont violents.

Id. *Véritables frères rivaux, acte 5.*

Qu'un eſprit amoureux a d'étranges caprices!
Il fait les innocens de ſes malheurs complices;
Il s'en prend même aux dieux; il accuſe le ſort;
Il abhorre la vie & recherche la mort.

Chaulmer. *Pompée m., acte 3.*

L'amour n'eſt qu'un deſir que la vertu ſurmonte.

Le Vert. *Ariſtotime, acte 1.*

Les fautes que peut faire un amour véhément
Méritent récompenſe, & non pas châtiment.
Quand nous voulons gagner l'objet qui nous engage,
Qui l'offenſe le plus, l'oblige davantage.
Il faut, en ce ſeul point, aller juſques au bout;
Car aimer ſagement c'eſt n'aimer point du tout.

Cinq auteurs. *Aveugle de Smyrne, acte 2.*

Souvent l'amour aveugle, & porte ſon bandeau
Sur les yeux des amans qui ſuivent ſon flambeau.
Quand une paſſion eſt grande, elle eſt muette.

Ibid. acte 3.

Amour eſt un tyran, dont l'injuſte pouvoir
N'a jamais reſpecté ni raiſon ni devoir.

Ibid. acte 4.

Un amour violent ne ſe modère pas.

Ibid.

L'affection eſt libre; & jamais la rigueur

N'a pu ranger par force un magnanime cœur.
La force ne peut rien ſur une ame bien née ;
Contre la violence elle eſt plus obſtinée.
On peint l'amour aveugle & comme un jeune enfant ;
Pour montrer qu'il ſe porte à ce qu'on lui défend.

Regnauld. *Blanche de Bourbon, acte 4.*

L'amour, pour s'aſſurer, doit paroître diſcret.

Grenaille. *Chriſpe m., acte 2.*

Tes charmes ſont plus forts que ceux de la raiſon.

Chilliac. *Cid, acte 1.*

Qu'amour eſt triomphant & ſa flamme féconde,
Puiſqu'il brûle les dieux, auſſibien que le monde !
En aveuglant notre ame, il nous tient ſous ſa loi,
Et fait d'une bergère une femme de roi.

Ibid.

L'amour eſt triomphant, quand on eſt aſſailli.

Ibid.

Les deſſeins amoureux ſont conçus dans l'ardeur :
Ils ont pour ennemis la crainte & la froideur.

Ibid. acte 5.

L'amour eſt ſans raiſon, & n'en veut point avoir ;
Il ne relève pas d'un importun devoir.

La Caze. *Inceſte ſuppoſé, acte 2.*

De quelque façon qu'un cœur ſoit amoureux,
Quand il aime un perfide, il n'eſt plus généreux.

Ibid.

Amour, dans le beſoin, ſçait faire des miracles.

Sallebray. *Belle Egyptienne, acte 1.*

Il eſt vrai que l'amour eſt un étrange dieu :
Il nous prend, il nous laiſſe, en tout temps, en tout lieu.

Ibid. acte 4.

L'amour eſt un tyran qu'on ne peut maîtriſer ;
Il eſt fort du pouvoir qu'on lui peut oppoſer.
C'eſt un feu violent que l'on ne peut éteindre,
Un torrent furieux que l'on ne peut contraindre,
Et, pour en mieux parler, un ennemi ſi fort,
Qu'on ne peut l'attaquer qu'il ne donne la mort.

Gillet. *Art de règner, acte 1.*

Que l'amour paroît foible, alors qu'il s'inſinue !
Mais que, ſe rendant fort par ſon accroiſſement,
On ne peut l'empêcher qu'en ſon commencement.

Ibid.

L'amour n'eſt qu'un enfant
Dont on ne doit jamais écouter les maximes.

Ibid. acte 4.

L'amour ne peut forcer lorſqu'on ſe veut défendre ;
Mais, quand on prend plaiſir à ſe laiſſer ſurprendre,
Et que, pour ſe noyer en de honteux plaiſirs,
On ſe laiſſe conduire au gré de ſes deſirs,
L'ame, en l'abrutiſſant, n'a plus de force en elle ;
Elle s'attache au ſang, devient toute charnelle,
Et, perdant le pouvoir qu'elle reçut des cieux,
Dégénère à ſon être & ne tient plus des dieux.

Id. *Promédon, acte 3.*

L'amour peut tout ſur nous, lorſque ſon trait nous bleſſe.

Ibid.

L'amour n'a du pouvoir que par notre foibleſſe ;
Et, quelque puiſſans traits que lance une beauté,
Nous pouvons diſpoſer de notre liberté.

Ibid.

L'amour, par de ſecrettes flammes,
Confond deux volontés, en uniſſant deux ames ;
Et, ſans être frapp'e, il fait que nous ſentons
Les coups qu'a reſſentis celui que nous aimons.

Id. *Quixaire, acte 4.*

L'amour mépriſé ſe convertit en rage.

Ibid. acte 5.

Que doit-on eſpérer où l'amour eſt rival ?

Du Theil. *Injuſtice punie, acte 1.*

L'amour eſt un écueil célèbre de naufrages.

Ibid. acte 3.

Toute choſe eſt poſſible, alors qu'on aime bien.

Gilbert. *Amours d'Angélique, acte 1.*

Quand l'amour veut d'un cœur être victorieux,
La force doit céder à la douceur des yeux.

Ibid. acte 2.

C'eſt être ſans amour & ſans nul intérêt
Que de ſe croire heureux, lorſque ſon rival l'eſt.

Ibid.

Du dieu qui fait aimer qui veut ſuivre les pas,
Il faut qu'il ſoit diſcret ou ne s'en mêle pas.

Ibid. acte 3.

Je ne vois que deux biens aux beautés qu'on admire ;
L'un de s'en faire aimer, & l'autre de le dire.
Un pareil procédé me ſemble dangereux :

Loin de cauſer deux biens, il fait deux malheureux.
Lorſque d'une faveur un indiſcret ſe vante,
Se perd-il pas lui-même en perdant ſon amante?
Ibid.

L'amant & le ſoldat ne ſont pas différens;
L'amour, ainſi que Mars, fait voir des conquérans.
Ibid.

Qui ſçait bien aimer n'eſt jamais ſans allarmes.
Ibid. 4.

Entre les paſſions dont le ſoin nous tourmente,
Mais, par un différent ſouci,
L'amour eſt la plus violente,
Et la plus agréable auſſi.
Ibid. acte 5.

Quand on aime bien, qu'on a d'inquiétude!
Ibid.

L'amour eſt un grand maître; &, quand on aime bien,
Toute choſe eſt facile, & l'on n'ignore rien.
Id. *Amours de Diane, acte 1.*

L'on donne de l'amour & l'on devient amant,
Sans pouvoir bien ſçavoir ni pourquoi ni comment.
Par de fatales loix & de ſecrettes cauſes,
Amour ſous ſon empire aſſervit toutes choſes;
Et de tous les amans les deſtins glorieux,
En des lettres de feu, ſont gravés dans les cieux.
Ibid.

L'amour n'eſt point honteux qui tend à l'hyménée.
Ibid.

Lorſqu'on a de l'amour, l'encens, la renommée,

Ne ſont rien qu'un vain bruit, une ſombre fumée.

Ibid.

Si l'amour quelquefois nous fait verſer des larmes,
Et s'il nous fait ſentir la pointe de ſes armes,
Toujours d'un doux eſpoir il flatte les amans,
Et les ſçait rendre heureux au milieu des tourmens;
Il mêle des plaiſirs à leurs plus grands ſupplices;
Il accroît leurs douleurs, pour croître leurs délices.
Il paye en un moment un ſiècle de travaux,
Et tous les autres biens ne valent pas ſes maux.
Plus on ſonde ſon cœur & tant plus on y penſe,
Plus on ſent que l'amour emporte la balance.
La raiſon le combat avec un vain effort;
Car avec notre cœur il eſt toujours d'accord.

Ibid.

Amour eſt un beau champ toujours ſemé de fleurs,
Mais qu'éternellement on arroſe de pleurs.

Ibid. acte 5.

Amour ſur les amans prend un trop grand pouvoir.

Ibid.

Qu'un véritable amour cauſe d'étranges peines!

Id. *Arrie, acte 2.*

Un amour légitime eſt digne d'un héros.

Ibid.

Pour une indifférente on eſt ſans ſentiment:
Mais tout ce qui nous plaît nous touche vivement;
Et plus l'amour eſt grand, plus la flamme outragée
Se plaint, murmure, éclate, & veut être vengée.
Le dépit, la colère, accompagnent ce dieu;

Les chagrins, les ſoucis, le ſuivent en tout lieu.
Ce tyran abſolu, dans notre fantaiſie
Fait règner avec lui l'erreur, la jalouſie.
L'amour par la raiſon ne peut être adouci;
Quand il eſt dans l'excès, la fureur l'eſt auſſi.

Id. *Héraclides, acte 3.*

En vain l'on tente un cœur que l'honneur a fait ſien,
Et l'amour ſans l'hymen n'en obtient jamais rien.

Id. *Marguerite de France, acte 1.*

Il inſpire la gloire, en troublant le repos,
Et des hommes ſouvent il en fait des héros.

Id. *Téléphonte, acte 2.*

Rien n'eſt impoſſible aux charmes de l'amour.

D'Aubignac. *Sainte Catherine, acte 1.*

On n'acquiert point d'amour par des effets de haine.

Ibid. acte 2.

Si les liens du ſang ſont partout révérés,
Les liens de l'amour doivent être adorés.
C'eſt par eux que le ciel s'unit avec la terre:
Qui les rompt ſans ſujet, doit craindre le tonnerre.

L'Etoile. *Belle eſclave, acte 3.*

L'amour eſt l'ennemi que l'amitié doit craindre.

Deſmarets. *Roxelane, acte 2.*

Il eſt vrai que l'amour eſt foible en ſa naiſſance;
Mais, auſſitôt qu'un cœur défère à ſa puiſſance,
Il y règne en tyran, & jamais il n'en ſort
Que par un grand bonheur ou par un grand effort.

Ibid.

L'amour ſuit le plaiſir & non pas la raiſon.

La Menardiere. *Alinde, acte 2.*

Il naît par le déſordre, il s'accroît par l'erreur ;
Enfin beaucoup d'amour c'eſt un peu de fureur.

Ibid. acte 3.

L'amour a bien d'autres ſecrets ;
Il eſt ingénieux dans tous ſes intérêts ;
Il a l'art de ſauver les plus grands miſérables
Et de juſtifier les plus fameux coupables.

Magnon. *J. N. de Naples, acte 4.*

Pour les biens de l'amour, comme de la fortune,
Ce qu'on manque une fois ſe doit tenter plus d'une.
On s'expoſe pour vaincre, on vainc en combattant ;
Et la guerre & l'amour veulent qu'on ſoit conſtant.

Scarron. *Prince corſaire, acte 3.*

La guerre & l'amour couronnent la conſtance,
Et des plus malheureux font vivre l'eſpérance.

Ibid.

Dans les bras de l'amour on peut ſe délaſſer,
Quand, par un nom fameux & tout brillant de gloire,
On a ſçu pour jamais aſſurer ſa mémoire.

Boyer. *Agamemnon, acte 4.*

L'amour, ce dieu puiſſant, eſt un tyran jaloux,
Qui ne cède jamais le droit qu'il a ſur nous.

Id. *Ariſtodème, acte 5.*

L'amour n'eſt pas un dieu tel qu'on l'a voulu faire.
L'amour périt bientôt ; ſa flamme eſt paſſagère :
Le dépit, la raiſon, l'âge éteint ſes ardeurs ;
Mais la gloire jamais ne meurt dans les grands cœurs.

Id. *Artaxerce, acte 1.*

Que peut un foible amour contre un pouvoir ſuprême ?

Id. *Clotilde, acte 3.*

Quand on aime, il ſuffit de ſervir ce qu'on aime.
Lui conſerver un ſceptre, & peut-être le jour,
Que prétend davantage un véritable amour ?

Id. *Démétrius, acte 1.*

L'amour ne ſçauroit-il entrer dedans une ame,
Sans y jetter le trouble auſſitôt que ſa flamme ?

Ibid. acte 3.

L'amour meurt bientôt où l'eſtime n'eſt pas.

Id. *Comte d'Eſſex, acte 3.*

Souvent ſur un crime illuſtre & glorieux,
Quand il eſt avoué, l'amour ferme les yeux.

Ibid.

L'amour fait les héros ; & le plus généreux
Ne ſert jamais ſi bien qu'un ſujet amoureux.

Ibid. acte 4.

On aime quelquefois quand on penſe haïr ;
Et l'amour irrité, qui tonne & qui menace,
Souvent au fond du cœur tremble & demande grace.

Ibid.

L'amour naît ſouvent plutôt que la raiſon.

Id. *Frédéric, acte 1.*

Que l'amour ſçait mal diſſimuler !

Ibid.

Oui, tout âge eſt ſujet à ce maître abſolu,
Et tout cœur peut aimer, quand le ciel l'a voulu.
L'amour tient ſous ſes loix toutes nos deſtinées ;

Son empire s'étend ſur toutes nos années.
On doit, dans tous les temps, craindre ſes trahiſons,
Et l'amour eſt un dieu de toutes les ſaiſons.

Ibid. acte 2.

Un grand amour peut tout quand il agit pour ſoi.

Ibid.

Un amour qu'on met au déſeſpoir
Arma plus d'une fois un frère contre un frère,
Un ſujet contre un roi, le fils contre le père.

Id. *Fils ſuppoſé, acte 1.*

L'amour ne doit avoir beſoin que de lui-même.

Ibid. acte 4.

En amour l'amour même a ſoin de ſes conquêtes;
Il conduit tous ſes pas, & prête à ſes deſirs
Les charmes les plus doux, les graces, les plaiſirs,
Les jeux les plus galans, la pompe des ſpectacles,
Les prodiges de l'art, le ſecours des miracles;
Et, parmi des objets ſi pompeux & ſi doux,
Lui-même eſt le plus grand & le plus beau de tous.

Id. *Marius, acte 1.*

Les plus tendres amours, avec tous leurs appas,
Allument peu de flamme où l'eſpoir ne luit pas.

Ibid.

La fortune & l'amour, quand ils font des parjures,
Ne font à Jupiter que de foibles injures;
Et le dieu que l'on fait le vengeur du ſerment
Abſout l'ambitieux auſſi bien que l'amant.

Ibid. acte 3.

La contrainte eſt honteuſe, & c'eſt un vain tourment

A ceux en qui l'amour préſide également.

Ibid.

L'amour n'eſt plus amour où la gloire n'eſt pas.
Ce dieu n'eſt que fureur, foibleſſe, extravagance,
Quand ſon emportement nous coûte l'innocence.

Ibid. acte 5.

L'amour doit de ſes loix diſpenſer un amant.

Id. *Oropaſte, acte 2.*

Nous l'avons lu ſouvent, que l'amour dans une ame,
Quand il en eſt le maître, excite des deſirs,
Par qui le cœur preſſé pouſſe mille ſoupirs;
Que l'ame en devient foible, incertaine, inquiette,
La paſſion maîtreſſe, & la raiſon ſujette.

Id. *Polycrite, acte 3.*

L'amour dans un cœur
N'eſt jamais bien amour ſans un peu de fureur.

Ibid.

L'amour oſe tout & croit tout mériter.

Ibid. acte 5.

L'amour tourne en fureur, quand elle eſt rebutée.

Id. *Sœur généreuſe, acte 1.*

Un amour violent croît par la réſiſtance,
Et ſes traits repouſſés allument ſa vengeance.

Ibid. acte 2.

Quiconque pour autrui choque un amour extrême
Ne ſçait pas bien aimer, ou ne ſçait pas qu'on l'aime.

Id. *Ulyſſe, acte 1.*

C'eſt une paſſion de qui la violence

Nous rend ſans jugement, ſans yeux & ſans prudence.

Perſélide, acte 1.

Ah! qu'amour, cet auteur des belles paſſions,
Nous rend ingénieux dans nos affections!

Ibid.

Que l'amour eſt mal propre à venger une offenſe!
Et qu'on mérite bien les maux que l'on reſſent,
Quand on met ſa vengeance au pouvoir d'un enfant!

Montfleuri. *Traſibule, acte 2.*

Dans les cœurs qui nous doivent le jour,
La nature ſe taît, pour écouter l'amour.
Si l'on les joint tous deux, l'un ou l'autre murmure;
L'amour ſeul eſt plus fort que joint à la nature;
Et des cœurs que leurs nœuds engagent tour à tour
Il en échappe au ſang & jamais à l'amour.

Ibid.

Ah! que l'amour connoît mal l'art de feindre!

Ibid. acte 3.

L'amour pour ſes tranſports veut une ame ſoumiſe.

Ibid. acte 4.

Que ne peut l'amour en un pouvoir ſuprême!

De Prades. *Arſace, acte 4.*

Combien l'amour eſt fort dans les cœurs généreux!

Id. *Victime d'état, acte 1.*

Le vieil amour s'éteint où le nouvel éclatte,
Et le premier nous pèſe où le dernier nous flatte;

Le Bigre. *Adolphe, acte 4.*

L'amour & l'amitié n'ont rien qui ſe reſſemble;

C'eſt les connoître mal que les confondre enſemble;
Leurs droits ſont différens en durée, en douceur.
La raiſon cauſe l'une, & l'autre vient du cœur;
Et comme la raiſon, quand elle veut qu'on aime,
Contente de ſon choix, eſt toujours elle-même,
On doit peu s'étonner que, dans ſes longs progrès,
Une forte amitié ne ſe trompe jamais.
Mais, *Alcime*, le cœur s'engage par ſurpriſe;
Sans prendre ſon aveu, l'amour le tyranniſe;
Et, quand d'un bel objet il ſe laiſſe charmer,
Il aime ſans ſçavoir qu'il a deſſein d'aimer.
Le penchant qui l'entraîne, en commençant de naître,
Eſt une aveugle ardeur dont il n'eſt pas le maître;
Et, comme elle eſt contrainte, il en voit le retour,
Quand le temps fait languir les forces de l'amour.

Corneille Th. *Achilles*, *acte* 2.

Quoi qu'à voir le mérite un cœur trouve de jour,
A-t-on d'autre raiſon pour aimer que l'amour?
Et vers ce qui nous plaît toute l'ame entraînée
Prend-elle ailleurs des loix que de la deſtinée?

Ibid.

Ah! que le fort amour dans un cœur noble & tendre,
Pour peu qu'on le déguiſe, eſt facile à ſurprendre!

Ibid. *acte* 3.

Quand l'amour, malgré nous, l'emporte ſur la gloire,
Qu'un grand cœur eſt gêné d'une telle victoire!
Et qu'il eſt mal aiſé que ce honteux appas
Lui coûte une foibleſſe, & qu'il n'en ſouffre pas!

Ibid. *acte* 4.

Je

Je ne ſçais ſi l'amour doit paſſer pour un crime,
Quand l'honneur, le devoir, le rendent légitime.
Ibid.

L'amour qu'anime la fierté
Va plus loin quelquefois qu'on ne l'a projetté.
Id. *Annibal, acte 3.*

Pour un objet où brillent mille appas,
Quand l'amour eſt preſſant, que ne feroit-on pas?
Ibid. acte 4.

L'on n'ignore pas où l'on doit recourir,
Quand on n'a dans un cœur que l'amour à guérir.
Id. *Antiochus, acte 4.*

De quoi ne peut ſe plaindre un amour ſans eſpoir?
Ibid. acte 4.

D'un aveugle penchant le charme imperceptible
Frappe, ſaiſit, entraîne, & rend un cœur ſenſible;
Et, par une ſecrette & néceſſaire loi,
On ſe livre à l'amour, ſans qu'on ſçache pourquoi.
Id. *Ariane, acte 1.*

Du plus parfait amour les favorables nœuds
N'ont rien qu'un bel objet n'abandonne à ſes vœux.
Ibid.

L'amour n'a bien ſouvent qu'une douceur trompeuſe.
Ibid. acte 2.

Moins l'amour outragé fait voir d'emportement,
Plus, quand le coup approche, il frappe ſurement.
Ibid. acte 4.

Quand l'amour ſur nous règne avec quelque empire,
On ne doit pas avoir la force de le dire;

Et d'un œil languiſſant le déſordre confus
Doit ſervir d'interprête à qui n'eſpère plus.
Id. *Bérénice, acte* 1.

A ſe taire enfin l'amour eſt peu gêné,
Quand par le ſeul reſpect il s'y voit condamné.
Au moins eſt-ce un appas à ſa peine ſecrette,
Qu'un regard échappé s'en peut rendre interprête;
Et que, ſi cet eſſai répond à ſon deſir,
Pour achever de vaincre il ne faut qu'un ſoupir.
Mais, quand d'un fier deſtin la fatale ordonnance
Du cœur avec les yeux défend l'intelligence,
Et que, par le divorce, il dérobe à ce cœur
Ce qu'offre de ſecours leur mourante langueur,
Il n'eſt point pour l'amour de plus rude ſupplice.
Ibid. acte 2.

L'amour n'eſt point amour, s'il n'eſt que volontaire;
Une douce contrainte eſt ſon plus cher appas;
Et l'on aime bien peu, quand on peut n'aimer pas.
Ibid.

L'amour ne veut point d'autre prix que l'amour.
Ibid. acte 3.

L'amour a quelquefois des momens précieux.
Ibid. acte 4.

L'amour dans les grands cœurs hait les molles tendreſſes. *Ibid. acte* 5.

L'amour ſur tous les cœurs a des droits bien fondés.
Id. *Bradamante, acte* 3.

Souvent l'amour parle & croit ne dire rien.
Id. *Camma, acte* 3.

Cet amour, dont l'empire à nos ſens eſt ſi doux,
Ne ſeroit pas amour, s'il dépendoit de nous.
Comme un puiſſant mérite en nos cœurs le fait naître,
Il n'a point d'autre but que de ſe bien connoître.
Sans ceſſe il ſe contemple, & ſans ceſſe eſt charmé
De trouver ſon objet ſi digne d'être aimé.
C'eſt lors qu'applaudiſſant à tout ce qu'il admire,
La raiſon convaincue affermit ſon empire;
Et, quand un fier obſtacle en vient troubler le cours,
On ſoupire, on ſe plaint; mais on aime toujours.

Id. *Commode, acte 1.*

L'amour avec l'eſtime a tant de reſſemblance,
Qu'il eſt bien mal aiſé d'en voir la différence:
Non que, ſans que l'on aime, on ne puiſſe eſtimer;
Mais, ſitôt qu'on y ſonge, on commence d'aimer.

Ibid. acte 2.

L'amour n'a rien en ſoi que de grand, que d'illuſtre,
Quand un lâche motif n'en ternit point le luſtre,
Et que le propre amour, qui le ſuit pas à pas,
Emploie à le corrompre un inutile appas.

Ibid.

L'amour, que bien ſouvent aveugle trop de zèle,
Contre ce qu'il ordonne aime qu'on ſe rebèle,
Et n'agit contre ſoi par quelqu'ordre confus,
Qu'afin de s'aſſurer la douceur d'un refus.

Ibid.

D'un amour indigné la fureur eſt à craindre.

Ibid.

Songez que l'amour eſt ſenſible à l'outrage,
Et qu'à ſe trop permettre on peut tout haſarder,

Quand l'eſclave qui prie a droit de commander.
Ibid. acte 3.

Quelquefois l'amour qu'un long mépris outrage,
Las enfin de ſouffrir, ſe convertit en rage,
Id. *Comte d'Eſſex, acte 2.*

Ah! que deſſus nos ſens l'amour a peu de force,
Quand de l'ambition ils ont goûté l'amorce!
De ſes bouillans deſirs l'impérieuſe ardeur
Avec ſa tyrannie occupe tout un cœur;
Et l'orgueil qu'elle inſpire à ce cœur téméraire,
Pour être écouté ſeul, force tout à ſe taire.
Id, *Darius, acte 1.*

L'amour chez les grands ſuit bien d'autres maximes.

Comme à la vertu ſeule il rend un doux tribut,
Aimer borne ſa gloire, aimer eſt tout ſon but.
Sans rien chercher de plus, il met ſon heur ſuprême
A tenir ſon objet renfermé dans ſoi-même;
Sans ceſſe il l'examine, il l'obſerve, il le ſert,
Et ne connoît l'eſpoir qu'au moment qu'il le perd.
Ibid,

Où l'amour ſe plaît d'établir ſon pouvoir,
De peur de s'en défendre, on n'en veut rien ſçavoir,
Ibid, acte 2,

L'amour n'eſt pas un crime indigne d'un héros;
Souvent les plus grands cœurs s'en ſont laiſſé ſurprendre.
Ibid. acte 3.

Qui conſeille l'oubli s'en doit croire capable;
Et qui le fait paroître oblige à préſumer

Ou qu'il n'aima jamais, ou qu'il ſçut mal aimer.
Le véritable amour pour rien ne ſe relâche.
Ibid.

Aux cœurs les mieux nés l'amour ſert de bourreau,
Quand il faut l'étouffer pour aimer de nouveau.
Ibid.

Quand l'amour perd tout, il n'eſt pas raiſonnable.
Ibid.

En ſes ſouhaits
Le vrai, le pur amour ne s'emporte jamais.
Ibid. acte 4.

Ce qu'on met d'obſtacle aux traits qu'il fait ſentir
Augmente quelquefois ce qu'on penſe amortir.
Id. *Laodice, acte 1.*

L'amour de la raiſon eſt-il toujours l'effet?
Et n'aime-t-on jamais ſans ſçavoir ce qu'on fait?
Ibid.

L'amour dit beaucoup, lorſqu'il croit ne rien dire.
Si la bouche ſe tait, les yeux ſçavent parler,
Quelque ſoin que l'on prenne à bien diſſimuler.
Ibid.

L'amour qu'on déſeſpère a-t-il à ſe contraindre?
Id. *Maximien, acte 1.*

Que ſans ceſſe on oppoſe obſtacles ſur obſtacles,
L'amour, pour les braver, eſt fertile en miracles;
Des plus rudes aſſauts ſans peine il vient à bout;
Et, pourvu que l'on aime, on triomphe de tout.
Ibid. acte 2.

C'eſt engager ſa flamme aux derniers attentats,

Que vouloir l'asservir à ce qu'on n'aime pas.

Ibid. acte 3.

Contre un fol amour que rien n'a pu bannir,
Il n'est point de vertu qu'il puisse soutenir.

Ibid. acte 4.

Je sçais bien que l'amour, à vaincre intéressé,
Quand il occupe un cœur, n'en peut être chassé;
Mais, bien loin que d'en haut l'ordre nous violente,
Il ne le surprend point que le cœur n'y consente:
C'est par son seul aveu qu'on se laisse enflammer,
Et l'on est toujours libre à commencer d'aimer.

Id. *Persée, acte 1.*

L'amour parle; & le cœur, malgré tout son dépit,
Se sent toujours forcé d'écouter ce qu'il dit.

Ibid. acte 5.

L'amour qu'on outrage aspire à se venger.

Id. *Pyrrhus, acte 2.*

L'amour est sensible aux mépris des ingrats.

Ibid.

Dans un roi qu'on méprise, & qui veut qu'on le craigne,
L'amour n'est pas un feu qu'aisément l'on éteigne.

Ibid.

L'amour doit tout pouvoir où le sang ne peut rien.

Ibid.

L'amour qui cherche à vaincre un destin effroyable
Sçait trop bien s'exprimer, pour n'être pas croyable.

Ibid. acte 4.

L'amour, pour les tyrans, doit avoir peu de charmes.

Ibid.

D'un volontaire choix l'amour aime à s'offrir ;
Et, s'il règne par force, il n'en ſçauroit ſouffrir.

Id. *Stilicon*, *acte* 1.

D'un effort illuſtre on voit l'amour capable.

Ibid.

S'il eſt vrai que l'amour & la haine
D'un aveugle penchant ſoient la ſuite certaine,
Les mouvemens ſecrets qui naiſſent malgré nous
Sont des droits dont ſans crime il peut être jaloux.

Ibid.

Où l'amour doit choiſir, je hais la violence.

Id. *Théodat*, *acte* 3.

L'amour, le fort amour n'a rien de volontaire ;
Et, quand on doit goûter ce dangereux poiſon,
Le deſtin eſt toujours plus fort que la raiſon.

Ibid.

L'amour au déſeſpoir eſt capable de tout.

Ibid.

L'amour qu'au déſeſpoir la raiſon abandonne
S'attache à ce qu'il ôte, & non à ce qu'il donne.

Id. *Timocrate*, *acte* 1.

Renoncer pour l'amour au ſoin de ſa fortune
N'eſt que le foible effet d'une vertu commune.
On a vu mille amans, dans ſes moindres douceurs,
Trouver la pente aiſée au mépris des grandeurs ;
Et pour l'objet aimé, ſans que rien ne l'étonne,
Quitter parens, amis, ſceptre, trône & couronne.

Ibid. *acte* 2.

C'eſt bien plus aiſément
Que l'on peut oublier un frère qu'un amant :
L'amour eſt bien plus tendre en pareille aventure,
Et n'eſt pas conſolé ſitôt que la nature.
Le ſang dans ſes tranſports, content d'un peu de deuil,
Ne va jamais plus loin que les bords du cercueil :
On ceſſe d'être ſœur, quand on n'a plus de frère ;
La nature s'arrête, & n'a plus rien à faire.
Mais l'amour qui pénètre au creux d'un monument
Peut faire encore aimer, quand on n'a plus d'amant.

Quinault. *Agrippa, acte* 1.

Quand tout ce qu'on aime entre dans le tombeau,
La pompe eſt une peine & le ſceptre un tombeau.

Ibid.

L'amour n'eſt pas un dieu qui puiſſe être inconnu.

Ibid.

On ne doit à l'amour qu'un tribut à ſon choix,
Et c'eſt trop pour un cœur d'aimer plus d'une fois.

Ibid.

L'amour & ſes chimères
Sont des amuſemens pour des ames vulgaires.
La foibleſſe ſied mal à qui donne des loix,
Et la ſeule grandeur eſt l'amour des grands rois.

Ibid.

Les amans oſent trop ; l'amour eſt indiſcret :
La nature eſt plus ſure & plus propre au ſecret.

Ibid.

D'ordinaire on ſçait beaucoup mieux obéir
Lorſqu'il s'agit d'aimer, que lorſqu'il faut haïr.

Ibid. acte 2.

L'amour au déſeſpoir ne voit rien d'impoſſible.
Ibid.

Depuis qu'on ſoupire
A peine à l'amour ſeul tout un cœur peut ſuffire.
Ibid. acte 3.

Quand l'amour eſt extrême,
On perd tout mille fois plutôt que ce qu'on aime.
Ibid.

Quand ce qu'on aime ordonne & preſſe d'entreprendre,
En vain la voix du ſang tâche à ſe faire entendre.
L'objet aimé peut tout ſur quiconque aime bien ;
Et, dès que l'amour parle, on n'écoute plus rien.
Ibid.

C'eſt dans les maux communs qu'on peut diſſimuler;
Et l'amour n'eſt pas grand, quand on le peut céler.
Ibid. acte 4.

Apprends qu'une belle ame
Peut perdre ce qu'elle aime & conſerver ſa flamme,
Et que dans les grands cœurs, en dépit du trépas,
L'amour fait des liens que la mort ne rompt pas.
Ibid.

On n'eſt pas ſûr toujours de feindre autant qu'on veut,
Et l'amour bien ſouvent promet plus qu'il ne peut.
Ibid.

L'amour eſt trop aveugle auprès de la nature.
Ibid. acte 5.

L'amour aſſez ſouvent eſt détruit par l'abſence.
Id. Alcibiade, acte 3.

Comme vers l'amour notre penchant eſt fort,
Un cœur qui n'aime plus aime avec peu d'effort.
Ibid.

Un cœur s'explique aſſez au moment qu'il ſoupire;
Quand on ſent de l'amour, ſoupirer c'eſt le dire.
Ibid.

L'amour eſt libre, & non pas le mépris.
Ibid. acte 4.

Prétendez-vous qu'un cœur ſurpris d'un doux poiſon
Avec beaucoup d'amour ait beaucoup de raiſon?
Croyez-vous qu'au plus fort d'une ardeur inquiette,
On puiſſe être longtemps fille, amante & muette?
Et qu'il ſoit fort aiſé de pouvoir plus d'un jour
Aimer, voir ce qu'on aime, & cacher ſon amour?
Quand bien ma voix tairoit ce que je ſens dans l'ame,
Mes regards, malgré moi, découvriroient ma flamme;
Et de mes vains efforts l'amour victorieux,
Au refus de ma bouche, iroit tout dans mes yeux.
Ibid. acte 5.

L'amour d'un inconſtant n'eſt rien qu'un nouveau crime. *Ibid.*

Qui ſçait plaire à ſon juge eſt rarement coupable;
Et, dans une ame atteinte en faveur d'un amant,
L'amour avec ſes feux met ſon aveuglement.
Id. *Amalazonte, acte 1.*

A qui rien n'eſt permis l'amour peut tout permettre.
Ibid.

L'amour ſçait rendre une ame incapable de haine;
Et, quoiqu'on ait d'un crime un indice puiſſant,

Un criminel qui plaît eſt toujours innocent.

Ibid. acte 2.

Que vous connoiſſez mal l'amour & ſes effets!
Plus il nous éblouit, plus ſes feux ſont parfaits;
Et l'ardeur d'un amant n'a rien que d'ordinaire,
S'il ne fait rien de plus que ce qu'il devroit faire.
Il eſt beau d'obéir contre ſon ſentiment,
Mais c'eſt comme ſujet, & non pas comme amant.
Quiconque ſçait aimer doit prendre pour un crime
Tout ce qui fait obſtacle à l'amour qui l'anime;
Et, dût-il voir périr ſon eſpoir tout-à-coup,
S'il peut fuir ce qu'il aime, il n'aime pas beaucoup.

Ibid. acte 4.

L'amour quelquefois agit comme la haine.

Ibid.

L'amour fait ſouvent plus ſouffrir que la mort.

Ibid. acte 5.

L'amour, & ſurtout l'amour au déſeſpoir,
Connoît-il ni reſpect, ni raiſon, ni devoir?

Id. *Aſtrate, acte 1.*

Quel ſupplice eſt plus grand qu'un amour ſans eſpoir? *Ibid.*

S'agiſſant d'aimer, un cœur plein de fierté
Eſt contre la contrainte aiſément révolté.
A tout ce qu'on impoſe, avec peine on incline;
Tel choix plairoit, qu'on fuit dès qu'on le détermine.
L'amour, libre de ſoi, n'obéit jamais bien;
Mais ſurtout ſur le trône il ne prend loi de rien:

Bien ſouvent le devoir lui nuit, loin l'accroître,
Et le droit d'être aimé ſert d'obſtacle pour l'être.

Ibid. acte 2.

Les inégalités ne ſont rien quand on aime ;
En quelques rangs divers où deux cœurs ſoient placés
Quand l'amour les unit, il les égale aſſez.

Ibid.

Apprends que, dans une amé avec peine rendue,
Rien ne fait mieux aimer que la fierté vaincue ;
Qu'un cœur eſt plus touché, plus il a fait d'effort ;
Et qu'où l'obſtacle eſt grand, l'amour en eſt plus fort.

Ibid.

L'amour a beau promettre, il ſçait peu ſe trahir
A céder ſon bonheur, quand il en peut jouir.

Ibid. acte 3.

Quand on eſt charmé,
Que n'excuſe-t-on point dans un objet aimé ?
L'éclat de deux beaux yeux adoucit bien un crime :
Aux regards des amans tout paroît légitime ;
Leur eſprit tient toujours le parti de leur cœur,
Et l'amour n'eſt jamais un juge de rigueur.

Ibid.

Quand on aime & qu'on trouve en un deſtin contraire
Du côté de l'amour de quoi ſe ſatisfaire,
C'eſt un bien qui tient ſeul lieu de tout autre bien ;
Et ce qu'on perd d'ailleurs ne coûte preſque rien.

Ibid. acte 5.

L'amour doit, quand il eſt extrême,
Tout ſéduire & tout vaincre, excepté l'amour même.

Ibid.

La moitié d'un cœur eſt trop peu pour l'amour.

Id. *Bellerophon*, *acte* 1.

Un amour qui s'immole, & qui n'eſpère rien,
Croit être diſpenſé de ſe cacher ſi bien.

Ibid. acte 2.

L'amour n'eſt pas fort qui ſçait ſi bien ſe taire.

Ibid. acte 3.

Quand on ſe ſent touché d'un téméraire amour,
Le reſpect permet-il de l'oſer mettre au jour?

Ibid.

Qui ſuit la fortune & l'amour,
Gagne, perd, rit & pleure au moins ſix fois par jour.

Id. *Coups d'amour*, *acte* 1.

Perdre beaucoup d'amour, c'eſt beaucoup profiter.

Ibid.

L'amour ſurprend nos cœurs, & ſçait plus d'une voie
Pour y porter ſes feux & troubler notre joie.

Ibid.

L'amour plus ſouvent dans nos cœurs prend naiſſance
Par inclination que par reconnoiſſance.

Ibid. acte 2.

De ton caprice, amour, la rigueur eſt extrême:
L'on entend à regret eſtimer ce qu'on aime;
Et, ſoit que l'on en diſe ou du bien ou du mal,
Un amant en conçoit un déplaiſir égal.

Ibid.

L'amour, dans ſa naiſſance, abhorre la contrainte;
Il choiſit ce qu'il veut plutôt que ce qu'il doit;

Il fait toujours des loix & jamais n'en reçoit.
Mille exemples fameux ont ſouvent fait connoître
Que le droit d'être aimé ſert d'obſtacle pour l'être,
Et qu'ordinairement, trompant un juſte eſpoir,
L'amour n'eſt plus amour, ſitôt qu'il eſt devoir.

Id. *Cyrus m., acte* 1.

Quand l'amour dans un cœur répand ſon doux poiſon
C'eſt toujours par caprice, & jamais par raiſon.
Chacun ſçait que l'amour au devoir eſt contraire :
Ce qui plaît n'eſt rien moins que ce qui devroit plaire;
Et, par un pur inſtinct nous laiſſant enflammer,
Nous aimons ſans ſçavoir ce qui nous fait aimer.
On aime beaucoup moins, en un état ſemblable,
Ce qui doit être aimé, que ce qui ſemble aimable;
Et dans un cœur ſurpris, par un charme confus,
Lorſqu'il s'agit d'aimer, la raiſon n'agit plus.
L'amour, ſans notre choix, dans notre ame pénètre;
Il juſtifie un crime, en le faiſant commettre;
Et, quoiqu'en lui cédant on faſſe de honteux,
Il purifie un cœur, en y mettant ſes feux.

Ibid.

On ne réſiſte guère à cette douce pente;
Et, malgré les efforts d'une fierté mourante,
Pour peu qu'on pouſſe un cœur qu'amour a ſçu toucher,
Il tombe de lui-même où l'on le voit pencher.

Ibid.

Le dieu qui fait aimer a droit de tout ſoumettre.
Le ſoleil ne voit rien où l'amour ne pénètre;
Son empire s'étend aux plus lointains climats,

Et ſes feux vont ſouvent où le jour ne va pas.

Ibid. acte 2.

Qui donne de l'amour peut aiſément en prendre ;
Et, lorſqu'un jeune cœur n'a jamais rien aimé,
Au premier feu qui brille il s'en trouve enflammé.

Id. *Fantôme amoureux, acte 1.*

Qu'il eſt doux d'attendrir un cœur fier & cruel !
Que l'amour eſt charmant, quand il eſt mutuel !
Et qu'un captif reſſent de charmes dans ſes peines,
Quand la main qui le dompte aide à porter ſes chaînes !

Ibid.

Ce n'eſt pas d'aujourd'hui que l'amour s'accoutume
A mêler ſes douceurs de beaucoup d'amertume.
Ceux qu'il flatte d'abord ſont heureux rarement ;
Sa malice eſt égale à ſon aveuglement ;
Et, comme la fortune, il a pris l'habitude
De n'avoir de certain que ſon incertitude.

Ibid.

On chérit ſans ardeur ce qu'on quitte ſans peine.
L'amour par des reſpects ſe ſçait mal exprimer :
Qui ſçait bien obéir ne ſçait pas bien aimer.

Ibid. acte 2.

La force avec l'amour ne ſçauroit compatir.

Ibid. acte 3.

Il n'eſt rien d'aſſez fort
Pour déſunir deux cœurs que l'amour met d'accord.

Ibid.

Le dieu qui préſide aux amours
Eſt un enfant timide & qui tremble toujours.

Ibid. acte 4.

De notre volonté l'amour tient le pouvoir,
Et pour ceſſer d'aimer on n'a qu'à le vouloir.
Ibid.

Pour laiſſer qui nous fuit, il faut peu ſe contraindre;
Et quand l'eſpoir s'éteint, l'amour ſe doit éteindre.
Id. *Généreuſe ingratitude*, *acte* 1.

Dans l'eſtime & l'amour on voit tant de rapport,
Qu'on les prend l'un pour l'autre & qu'on s'y trompe fort. *Ibid.* *acte* 2.

L'amour n'eſt pas ſouvent propice aux indiſcrets.
Ibid.

L'amour eſt inconſtant, ainſi que la fortune.
Son empire reſſemble à celui de Neptune;
Pour quiconque s'y trouve il n'eſt rien d'aſſuré:
Le plus heureux doit être au malheur préparé.
Un grand calme eſt ſouvent ſuivi d'un grand orage,
Et tout proche du port on peut faire naufrage.
Ibid.

Ainſi que de l'amour l'amour même eſt le prix,
La haine doit toujours attirer le mépris.
Ibid. *acte* 3.

L'amour perd ſon pouvoir dans les antipathies;
Et c'eſt un crime égal, dans un contraire effet,
De haïr qui nous aime ou d'aimer qui nous hait.
Ibi.

Dans nos cœurs par degrés l'amour devient puiſſant;
Il y naît, & toujours il eſt foible en naiſſant:
Et, s'il a de la force au moment qu'il nous bleſſe,
Il ne la peut tirer que de notre foibleſſe.

Il eſt vrai qu'on ſe flatte, & qu'ordinairement
Les foibleſſes d'amour s'excuſent aiſément.
Mais la moindre foibleſſe & la plus excuſable,
Lorſqu'elle offenſe un roi, rend un ſujet coupable.
De ce premier devoir rien ne peut exempter.
L'amour eſt une erreur qu'on a peine à quitter;
Mais à l'égard des rois, par un droit légitime,
Tout crime eſt puniſſable, & toute erreur eſt crime.

Id. *Mariage de Cambiſe*, *acte* 1.

On diſcerne aiſément l'amour de la tendreſſe.

Ibid.

L'amour veut des tranſports, qui ſont bien différens
De la ſimple amitié qu'on doit à ſes parens;
L'inſtinct qui vient du ſang, & qui jamais ne change,
Ne peut, ſans ſe corrompre, endurer de mêlange;
Et l'amour, de ſes droits jaloux au dernier point,
Auroit honte d'unir ce que le ſang a joint.

Ibid. acte 2.

En un amour extrême,
C'eſt afin d'être aimé qu'on dit toujours qu'on aime.

Ibid.

L'amour eſt toujours ſi doux de ſa nature,
Que toute la vertu dont je me ſuis armé,
A peine à m'inſpirer du regret d'être aimé.

Ibid.

Un miracle eſt aiſé quand l'amour l'entreprend.

Ibid. acte 3.

D'un amour criminel tous les effets ſont crimes.

Ibid.

Je ſens que l'amour, comme un bizarre enfant,
Se plaît à s'attacher à ce qu'on lui défend.
Moins un bien eſt permis, plus il y voit de charmes;
Il ne le peut quitter ſans ſoupirs & ſans larmes:
Mais juſqu'au déſeſpoir il ſe ſent emporté,
S'il voit aux mains d'un autre un bien qu'il a quitté.
Quand d'un premier amour on s'eſt laiſſé ſurprendre,
Il eſt preſque impoſſible après de s'en défendre.

Ibid.

L'amour, qui fuit ce qui le gêne,
Entre les inégaux s'arrête avecque peine:
Les inégalités cauſent toujours des maux.
Un amour mutuel veut des deſtins égaux;
Il faut un doux rapport de ſoins & de fortune,
Pour former en deux cœurs une chaine commune;
Sans lui jamais l'amour ne peut être excité,
Et ce rapport toujours naît de l'égalité.

Ibid. acte 4.

Le devoir pour aimer n'eſt qu'un empêchement;
Ce qui contente un roi déſeſpère un amant.
Il faut pour être heureux être aimé quand on aime;
Et l'amour pour ſon prix ne veut que l'amour même.

Ibid.

La chaleur de l'amour n'eſt que dans un amant,
L'ami le plus fidèle en parle froidement;
La vive expreſſion d'un tourment qui nous touche,
N'a pas le même effet ſortant d'une autre bouche;
Un tiers toujours l'altère; & l'on doit préſumer,
Qu'il faut ſentir l'amour, pour le bien exprimer.

Ibid.

La grandeur & l'amour s'accordent mal enſemble.
Ce qui fait la grandeur eſt ce que l'amour fuit ;
Il ne ſçauroit ſouffrir les témoins ni le bruit.
Quand il eſt ſur le trône, il n'agit qu'en contrainte ;
Plus il ſe trouve haut, plus il conçoit de crainte ;
Et cet enfant timide & ſans diſcernement
Par un trop grand éclat s'effarouche aiſément.
Ibid.

D'une ardeur foible & baſſe une ame eſt animée
Lorſqu'elle ſe préfère à la perſonne aimée ;
Et d'un parfait amour un cœur bien enflammé
Ne doit jamais agir que pour l'objet aimé.
Ibid.

Deux ames qu'une fois l'amour unit enſemble
Ne ſe ſéparent pas ainſi que bon leur ſemble ;
Et, quand tous leurs liens viennent même à finir,
Il n'eſt rien plus aiſé que de les réunir.
Ibid.

Pour les vrais amans, dans la plus belle cour,
La fortune n'a rien de ſi doux que l'amour.
Ibid. acte 5.

Depuis qu'à l'amour on ſe laiſſe ſurprendre ;
Il en coûte bien cher d'avoir un cœur trop tendre.
Id. *Pauſanias, acte 1.*

Pour toucher un grand cœur, l'amour ſeul doit ſuffire.
Ibid. acte 2.

Tel qui ſans regret peut renoncer au jour,
Ne pourroit ſans douleur renoncer à l'amour.
Id. *Stratonice, acte 1.*

Qui croit n'aimer plus peut ſouvent ſe flatter ;
Et l'amour eſt un mal difficile à connoître,
Dont on n'eſt pas guéri toujours quand on croit l'être. *Ibid.*

Rougir, de l'amour eſt l'effet ordinaire.
Ibid. acte 2.

On aime déjà dès que l'on craint d'aimer.
Ibid.

Il eſt bien mal-aiſé d'ignorer que l'on aime :
L'amour ſe fait toujours aſſez ſentir lui-même ;
Et, quand un cœur ſe cache un mal ſi plein d'appas,
Il feint de l'ignorer, & ne l'ignore pas.
Ibid.

L'amour eſt un crime ailleurs qu'en un époux.
Ibid. acte 4.

Où peut-on aller où l'amour n'aille pas ?
Ibid.

L'amour des cœurs oiſifs n'eſt que l'amuſement.
Ibid. acte 5.

L'amour eſt un beau crime, & ſa douce langueur
N'eſt pas une foibleſſe indigne d'un grand cœur.
Ibid.

Ah ! qu'il eſt mal-aiſé de pouvoir, un ſeul jour,
Déguiſer ſans mourir un violent amour !
Ibid.

Ce qui ſemble haine eſt quelquefois amour.
Ibid.

Quand l'amour eſt vainqueur, il faut qu'un cœur ſe rende. De Pure. *Oſtorius, acte 5.*

Manque-t-on de raiſons, quand on a de l'amour?

Bourſault. *Germanicus, acte 1.*

A l'aſpect imprévu d'un mérite ſublime
On n'a pas le loiſir d'arrêter à l'eſtime.
Comme un cœur qui s'enflamme oſe plus qu'il ne croit,
On ſe trouve à l'amour, ſans ſçavoir qu'on y ſoit.
La raiſon & les ſens ont beau faire divorce;
Quand les ſens ſont gagnés, la raiſon eſt ſans force.

Ibid.

Des droits de l'amour aucun cœur n'eſt exempt;
Et ce que ſent un prince, un autre homme le ſent.

Ibid. acte 2.

Je crois contre un cœur qui chancelle & qui tremble,
Que l'amour & l'amant ſont trop forts joints enſemble.

Ibid.

L'amour qu'on déſeſpère eſt capable de tout.

Ibid. acte 4.

L'amour auprès d'un juge eſt un grand intérêt.

Id. *Marie Stuard, acte 3.*

Un amour ſans eſpoir dure peu dans une ame.

Ibid. acte 4.

La patente plaît moins à l'amour qu'un poulet,
Et ce dieu n'aime point les ſoins du cabinet.

Villedieu. *Favori, acte 1.*

L'amour eſt de lui-méme & le but & l'objet;
Il renferme & produit la cauſe & ſon effet.
Et, ſitôt que ſon feu ſe gliſſe dans une ame,

Si quelqu'autre intérêt ſe mêle à cette flamme,
Que dans l'objet aimé l'on trouve des appas
Qui ne ſoient point de lui, dès lors on n'aime pas.
Ibid.

Qu'on fait mal-aiſément l'amour & ſon devoir,
Et qu'au cœur délicat ſe trouve de foibleſſe,
Quand il ſert à la fois ſon maître & ſa maîtreſſe!
Ibid.

En amour c'eſt un plaiſir extrême,
De ne devoir qu'à ſoi le cœur de ce qu'on aime;
Et l'on meurt mille fois quand un objet chéri
Peut confondre l'amant avec le favori.
Ibid.

L'amour eut toujours la politique à part;
Une chimère, un rien, eſt tout à ſon égard.
Ibid.

Vous ſçavez qu'ici bas tout s'enflamme à ſon tour,
Et qu'enfin la plus prude a ſon heure en amour.
Ibid. acte 2.

Eh! la ruſe en amour ne paſſe point pour crime!
Ce ſont vieilles erreurs & ſoucis ſuperflus;
Tant d'eſtime ne ſert que quand on ne plaît plus.
Quand on n'a plus d'appas pour paroître agréable,
Il eſt bon de tâcher à ſe rendre eſtimable;
Il faut charmer l'eſprit, ne pouvant faire mieux:
Mais, quand un jeune amant ſe rend à de beaux yeux,
Il borne à ce qu'il voit ſon eſtime & ſa flamme,
Et ne s'aviſe pas d'aller juſques à l'ame.
Le ſecret eſt de plaire, & l'on voit en effet,
Que chacun croit toujours ce qu'il aime parfait.

Plaiſons donc dans le temps d'une belle jeuneſſe,
Et laiſſons, ſans regret, l'eſtime à la vieilleſſe.

Ibid.

La fortune eſt, ſeigneur, inquiette & biſarre,
Et jette dans l'eſprit des ſoins tumultueux,
Qui chaſſent bien ſouvent & l'amour & ſes feux:
La diſgrace, au contraire, eſt ſenſible & touchante,
Nous met dans une aſſiette & tendre & languiſſante,
Qui diſpoſe bien mieux notre cœur à l'amour,
Que le faſte & le bruit d'une nombreuſe cour.

Ibid. acte 3.

Comme rarement l'amour a des limites,
Il eſt bon de ſonger d'abord à ſe parer
Des malheurs que ce feu pourroit nous attirer.

Ibid. acte 4.

Eſt-ce crime d'aimer un héros magnanime,
Qui, de tout l'univers, s'eſt attiré l'eſtime?

Ibid. acte 5.

Les pièges de l'amour ſont preſque inévitables;
Il remplit les eſprits de vaines fictions,
Il s'érige en auteur des grandes actions,
Et colore ſi bien ſes feux & ſa foibleſſe,
Qu'un héros croit devoir ſa gloire à ſa maîtreſſe.

Id. *Manlius, acte 1.*

Quand on reconnoît ſon injuſte puiſſance,
Il faut fouler aux pieds le rang & la naiſſance.

Ibid.

L'amour eſt ſi ſubtil, qu'il ſe gliſſe aiſément;
Il entre dans les cœurs ſans qu'on ſçache comment;
Une ame le nourrit longtemps ſans le connoître:

Et quand par ſon adreſſe il s'en eſt rendu maître,
Semblable à la vipère, il déchire le flanc
Dont il avoit ſucé la ſubſtance & le ſang.

Ibid.

Sur les amans l'amour eſt ſi puiſſant,
Qu'un objet qu'on chérit eſt toujours innocent.

Ibid. acte 3.

Où l'amour veut règner, il faut que tout lui cède.

Ibid. acte 4.

Se peut-on croire heureux,
Quand on doit la douceur d'un aveu favorable
A la néceſſité de ſauver un coupable?
Ah! non, non: pour goûter de ſolides plaiſirs,
Il faut devoir un cœur à ſes propres deſirs;
Et ſa poſſeſſion nous donne peu de joie,
Lorſque, pour l'obtenir, on prend une autre voie.
Quand on prononce un *oui* que le cœur ne dit pas,
Ce mot ſi deſiré perd bien de ſes appas.
La liberté du choix d'elle-même eſt ſi chère,
Que, ſi ſur un tel point je conſeillois un frère,
Je lui dirois: Perdez la lumière du jour,
Plutôt que d'uſurper le pouvoir de l'amour.

Ibid. acte 5.

L'amour aime la feinte & la précaution.

Id. *Nitétis, acte 1.*

Lorſque, par cette loi dans les aſtres écrite,
Un grand cœur eſt contraint de céder au mérite;
Qu'après s'être longtemps vainement défendu,
Aux charmes de l'amour il s'eſt enfin rendu;
Pour en être aſſuré tout le temps qu'il reſpire,

C'eſt

C'eſt aſſez qu'une fois la bouche ait pu le dire.

Ibid. acte 2.

Contre un puiſſant amour le remède eſt la fuite;
Il aime le péril, & craint ce qu'il évite.

Ibid. acte 3.

Quand l'amour a ſçu toucher une ame,
On veut être eſtimé de ce qui nous enflamme.

Ibid. acte 4.

L'amour a toujours des ſentimens jaloux.

Favre. *Manlius, acte 1.*

Un cœur épris bien vivement
De l'éclat charmant d'une belle,
Sans héſiter, fait tout pour elle,
Et ſe déshonore aiſément.

Ibid. acte 3.

L'amour eſt un grand agrément,
Quand celui qui le ſent en uſe prudemment.
Quand cette paſſion tient une tête ſage,
Il n'en peut arriver qu'un fort grand avantage.

Ibid. acte 4.

Un général peut tout de qui le cœur ſoupire.
Quand un chef aime bien, il peut tout ſurmonter:
L'amour eſt un ſecond que l'on doit redouter.

Ibid. acte 5.

L'amour n'eſt pas un feu qu'on renferme en une ame;
Tout nous trahit, la voix, le ſilence, les yeux;
Et les feux mal couverts n'en éclatent que mieux.

Racine. *Andromaque, acte 2.*

L'amour ne règle pas le ſort d'une princeſſe.

Ibid. acte 3.

Aiſément l'amour croit tout ce qu'il ſouhaite.
Id. *Bajazet*, *acte* 1.

L'amour le plus diſcret
Laiſſe, par quelque marque, échapper ſon ſecret.
Ibid. *acte* 3.

Que ne fait point un cœur
Pour plaire à ce qu'il aime, & gagner ſon vainqueur?
Id. *Bérénice*, *acte* 2.

L'amour fuit la contrainte
De tous les noms que ſuit le reſpect & la crainte.
Ibid.

L'amour toujours n'attend pas la raiſon.
Id. *Britannicus*, *acte* 2.

On n'aime point, ſeigneur, ſi l'on ne veut aimer.
Ibid. *acte* 3.

Toujours quelque crainte accompagne l'amour.
Ibid. *acte* 5.

L'amour avidement croit tout ce qui le flatte.
Id. *Mithridate*, *acte* 3.

L'amour a d'autres yeux que le commun des hommes.
Id. *Thébaïde*, *acte* 1.

Eſt-ce un crime qu'aimer une beauté céleſte?
Ibid. *acte* 2.

Qu'on tient à la vie,
Quand on tient ſi fort à l'amour!
Ibid. *acte* 5.

C'eſt un poiſon charmant, dont la malignité
Sçait ſe gliſſer partout avec ſubtilité;
Et, comme il eſt auteur des ruſes & des feintes,

Il ſe fait un bandeau des choſes les plus ſaintes.

Ceriziere. *Innocence reconnue, acte 2.*

Il peut tout ſur un cœur ſitôt qu'il eſt dompté.

Cheffaulr. *Saint Gervais, acte 5.*

Quand l'amour fait agir, on doit être excuſable.

La Poujade. *Alphonſe, acte 2.*

Non, quoique de l'amour on ſemble ſe défendre,
Quand on en peut donner, on eſt bien prêt d'en prendre;
Et l'on paſſe bientôt, ſans beaucoup s'allarmer,
Du plaiſir d'être aimée à la douceur d'aimer.

Abeille. *Argelie, acte 1.*

Où règne tant d'amour, l'amitié ne peut rien.

Ibid.

Je ſçais de quoi l'on eſt capable,
Quand l'amour & l'orgueil ont ſéduit la raiſon.

Ibid.

L'amour change en vertus les crimes qu'il ordonne.

Ibid.

L'amour eſt ſi doux!
La nature, en naiſſant, le fait naître avec nous.
L'univers n'eut jamais de peuple ſi ſauvage,
Qui des premiers ſoupirs ne lui rende l'hommage.
Sitôt que la nature apprend à reſpirer,
L'amour, en même temps, apprend à ſoupirer.

Pradon. *Phédre, acte 2.*

L'amour règle une ame commune.

Id. *Pyrame, acte 1.*

Quand d'un objet charmant une ame eſt poſſédée,

Elle immole ſa gloire à cette folle idée;
Et, ſi l'ambition parle au cœur d'un amant,
La gloire en ces momens n'a jamais qu'un moment.

Ibid. acte 3.

Pour toucher un cœur qu'on adore en tremblant,
Pour un autre on peut feindre un amour éclatant.

Ibid.

L'amour ſe plaît dans le myſtère.

Id. *Régulus, acte 2.*

L'amour s'accorde mal avec de grands deſſeins.

Ibid.

L'amour ne règle pas le deſtin des grands cœurs;
Il le faut immoler au bien de la patrie.

Id. *Scipion, acte 4.*

De tout en amour on doit ſe défier.

Ferrier. *Adraſte, acte 2.*

L'amour le plus ſecret ſe trahit aiſément.

Ibid.

L'amour a ſes raiſons; elles ſont les plus fortes.
Il parle; c'eſt aſſez: on n'écoute plus rien;
A l'intérêt public on préfère le ſien.

Id. *Anne de Bretagne, acte 3.*

Hélas! lorſque l'on aime,
Un cœur ne prend conſeil que de ſon amour même.

Ibid.

On dompte l'amour, quand on veut le dompter.

Ibid. acte 4.

C'eſt par dégré qu'on voit croître & mourir l'amour;

Sa fin eſt rarement l'ouvrage d'un ſeul jour.

Ibid.

L'amour meurt aiſément, quand l'eſpérance eſt morte. *Ibid.*

Un amour qu'on outrage
A dans ſon déſeſpoir les effets de la rage.

La Thuilerie. *Hercule, acte 2.*

L'amour par la crainte aiſément s'effarouche.
Ce n'eſt ni la fierté, ni l'orgueil, qui le touche;
Les menaces enfin, les plaintes, la terreur,
Ne ſont pas les chemins qui conduiſent au cœur.

Ibid. acte 3.

De quels égards l'amour ne vient-il pas à bout?

Id. *Soliman, acte 1.*

L'amour au déſeſpoir doit-il être timide?

Ibid. acte 5.

Aux ſoins que rend l'amour on ne ſe trompe guère;
Ce qu'il fait a toujours un tendre caractère
Qui diſtingue aiſément tous les cœurs amoureux,
De ceux que le bonheur n'a fait que généreux.

Deshoulieres. *Genſeric, acte 1.*

L'amour ſans l'amitié ſe déguiſe aiſément.

Ibid.

De tourmens & de pleurs l'amour peut ſe paſſer;
Quand on eſt fait pour plaire, on n'en doit point verſer. *Ibid.*

Des droits du ſang l'amour ne s'embarraſſe guère;
Il détruit tous les jours des obſtacles plus grands,

Et l'on ne compte point des rivaux pour parens.

Ibid. acte 2.

L'amour ne ſe ſçauroit payer que par l'amour.

Ibid. acte 4.

Qui peut de l'amour éviter le poiſon ?
L'ame eſt-elle toujours ſoumiſe à la raiſon ?

La Chapelle. *Zaïde, acte 1.*

Croyez, lorſque l'amour prend ſur nous trop d'empire,
Qu'il n'eſt rien qu'on ne ſouffre, avant que de le dire.

Ibid.

Il n'eſt point de vertu que l'amour ne ſurmonte.

Ibid. acte 2.

De l'amour la foibleſſe eſt commune.

Ibid.

Rien n'eſt à ménager pour ſauver un vainqueur
Dont l'amour trop aveugle a fait tout le malheur.

Ibid.

Quelle gloire, ſeigneur, quel plaiſir, quel bonheur
D'occuper, de remplir, de poſſéder un cœur
Fier, inflexible, exempt de honte, de baſſeſſe,
Et dont l'amour enfin eſt l'unique foibleſſe !

Ibid. acte 3.

Je ne vous dirai point que, ſans rendre des ſoins,
On eſt aimé ſouvent lorſqu'on le veut le moins ;
Qu'on aime quelquefois ce qu'il faut qu'on haïſſe ;
Et que rien de l'amour ne règle le caprice.

Ibid. acte 4.

L'amour eſt-il jamais né de la violence ?

Geneſt. *Pénélope, acte 1.*

Du véritable amour l'impreſſion divine,
Si nos cœurs ſont bien faits, tient de ſon origine;
Et ces doux ſentimens, qui nous viennent des cieux,
Ne produiſent en nous rien que de glorieux.
Mais une ame mal née en corrompt la nature,
Change en ardeur funeſte une flamme ſi pure,
Et, voulant excuſer ſes tranſports criminels,
Oſe imputer aux dieux la faute des mortels.

Id. *Zélonide*, *acte* 3.

Pouvez-vous condamner un amour légitime
Qu'un inſtinct noble & ſaint dans tous nos cœurs imprime?

Campiſtron. *Alcibiade*, *acte* 3.

L'amour au déſeſpoir
N'écoute ni conſeil, ni raiſon, ni devoir.
Et quelle eſt la beauté qu'un tendre amour offenſe?
Quel cœur n'en conçoit point quelque reconnoiſſance?

Ibid.

Penſez-vous qu'un amour, que ſoutient la vertu,
Avec tant de rigueur doive être combattu?
Qu'un tendre mouvement, inſpiré par l'eſtime,
Puiſſe être avec raiſon regardé comme un crime?
Ah! loin qu'un tel amour ait rien de criminel,
Qu'il ſeroit glorieux, s'il étoit éternel!

Ibid. *acte* 4.

L'amour dans tous les cœurs étouffe la nature.
Ne nous aſſurons pas ſur les devoirs d'un fils:
Quand l'amour eſt extrême, il ſe croit tout permis.

Id. *Andronic*, *acte* 2.

Il eſt ſi cruel d'être privé du jour,

Lorſqu'on fait ſon bonheur d'un mutuel amour!

Id. *Arminius*, *acte* 5.

Diſpoſe-t-on des cœurs par l'amour engagés ?

Id. *Tiridate*, *acte* 2.

Ah ! quand de ſes douceurs l'amour peut nous flatter,
Pourquoi n'en pas jouir, ſans le faire éclater ?

Péchantré. *Néron m.*, *acte* 1.

Ah ! que ſouvent l'amour, dont l'eſpoir nous abuſe,
Nous force à regretter en vain ce qu'on refuſe.

Ibid. *acte* 3.

De quoi n'eſt pas capable un amour qu'on offenſe ?

Bernard. *Laodamie*, *acte* 4.

D'un ardent amour c'eſt l'ordinaire effet
De s'allumer de tout, & ſouvent ſans ſujet.

Brueys. *Asba*, *acte* 1.

Vous connoiſſez peu le foible des amans.
L'amour fait violer les plus ſacrés ſermens.

Id. *Gabinie*, *acte* 2.

Un amour ſans eſpoir irrite les douleurs.

Id. *Lyſimachus*, *acte* 1.

L'amour ſçait adoucir la plus forte colère.

Ibid.

Hélas ! renonce-t-on au jour,
Quand on ne peut encor renoncer à l'amour ?

Regnard. *Sapor*, *acte* 4.

Rien ne peut mieux venger l'amour, que l'amour même.

Ibid. *acte* 5.

Lorſqu'un charmant objet s'empare de notre ame,

Un moment n'éteint point une ſi belle flamme.
Qui peut former des nœuds & les rompre en un jour,
N'a jamais bien connu l'amitié ni l'amour.

La Grange. *Adherbal*, *acte* 1.

Un véritable amour ſurmonte tout obſtacle.

Id. *Alceſte*, *acte* 3.

On ne peut s'aſſurer ſur un cœur amoureux,
Auſſitôt que l'amour l'embrâſe de ſes feux.

Ibid.

L'amour n'eſt qu'une erreur :
C'eſt un feu qu'un grand cœur doit ſçavoir étouffer:
Et de tout ſon pouvoir la grandeur n'eſt fondée
Que ſur notre foibleſſe ou notre propre idée.

Id. *Athenaïs*, *acte* 3.

L'amour n'obtient ſur nous qu'une fauſſe victoire,
Quand de l'objet aimé nous n'aimons pas la gloire.

Id. *Erigone*, *acte* 2.

Qu'il eſt mal aiſé, quand l'amour eſt extrême,
Que de ſes propres traits on s'immole ſoi-même,
Et qu'un cœur ébloui par un trop doux eſpoir
N'écoute ſon amour plutôt que ſon devoir !

Ibid. *acte* 3.

Souvent trop d'amour ne fait que des ingrats.

Ibid.

Dans le piège aiſément l'amour fait qu'on ſe livre.

Id. *Ino*, *acte* 4.

Quel plaiſir pour un cœur dont l'amour eſt extrême,
D'ouir toutes les voix élever ce qu'il aime.

La Foſſe. *Coréſus*, *acte* 1.

L'amour a des momens qu'on ne peut éviter.

Ibid.

Quel cœur appuyé des volontés d'un roi,
Et déjà prévenu par un amour extrême,
Néglige le moment de ſon bonheur ſuprême ?

Ibid. acte 3.

Qu'il eſt rare qu'un cœur par l'amour combattu
Ne laiſſe en aucun piège égarer ſa vertu.

Ibid. acte 4.

Peux-tu bien accuſer de foibleſſe
Un amour généreux dont la gloire eſt l'appui ?

Id. *Théſée, acte 1.*

L'amour trop fertile en excuſes
Aveugle par ſon charme, & ſéduit par ſes ruſes.

Longepierre. *Médée, acte 1.*

Quand l'amour règne avec violence,
Que peut la foible voix de la reconnoiſſance ?

Ibid.

L'amour ſe flatte, *Iphile*, & ſe croit tout permis :
Que n'oſe point un cœur à ſon pouvoir ſoumis ?

Ibid.

Un véritable amour éclate avec plaiſir.

Ibid. acte 3.

Un véritable amour bannit la défiance.

Ibid.

Un véritable amour eſt-il jamais ſans ſoins ?

Ibid.

Que ne peut de l'amour le ſouverain empire ?

La Mothe. *Romulus, acte 4.*

L'amour, de nos cœurs diſpoſant à ſon gré,
Rejoint ce que la haine a le plus ſéparé.

Barbier. *Arrie*, *acte* 1.

L'amour hors de ſaiſon dégénère en mépris.

Ibid. acte 2.

Les feux renfermés n'en éclatent que mieux.

Id. *Céſar m.*, *acte* 4.

L'amour au déſeſpoir n'eſt que trop redoutable.

Ibid.

L'amour en tyran ſçait ſe faire obéir.

Belin. *Muſtapha*, *acte* 1.

L'amour le plus prudent tôt ou tard ſe décèle.

Nadal. *Antiochus*, *acte* 2.

Que l'amour eſt hardi dans un cœur valeureux!

Ibid. acte 3.

L'amour eſt quelquefois plus cruel que la haine.

Id. *Mariane*, *acte* 1.

L'amour ſeul peut luter contre la deſtinée.

Id. *Oſarphis*, *acte* 2.

L'amour ne règle point le deſtin d'un grand cœur.

Ibid. acte 3.

Pour le ſang des rois l'amour a ſes dégrés.

Ibid. acte 4.

L'amour n'eſt pas toujours un dangereux vainqueur.

Pellegrin. *Catilina*, *acte* 1.

Il n'eſt rien que l'amour n'autoriſe.

Id. *Ulyſſe m.*, *acte* 4.

Eſt-il rien que l'amour ne ſurmonte ?

Id. *Pelopée*, *acte* 3.

L'amour, qui ſi ſouvent loin de nous nous entraîne,
N'eſt point dans ſes retours auſſi prompt que la haine.

Crebillon. *Atrée*, *acte* 3.

Que l'amour eſt déchu de ſon autorité,
Dès qu'il veut de l'honneur bleſſer la dignité ?

Id. *Catilina*, *acte* 1.

Eh ! l'amour eſt-il fait pour les infortunés ?

Id. *Electre*, *acte* 4.

L'amour ſeul dans un cœur
Ne pourroit exciter tant de trouble & d'horreur.

Ibid. *acte* 5.

Que l'amour ſoit en nous ou penchant ou vengeance,
La foibleſſe des cœurs fait toute ſa puiſſance.

Id. *Idoménée*, *acte* 2.

Inſpira-t-on jamais l'amour par la fureur ?

Id. *Pyrrhus*, *acte* 3.

Je ne ſçais ſi l'amour peut nous rendre excuſables ;
Mais il ne doit jamais nous rendre mépriſables.

Ibid. *acte* 4.

L'amour n'a pas toujours reſpecté la nature.

Id. *Rhadamiſte*, *acte* 1.

Que ne veut-on pas, quand l'amour eſt extrême ?

Id. *Triumvirat*, *acte* 2.

L'amour plus d'une fois a formé les héros.

Danchet. *Cyrus*, *acte* 1.

C'eſt ſouvent des héros l'écueil le plus terrible.

Id. *Héraclides*, *acte* 1.

Dans un jeune cœur, l'amour plus d'une fois
Fut la ſource & l'objet des plus fameux exploits.
Ibid.

L'amour doit moins règner dans un cœur magnanime :
S'il en bannit la gloire, il y devient un crime.
Ibid.

Auſſitôt que l'amour eſt entré dans une ame,
Il n'y peut rien ſouffrir qui s'oppoſe à ſa flamme ;
Et le premier effet de ſes impreſſions
Eſt toujours d'aſſouvir les autres paſſions.
Ibid. acte 2.

Quand un jeune cœur,
Pour la première fois, reconnoît un vainqueur,
Confus de ſes ſoupirs, il cherche à les contraindre ;
Et cache au moins ſes feux, s'il ne peut les éteindre.
Ibid.

Nous ne rompons jamais cette invincible chaîne,
Qui toujours, à ſon gré, nous fixe & nous entraîne.
Ibid. acte 3.

L'amour, pour les héros écueil inévitable,
De leurs plus grands exploits leur fait perdre les fruits. Id. *Nitétis, acte 2.*

Il n'eſt point d'entrepriſe
Qu'un amour qu'on outrage à la fin n'autoriſe.
Id. *Tyndarides, acte 1.*

L'amour dans un cœur
Pour la reconnoiſſance eſt aiſément vainqueur.
Ibid.

L'amour porte-t-il à tant de violence?
Que les foibles mortels ſeroient infortunés,
Si, lorſqu'à leur penchant ils ſont abandonnés,
Il falloit, pour prouver l'ardeur qui les anime,
Violer leurs devoirs & ſe noircir d'un crime!
Non, l'amour n'admet point ces funeſtes tranſports;
Il doit prouver ſes feux par de nobles efforts.

Ibid.

Un mortel qui lui cède,
Craint en ſouffrant ſes maux d'en trouver le remède.

Ibid. acte 2.

Qui ſe laiſſe enflammer à ſon tour cherche à plaire;
L'eſtime ſans l'amour ne peut le ſatisfaire.

Ibid.

Quand l'amour touche une ame,
Choiſit-on ſon rival pour confier ſa flamme?

Ibid. acte 3.

En combattant l'amour on irrite ſa flamme;
Le temps, par la raiſon, peut le bannir d'une ame.

Ibid.

De l'amour je connois l'impoſture,
C'eſt un penchant fatal que donne la nature:
Dès l'enfance un héros devroit s'accoutumer
A ſe former un cœur incapable d'aimer.

Ibid.

L'amour ne doit règner que ſur de foibles ames.

Deſtouches. *Ambitieuſe, acte 2.*

Que ne peut l'amour,
Quand il eſt animé par un tendre retour?

Ibid. acte 3.

L'amour eſt trop ſouvent l'ouvrage d'un coup d'œil.

Chateaubrun. *Philoctete*, *acte* 2.

L'amour n'eſt point un crime.
Et, ſans doute, l'amour mérite notre eſtime,
Quand, élevant le cœur loin de l'humilier,
Aux règles du devoir l'amour ſçait le plier,
Et ne l'ennivre point de ſon poiſon funeſte.
Il eſt ſublime alors, la ſource en eſt céleſte;
Et c'eſt de cet amour que les dieux ſont heureux.
Mais, ſeigneur, quand l'amour, le bandeau ſur les yeux,
Enchaîne le devoir aux pieds d'une maîtreſſe,
A des cœurs généreux n'inſpire que foibleſſe,
Tient ſous un joug d'airain leur courage ſoumis,
Leur fait ſacrifier gloire, patrie, amis,
Et des droits les plus ſaints rompt le nœud légitime;
Alors, ſeigneur, alors cet amour eſt un crime.

Ibid. acte 3.

Qu'eſt-ce donc que l'amour dont l'inflexible orgueil
Me fait gémir d'un geſte, & frémir d'un coup d'œil?

Ibid. acte 4.

L'amour ne dicte point d'irrévocable loi.

Deſchamps. *Anthiocus*, *acte* 2.

L'amour, pour allumer des feux illégitimes,
Devroit choiſir des cœurs accoutumés aux crimes.

Ibid. acte 4.

[*] *D'une crime.*

Dans nos ames (*) jamais l'amour n'eſt ſans effroi.

Id. *Caton*, *acte* 1.

L'amour n'enchaîne pas les héros à ſon char.

Ibid. acte 3.

Un amour qui s'immole eſt en droit de gémir.

De Caux. *Marius, acte 2.*

L'amour doit tout oſer, quand il a tout à craindre.

Ibid.

Le cœur des malheureux eſt-il fait pour l'amour?

Ibid.

Un cœur dont une fois l'amour s'eſt rendu maître,
N'arrête guère ailleurs que vers l'objet chéri.

Le Noble. *Talſtris, acte 2.*

Ah! que l'amour ſouvent abuſe les eſprits!

Ibid. acte 3.

Non, tu ne ſçus jamais ce que c'eſt que l'amour.
Apprends que c'eſt un feu qui dure plus d'un jour.
Quand des traits de l'amour nos ames ſont bleſſées,
L'amour eſt le dieu ſeul qui règne en nos penſées.
Si, par l'effet commun de ſon aveuglement,
Il conduit au trépas un trop léger amant,
Le chemin qu'il lui trace eſt un lieu de délices.
C'eſt un tyran qui n'a pour lui que ſes caprices.
Souvent nous connoiſſons & plaignons ſes erreurs;
Mais nous ne pouvons rien ſur le roi de nos cœurs:
Et quoique ſes projets nous paroiſſent des crimes,
Toujours nous imitons, malgré nous, ſes maximes;
Et ſuivons de ſi près les pièges qu'il nous tend,
Que, quand on les croit fuir, c'eſt alors qu'on s'y prend.

Ibid.

Eh ! qui peut contenir l'amour au déſeſpoir ?

La Serre. *Artaxare, acte 1.*

L'amour devient fureur quand on le déſeſpère.

Ibid. acte 3.

Le cœur d'un ſoldat ſçait dompter la molleſſe ;
Et l'amour n'eſt puiſſant que par notre foibleſſe.

Voltaire. *Brutus, acte 2.*

On connoît peu l'amour, on craint trop ſon amorce ;
C'eſt ſur nos paſſions qu'il a fondé ſa force,
C'eſt nous qui ſous ſon nom troublons notre repos :
Il eſt tyran du foible, eſclave du héros.

Id. *Duc de Foix, acte 2.*

L'amour eſt-il fait pour la tranquillité ?

Ibid. acte 3.

Que dis-tu ? crois-tu qu'une princeſſe
Puiſſe jamais cacher ſa haine ou ſa tendreſſe ?
Des courtiſans ſur nous les inquiets regards
Avec avidité tombent de toutes parts ;
A travers les reſpects leurs trompeuſes ſoupleſſes
Pénètrent dans nos cœurs, & cherchent nos foibleſſes :
A leur malignité rien n'échappe & ne fuit :
Un ſeul mot, un ſoupir, un coup d'œil nous trahit ;
Tout parle contre nous, juſqu'à notre ſilence.
Et, quand leur artifice & leur perſévérance
Ont enfin, malgré nous, arraché nos ſecrets ;
Alors, avec éclat, leurs diſcours indiſcrets,
Portant ſur notre vie une triſte lumière,
Vont de nos paſſions remplir la terre entière.

Id. *Œdipe, acte 3.*

Ce n'eſt point à l'amour à nous donner des rois.

Id. *Semiramis*, *acte* 2.

L'amour eſt naturel aux ames généreuſes.

Pyron. *Calliſthène*, *acte* 5.

L'amour ne reconnoît que ſa ſeule puiſſance.

Ibid. *acte* 4.

Il n'eſt point de périls que l'amour ne dédaigne.

Id *Guſtave*, *acte* 2.

Souvent l'amour ſe flatte aveuglément.

Ibid. *acte* 5.

Nous ne diſpoſons point du penchant de nos ames.
Sous les traits de l'amour lorſque nous fléchiſſons,
Ce dieu nomme l'objet, & nous obéiſſons.

Romagneſi. *Samſon*, *acte* 2.

L'on ne peut tromper un véritable amour.

Ibid. *acte* 5.

L'amour eſt un tyran qui nous rend malheureux.

De Bouſſu. *Helvige*, *acte* 1.

L'amour intéreſſé montre au fidèle amant
Des ſecrets qu'à nos yeux il cache très-ſouvent.

Ibid, *acte* 2.

Il n'eſt point de remède,
Contre un cœur malheureux quand l'amour le poſsède. *Ibid.*

Un téméraire amour va toujours à l'excès.

Ibid. *acte* 4.

Plus l'amour eſt vengé, plus il eſt miſérable.

La Chauſſée. *Maximien*, *acte* 4.

L'amour, dans un héros, eſt toujours magnanime.

Ibid. acte 5.

L'amour fait taire les remords.

Le Franc. *Didon, acte 4.*

L'amour qui gémit eſt plus impérieux
Que la gloire, le ſort, le devoir, & les dieux.

Ibid.

Du vainqueur des dieux
Quel mortel peut braver le joug impérieux?

Richer. *Sabinus, acte 1.*

L'amour, trop ſouvent, fait taire la vertu.

Ibid. acte 3.

Que l'on cache avec peine un amour allarmé!

Id. *Marie Stuart, acte 2.*

Que pour deux cœurs, enſemble unis & malheureux,
Redouter de ſe voir eſt un ſupplice affreux!

Ibid.

L'amour ne craint-il point ce que veut la vengeance?

Ibid.

Toujours, avec l'amour, l'eſpoir naît dans une ame.

Morand. *Childeric, acte 2.*

D'un tranſport de l'amour quel mortel peut répondre?
Le cruel, dans un cœur, ſçait-il pas tout confondre?
Lorſqu'il eſt irrité, déſeſpéré, jaloux,
Il frappe ſans ſonger ſur qui tombent ſes coups.
L'ame la plus tranquille & la plus généreuſe,
Sous le joug de l'amour trop longtemps malheureuſe,

Peut du plus noir forfait ſe cacher les horreurs,
Et paſſer tout d'un coup aux plus grandes fureurs.
Ibid.

Quand avec trop d'éclat l'amour s'offre à vos yeux,
Loin de l'entretenir, un grand cœur doit l'éteindre.
Il eſt pour les héros l'écueil le plus à craindre.
Jamais avec la gloire il ne peut s'accorder.
Songez qu'il eſt toujours honteux de lui céder.
Id. *Mégare*, *acte* 2.

L'amour fait quelquefois oublier le devoir,
Et laiſſe trop ſouvent la raiſon ſans pouvoir.
Id. *Menzikof*, *acte*

Ah! quels ſont les mortels toujours ſourds à ſa voix?
Id. *Téglis*, *acte* 2.

Mettre obſtacle à l'amour, c'eſt lui prêter des feux;
C'eſt plus étroitement en reſſerrer les nœuds.
Ibid. *acte* 3.

Eh! l'amour connoît-il une gloire, un devoir,
Qui ne doive, Téglis, céder à ſon pouvoir?
Ibid.

L'amour tient lieu de force & donne du courage.
Le Blanc. *Aben-Zaïd*, *acte* 3.

L'amour doit délaſſer un monarque vainqueur,
Et de tous ſes travaux être le prix flatteur.
Cahuſac. *Pharamond*, *acte* 3.

C'eſt à des feux honteux, à des ardeurs coupables,
A craindre les regards des parens redoutables;
Mais une flamme juſte, un amour vertueux,
Les prend pour confidens & ſe conduit par eux.
Ibid.

L'amour eſt pour les rois le plus grand des fléaux.

Ibid. acte 5.

L'amour ne rend point inſenſible à l'injure.

La Noue. *Mahometh, acte 3.*

Non, non; l'amour n'eſt pas toujours une foibleſſe.

¶ *Thelamire, acte 1.*

Pour ſçavoir de l'amour juſqu'où va la puiſſance,
Il faut l'avoir réduit à perdre l'eſpérance.

Ibid. acte 2.

L'amour peut tout ſur moi, mais rien ſur ma vertu.

Ibid. acte 3.

L'amour maître d'un cœur en chaſſe le devoir.
On ne reconnoît plus ni reſpect ni contrainte;
On brave le péril, on le cherche ſans crainte;
Forcée à diſparoître après de vains efforts,
La vertu veut en vain exciter les remords:
Un cœur ſe livre entier au penchant qui l'entraîne;
Les nœuds les plus ſacrés, il les briſe ſans peine;
De l'amitié, du ſang, il étouffe la voix:
L'amour enfin, l'amour ne connoît point de loix.

Pacaroni. *Bajazet, acte 1.*

Le ſort, qui de l'amour nous a fait une loi,
A marqué de tout temps le moment redoutable,
De notre indifférence écueil inévitable.
Malgré l'orgueil jaloux, on eſt forcé d'aimer,
Dès que l'on voit l'objet qui doit nous enflammer.

Ibid. acte 2.

L'amour tourne en fureur, quand il ſe croit trahi;
Et l'objet le plus cher devient le plus haï.

Ibid. acte 3.

Un amour vertueux, que guide la raiſon,
Ne craint point de paroître & force ſa priſon.

Tanevol. *Séthos, acte 1.*

Que l'amour eſt puiſſant, quand il naît de l'eſtime!
Qu'il en coûte pour vaincre une ardeur légitime!

Ibid. acte 3.

L'amour infortuné
Ne fut jamais le ſort d'un amant couronné.

Ibid.

Où commande l'amour il n'eſt plus d'autre maître.

Greſſet. *Edouard, acte 1.*

Les foibles ſentimens que l'amour nous inſpire
Dans les cœurs élevés n'ont qu'un moment d'empire.

Ibid.

Un amour généreux
Ne craint point les regards d'un mortel vertueux.

Ibid.

Quel cœur eſt innocent, ſi l'amour eſt un crime?

Ibid. acte 2.

L'amour eſt plus cruel que la haine elle-même.

Ibid. acte 3.

L'amour, par des reſſorts qu'ignore la prudence,
A ſouvent ébranlé la plus ferme puiſſance.

Sommerive. *Bajazet, acte 2.*

L'amour, comme la gloire, inſpire des vertus;
Comme elle, il fait braver les dangers, les allarmes;
Ses captifs de ſes mains lui font tomber les armes;
Il nous rend généreux.

Ibid. acte 4.

Si vous aimez, vous avez dû connoître
Qu'un amour, tel qu'il ſoit, ne connoît point de maître.
Ibid.

Un véritable amour eſt l'ame des vertus.
Ibid.

Contre un tendre penchant, ardent à nous ſurprendre,
La vertu quelquefois a peine à nous défendre;
Et vous ſçavez, ſeigneur, qu'un héros amoureux
Ne compte point trouver d'oſtacles à ſes feux.
Ibid. acte 5.

Un amour malheureux ſurmonte la vertu.
Ibid.

L'amour eſt-il un fruit de la reconnoiſſance?
Boiſtel. *Antoine, acte 1.*

L'amour n'eſt point où triomphe l'effroi.
Ibid.

L'amour doit réparer les fautes de l'amour.
Ibid. acte 2.

Si l'amour en nos cœurs ſe plaît à ſe cacher,
N'eſt-il point de vertu qui l'en puiſſe arracher?
Ibid. acte 3.

L'amour plus que les loix rend l'hymen légitime.
Linant. *Vanda, acte 1.*

L'amour s'éteint, privé de ſon objet.
La Place. *Adelle, acte 3.*

L'amour ne connoît point d'oſtacles.
Ibid. acte 5.

L'amour eſt libre : à feindre il peut être réduit ;
Mais juſques dans les fers la liberté le ſuit.

Id. *Caliſte*, *acte* 1.

L'amour peut égarer, & non tromper le cœur.

Ibid. *acte* 2.

Il n'eſt point, dans le cœur,
De ſentiment plus fort que l'amour en fureur.

Ibid.

De l'amour l'attrait impérieux
Rend, à ſon gré, le cœur coupable ou vertueux.

Ibid. *acte* 3.

Combien d'infortunés l'amour perd à la fois !

Ibid. *acte* 4.

Le crime de l'amour, l'amour peut l'effacer.

Ibid. *acte* 5.

L'amour ſe nourrit-il de pleurs & de regrets ?
Son flambeau brille-t-il au ſein de l'indigence ?

Id. *Veniſe ſauvée*, *acte* 1.

L'amour épouvanté ne connoît point d'obſtacles.

Ibid. *acte* 4.

L'amour foible avilit, l'amour extrême honore.

Marmontel. *Cléopatre*, *acte* 2.

Du choix, en aimant, l'ame eſt-elle maîtreſſe ?
Le reſpect eſt un culte, & l'amour une ivreſſe.

Ibid. *acte* 3.

L'amour, ſans quelqu'effort, ne peut être immolé.

Id. *Denis le tyran*, *acte* 3.

Ce n'eſt que par l'amour qu'il eſt doux de règner.

Ibid.

L'amour

L'amour peut-il naître au sein de la douleur?

Id. *Heraclides*, *acte* 2.

Il n'est point d'empire à l'abri de tes coups.

Du Boccage. *Amazones*, *acte* 3.

L'amour même, en notre ame guerrière,
De l'éclat des vertus suit toujours la lumière.

Ibid.

L'amour & la valeur domptent tous les obstacles.

Ibid.

Où règne la terreur quel pouvoir a l'amour?

Fenelon. *Alexandre*, *acte* 3.

Un amour outragé, dont l'espérance est vaine,
Doit, s'il est bien ardent, ressembler à la haine.

Ibid. *acte* 5.

Dans une ame & généreuse & belle,
L'amour n'inspire rien que d'élevé comme elle.

Saurin. *Amenophis*, *acte* 4.

L'amour est imprudent:
Le secret le tourmente, accroît sa violence:
Tout l'annonce, les pleurs, les soupirs, le silence;
Vous croyez le voiler, il en éclate mieux;
Votre bouche se tait, l'amour parle en vos yeux.

Gouvé. *Attilie*, *acte* 2.

Il est affreux de dicter un arrêt,
Où l'amour, malgré nous, mêle un tendre intérêt.

Grave. *Varron*, *acte* 4.

Eh! seigneur, est-il temps de penser à l'amour,
Quand la foudre, sur vous pour un temps suspendue,

Gronde encore, toujours prête à fendre la nue?
Vaubertrand. *Iphigénie, acte 2.*

Qu'il eſt doux de ſuivre à jamais
Les tendres ſentimens qu'un pur amour inſpire!
§ *Adam, acte 2.*

Perfide amour, où ſont tes charmes impoſteurs?
Ils ne te ſervent donc que pour tromper nos cœurs?
Chimènes. *Amalazonte, acte 4.*

Trop d'amour, quelquefois, nous conduit à l'erreur.
Peyrault. *Stratonice, acte 1.*

Ah! quand l'amour eſt vrai, ſa chaîne eſt invincible.
De Belloy. *Titus, acte 3.*

AMOUR *ou* FEU.

Souvent d'une étincelle un grand feu ſe rallume,
Et, par ſa négligence, un vainqueur ſe conſume.
Du Ryer. *Cléomédon, acte 1.*

Le feu, qui ſemble éteint, ſouvent dort ſous la cendre:
Qui l'oſe réveiller peut s'en laiſſer ſurprendre.
Corneille P. *Rodogune, acte 3.*

Qui rejette un beau feu n'aime point qu'on l'éteigne.
Id. *Sophonisbe, acte 1.*

A quelque point qu'on aime,
Quand le feu diminue, il s'éteint de lui-même.
Id. *Suréna, acte 4.*

Un feu bien allumé s'éteint mal-aiſément,
Et le cœur qui le ſent brûle éternellement.
Desfontaines. *Perfide, acte 2.*

Dans les plus beaux feux
Se mêle quelquefois un trouble dangereux,
Des desirs inquiets & pleins de violence,
Des transports dont l'ardeur fait trembler l'innocence. Boyer. *Polycrite, acte 1.*

Ce feu doit animer toutes les belles ames;
Et vouloir s'affranchir d'un joug si glorieux,
C'est choquer la raison, la nature & les dieux.
Ibid. acte 2.

Quand d'un feu qui plaît la douceur combattue
Cède à l'affreuse loi d'un devoir qui nous tue;
Qu'on n'éteint un amour dont étoit charmé,
Que pour en voir un autre à sa place allumé;
Des plus cruels tourmens tout ce qu'on se figure
N'est de ce dur revers qu'une foible peinture.
Corneille Th. *Achilles, acte 3.*

Quand d'un premier feu l'ame tout occupée
Ne trouve de douceurs qu'aux traits qui l'ont frappée
C'est un sujet d'ennui qui ne peut s'exprimer.
Id. *Ariane, acte 2.*

Un feu bien allumé ne s'éteint qu'avec peine.
Ibid. acte 4.

De quelque beau feu qu'on se vît consumer,
Sitôt qu'un roi l'ordonne, on doit cesser d'aimer.
Id. *Bérénice, acte 2.*

Un beau feu ne se peut démentir:
Et, quand les doux transports qu'en nos cœurs il excite
S'y trouvent appuyés d'un rare & plein mérite,

Tout le faſte des rois ne peut rien étaler
Qu'avec cet avantage il ne puiſſe égaler.

Ibid. acte 3.

Qui ſçait d'un beau feu goûter le pur appas ;
En tous autres objets ne voit rien que de bas.
Pour braver en amant les plus rudes obſtacles,
Il ſuffit qu'on ait droit d'eſpérer aux miracles :
Le temps en peut produire ; &, ſans trop s'allarmer,
On vit toujours heureux, pourvu qu'on oſe aimer.

Id. *Commode, acte 1.*

Un feu qui brûle trop, ſouvent éclaire mal :
Ses flammes, dévorant tout ce qui le fait naître,
Rendent faux les objets qu'elles nous font paroître.

Id. *Maximien, acte 5.*

Quand du plus beau feu l'on s'eſt montré capable,
Qui trahit un moment reſte toujours coupable.

Id. *Perſée, acte 3.*

Que ſert un beau feu
Dont le bien de l'état ne ſouffre point l'aveu ?

Id. *Pyrrhus, acte 1.*

Qu'il eſt commun de voir, dans le cœur le plus tendre,
Le feu bientôt éteint, quand l'objet eſt en cendre !
Après quelques éclats de regrets ſuperflus,
On oublie aiſément un amant qui n'eſt plus.

Quinault, *Agrippa, acte 4.*

Rien n'arrête le cours d'un feu bien allumé :
Qui peut ceſſer d'aimer n'a jamais bien aimé.

Ibid.

Perſonne n'ignore
Que l'on peut rarement trahir ce qu'on adore,
Et que, quand d'un feu pur une reine eſt l'objet,
Ce qui fait un amant fait un meilleur ſujet.

Id. *Amalazonte*, acte 2.

Alors que l'on veut cacher des feux ardens,
Les feintes du dehors coûtent cher au dedans.

Id. *Stratonice*, acte 5.

Qui renonce à l'objet de ſon feu,
Ou n'aime point du tout, ou n'aime que bien peu.

Ibid.

C'eſt ſouvent ſous ce feu qu'il entretient ſa flamme:
C'eſt un poiſon charmant, dont la malignité
Sçait ſe gliſſer partout avec ſubtilité;
Et, comme il eſt auteur des ruſes & des feintes,
Il ſe fait un bandeau des choſes les plus ſaintes.

Daure. *Geneviève de Brabant*, acte 2.

Les premiers feux d'un cœur ſont toujours violents;
Mais enfin les plus prompts ne durent pas longtemps.

Péchantré. *Néron m.*, acte 2.

C'eſt toujours l'effet d'un feu qui vient de naître,
Quelque juſte qu'il ſoit, de n'oſer point paroître.

Danchet. *Tyndarides*, acte 4.

Comme il n'eſt point de feux qui ne peuvent s'éteindre,
On éprouve à bon droit la conſtance d'un cœur,
Avant que de répondre à ſa bouillante ardeur.

De Bouſſu. *Hedvige*, acte 3.

Un noble feu, loin d'amollir une ame,
Ajoute à la valeur du guerrier qu'il enflamme.

Richer. *Sabinus*, *acte* 2.

On ſe livre ſouvent au feu qu'on a conçu,
Sans avoir conſulté s'il peut être reçu;
Mais qu'à ce feu coupable un orgueilleux ſe porte,
Il aime en vain.

¶ *Marie Stuard*, *acte* 1.

Souvent on cache un feu qu'on avoûroit ſans honte.

Le Mierre. *Hypermneſtre*, *acte* 1.

AMOUR *ou* FLAMMES.

C'EST aux flammes vulgaires,
A troubler le repos des amans ordinaires
Qui, ne ſe repaiſſant que d'inquiets deſirs,
Languiſſent bien ſouvent au milieu des plaiſirs;
Et qui, ne conſultant que leur impatience,
Forcent tout pour ſe joindre, ou changent par l'abſence.

La Thuilerie. *Soliman*, *acte* 1.

Hélas! que nous ſerions heureuſes,
S'il falloit que toujours ces flammes dangereuſes,
Pour naître dans nos cœurs, attendiſſent du moins
D'un amant empreſſé les ardeurs & les ſoins!
Mais ſouvent un penchant qui domine en notre ame
Prévient ce qui devroit allumer notre flamme,
L'entretient de ſoi-même, & nous engage plus
Que les plus tendres ſoins qu'on nous auroit rendus.

Bernard. *Laodamie*, *acte* 1.

AMOUREUX.

L'AME des amoureux n'eſt pas peu ſuſceptible.
Théophile. *Pyrame, acte 2.*

Souvent, pour cacher une flamme blâmable,
Un eſprit amoureux feint d'être pitoyable.
Du Ryer. *Thémiſtocle, acte 2.*

Qu'un eſprit amoureux
Court aiſément au mal qui peut le rendre heureux!
Ibid. acte 5.

Souvent un amoureux eſt ſujet à tous maux;
Mais enfin les plaiſirs ſurmontent ſes travaux.
Le Comte. *Dorimène, acte 2.*

Un vieillard amoureux mérite plus de blâme
Qu'un monarque en priſon n'eſt digne de pitié.
Corneille P. *Médée, acte 5.*

Jamais un amoureux ne fut bon bolitique;
Car, dès qu'à ſes ardeurs il peut s'abandonner,
Il n'eſt plus en état de pouvoir raiſonner.
Magnon. *J. de Naples, acte 4.*

Qu'un cœur amoureux
Eſt peu maître de ſoi, quand il ſe croit heureux!
Boyer. *Clotilde, acte 3.*

Un prince amoureux doit être plus ſenſible.
Id. *Fédéric, acte 1.*

ANÉANTISSEMENT.

L'ANÉANTISSEMENT ſied mieux que la diſgrace.

Magnon. *Séjanus, acte 4.*

Le deſir du néant convient aux ſcélérats.

Greſſet. *Edouard, acte 4.*

ANGLOIS.

DES ſens épouvantés étouffant le murmure,
Un cœur vraiment Anglois aſſervit la nature;
Il chérit moins le jour qu'il n'abhorre les fers;
Il ſçait vaincre la mort, l'effroi de l'univers.

Greſſet. *Edouard, acte 4.*

APPARENCE TROMPEUSE.

Contre les grands maux que l'on peut redouter,
L'apparence eſt la voix que l'on peut écouter.

Du Ryer. *Nitocris, acte 4.*

L'apparence eſt trompeuſe ; & ſouvent un ami,
Qu'on eſtime parfait, ne l'eſt pas à demi.
Le temps fait toujours voir les choſes éclaircies.

Scudery. *Céſar m., acte 2.*

Que par l'ombre du bien l'ame eſt ſouvent trompée !

Id. *Orante, acte 4.*

L'apparence déçoit ; & ſouvent on a vu
Sortir la vérité d'un moyen imprévu.

Corneille P. *Clitandre, acte 3.*

L'apparence eſt un miroir trompeur.

De Prades. *Victime d'état, acte 1.*

Il ne faut pas juger ſur ce qu'on voit paroître.

Corneille Th. *Ariane, acte 1.*

L'apparence ſouvent abuſe qui s'y fie.

Id. *Camma, acte 2.*

Le crime toujours ne ſuit pas l'apparence.

Id. *Comte d'Eſſex, acte 3.*

C'eſt un foible ſecours qu'une fauſſe apparence ;
Et les yeux clairvoyans de notre conſcience,
Malgré tous nos détours, pénètrent aiſément
Au travers de la ruſe & du déguiſement.

Villedieu. *Manlius, acte 4.*

Qu'on ſe trompe aiſément, lorſque, ſans connoiſſance,
On veut juger d'autrui ſur la ſimple apparence !
Tel ſouvent, dont partout on vante le bonheur,
Porte un poiſon ſecret qui lui ronge le cœur.

Brueys. *Gabinie, acte 1.*

Faut-il que, ſur le front d'un profane adultère,
Brille de la vertu le ſacré caractère ?
Et ne devroit-on pas, à des ſignes certains,
Reconnoître le cœur des perfides humains ?

Racine. *Phèdre, acte 4.*

On ſe laiſſe aiſément tromper par l'apparence.

La Grange. *Athénaïs, acte 3.*

Souvent, par l'apparence, on tombe dans l'erreur.

Id. *Oreſte, acte 4.*

La plus forte apparence
N'eſt ſouvent qu'une erreur.

La Chauſſée. *Maximien, acte 4.*

L'apparence ſouvent ne ſert qu'à nous tromper.

Arthuis. *Benjamin, acte 3.*

APPUI.

C'est dans notre fortune une espèce d'appui,
Que de craindre toujours ce qui fait cheoir autrui.

Du Ryer. *Esther, acte 1.*

C'est dans notre fortune une espèce d'appui,
Que d'avoir reconnu ce qui perdit autrui.

Ibid.

C'est un foible appui des intérêts de cour,
Qu'une vieille amitié contre un nouvel amour.

Corneille P. *Othon, acte 2.*

C'est prétendre aux grands noms sur un fragile appui,
Qu'en emprunter l'éclat de la vertu d'autrui.

Corneille Th. *Darius, acte 2.*

C'est un sûr appui
Pour confondre un rival, que d'aimer plus que lui.

Id. *Théodat, acte 3.*

ARTIFICE.

En matière d'amour l'artifice l'emporte.
Auvray. *Madonte*, acte 2.

La vertu des bannis ſouvent n'eſt qu'artifice.
Corneille P. *Othon*, acte 3.

Pour tromper un rival l'artifice eſt permis:
On peut tout employer contre ſes ennemis.
Cinq auteurs. *Aux ugle de Smirne*, acte 2.

Pourvu qu'on réuſſiſſe,
Qu'importe d'employer la ruſe ou l'artifice?
Deſchamps. *Antiochus*, acte 3.

L'on ne rougit point d'employer l'artifice,
Quand l'honneur le commande & qu'on ſuit la juſtice.
Cahuſac. *Pharamond*, acte 3.

L'artifice toujours eſt d'un coupable uſage.
Gouvé. *Attilie*, acte 2.

ATTENTE.

Que l'attente eſt fâcheuſe à l'amant qui ſoupire !
Qu'un bien ſemble tardif alors qu'on le deſire !
Le cours d'un ſiècle entier a bien moins de momens,
Que la crainte & l'eſpoir ne donnent de tourmens.

Scudéry. *Orante*, *acte* 2.

Dieux ! qu'une longue attente eſt une longue peine,
Et la peine fâcheuſe à qui l'attente eſt vaine !

Rotrou. *Célie*, *acte* 3.

Que peut-on attendre où tout eſt inutile ?

Bruys. *Lyſimachus*, *acte* 4.

Le pire des tourmens eſt celui de l'attente.

La Grange. *Athénaïs*, *acte* 4.

L'attente aux amans fut toujours un ſupplice.

Rioupeiroux. *Hypermneſtre*, *acte* 3.

L'attente ſuſpendue eſt à demi trompée.

Pellegrin. *Pélopée*, *acte* 1.

AUDACE.

L'AUDACE & le mépris ſont d'infidèles guides.

Racine. *Alexandre*, *acte* 1.

Aux plus cruels excès peut aller une audace
Qui ne veut accorder ni recevoir de grace;
Qui ne connoît ni frein, contrainte, ni danger;
Qui n'a que cette loi, *Mourir ou ſe venger.*

La Place. *Califte*, *acte* 2.

AUDACIEUX.

C'EST choquer les dieux
Que de faire du bien à des audacieux.
A peine leur a-t-on accordé l'eſpérance,
Que leur ambition pourſuit la jouiſſance;
Et, plus l'honneur eſt grand qu'on leur a préſenté,
Plus leur injuſte orgueil croit avoir mérité.

Du Ryer. *Thémiſtocle*, *acte* 5.

AVENIR.

Il n'appartient qu'aux dieux de ſçavoir l'avenir :
Commençons toujours bien, & laiſſons les finir ;
Notre prudence eſt courte, & la leur infinie.

Scudery. *Céſar m.*, *acte* 1.

Le ciel fait ſouvent, prévoyant l'avenir,
Que ce qui nous flattoit ſerve pour nous punir.

Gillet. *Art de règner*, *acte* 5.

L'avenir eſt un gouffre profond
Où la raiſon s'égare, où l'eſprit ſe confond.

Pader. *Antigone*, *acte* 1.

Laiſſons aux juſtes dieux le ſoin de l'avenir.

Brueys. *Lyſimachus*, *acte* 2.

Dans le ſombre avenir les dieux ſeuls peuvent lire.

Danchet. *Héraclides*, *acte* 2.

Pour prévoir l'avenir, on ne le change pas,
Madame. Reſpectons le voile impénétrable
Qu'oppoſe à nos regards un deſtin favorable.
Non, non ; ce n'eſt qu'aux dieux qu'il eſt doux de prévoir ;
Leur bonheur ne dépend d'aucun autre pouvoir.
Ils ne voient devant eux qu'une immortelle joie,
Qu'aucun temps n'affoiblit, que chaque inſtant déploie :
L'avenir eſt pour eux un bien toujours préſent.
Mais nous, pour qui la vie eſt un fardeau peſant ;
Nous mortels, dont le cœur n'eſt qu'erreur, que foibleſſe,

Et qu'un eſſaim de maux environne ſans ceſſe ;
Hélas ! que verrions-nous dans le triſte avenir,
Que de quoi nous confondre & de quoi nous punir ?
Laiſſons à chaque jour les chagrins qu'il amène,
Sans vouloir d'un coup d'œil réunir notre peine :
L'homme le plus heureux ne le ſoutiendroit pas.
Les dieux, ſur nos malheurs ſemant quelques appas,
Nous ont enveloppés d'une heureuſe ignorance,
Et, pour charmer nos maux, nous laiſſent l'eſpérance.
Suivons aveuglément leurs ordres ſur ce point,
Sans rapporter des maux que nous ne ſentons point.

Chateaubrun. *Troyennes*, *acte* 2.

(*Dieu*) Réſerve un avenir pour les cœurs innocens.

Voltaire. *Mahomet*, *acte* 5.

Toujours un voile obſcur nous cache l'avenir :
Le montrer aux mortels, ce ſeroit les punir.

Richer. *Sabinus*, *acte* 3.

Souvent, pour percer trop loin dans l'avenir,
On ne fait qu'avancer un triſte repentir.

Marion. *Abſalon*, *acte* 3.

L'avenir nous juge ; il nous marque nos rangs ;
Du nombre des héros il exclut les tyrans ;
Et, ſur eux de leur ſiècle expiant les hommages,
Il foule aux pieds leur cendre & briſe leurs images.

Marmontel. *Cléopatre*, *acte* 2.

AVEU.

Sur un crime, ou faux ou véritable,
Il eſt toujours honteux de s'avouer coupable.

Boyer. *Comte d'Eſſex, acte 2.*

Dans l'aveu de ſa faute, une ame magnanime
Trouve le ſeul ſecours qui la peut ſoulager.

Morand. *Childeric, acte 4.*

Ah! que l'aveu d'un crime excite de combats
Dans un cœur innocent qui ne le connoit pas!

Arthuis. *Benjamin, acte 2.*

AVEUGLEMENT.

C'est notre aveuglement, non les avis des dieux,
Qui trompe les eſprits des mortels curieux.

De Caux. *Lyſimachus, acte 5.*

AUGURE.

Vous ſçavez que ſouvent un augure
Se plaît à nous tromper par ſa feinte impoſture ;
Que les dieux quelquefois veulent nous menacer,
Moins pour nous punir trop, que pour nous exercer ;
Qu'un repentir ſincère efface tous les crimes ;
Qu'ils ſont mieux expiés par-là, que par victimes ;
Qu'on peut auprès des dieux mériter ſon pardon,
Lorſque d'un cœur ſoumis on leur offre le don.
Sans amour, les ſuccès près d'eux ſont impoſſibles :
C'eſt la foi qui les frappe & qui les rend flexibles ;
Leur clémence eſt alors prête à nous raſſurer.
Quels que ſoient leurs arrêts, craignez d'en murmurer.

La Tournelle. *Oedipe, acte 2.*

AURORE.

L'AURORE amoureuſe
Sçait prévenir le jour, & n'eſt point pareſſeuſe.

Auvray. *Madonte, acte 1.*

On aime toujours mieux la lumière brillante
Que répand au matin l'aurore étincelante,
Que celle du ſoleil proche de l'occident ;
Bien qu'il ſoit plus aimable & qu'il ſoit plus ardent.

Regnauld. *Blanche de Bourbon, acte 3.*

AUTORITÉ.

L'AUTORITÉ naiſſante eſt toujours enviée.

Rotrou. *Coſroës*, *acte* 3.

L'autorité ſouvent eſt mère d'injuſtice ;
Souvent la majeſté cache le front du vice.
Ceux qui font les chemins en détournent leurs pas,
Et ceux qui font les loix ne les obſervent pas.

Regnauld. *Marie Stuard*, *acte* 1.

L'autorité ne veut point de partage.

Voltaire. *Alzire*, *acte* 1.

Du ſort des malheureux adoucir la rigueur,
C'eſt de l'autorité le droit le plus flatteur.

Greſſet. *Edouard*, *acte* 1.

AYEUX.

BIEN qu'on ſorte d'un dieu, bien qu'on ſorte d'un roi,
Qui vante ſes ayeux ne vante rien de ſoi.

Du Ryer. *Cléomédon*, *acte* 2.

Il faut être illuſtre par ſoi-même.
Sans ſe mettre à l'abri de ces noms glorieux,
Il faut compter ſes faits, & non pas ſes ayeux.

Pradon. *Régulus*, *acte* 3.

BEAUTÉ.

Les beautés ſont des biens qui ne ſe gardent pas;
Et le temps, qui les fait, efface leurs appas.
Si l'on peut condamner l'avare qui poſsède
Autant d'or qu'il en veut, & jamais ne s'en aide;
Ne te pourra-t-on pas juſtement accuſer
D'avoir cette jeuneſſe, & de n'en pas uſer?
Durant l'aimable temps que la jeuneſſe dure,
C'eſt un rare dépôt qu'on a de la nature,
C'eſt un rare tréſor, dont il ſe faut ſervir
Devant qu'un nombre d'ans nous le vienne ravir.
Lorſqu'on na pas joui d'un bien ſi délectable,
Le mal de la vieilleſſe en eſt moins ſupportable;
Mais, alors qu'en aimant l'âge nous l'a ravi,
Le plaiſir reſte encor de s'en être ſervi.

Du Ryer. *Alcimédon, acte 1.*

La beauté, ſans l'honneur, n'a rien qu'on puiſſe aimer;
L'honneur eſt la beauté que l'on doit eſtimer.

Id. *Argenis, acte 4.*

Une beauté ſuperbe eſt peu de temps charmante;
Mais, tant qu'elle eſt modeſte, elle eſt toujours puiſſante:
C'eſt par-là qu'elle rend ſes attraits plus conſtans,
C'eſt par-là que ſans peine elle règne longtemps.

Id. *Eſther, acte 1.*

On ne ſe laſſe point du ſoin de la garder;
Bien qu'on l'ait poſſédée, on la veut poſséder.

Et, par un don du ciel, elle a ce charme en elle,
Que ſa poſſeſſion paroît toujours nouvelle :
Semblable aux grands tréſors dont l'eſpoir réjouit,
Et qu'on n'aime point tant, que lorſqu'on en jouit.

Id. *Lucrèce*, *acte* 1.

Dans la poſſeſſion d'une beauté de glace,
La plus chaude fureur s'allentit & ſe laſſe.

Mairet. *Sophoniſbe*, *acte* 4.

Un viſage commun s'embellit par le fard ;
Un beau n'a point beſoin des ornemens de l'art.

Rotrou. *Heureuſe conſtance*, *acte* 1.

La beauté, ce tableau de l'eſſence divine,
Ce tréſor de ſon ſang eſt ſouvent ſa ruine.
C'eſt un préſent des cieux à la vertu fatal,
Un bonheur malheureux, un bien ſource du mal.

Id. *Iphigénie*, *acte* 2.

Quiconque peut aimer la beauté ſeulement,
Et mépriſe l'eſprit, aime légèrement.

Deſmarets. *Roxane*, *acte* 3.

Combien peut, ſur un cœur par la gloire animé,
L'objet d'une beauté dont il eſt eſtimé !

Guerin. *Oroondate*, *acte* 3.

La beauté toutefois doit être dédaignée,
Qui de bon naturel n'eſt point accompagnée.

Triſtan. *Mariane*, *acte* 1.

Une beauté parfaite eſt une tyrannie,
Dont ne peut s'affranchir le plus ferme génie.
Elle embrâſe les dieux, tout cède à ſon pouvoir ;
Et, pour ne l'aimer pas, il ne faut pas la voir.

Des Fontaines. *Bélifaire*, *acte* 4. Id. *Panthée*, *acte* 3.

La beauté qui ſupplie eſt toujours écoutée ;
Et ſa prière enfin n'eſt jamais rejettée.

Chevreau. *Innocent exilé, acte 2.*

Quelques traits que lancent les plus belles,
Qui ſe ſçaura dompter, pourra triompher d'elles ;
Puiſqu'il eſt aſſuré qu'elles n'ont de pouvoir
Que celui ſeulement qu'on leur veut faire avoir.

Gillet. *Quixaire, acte 1.*

Il faut qu'à la beauté la force rende hommage ;
Car c'eſt d'elle que naît la grandeur du courage.
Les dames inſpirant de nobles ſentimens,
Elles font des héros en faiſant des amans.
Chacun dans la campagne ardent, plein de vaillance,
Dans les quartiers d'hiver attend ſa récompenſe ;
Et nos fameux guerriers veulent, à leur retour,
Voir couronner leurs fronts par les mains de l'amour. Gilbert. *Amours d'Angélique, acte 1.*

L'on doit ſacrifier aux beautés immortelles :
Les victimes d'amour ſont toujours les plus belles.

Id. *Amours de Diane, acte 2.*

Encor qu'un monſtre ſoit un objet effroyable,
Une beauté divine eſt bien plus redoutable.
Contre l'un, le courage eſt aſſez animé ;
Mais, devant un bel œil, le bras eſt déſarmé :
Il n'eſt plus de courage, il n'eſt plus de vaillance,
La raiſon eſt ſans force, & le cœur ſans défenſe.
De pareils ennemis on ne ſe plaint jamais ;
Cette guerre eſt bien douce & reſſemble à la paix.

Ibid.

La plus rare beauté, quand elle eſt poſſédée,
Efface de l'eſprit ſon agréable idée.

Id. *Arrie, acte 4.*

Quelle fatalité
Des eſprits les plus fiers brave la liberté,
Quand ce charme divin, cette ſource de flamme,
La beauté ſert l'amour pour triompher d'une ame!

Boyer. *Polycrite, acte 3.*

La beauté quelquefois forme de grands orages;
Elle eſt ſouvent l'écueil des plus fermes courages.
Des plus fiers ennemis tel a bravé l'effort,
Qui, contre deux beaux yeux, n'eſt pas toujours ſi fort.
Quelque héros qu'on ſoit, on n'eſt pas inſenſible;
Et, fut-on mille fois à la guerre invincible,
Mille fois intrépide, & mille fois vainqueur,
L'amour trouve aiſément le foible d'un grand cœur.

Quinault. *Pauſanias, acte 4.*

La beauté, quelqu'amour qu'elle inſpire,
Ne fait pas ſur les cœurs notre plus ſûr empire:
Pour en fixer les vœux, il eſt d'autres attraits,
Malgré tout ſon éclat, plus doux & plus parfaits.
C'eſt d'un amour conſtant la vertu qui décide,
Et non la beauté ſeule avec un cœur perfide.

Crebillon. *Xerxès, acte 2.*

Hélas! cette beauté, ce charme ſouverain,
Dont le ſexe s'honore, & qui le rend ſi vain,
Si la vertu n'en fait un ornement céleſte,
Eſt des dieux irrités le don le plus funeſte.

Chateaubrun. *Philoctète, acte 4.*

La beauté fut ſouvent l'écueil de la ſageſſe.
Comment peut s'en défendre une aveugle jeuneſſe?
Par les ſens emporté, vaincu par les deſirs,
On ne réſiſte pas au charme des plaiſirs.

Le Blanc. *Aben-Zaïd, acte 1.*

Périſſent à jamais les beautés malheureuſes
Qui, loin de tempérer les rigueurs du pouvoir,
Des peuples ſuppliants oſent trahir l'eſpoir;
Qui, pouvant au pardon déterminer un maître,
Aiment mieux par ſes coups le faire reconnoître.

La Noüe. *Mahomet, acte 3.*

Beauté trop enviée, & plus fatale encore,
Pernicieux attraits dont on eſt ſi jaloux,
En quel gouffre d'ennui nous précipitez-vous?

Chimenes. *Amalazonte, acte 1.*

BELLE MERE.

C'EST l'ordinaire effet de l'invincible horreur
Qui d'une belle-mère aigrit toujours le cœur,
Et qui fait qu'un beau-fils qu'un père favoriſe
Lui ſemble un ennemi qu'il faut qu'elle détruiſe.

Quinault. *Stratonice, acte 1.*

BIENFAITS.

Les bienfaits ont une force étrange;
Par eux on s'amollit, par eux l'eſprit ſe change;
Ils peuvent triompher des plus fortes rigueurs:
Et les bienfaits enfin ſont la clef de nos cœurs.

Du Ryer. *Alcimédon, acte 5.*

On dit que des bienfaits le récit importun,
Et le reproche même en eſt quaſi tout un.

Mairet. *Antoine, acte 2.*

Les bienfaits, en un temps malheureux,
Font un grand changement dans un cœur généreux.

Ibid. acte 4.

Un bienfait eſt plus grand,
Alors qu'il nous ſurprend.

Id. *Illuſtre Corſaire, acte 3.*

Les bienfaits ne ſont pas toujours ce que l'on penſe;
D'une main odieuſe ils tiennent lieu d'offenſe:
Plus nous en prodiguons à qui nous peut haïr,
Plus d'armes nous donnons à qui nous veut trahir.

Corneille P. *Cinna, acte 1.*

Un bienfait perd ſa grace à le trop publier;
Qui veut qu'on s'en ſouvienne, il le doit oublier.

Id. *Théodore, acte 1.*

Ce ne ſont plus bienfaits alors qu'on veut les vendre.

Ibid.

Je dis qu'un plaiſir ſatisfait,
Celui qui le reçoit, & celui qui le fait;

Et que, dans cet état, la joie eſt partagée,
Entre l'ame obligeante & la choſe obligée.

Gillet. *Sigiſmond*, *acte* 1.

Le plaiſir de bien faire a de ſi grands appas,
Qu'il eſt preſque d'un dieu de faire des ingrats.

Magnon. *Tamerlan*, *acte* 3.

C'eſt payer un bienfait que le bien mériter.

Boyer. *Sœur généreuſe*, *acte* 5.

Qu'un bienfait aux grands cœurs eſt un ſenſible charme! Corneille Th. *Bradamante*, *acte* 2.

La grandeur du bienfait demande le ſilence.

Montauban. *Indegonde*, *acte* 2.

Dans les cœurs élevés & les ames d'élite,
Les bienfaits ſont ſans force & n'ont point de mérite;
La raiſon toute ſeule en fait les mouvemens,
Echauffe les eſprits, & meut les ſentimens.

Depure. *Oſtorius*, *acte* 5.

Les bienfaits dans un cœur balancent-ils l'amour?

Racine. *Bajazet*, *acte* 3.

Un bienfait reproché tient toujours lieu d'offenſe.

Id. *Iphigenie*, *acte* 4.

Ce n'eſt pas aux bienfaits qu'on ſe laiſſe charmer.

Abeille. *Argélie*, *acte* 4.

On reçoit tôt ou tard le prix de ſes bienfaits.

La Grange. *Caſſius*, *acte* 2.

On ſe trompe de croire que jamais
On gagne des ingrats à force de bienfaits.

Vaernevick. *Duc de Montmouth*, *acte* 3.

La grandeur du bienfait doit ſignaler les rois.

Crebillon. *Electre*, *acte* 2.

Sur des bienfaits ſans nombre établir ſa victoire,
C'eſt là le grand éclat qui fait les conquérans,
Et le fer n'a jamais produit que des tyrans.

Chateaubrun. *Mahomet*, *acte* 2.

Les bienfaits ont des droits ſur un cœur.

Voltaire. *Mahomet*, *acte* 3.

L'on peut aux vaincus par cent & cent bienfaits,
Faire oublier leurs fers ainſi que nos forfaits.

Boiſtel. *Antoine*, *acte* 2.

D'un bienfait aiſément un autre prend la place.
Un bienfait quel qu'il ſoit par un plus grand s'efface ;
Et l'on fait oublier, aux plus reconnoiſſans,
Les ſervices paſſés par les bienfaits préſens.

Mauger. *Ameſtris*, *acte* 1.

Des cœurs reconnoiſſans les bienfaits ſont les nœuds ;
Nous faut-il des ſermens pour être généreux ?
Et dès qu'on eſt ingrat craint-on d'être parjure ?

Marmontel. *Cléopatre*, *acte* 3.

Un bienfait inutile eſt un bienfait perdu.

Vionnet. *Xerxès*, *acte* 5.

Un bienfait avec ſoi porte ſa récompenſe.

Paliſſot. *Zaïs*, *acte* 1.

Plus on eſt bienfaiſant, & plus on fait d'ingrats.

Du Belloy *Titus*, *acte* 2.

BIENS.

A quoi ſervent les biens, ni les charges publiques?
Qu'importe d'occuper des palais magnifiques?
Le dieu par qui le ciel aux humains s'eſt ouvert,
Mourut ſans poſſéder ni terres ni couvert.

Baro. *S. Euſtache, acte 2.*

Le bien des méchans n'eſt jamais de durée,

Du Ryer. *Eſther, acte 5.*

Quand on haſarde un bien que l'on peut aſſurer,
C'eſt mériter ſa perte & ſe la procurer.

Mairet. *Antoine, acte 4.*

Quand un bien eſt facile, il nous eſt à mépris,
Et par ſa ſeule perte on en connoît le prix.

Rotrou. *Célie, acte 3.*

On doit perdre la vie & l'eſpoir de ſon bien,
Plutôt que l'acquérir par un lâche moyen.

Deſmarets. *Roxane, acte 4.*

Former ſans apparence un bien imaginaire,
C'eſt ſe paître de vent & d'une ombre légère.
Des ſceptres, des grandeurs, ne ſont pas un vrai bien;
Et qui ne vit content, il ne poſsède rien.

La Calprenede. *Bradamante, acte 1.*

Que le bien m'eſt ſuſpect qui flatte avec excès!
Et que je plains un cœur toujours prêt à ſe rendre
Aux appas d'un eſpoir dont il doit ſe défendre.

Boyer. *Fils ſuppoſé, acte 4.*

Tous les biens d'ici bas ont ſi peu de durée,
Que leur poſſeſſion rend leur perte aſſurée.

S. Balmont. *Jumeaux martyrs, acte 5.*

Moins un bien eſt connu, plus il doit être doux.

Quinault. *Fantôme amoureux, acte 1.*

Un bien acquis ſans peine eſt peu délicieux;
Et, plus il a coûté, plus il eſt précieux.

Ibid.

La préſence d'un bien ne donne de plaiſir
Qu'autant que ſon abſence a cauſé de deſir.

Id. *Mariage de Cambiſe, acte 2.*

Ah! qu'un bien fait de tort, qu'il eſt injurieux,
Quand il eſt préſenté par un bras odieux!
Qu'il eſt doux, au contraire, & qu'il eſt délectable,
Lorſqu'il nous vient des mains d'une perſonne aimable!

Morel. *Timoclée, acte 1.*

Un bien n'eſt pas ſi doux dans un bonheur égal,
Comme lorſqu'il ſuccède aux ſentimens du mal.

Ceriziere. *Innocence reconnue, acte 5.*

Quand pour le bien public on donne une victime,
La tendreſſe de cœur doit paſſer pour un crime;
Et l'on ſe doit armer de cette fermeté
Que les foibles eſprits appellent dureté.

Pradon. *Troade, acte 2.*

Quelque bien qu'on poſsède, eſt-il en aſſurance,
Si l'on ne le poſsède en gardant le ſilence?

Péchantré. *Néron m., acte 1.*

Plus un bien eſt doux,
Plus il nous ſemble prêt à s'échapper de nous.

Bernard. *Laodamie, acte 1.*

L'on ne connoît un bien qu'après l'avoir perdu.

La Grange. *Alceſte, acte 1.*

Les plus grands biens ſont mêlés de traverſes,
Et le ſort des mortels a des faces diverſes.

Id. *Athénaïs, acte 1.*

Le bien eſt le plus doux qui naît dans la diſgrace.

Goiſeau. *Alexandre, acte 5.*

Les grandeurs & l'amour ſont des biens peu durables:
La gloire & la vertu ſont les ſeuls véritables.

Morand. *Mégare, acte 4.*

BONHEUR & FÉLICITÉ.

Le bonheur ſe doit prendre, alors qu'il ſe préſente;
Autrement il échappe, & nous laiſſe confus
Du tardif repentir qui ſuit notre refus.

Mairet. *Athénaïs*, *acte* 2.

Le bonheur a cela de la mer & du flux,
Qu'il doit diminuer ſitôt qu'il ne croît plus.

Id. *Sophonisbe*, *acte* 4.

Que nos félicités ſont de peu de durée
Et qu'on tient vainement ſa fortune aſſurée,
Lorſqu'un peu de bonheur ſeconde nos plaiſirs,
Et qu'un vent d'eſpérance anime nos deſirs!

Du Rocher. *Indienne amoureuſe*, *acte* 3.

Quiconque a du bonheur ne craint point d'adverſaires:
Tout ſuccède à ſon gré; rien ne peut s'oppoſer;
Et, pour être content, il ne lui faut qu'oſer.

Scudéry. *Prince déguiſé*, *acte* 3.

C'eſt un faux reconfort qu'un bonheur apparent,

Rotrou. *Célie*, *acte* 1.

Les plus heureux ont un frêle deſtin,
Et tel n'eſt pas le ſoir ce qu'il fut le matin.

Id. *Cléagenor*, *acte* 1.

A qui naît ſans bonheur rien ne peut ſuccéder.

Id. *D. B. Cabrere*, *acte* 2.

Pour goûter un bonheur que le ciel nous envoie,
Il faut qu'un peu de mal en modère la joie.

La peine fait le prix ; on chérit le plaiſir,
Quand on a, pour l'avoir, exercé ſon deſir.
Un cerf ne plairoit pas qu'on auroit pris ſans peine ;
Il faut, en le courant, avoir perdu l'haleine.
Il eſt ainſi d'amour : quelques charmes qu'il ait ;
Rien n'eſt ſelon nos vœux, quand tout vient à ſouhait. Id. *Heureuſe conſtance*, *acte* 1.

Le plus ferme bonheur paſſe comme les roſes.
Id. *Innocente infidélité*, *acte* 5.

Il n'eſt point de bonheur
Qui nous puiſſe flatter ſéparé de l'honneur.
Deſmarets. *Miracle*, *acte* 3.

Sçavoir gagner les cœurs, c'eſt adreſſe & bonheur.
Id. *Scipion*, *acte* 5.

Le bonheur n'eſt pas grand, tant qu'il eſt incertain.
Corneille P. *Sophonisbe*, *acte* 1.

Qu'un bonheur a d'appas
Qui ſe donne au deſir, quand on ne l'attend pas!
Guerin. *Oroondate*, *acte* 5.

Le bonheur abhorre l'opulence,
Et conſiſte au repos plutôt qu'en l'abondance.
Triſtan. *Sénéque m.*, *acte* 1.

Sçachez que le bonheur a d'étranges appas,
Mais qu'auſſi le plus ſûr eſt de n'y croire pas.
Ne rions pas du ſort quand il nous eſt propice ;
Tel qui fut au ſommet ſe voit au précipice.
Chevreau. *Lucrèce*, *acte* 1.

Ah! que l'extrémité du bonheur eſt à craindre,
Où les hommes pourtant deſirent tant d'atteindre!

Puiſque, comme il ne peut demeurer arrêté,
Il nous ravalle autant que nous avions monté;
Que, dès qu'il eſt au haut, auſſitôt il décline,
Et que ſon dernier point ourdit notre ruine.

Chaulmer. *Pompée m.*, *acte* 2.

Il n'eſt point ici bas de bonheur éternel,
Ni même de ſerment, quoiqu'il ſoit ſolemnel.

Chapoton. *Coriolan*, *acte* 5.

Que nos félicités ſont de peu de durée,
Et que la jouiſſance en eſt mal aſſuré!
Qu'avec peu de raiſon les ſuperbes humains
Souhaitent de ſe voir des ſceptres dans les mains!

Regnauld. *Marie Stuard*, *acte* 3.

Que le bonheur au monde eſt rare!
Que l'on forme de vains deſirs!
Et que le ciel, pour nous avare,
Vend cher la gloire & les plaiſirs!

Gilbert. *Amours d'Angélique*, *acte* 5.

A la félicité tous les vivans aſpirent;
Les hommes & les dieux après elle ſoupirent:
C'eſt vers elle toujours que tendent tous nos vœux:
La ſageſſe & l'amour la promettent tous deux.
L'une pour la vertu ſeulement nous enflamme,
Calme les paſſions & met la paix dans l'ame;
En bannit le ſouci, la crainte & le malheur;
Mais elle eſt ſans plaiſir, comme elle eſt ſans douleur.

Id. *Amours de Diane*, *acte* 4.

Nulle félicité n'eſt de longue durée,
Mais celle de l'amour eſt la moins aſſurée.
Il verſe deſſus nous les maux comme torrens,

Et nous fait voir les biens comme des feux errans
Qui brillent à nos yeux & qui nous réjouiſſent,
Qui flattent notre eſpoir, & puis s'évanouiſſent.
Ibid.

Le bonheur des humains n'a rien qui ſoit durable.
Id. *M. France, acte 4.*

Il n'eſt point de bonheur où n'eſt point la fortune;
Mais elle ne ſuit pas une vertu commune;
Elle ſuit ſeulement le prudent en tous lieux:
Celui qu'elle careſſe eſt favori des cieux.
Ibid.

Le bonheur n'eſt pas grand qu'apporte la contrainte.
Dubignac. *Sainte Catherine, acte .*

Quel bonheur de mourir pour l'amour de ſon dieu!
Bernard. *Chaſtes martyrs, acte 5.*

Plus le bonheur eſt grand, plus la ſurpriſe eſt belle.
Corneille Th. *Commode, acte 2.*

Le vrai bonheur n'eſt pas dans le rang le plus haut;
Et tout ce qui ſçait plaire eſt toujours ſans défaut.
Quinault. *Bellerophon, acte 4.*

Les humains n'ont jamais des douceurs toutes pures;
Et toujours les dieux, du vrai bonheur jaloux,
Mêlent quelque amertume à nos biens les plus doux.
Ibid.

Un bonheur que l'on cherche avecque paſſion
Dépend moins de l'effet que de l'opinion;
Et, pour les cœurs qu'amour ſous ſon empire aſſemble,
Un bien eſt ce qu'il eſt bien moins que ce qu'il ſemble.

C'eſt, pour ceux dont on voit le péril aſſuré,
Un bonheur effectif qu'un malheur ignoré;
Et quand on eſt heureux, quoi qu'on faſſe paroître,
C'eſt moins parce qu'on l'eſt que parce qu'on croit l'être.

Id. *Cyrus m.*, *acte* 1.

Ce qui ſeul ici bas peut le rendre ſuprême,
C'eſt d'abandonner tout pour un objet qu'on aime.

Villedieu. *Favori*, *acte* 3.

Le bonheur des méchans comme un torrent s'écoule.

Racine. *Athalie*, *acte* 2.

Les dieux verſent ſur nous, par un mêlange égal,
Le mal avec le bien, le bien avec le mal.

Geneſt. *Pénélope*, *acte* 3.

Profitez d'un bonheur dont le ſort eſt avare.

Campiſtron. *Adrien*, *acte* 2.

Un mortel peut ſentir un bonheur achevé.

Id. *Alcibiade*, *acte* 1.

Quel mortel ne jouiroit pas d'un parfait bonheur,
S'il ſçavoit bien uſer de ſon pouvoir ſuprême?

Bruys. *Lyſimachus*, *acte* 1.

Un grand bonheur n'eſt jamais ſans traverſes.

La Grange. *Athénaïs*, *acte* 4.

Un bonheur eſt mal ſûr, fondé ſur l'apparence.

Id. *Méléagre*, *acte* 1.

Au faîte du bonheur on pouſſe des ſoupirs,
Et l'amertume naît dans le ſein des plaiſirs.

Longepierre. *Médée*, *acte* 3.

Quand le bonheur nous guide, il faut ſuivre ſes pas,

Et toujours s'élever ſans regarder en bas.

Deſtouches. *Ambitieux, acte 1.*

Les dieux jouiroient-ils d'un ſuprême bonheur,
Si la rage barbare empoiſonnoit leur cœur.

Chateaubrun. *Troyennes, acte 4.*

Hélas! notre bonheur eſt ſouvent enchaîné
A quelque heureux inſtant par le ciel deſtiné;
Et, quand on a manqué le moment favorable,
Le ciel nous abandonne & le ſort nous accable.

De Caux. *Lyſimachus, acte 5.*

Quel bonheur honteux, cruel, empoiſonné,
D'aſſujettir un cœur qui ne s'eſt point donné;
De ne voir en des yeux, dont on ſent les atteintes,
Qu'un nuage de pleurs & d'éternelles craintes;
Et de ne poſſéder, dans ſa funeſte ardeur,
Qu'une eſclave tremblante à qui l'on fait horreur.

Voltaire. *Orphelin, acte 3.*

Partout le bonheur eſt mêlé d'amertume.

Id. *Sémiramis, acte 1.*

Un bonheur apparent cauſe un nouvel effroi,
Seigneur, à qui ſubit les cruautés d'un roi.

Pyron. *Guſtave, acte 1.*

Celui qu'un ſort propice a comblé de faveurs
Plaint peu les malheureux en butte à ſes rigueurs.

Morand. *Téglis, acte 2.*

Quel bonheur plus grand, plus flatteur pour un père,
Que de voir ſur le trône une fille ſi chère!
Mais dès qu'il faut trahir le devoir ou l'honneur,

L'intérêt de mon ſang ne peut rien ſur mon cœur.

Le Blanc. *Aben-Zaïd*, acte 4.

Si mon cœur eſt heureux, qu'importe s'il s'égare?
Mon bonheur plus que tout doit m'être précieux.

Cahuſac. *Pharamond*, acte 4.

Eh! qui reſſemble plus à la divinité
Que ceux qui des humains font la félicité?

Tanevot. *Séthos*, acte 1.
[*à un roi.*]

Quand le deſtin du monde eſt remis en tes mains,
Peux-tu trop acheter le bonheur des humains?

Boiſtel. *Antoine*, acte 2.

La loi du bonheur c'eſt d'être généreux.

Marmontel. *Cléopatre*, acte 3.

Peut-on ſe refuſer à ce bonheur ſuprême
De partager un trône avec ce que l'on aime?

De Belloy. *Titus*, acte 1.

BONTÉ.

Il faut que la bonté
L'emporte quelquefois ſur la ſévérité.

Gillet. *Art de règner, acte 3.*

La bonté fait les dieux & non pas la puiſſance.

Follard. *Thémiſtocle, acte 2.*

BRIGAND.

Vaincre par la terreur, règner par le carnage,
C'eſt d'un heureux brigand le funeſte partage;
Par ſa victoire même il flétrit ſes travaux:
Mais vaincre & pardonner n'appartient qu'aux héros.

La Place. *Adelle, acte 2.*

CALOMNIE.

Toujours la calomnie a noirci la vertu.

Barbier. *Cornélie, acte 4.*

Quand l'oreille d'un roi s'ouvre à la calomnie,
D'injuſtices, de maux, quelle ſuite infinie !
Des plus nobles dehors le méchant revêtu,
Attaque l'innocence & pourſuit la vertu ;
Et jaloux d'un ſujet dont la gloire le gêne,
Fait ſervir & l'empire, & les rois à ſa haine.

Nadal. *Saul, acte 1.*

La calomnie impoſe au ſtupide vulgaire ;
La plus abſurde a droit de ne pas lui déplaire.

Amalaric, acte 5.

Quelques héros, peut-être, ont déſarmé l'envie ;
Mais, helas ! qui d'entre eux vainquit la calomnie ?
Ce monſtre qui toujours vainement combattu,
Conſole tant de cœurs de leur peu de vertu.

La Place. *Adelle, acte 4.*

CAMP.

Un camp eſt pour les rois une ſuperbe cour.

Chateaubrun. *Philoctete*, acte 4.

CAPRICE.

Le caprice ſeul fait naître la tendreſſe ;
Mais le charme impoſteur bientôt s'évanouit,
Et le même caprice à ſon tour le détruit.

Romagneſi. *Samſon*, acte 2.

CARESSES.

Ou l'effort eſt en vain on obtient par careſſe.
Une œillade à propos, un bon jour, un baiſer,
Sont des traits bien puiſſans, à qui ſçait en uſer.

Chevillard. *Théandre m.*, acte 2.

CHAINES.

Ah! quand nous chériſſons les chaînes qui nous lient,
Nos cœurs & nos devoirs bientôt ſe concilient.
Libre ou non, qui le veut garde aiſément ſa foi.

Pyron. *Fernand Cortez*, acte 1.

CHANGEMENT.

JAMAIS le changement ne ſe doit rejetter,
Lorſque les biens préſens nous y peuvent porter.

Du Ryer. *Argenis*, acte 3.

Il faut changer de chef pour changer de fortune ;
Et combattre & mourir pour la cauſe commune.

Le Clerc. *Iphigénie*, acte 2.

Quand pour un choix noble on briſe d'autres nœuds,
Le changement eſt juſte, & n'a rien de honteux.

Boyer. *Clotilde*, acte 4.

Ce ſont des changemens où les princes, les rois
Se portent par raiſon, plutôt que par leur choix.
Ils conſidèrent peu quel ſerment les engage ;
Ils conſultent leur foi moins que leur avantage,
Et règlent leur parole au caprice du ſort ;
Flèchiſſent ſous les loix qu'impoſe le plus fort.
Les maximes d'état n'ont rien qui deshonore.

Campiſtron. *Arminius*, acte 2.

CHEF & GÉNÉRAL.

La prudence en un chef eſt plus conſidérable
Que n'eſt pas la valeur qui le rend redoutable;
C'eſt en bien commandant qu'il gagne des combats,
Et qu'il vaut, lui tout ſeul, autant que ſes ſoldats.
Quand nous exécutons quelqu'importante choſe,
Le bras n'eſt que l'effet dont le cœur eſt la cauſe;
Lui ſeul donne aux eſprits toute l'ardeur qu'ils ont,
Et lui ſeul, ſans agir, fait bien plus qu'ils ne font.
Ainſi quand des ſoldats gagnent une victoire,
Le chef en a tout ſeul & l'honneur & la gloire;
Il eſt, dans ſon repos, l'ame de ſes guerriers,
Et ce n'eſt que pour lui qu'ils cueillent des lauriers.

Gillet. *Quixaire, acte 2.*

Un chef doit froidement voir périr ſes amis,
Sans ſe troubler jamais du choc des ennemis;
Que ſi du premier rang la ligne étoit battue,
Au lieu de s'attriſter, il faut qu'il s'évertue;
Qu'il raſſemble les corps nouvellement défaits,
Et ramène au combat les autres qui ſont frais.
De cette façon là gouvernant ſon courage,
Il peut tirer l'épée avec grand avantage.
Pour donner à l'armée un général parfait,
Il faut un cœur bien franc, & un eſprit bien fait.

Favre. *Manlius, acte 1.*

Un chef dangereux, qui pour lui ſeul travaille,
A propos, quand il veut, ſçait perdre la bataille.

La Foſſe. *Theſée, acte 2.*

CHOISIR, CHOIX.

Quand on eſt dans les gênes,
Hélas! il n'eſt plus temps de faire un choix de chaînes.
Du Ryer. *Eſther*, acte 2.

On a vu ſouvent du mauvais choix d'un prince,
Naître le deshonneur de toute une province.
Rotrou. *Laure*, acte 1.

Qui choiſit mal pour ſoi, choiſit mal pour autrui.
Corneille P. *Ageſilas*, acte 2.

Plus on voit aux avis de contrariétés,
Plus de faire un bon choix on reçoit de clartés.
Id. *Othon*, acte 5.

Lorſque deux factions diviſent un empire,
Chacun ſuit au haſard la meilleure ou la pire,
Suivant l'occaſion ou la néceſſité,
Qui l'emporte vers l'un ou vers l'autre côté.
Le plus juſte parti difficile à connoître,
Nous laiſſe en liberté de nous choiſir un maître;
Mais, quand le choix eſt fait on ne s'en dédit plus.
Id. *Sertorius*, acte 3.

Que ſert un beau choix dans une ame inconſtante?
Id. *Sophoniſbe*, acte 4.

Que l'on croit aiſément quand on ſe croit heureux!
Et qu'un choix ébranlé par la honte du crime,
Si peu qu'on ait d'eſpoir nous paroît légitime.
Boyer. *Clotilde*, acte 3.

Je ſçais qu'un premier choix que notre ame a pu faire,
Laiſſe éternellement un profond caractère
Dans les cœurs prévenus, ſi vivement tracé,
Qu'à moins d'un grand effort il n'eſt point effacé,

Depure. *Oſtorius*, acte 3.

Il eſt bien doux pour qui fait un beau choix,
De l'entendre applaudir d'une commune voix.

La Grange. *Erigone*, acte 2.

CHRÉTIEN.

Les chrétiens n'ont qu'un dieu, maître abſolu de tout,
De qui le ſeul vouloir fait tout ce qu'il réſout.

Corneille. P. *Polieucte*, acte 4.

Je connois les chrétiens; la mort la plus cruelle
Affermit leur conſtance, & redouble leur zèle;
Et, ſans s'épouvanter de tous nos châtimens,
Ils trouvent des douceurs au milieu des tourmens.

Id. *Théodore*, acte 2.

Un chrétien généreux ne peut craindre la foudre.

Villemot. *Converſion de S. Paul*, acte 3.

Dans les ſouffrances
Un chrétien doit fonder toutes ſes eſpérances.

Ibid.

Ce n'eſt pas tout d'être chrétien dans l'ame,

Il faut faire paroître une ſi belle flamme;
Et, ſoit dans le bonheur ou dans l'adverſité,
Pouſſer juſques au bout ſa généroſité.

Ibid. acte 4.

C'eſt par de longs travaux & par de grands ſupplices,
Que le chrétien s'élève au trône des délices.

Cheffault. *S. Gervais, acte 2.*

Un chrétien n'eſt heureux qu'en mourant.

Campiſtron. *Adrien, acte 4.*

Qui ſe nomme chrétien ſans en porter la marque,
Et manque aux loix d'un dieu pour celles d'un monarque:
Egalement coupable & parjure envers eux,
Penſe n'en trahir qu'un, & les trahit tous deux.

La Grange. *Caſſius, acte 3.*

Ah! vous connoiſſez mal, ſeigneur, je le vois bien,
Juſqu'où va, pour la mort, la fureur d'un chrétien.
Il ſe laiſſe accuſer & punir en coupable,
De crimes dont ſon cœur ne fut jamais capable;
Et croit qu'un déſaveu rejetteroit l'appui,
Qu'un dieu lui vient d'offrir pour l'appeller à lui.

Ibid. acte 5.

La mort ne les ébranle point.
On demande leur ſang; avec joie ils le verſent;
Ils préſentent leur cœur aux bourreaux qui le percent.

Moran. *Neron, acte 2.*

Un chrétien, dans l'horreur du trépas,
Goûte un plaiſir ſecret que vous ne ſentez pas:

Tranquille dans la mort, ſon ame qui s'envole,
Bénit même la main, & le coup qui l'immole;
Et, s'il ſe trouve un mal qu'il craigne de ſouffrir,
C'eſt de chercher la mort, & ne pouvoir mourir.

Ibid. acte 4.

Tout chrétien, tout digne chevalier,
Pour ſa religion ſe doit ſacrifier.

Voltaire. *Zaïre, acte 2.*

Sitôt qu'on a reçu les eaux de leur baptême,
Il ſemble qu'on deviennne ennemi de ſoi-même:
Ils exercent ſur eux les plus grandes rigueurs;
Ils ſe font des devoirs, des vertus & des mœurs
Qui ne furent jamais que de triſtes chimères:
Ils n'ont d'autres plaiſirs que des douleurs amères;
Ils ne deſirent plus que des biens à venir,
Que l'eſprit ne ſçauroit prévoir ni définir.
Le préſent n'eſt plus fait pour être à leur uſage;
Et, pour eux, cette vie eſt un ſimple paſſage,
Où, ſans aucune attache, ils attendent la mort,
Pour finir leur exil, & les conduire au port.

La Chauſſée. *Maximien, acte 2.*

CHUTE.

Il est beau de tomber en s'élevant aux cieux.
Scudery. *Andromire*, acte 3.

Plus on est élevé, plus la chûte est mortelle.
Ibid.

Aussitôt qu'un état devient un peu trop grand,
Sa chûte doit guérir l'ombrage qu'on en prend.
Corneille. P. *Nicomede*, acte 5.

Dans le plus beau sort souvent la chûte est prompte.
Corneille. Th. *Stilicon*, acte 3.

Quand on tombe avec gloire, on craint peu de tomber.
La Grange. *Jugurtha*, acte 5.

On ne tombe jamais
Des plus hautes vertus dans les plus noirs forfaits.
Pellegrin. *Ulysse m.*, acte 1.

De qui marche en tremblant la chûte est presque sûre.
De Belloy. *Titus*, acte 1.

CHYPRE.

Je ſçais que, ſans égard pour le plus noble ſang,
Dans Chypre la valeur s'élève au premier rang:
Que le peuple, de qui dépend le choix d'un maître,
Veut que par le courage on mérite de l'être,
A quiconque y prétend il impoſe la loi
De vaincre ſes rivaux avant que d'être roi.

Danchet. *Tyndarides, acte 1.*

CIEL.

Le ciel veut auſſi qu'on fléchiſſe à ſa force,
Arbitre de nos jours, quoique l'homme s'efforce.

Pichou. *Infidelle confidence, acte 5.*

O favorables cieux! que vos ſages décrets
Ont pour les innocens de mouvemens ſecrets!

Ibid.

Le ciel punit tous ceux qui manquent à leur foi,
Et déclare ſurtout ennemis de nature
Ceux-là qui, ſous couleur de bien garder ſa loi,
Veulent couvrir quelque parjure.

La Croix. *Inconſtance punie, acte 3.*

Le ciel même a des yeux; mais il n'a point de voix.

Baro. *S. Euſtache, acte 3.*

Si le ciel a des yeux, cœur de ſang & de terre,

Crois qu'il peut s'expliquer par la voix du tonnerre;
Et que, pour condamner & punir les humains,
Il ne manque jamais de bouches ni de mains.

Ibid.

Le ciel nous favoriſe
Alors que la raiſon conduit une entrepriſe.

Du Ryer. *Argenis, acte 2.*

Le ciel demande un cœur qui s'accorde à la voix.

Ibid.

La juſtice du ciel ne permet pas toujours
Que la nuit d'un orage obſcurciſſe nos jours.

Ibid. acte 3.

C'eſt un arrêt du ciel, qui ne peut endurer
Que le vice impuni puiſſe longtemps durer.

Ibid. acte 5.

Quand le ciel nous regarde,
Son aſpect ſeulement nous aſſure & nous garde.
Rien ne nous eſt cruel, quand les dieux nous ſont doux;
Et la terre fléchit, quand le ciel eſt pour nous.

Id. *Cléomédon, acte 2.*

Que de biens & d'honneurs le ciel nous aſſouviſſe,
Il ne nous donne rien que pour notre ſupplice,
Lorſqu'avec ſes faveurs un trait de ſon courroux
Nous donne un compagnon auſſi puiſſant que nous.

Id. *Nitocris, acte 1.*

Quand le ciel abandone un eſprit combattu,
Il eſt abandonné de ſa propre vertu.

Id. *Saül, acte 1.*

Souventesfois le ciel, en ſes augures,
De nos maux avenirs crayonne les figures.

Mairet. *Soliman*, *acte* 2.

Il eſt un bras au ciel qui punit les forfaits,
Et qui les fait tomber ſur ceux qui les ont faits.

Id. *Virginie*, *acte* 3.

Le ciel en ceci pratique ſa coutume
De mêler aux douceurs quelque peu d'amertume.

Scudery. *Amant libéral*, *acte* 2.

Le ciel
Aux plus grandes douceurs mêle toujours du fiel.

Ibid. *acte* 4.

On ne peut éviter ce que le ciel ordonne.

Id. *Eudoxe*, *acte* 4.

Si le ciel nous afflige, & s'il nous fait finir,
C'eſt pour nous éprouver & non pour nous punir.

Id. *Ibrahim*, *acte* 4.

Le ciel, par ſes loix ſouveraines,
Meſurera vos biens aux grandeurs de vos peines.

Id. *Orante*, *acte* 2.

On ne peut ſéparer ce que le ciel aſſemble.
Il a certains reſſorts qu'on ne peut découvrir.
C'eſt un livre fermé qu'on ne ſçauroit ouvrir;
Et la fin des deſſeins, non plus que des années,
Ne ſe voit que des dieux qui ſont nos deſtinées.
C'eſt à nous d'obéir aux maîtres des humains.

Ibid. *acte* 5.

O ciel! qu'aux châtimens ta juſtice eſt ſévère!
Et qu'il eſt dangereux d'exciter ta colère!

Rotrou. *Antigone*, *acte* 5.

Le ciel assiste enfin lorsque moins on l'estime ;
Il presse la vertu, mais jamais ne l'opprime.
Id, *Célie*, *acte* 5.

Toujours d'un saint desir le ciel est protecteur,
Id. *Cléagenor*, *acte* 3.

Le ciel est inutile à qui ne s'aide pas.
Id, *Cyroës*, *acte* 1.

Le ciel peut rendre tout, comme il peut tout ôter ;
Et, comme il nous afflige, il nous peut assister.
Id. *Crisante*, *acte* 1.

Le ciel pour tout le monde a des chemins ouverts.
Ibid. acte 3.

Souvent le ciel conduit tout à tel point,
Que ce qu'on craint arrive & qu'il n'afflige point,
Et que ce qu'on redoute est enfin ce qu'on aime.
Id, *S. Geneſt*, *acte* 1.

Quand le ciel une fois attaque un grand destin,
Il presse rarement qu'il n'étouffe à la fin.
Les plus grands à ses coups sont de plus grandes buttes,
Et les plus hauts palais sont les plus lourdes chutes.
Id. *Hercule m.*, *acte* 3.

Qui tarde s'affoiblit, & le ciel favorise
L'adresse de presser une belle entreprise.
Id, *Innocente infidélité*, *acte* 4.

Où le ciel est juge, il n'est point de puissance
Qui ne doive à clos yeux souscrire à sa sentence,
Si nous nous révoltons contre ses jugemens,
Son pouvoir contre nous arme les élémens.
Id, *Iphigénie*, *acte* 4.

Il doit ſeul diſpoſer du deſtin des humains.
Tout hymen qui proſpère eſt un nœud de ſes mains.
Il veille deſſus nous, & l'extrême prudence
Gît à n'attendre rien que de ſa providence.

Id. *Pélerine amoureuſe, acte 1.*

Il faut louer le ciel dans nos pires malheurs.
Il tire notre bien du ſujet de nos pleurs;
Il cache ſa bonté deſſous un front ſévère,
Et prouve ſon amour ſouvent par ſa colère.

Ibid. acte 4.

Jamais le ciel ne manque à venger l'innocence;
En montrant ſa juſtice, il montre ſa puiſſance.

Deſmarets. *Scipion, acte 3.*

Uſons tous ſagement
Des préſens que le ciel nous donne largement.

Ibid. acte 4.

Il eſt vrai que du ciel la prudence infinie
Départ à chaque peuple un différent génie;
Mais il n'eſt pas moins vrai que cet ordre des cieux
Change ſelon les temps, comme ſelon les lieux.

Corneille P. *Cinna, acte 2.*

Les changemens d'état que fait l'ordre céleſte
Ne coûtent point de ſang, n'ont rien qui ſoit funeſte.

Ibid.

Quand la faveur du ciel ouvre à demi ſes bras,
Qui ne s'en promet rien ne la mérite pas:
Il empêche ſouvent qu'elle ne ſe déploie;
Et, lorſqu'elle deſcend, ſon refus la renvoie.

Id. *Horace, acte 3.*

Pour admirer ici le jugement céleſte,
Quand la gloire nous enfle, il ſçait bien comme il faut
Confondre notre orgueil qui s'élève trop haut.
Nos plaiſirs les plus doux ne ſont point ſans triſteſſe;
Il mêle à nos vertus des marques de foibleſſe,
Et rarement accorde à notre ambition
L'entier & pur honneur d'une bonne action.

Ibid. acte 5.

Le ciel ſur nos ſouhaits ne règle pas les choſes.

Id. *Pompée m. 5. acte 5.*

Le ciel règle ſouvent les effets ſur les cauſes,
Et rend aux criminels ce qu'ils ont mérité.

Ibid.

Le ciel, juſte à punir, juſte à récompenſer,
Pour rendre aux actions leur peine ou leur ſalaire,
Doit nous offrir ſon aide, & puis nous laiſſer faire.

Id. *Œdipe, acte 3.*

Le ciel choiſit ſouvent de ſecrettes conduites
Qu'on ne peut démêler qu'après de longues ſuites.

Ibid. acte 4.

Hélas! qu'il eſt bien vrai qu'en vain on s'imagine
Dérober notre vie à ce qu'il nous deſtine!
Les ſoins de l'éviter font courir au devant,
Et l'adreſſe à le fuir y plonge plus avant.

Ibid. acte 5.

Lui qui tient les couronnes
Inſpire les avis ſur le choix des perſonnes.

Id. *Othon, acte 2.*

Le ciel par les travaux veut qu'on monte à la gloire.

Id. *Rodogune*, acte 3.

Sous le ciel tout change ; & les plus valeureux
N'ont jamais ſureté d'être toujours heureux.

Id. *Suréna*, acte 3.

De ſes volontés le ciel eſt le ſeul maître.

Id. *Théodore*, acte 1.

Toujours le ciel prend vengeance d'un traître
Qui ſe veut oppoſer aux deſirs de ſon maître,
Et punit le mutin qui choque des projets
Dont le zèle ne tend qu'au bonheur des ſujets.

Guerin. *Brute m.*, acte 5.

Sçache que le ciel eſt au-deſſus de toi ;
Qu'il ſçait venger le ſang qu'on verſe ſur la terre ;
Que c'eſt de ſes vapeurs que ſe fait le tonnerre ;
Et qu'enfin l'injuſtice & l'inhumanité
Treuvent le châtiment qu'elles ont mérité.

Id. *Cléomène*, acte 4.

Le ciel peut, durant le ſommeil,
Etonner notre eſprit pour nous donner conſeil.
La réſolution de notre deſtinée
Toujours dans ſes avis n'eſt pas déterminée :
Les foudres murmurans ne tombant pas toujours,
Un mouvement du cœur en détourne le cours.

Triſtan. *Oſman*, acte 2.

Comme il eſt témoin des lâches impoſtures,
Il eſt juge ſévère à venger nos injures.

Desfontaines. *Bélliſſante*, acte 1.

Que la bonté du ciel donne d'illuſtres marques

De ſa protection à la foi des monarques!
Que ſouvent, dans les maux les plus déſeſpérés,
Ses remèdes ſont prompts, & qu'ils ſont aſſurés!

Ibid. acte 2.

Ne murmurons jamais contre ſa providence,
Et voyons d'un même œil & d'un eſprit égal
Tout ce qu'il nous prépare ou de bien ou de mal.

Id. *S. Alexis, acte 3.*

Ce que dit le ciel ne peut être un menſonge;
Contre lui les ſermens ne ſont jamais reçus.

Ibid. acte 4.

Tel ſouvent cherche un bien, qui trouve le contraire.
Chacun propoſe aſſez pour ſon contentement;
Mais le ciel, qui voit tout, en diſpoſe autrement.
Ses arrêts ne ſont pas de notre intelligence:
Nos plus grands mouvemens & notre diligence,
Nos vœux & nos deſirs qui ſemblent ſi ſecrets,
Bref, rien ne peut changer ſes ſouverains decrets.

Chevreau. *Cid, acte 4.*

Le ciel confond toujours l'artifice des traîtres.

Cinq Auteurs. *Aveugle de Smirne, acte 2.*

Le ciel eſt équitable.
Il ſoutient l'innocent & punit le coupable;
Et, s'il ne le fait pas comme nous le voulons,
Il nous entend pourtant lorſque nous l'appellons.
Quoiqu'il nous ſemble doux à châtier les crimes,
Il écoute nos vœux, quand ils ſont légitimes;
Et, ſans rien oublier, ſouvent il paroît lent,
Afin d'avoir ſujet d'être plus violent.

Gillet. *Quinaire, acte 2.*

» Que le ciel tôt ou tard frappe les criminels ;
» Et que toujours ſon bras, armé pour la juſtice,
» Couronne la vertu, comme il punit le vice.

Id. *Triomphe des paſſions, acte 2.*

Le ciel eſt ennemi des crimes ;
Sa bonté favoriſe aux deſſeins légitimes.

S. Germain. *Timoléon, acte 4.*

Le ciel ne peut révoquer le paſſé.

Gilbert. *Amours de Diane, acte 3.*

Ce que le ciel unit ne ſe peut ſéparer,
Et ſes liens ſacrés doivent toujours durer.

Id. *M. France, acte 2.*

La juſtice du ciel a toujours un tonnerre,
Et peut encor donner un exemple à la terre.

Id. *Rodogune, acte 3.*

Le ciel ne permet pas que la vertu ſuccombe ;
Il eſt trop équitable, & veille ſur les rois.

Id. *Téléphonte, acte 3.*

Quand le ciel ordonne,
Il veut qu'on obéiſſe, & non pas qu'on raiſonne.

Le Clerc. *Iphigénie, acte 1.*

Il n'eſt point favorable aux amans aveuglés,
Et fait payer bien cher les plaiſirs déréglés.

Scarron. *Ecolier de Salamanque, acte 1.*

Le ciel, alors qu'il nous fait naître,
Nous départ un inſtinct qu'on ne peut méconnoître,
Par qui nous redoutons & reſſentons les coups
Qui bleſſent ceux qui ſont d'un même ſang que nous

Broſſe. *Turne, acte 2.*

On ne peut révoquer ce que le ciel ordonne.

Cosnard. *Chastes martyrs, acte 2.*

Souvent le ciel, par des ordres suprêmes,
Sans nous en consulter, dispose de nous mêmes;
Et de nos passions maître & juge à la fois,
Pour nous les inspirer, n'attend pas notre choix.

Corneille. Th. *Bérénice, acte 1.*

Le ciel de nos cœurs s'est reservé l'empire;
Et, sans son ordre exprès, qui seul le met au jour,
S'il nous permet l'estime, il nous défend l'amour.

Ibid.

Le ciel, par d'éclatantes marques,
Nous fait voir que toujours il prend soin des monarques.

Id. *Laodice, acte 3.*

Le ciel est juste,
Il veille sur les rois, prend soin d'un sang auguste.

Id. *Pyrrhus, acte 4.*

Le ciel est juste & sage, & ne fait rien en vain.

Racine. *Athalie, acte 2.*

Le ciel de nos raisons ne sçait point s'informer.

Id. *Phédre, acte 1.*

Souvent dans sa colère il reçoit nos victimes;
Ses présens sont souvent la peine de nos crimes.

Ibid. acte 5.

Souvent à son cour oux il nous laisse échapper,
Et souvent il menace avant que de frapper.

Ferrier. *Anne de Bretagne, acte 1.*

Le ciel, le juste ciel ne sert point l'injustice.

Ibid. acte 3.

Le ciel en un moment peut bien changer un cœur.

La Thuilerie. *Hercule*, *acte* 4.

. . Le ciel, à ſon gré, diſpoſe des humains.

Pader. *Antigone*, *acte* 1.

Le ciel ne laiſſe pas pénétrer ſes myſtères.

Ibid.

Sur notre volonté vainement nous comptons;
C'eſt au ciel à tenir ce que nous promettons.

Deshoulieres. *Genſéric*, *acte* 3.

Ceux à qui le ciel ſes largeſſes diſpenſe
Doivent des malheureux ſoulager l'indigence.

Geneſt. *Joſeph*, *acte* 2.

Un de ſes rayons diſſipe en un moment
La plus obſcure nuit d'un long aveuglement;
Et détruit, à ſon gré, dans l'ame la moins pure,
Toutes les paſſions qu'inſpire la nature.

Campiſtron. *Adrien*, *acte* 2.

Il veut ſouvent que ſes ennemis mêmes,
Soient les exécuteurs de ſes ordres ſuprêmes.

Brueys. *Gabinie*, *acte* 2.

Aux décrets du ciel nul ne peut échapper.

La Grange. *Alceſte*, *acte* 1.

Aux céleſtes décrets nul ne peut s'oppoſer.

Id. *Athenaïs*, *acte* 1.

Le juſte ciel
N'arme point la vertu pour la laiſſer périr.

Id. *Jugurtha*, *acte* 3.

Le ciel à la vertu n'eſt pas toujours propice;
Sa rigueur quelquefois ſurpaſſe ſa juſtice:

Et ſouvent il ne feint de calmer ſon courroux ;
Que pour nous accabler ſous de plus rudes coups.
Ibid.

Le ciel même, le ciel irrité contre nous,
Se laſſe après un temps de marquer ſon courroux ;
Et veut que nos efforts déſarmant ſa juſtice,
Le forcent quelquefois à nous être propice.
Id. *Méléagre*, acte 1.

Le ciel des mortels confond la vanité.
Ibid. acte 2.

L'appui de l'innocence eſt l'ouvrage des cieux,
Et c'eſt une vertu que d'imiter les dieux.
Id. *Oreſte*, acte 1.

C'eſt en vain que nous voulons juger
De ce que doit le ciel ou ſouffrir ou venger ;
Souvent nos paſſions, ou de profonds myſtères,
Dérobent ſes raiſons à nos foibles lumieres.
La Foſſe. *Polixene*, acte 2.

Le ciel, mêlant toujours la joie & la douleur,
Meſure à poids égal les plaiſirs & les peines.
Longepierre. *Electre*, acte 3.

Ce qu'on voue au ciel ne ſe peut rétracter.
Duché. *Jonathas*, acte 1.

Du ciel la juſtice eſt immenſe
Toujours des ſouverains il défend la puiſſance.
Vaërnevick. *Duc de Montmouth*, acte 1.

Le ciel tôt ou tard fait juſtice.
Rioupeiroux. *Hypermneſtre*, acte 4.

Méritons les faveurs qu'il peut nous accorder,

Lui-même il nous ordonne enfin de nous aider.
De trop de confiance il s'irrite peut-être :
Si la vertu n'agit, elle ceſſe de l'être.

Nadal. *Antiochus, acte 1.*

Du courroux du ciel le temps eſt limité :
Que peuvent contre lui d'innombrables cohortes ?

Ibid. acte 2.

Du ciel, lent à punir, la main appeſantie
Par nos proſpérités bien ſouvent nous châtie.

Ibid. acte 3.

Des efforts des mortels le ciel enfin ſe joue.

Id. *Saül, acte 4.*

Le ciel, comme il lui plaît, de notre ſort diſpoſe ;
Et ce n'eſt point à nous d'en pénétrer la cauſe.

Pellegrin. *Ulyſſe m., acte 4.*

Le ciel veut moins de nous l'offrande que le cœur.

Crebillon. *Idomenée, acte 4.*

Le ciel équitable
Preſcrit aux attentats un terme inévitable.

Danchet. *Nitetis, acte 1.*

Nous voyons ſouvent la céleſte puiſſance
Ne donner aux mortels élevés par leur rang
Que des vices affreux, indignes de leur ſang ;
Et, d'un ſort rigoureux pour réparer l'outrage,
Donner aux malheureux les vertus en partage.

Gomès. *Sémiramis, acte 5.*

De larmes & de cris toujours inſatiable,
Le dieu ſeul des enfers ſe montre inexorable ;
Mais le ciel, ſur nos cœurs ſi jaloux de règner,

Par la douceur, l'amour, aſpire à les gagner.

Chateaubrun. *Philoctète, acte 5.*

Le ciel feroit en vain des mortels généreux,
S'il ne les rendoit pas quelquefois malheureux.

Des Champs. *Caton d'Utique, acte 4.*

Tel eſt l'ordre du ciel dont la fureur ſe laſſe;
Comme il veut, aux mortels il fait juſtice ou grace.

Voltaire. *Œdipe, acte 5.*

Quand le ciel en colère
De ceux qu'il perſécute a comblé la misère,
Il les ſoutient ſouvent dans le ſein des douleurs,
Et leur donne un courage égal à leurs malheurs.

Id. *Orphelin, acte 5.*

Le ciel donne ſouvent des rois dans ſa vengeance.

Id. *Sémiramis, acte 2.*

Du ciel, quand il le faut, la juſtice ſuprême
Suſpend l'ordre éternel établi par lui-même:
Il permet à la mort d'interrompre ſes loix,
Pour l'effroi de la terre & l'exemple des rois.

Ibid. acte 3.

Au ciel impunément on n'offre point ſa vie.

Boiſſy. *Alceſte, acte 1.*

Le ciel, juge des rois, le ciel, aux mains prophanes
Dans leur ſang, tel qu'il ſoit, défend de ſe tremper;
Et ſon tonnerre ſeul a droit de les frapper.

Piron. *Guſtave, acte 2.*

A ſa ſage conduite on doit tous ſe ſoumettre.
Des biens qu'il nous refuſe il eſt toujours le maître.

De Bouſſu. *Hedvige, acte 1.*

Il eſt juſte qu'au ciel nous rendions nos hommages.
Ibid. acte 2.

Tu ne peux ſouffrir la tyrannie ;
Ou, ſi tu la permets, c'eſt pour la voir punie.
§ *Marie Stuart, acte 5.*

Sçais-tu pas que du ciel la juſtice ſévère
Pourſuit ſur les enfans les crimes de leur père.
Si tu veux le fléchir & gagner tous les cœurs,
Le tien doit s'enflammer des plus nobles ardeurs.
Tu dois, par des vertus des mortels adorées,
Vers la gloire t'ouvrir des routes ignorées ;
Et, laiſſant loin de toi les vulgaires héros,
Purifier ton ſang par des hauts faits nouveaux.
Morand. *Childeric, acte 4.*

Le ciel peut ſeul changer les volontés.
Le Blanc. *Aben-Zaïd, acte 1.*

Par des chemins cachés ſouvent le ciel nous mène ;
Et ſa conduite échappe à la ſageſſe humaine.
Ibid. acte 3.

Sa juſtice égale ſa puiſſance ;
L'innocence opprimée y trouve un ſûr appui ;
Et tout l'effort humain ne peut rien contre lui.
Ibid.

Redoutez du ciel les châtiments affreux ;
Il venge tôt ou tard le ſang des malheureux.
Ibid. acte 4.

Le ciel en ſes décrets eſt toujours équitable.
Ibid. acte 5.

Le ciel, le juſte ciel vous apprend aujourd'hui

Qu'il eſt des ſouverains le vengeur & l'appui.
Ibid.

Le ciel eſt équitable ;
Il meſure la peine au crime du coupable.
Pacaroni. *Bajazet, acte 3.*

C'eſt le ciel qui dépoſe & couronne les rois.
Marion. *Abſalon, acte 1.*

Le ciel, à tes projets ceſſant d'être propice,
T'apprend qu'il ſçait punir par des revers honteux
Les rois enorgueillis de leurs crimes heureux.
Les tyrans devroient ſeuls en être les victimes :
Et tu ne vivrois pas, s'il puniſſoit les crimes.
Sommerive. *Bajazet, acte 1.*

Le ciel, maître à ſon gré des dons qu'il nous diſpenſe,
Entre tous les mortels met peu de différence.
Un eſclave peut naître exempt de nos défauts ;
L'honneur d'en triompher n'appartient qu'aux héros.
Mauger. *Coriolan, acte 1.*

Nous ne pouvons changer les céleſtes décrets.
Vaubertrand. *Iphigénie, acte 5.*

C'eſt à regret, toujours, qu'il fait des malheureux.
Clairfontaine. *Hector, acte 1.*

Quand le ciel une fois eſt armé de ſon foudre,
Aux plus affreux éclats un cœur doit ſe réſoudre.
§ *Balthazar, acte 5.*

Le ciel compte nos jours, dont il eſt ſeul arbitre.
Badon. *Synoris, acte 5.*

Auteur de la nature, il chérit ſon ouvrage.

Tout homme à ſes bienfaits a droit également ;
Aucun, dans l'univers, n'eſt né pour ſon tourment.

La Touche. *Iphigénie, acte 1.*

O ciel! encoure-t-on ta haine rigoureuſe,
Pour tendre à l'innocence une main généreuſe?

Ibid. acte 4.

CITOYEN.

Il faut qu'un citoyen meure pour ſon pays.

Baro. *S. Euſtache, acte 3.*

Un citoyen
Se doit tout à l'état ; l'état ne lui doit rien.

Deſchamps. *Caton, acte 3.*

Le plus vil citoyen, dans ſa baſſeſſe extrême,
Ayant chaſſé les rois, penſe être roi lui-même.

Voltaire. *Brutus, acte 1.*

CLEMENCE.

Aux grands, cette vertu nuit dans ſon abondance;
Etouffe la juſtice en un ſévère cœur;
Oblige le vaincu, mais fait tort au vainqueur.
Cette lâche vertu n'en peut ſouffrir aucune.

Benſerade. *Cléopatre, acte 4.*

La clémence eſt la plus belle marque
Qui faſſe à l'univers connoître un vrai monarque.

Corneille P. *Cinna, acte 4.*

La clémence eſt utile au prince légitime,
Mais non pas au tyran qui règne par le crime.

L'Heritier. *Hercule, acte 3.*

On ne peut s'établir jamais trop ſurement;
Et ſouvent on périt pour être trop clément.

Sallebray. *Troade, acte 1.*

Le ſort donne ſouvent le titre de vainqueur;
Mais celui de clément eſt l'effet d'un grand cœur.

Boyer. *Porcie, acte 5.*

Songez que la clémence a toujours eu ſes droits,
Et qu'elle eſt la vertu la plus digne des rois.

Corneille Th. *Comte d'Eſſex, acte 3.*

La clémence eſt la vertu des rois.

La Chapelle. *Zaïde, acte 1.*

Le trop de clémence eſt le ſoutien du crime.

Vaernevick. *Duc de Montmouth, acte 1.*

Toujours la clémence eſt la vertu des rois.

Ibid.

La clémence
Donne aux plus grands exploits leur véritable prix.
Nadal. *Antiochus*, acte 3.

Des vertus, la clémence eſt la plus ſalutaire.
Richer. *Sabinus*, acte 4.

Sitôt que c'eſt moi ſeul que regarde une offenſe,
Apprends que le coupable eſt sûr de ma clémence.
Morand. *Childéric*, acte 5.

Quand le monarque eſt ſeul offenſé par le crime,
La clémence eſt alors une vertu ſublime :
Mais il devient cruel, s'il pardonne un forfait
Dont ſouffrent, avec lui, l'état & le ſujet.
Id. *Megare*, acte 4.

La clémence eſt notre ouvrage même ;
Rien ne peut dégrader cette vertu ſuprême.
Et le cœur vertueux pouvant ſeul la former,
Seul a droit de forcer l'envie à l'eſtimer.
Sommerive. *Bajazet*, acte 2.

Trop de clémence invite à la témérité ;
Et l'amour des forfaits croît par l'impunité.
Fléchir, eſt d'un cœur lâche & formé pour la crainte.
Mauger. *Coriolan*, acte 5.

Regnez & pardonnez, ſeigneur ; votre clémence
Domptera vos ſujets, bien mieux que la vengeance.
Vionet. *Xerxès*, acte 3.

La clémence, grand roi, fait ſouvent des ingrats.
Dorat, *Zulica*, acte 3.

CŒUR.

Quelles impreſſions ne peuvent pas ſéduire
Un cœur appréhenſif à qui tout ſemble nuire ?
Il trouve bien ſouvent un rigoureux trépas
Dans la crainte d'un mal qui n'arriveroit pas.

Du Ryer. *Alcimédon*, *acte* 2.

Que notre cœur eſt foible & ſçait peu ſe défendre,
Alors que de beaux yeux lui parlent de ſe rendre !
Il ſe jette lui-même aux fers de ſon vainqueur,
Et, quand même il ſoupire, il aime ſa langueur.
Mais pourquoi voudroit-on le refuſer aux belles,
Puiſque le ciel le forme & le donne pour elles ?
Il nous fait de nos cœurs un dépôt amoureux
Pour le rendre aux beautés qui préſident ſur eux.

Ibid. *acte* 4.

Un cœur eſt moins grand, quand il eſt amoureux.

Id. *Anaxandre*, *acte* 2.

Quand un cœur aime bien & qu'il faut qu'il refuſe,
Il ne commande pas, il ſoupire, il s'excuſe.

Ibid.

Un cœur vraiment fidèle eſt toujours aſſez fort.

Id. *Lucrèce*, *acte* 4.

On voit des cœurs d'où jamais ne s'efface
Un outrage reçu, quelque bien qu'on leur faſſe.

Mairet. *Antoine*, *acte* 4.

Un cœur qui peut tout, & un cœur irrité,
Peut enfin ſe porter à toute extrémité.

Scudéry. *Eudoxe*, *acte* 1.

Le cœur le plus fidèle & le plus affermi
Rarement ſe veut perdre, en ſauvant un ami.
Id. *Ibrahim*, acte 1.

Un cœur rempli de foi n'eſt jamais incrédule.
Id. *Vaſſal généreux*, acte 1.

Le front à qui le cœur ne fait point de reproche
Souffre aiſément ſon juge, & n'en craint point l'approche.
Rotrou. *Béliſſaire*, acte 2.

Jamais un jeune cœur ne ſe laiſſe braver.
Boisrobert. *Didon*, acte 4.

C'eſt au cœur que le cœur rend volontiers hommage.
Desmarets. *Mirame*, acte 2.

Un cœur plein de vertu
Sous l'empire du ſort ne peut être abbattu.
Id. *Scipion*, acte 4.

Où le cœur eſt pris, on charme en vain les yeux.
Corneille P. *Oedipe*, acte 1.

Des cœurs ſéparés à regret
Trouvent de ſe rejoindre aiſément le ſecret.
Id. *Othon*, acte 2.

Des cœurs que la vertu renonce à poſſéder
La conquête toujours ſemble douce à garder.
Id. *Sophonisbe*, acte 1.

Le fond du cœur n'éclate pas toujours.
Ibid. acte 2.

Tous les cœurs ont leur foible.
Ibid. acte 5.

Quand le cœur eſt pris & la place occupée,

Des vertus d'un rival en vain l'ame eſt frappée:
Tout ce qu'il a d'aimable importune les yeux;
Et, plus il eſt parfait, plus il eſt odieux.

Id. *Surena*, *acte* 1.

Un cœur vraîment royal ne prend jamais l'allarme.

Guerin. *Agis m.*, *acte* 1.

Un cœur eſt bien ingrat qui n'oblige perſonne.

Desfontaines. *Alcidiane*, *acte* 5.

Un cœur vraîment atteint ou d'amour ou de gloire
Ne doit jamais attendre une lente victoire;
Le mérite ſe perd par le retardement:
Qui peut tôt ſe venger oblige doublement.

Ibid.

Le cœur trop preſſé des ardeurs de ſa flamme
Montre par ſes ſoupirs les bleſſures de l'ame.

Id. *Orphiſe*, *acte* 3.

Le cœur vraîment conſtant ſuit toujours la raiſon.

Le Vert. *Ariſtotime*, *acte* 3.

Alors qu'un jeune cœur commence à s'enflammer,
Il obſerve fort peu les maximes d'aimer.
Si ce qu'il aime eſt rare, & s'il a l'avantage
Que l'éclat de ſon nom en donne à ſon viſage,
Il préoccupe tout; &, s'il eſt ſage ou non,
Et s'il a des vertus, on en croit le renom,
Qui, naiſſant bien ſouvent des favoris d'un prince,
Le fait ce qu'il n'eſt pas aux yeux de la province.

La Caze. *Inceſte ſuppoſé*, *acte* 2.

Quiconque a du cœur ſçait tout vaincre & peut tout.

Gillet. *Art de règner*, *acte* 4.

Le cœur par les diſcours ne ſe fait pas connoître :
Qui ſe dit vertueux ceſſe à l'inſtant de l'être.

Gilbert. *Amours d'Angélique*, acte 3.

Le cœur n'eſt pas un don que l'on faſſe deux fois.

Id. *Héraclides*, acte 4.

Nous n'héritons jamais des vertus des ayeux ;
Leur ame les emporte avec ſoi dans les cieux.
Ce n'eſt point par autrui qu'on eſt vaillant ou ſage,
Et le cœur vertueux de ſoi-même eſt l'ouvrage.

Id. *M. France*, acte 3.

Comme un ſujet ne peut ſoutenir deux contraires,
Le cœur ne peut auſſi ſouffrir deux adverſaires ;
Et, quand il veut aimer, il prend les intérêts
De celui dont l'honneur le touche de plus près.

Le Vayer. *Grand Sélim*, acte 1.

Le cœur, malgré le front, ſe ſçait faire connoître.

Magnon. *Séjanus*, acte 3.

Un cœur jeune eſt mal propre à garder un ſecret.

Boyer. *Comte d'Eſſex*, acte 1.

Qu'un cœur libre & bien né déteſte l'impoſture !
Et qu'on ſouffre de peine à trahir la nature !

Id. *Fédéric*, acte 1.

Un cœur forcé d'aimer aime avec innocence.

Id. *Policrite*, acte 2.

Il eſt beau de vaincre un cœur dont la fierté
A bravé ſi longtemps l'amour & la beauté.

Ibid.

Un cœur ſe cache mal aux yeux de ſon vainqueur.

Ibid.

Un cœur ne hait pas moins, quand la vertu le guide,
Les seuls noms d'assassin que ceux de parricide.
Id. *Tyridate*, *acte* 1.

Ah! que je plains un cœur toujours prêt à se rendre
Aux appas d'un espoir dont il doit se défendre.
Ibid. *acte* 2.

Quand deux cœurs bien unis s'accordent en desirs,
Ce qu'on nomme des fers sont des nœuds de plaisirs.
Id. *Ulysse*, *acte* 2.

Disposer de son cœur, c'est être plus que reine.
Corneille Th. *Achille*, *acte* 1.

Quand le cœur se tait, l'amour a beau parler.
Id. *Ariane*, *acte* 1.

L'on s'efforce en vain, par d'assidus combats,
A disposer d'un cœur qui ne se donne pas.
Ibid.

Comment se résoudre à combattre, à s'armer,
Quand le cœur qui se rend n'est fait que pour aimer.
Id. *Bradamante*, *acte* 1.

Pour un cœur bien épris la disgrace est touchante.
Ibid. *acte* 4.

Un cœur qui dans ses soins ne prend aucune part,
Sans s'émouvoir de rien, remet tout au hasard.
Id. *Darius*, *acte* 1.

Pour nous éblouir quoi qu'un cœur ait d'appas,
Peut-on être content quand le cœur ne l'est pas?
Id. *Laodice*, *acte* 1.

Un cœur dont la conquête offre une douce amorce
Aime à se rendre au temps, & non pas à la force:
C'est

C'eſt par-là ſeulement qu'il ſe laiſſe attendrir ;
Et qui veut être aimé doit attendre & ſouffrir.

Id. *Pyrrhus*, *acte* 2.

Des mouvemens du cœur le temps ſeul eſt le maître :
Lorſqu'il s'ouvre à l'amour, c'eſt lui qui l'y fait naître ;
Et ce que précipite un pouvoir trop preſſant,
N'eſt qu'un monſtre ſans forme & qui meurt en naiſſant.

Ibid.

Un cœur qu'en ſecret le vrai mérite émeut
Ne s'oſe pas toujours permettre ce qu'il veut.

Id. *Stilicon*, *acte* 2.

Quoi que les ſujets des ſouverains reçoivent,
Il ne faut que le cœur pour payer ce qu'ils doivent.

Id. *Théodat*, *acte* 1.

Il eſt des mouvemens où le cœur ſe diſpenſe
Plus obligeant, plus doux que la reconnoiſſance.

Ibid.

Le cœur contre ſoi-même a de ſecrets témoins.

Ibid.

Un cœur, qui pour la gloire a toujours combattu,
N'a pas beſoin d'amour, ayant de la vertu.

Ibid. acte 2.

Hélas ! quand par l'amour la raiſon eſt ſéduite,
Elle abandonne un cœur à ſa propre conduite ;
Et, libre en ſes deſirs, on doit peu s'étonner,
S'il cherche à ne rien voir qui le puiſſe gêner.

Id. *Timocrate*, *acte* 2.

De ſes vœux le téméraire hommage
D'un cœur qui ſe connoît eſt un clair témoignage.
Ibid.

Des cœurs bas
L'eſpérance du prix eſt l'ordinaire appas.
Ibid.

Un cœur, qui s'abandonne au deſir de la gloire,
N'a jamais que ſoi-même à conſulter & croire.
Ibid.

Le don du cœur eſt libre & ne ſe preſcrit pas.
Quinault. *Aſtrate, acte* 2.

Un cœur fier, attendri, peut enfin s'allarmer;
Et l'on doit toujours craindre alors qu'on peut aimer. Id. *Cyrus m., acte* 3.

Un cœur offert plaît moins qu'un cœur qui ſe refuſe;
Et naturellement on trouve moins d'appas
Dans les biens que l'on a, que dans ceux qu'on n'a pas. *Ibid. acte* 4.

Un cœur, tout juſte qu'il puiſſe être,
De tous ſes mouvemens n'eſt pas toujours le maître;
Il reſſent un pouvoir qu'on ne peut exprimer,
Qui force de haïr, auſſi bien que d'aimer.
Ibid.

Il n'eſt point de cœur, ſoit de bronze ou de fer,
Que des feux bien ardens ne puiſſent échauffer.
Id. *Fantôme amoureux, acte* 4.

Quand on veut ſçavoir s'il faut qu'on aime,
On ne doit demander des conſeils qu'à ſoi-même;

En amour nos desirs sont seuls notre vainqueur,
Et jamais rien n'est tant à nous que notre cœur.
Id. *Mariage de Cambise*, acte 5.

Du plus grand mérite un cœur est peu frappé,
Quand une fois d'ailleurs il est préoccupé.
Id. *Pausanias*, acte 3.

Quand un cœur sçait haïr fortement un rival,
Il doit être embrâsé d'un amour sans égal.
Villedieu. *Favori*, acte 3.

Un cœur bientôt épris
Se refroidit de même & n'est pas de grand prix.
Ibid. acte 4.

Ne vous fiez jamais à ces cœurs de rocher,
Qu'il semble que l'amour n'oseroit approcher:
On n'en aime pas moins pour sçavoir un peu feindre;
Et ce feu qu'on renferme en est bien plus à craindre.
Ibid.

Le repos du cœur
Est ce qu'on peut nommer le suprême bonheur.
Id. *Manlius*, acte 4.

Nos cœurs sont nés pour vaincre; & c'est mal les connoître
Que de les asservir & de leur donner un maître.
Id. *Nitetis*, acte 3.

Nos cœurs se formant mille soins superflus,
Doutent toujours du bien qu'ils souhaitent le plus.
Racine. *Alexandre*, acte 2.

Que me sert de sortir d'une race divine,

Si mon cœur ne répond à ſa noble origine?

Pradon. *Phedre, acte 1.*

Des volontés du cœur ces muets interprêtes,
Préſagent nos malheurs par des craintes ſecrettes;
Et les preſſentimens, plus sûrs que nos devins,
Nous marquent quelquefois les arrêts des deſtins.

Id. *Regulus, acte 2.*

Un cœur n'eſt pas toujours tout ce qu'il paroît être.

Ferrier. *Adraſte, acte 3.*

Quand une fois un cœur, trop ſoigneux de ſe plaire,
S'écarte du ſentier de la vertu ſévère,
Au précipice ouvert chaque pas le conduit;
Par un crime léger un plus grand eſt produit;
Et la fureur du ciel ſe règlant ſur la nôtre,
Pour punir le grand crime, en fait commettre un autre.

Ibid. acte 4.

Un cœur bien touché ne devient point barbare.

La Thuilerie. *Hercule, acte 4.*

Les cœurs prédeſtinés, quels que ſoient leurs deſirs,
Ne doivent ſoupirer qu'au milieu des plaiſirs.

Deshoulières. *Genſeric, acte 1.*

Qu'un jeune & tendre cœur à tromper eſt facile!

Ibid. acte 2.

Le cœur ſe mêle-t-il d'aimer ou de haïr?
Aux ordres du deſtin il ne fait qu'obéir.

Ibid. acte 3.

Le don de notre cœur ne dépend pas de nous.

La Chapelle. *Zaïde, acte 4.*

Un jeune cœur eſt rarement fidèle.

Geneſt. *Pénélope, acte 2.*

Deux cœurs ſont trop heureux quand ils ſont bien unis.

Péchantré. *Néron m.*, acte 3e

Un cœur comme le mien
De chérir la vertu fait ſon ſouverain bien.

Brueys. *Lyſimachus*, acte 4e

Un cœur comme le mien, ennemi des forfaits,
Par une trahiſon ne ſe venge jamais.

La Grange. *Adherbal*, acte 4e

Le cœur d'un jeune prince eſt facile à changer,
Sur tout quand, par le temps, ſon ardeur amortie,
Dans la poſſeſſion ſe trouve rallentie.
Il ne cherche qu'à rompre un funeſte lien:
Et ſouvent qui peut tout ne ſe refuſe rien.

Id. *Athénaïs*, acte 1er

Ah! quel cœur, aſſez dur pour ne point s'attendrir,
Refuſeroit ſon aide aux maux qu'il peut guérir?

Id. *Caſſius*, acte 4e

Le don de notre cœur ne dépend pas de nous.
Le pouvoir attirant d'un charme qu'il ignore
L'entraîne, malgré lui, vers l'objet qu'il adore;
L'on ne ſe choiſit point ſes fers ni ſa priſon;
Et, l'on n'aime jamais par choix ni par raiſon.

Id. *Erigone*, acte 1er

Un cœur n'eſt en effet ni généreux ni tendre,
Qui, pour l'objet aimé, n'oſe rien entreprendre;
Et ne ſçait pas céder, à l'éclat des grandeurs,
Les ſcrupules communs que bravent les grands cœurs.

Ibid. acte 2e

Les cœurs bien épris,
Après leurs différends, n'en ſont que mieux unis.
Ibid. acte 3.

Jamais de remords un cœur n'eſt combattu,
Quand ſes heureux ſuccès couronnent la vertu.
Id. *Ino, acte 1.*

Un cœur ſeroit mal enflammé,
Si jamais, en aimant, il n'étoit allarmé.
Id. *Méléagre, acte 5.*

Un cœur déſeſpéré ne doit plus ſe contraindre.
Duché. *Débora, acte 5.*

Un cœur tendre eſt toujours allarmé.
Barbier. *Tomyris, acte 4.*

Un cœur prévenu dépend peu de lui-même.
Nadal. *Hérode, acte 3.*

Un cœur, juſques ici nourri dans les allarmes,
Ne peut être vaincu par de ſi foibles armes.
Pellegrin. *Ulyſſe m., acte 1.*

Dans un cœur jeune & fier, combien a d'impuiſſance
Le deſir de ſe faire une illuſtre naiſſance!
Ibid.

Quand du moindre intérêt le cœur eſt combattu,
Sa généroſité n'eſt plus une vertu.
Crébillon. *Pyrrhus, acte 1.*

Les cœurs, nourris de ſang & de projets terribles,
N'ont pas toujours été les cœurs les moins ſenſibles.
Ibid.

Il n'eſt jamais de cœur
Qui ne doive, à la fin, redouter un vainqueur.
Ibid.

Que peut craindre un cœur qui remplit son devoir?
Ibid. acte 2.

Quel tourment, pour un cœur fidèle à la vertu,
Qu'un amour criminel vainement combatu!
Dancher. *Nitétis, acte 1.*

Un cœur trop embrasé n'est point maître de soi.
Ibid. acte 2.

Un cœur trop innocent est aisément épris.
Mais les impressions qui peuvent le surprendre
Ne tiennent pas longtemps.
Destouches. *Ambitieux, acte 4.*

Ah! qu'un cœur innocent sçait mal se déguiser!
Ibid. acte 5.

Notre cœur aveuglé ne se repent du crime,
Qu'après l'avoir fait vaincre, & lorsqu'il nous opprime.
Deschamps. *Caton d'Utique, acte 2.*

Eh! qui pourroit fixer un cœur fait pour la gloire?
Id. *Medus, acte 1.*

Ah! qu'on croit aisément ce que le cœur souhaite!
De Caux, *Lysimachus, acte 2.*

Les cœurs opprimés ne sont jamais soumis.
Voltaire. *Alzire, acte 1.*

Un cœur infortuné n'est point sans défiance.
Ibid. acte 2.

Un cœur peut-il deux fois se donner en sa vie?
Ibid. acte 3.

Eh! Qui peut commander à son cœur enflammé?
Id. *Duc de Foix, acte 2.*

A d'étranges erreurs le cœur peut ſe livrer.

Id. *Mahomet, acte 3.*

Quel cœur ſçait jamais s'il eſt juſte ou coupable?

Ibid. acte 4.

Peut-on cacher ſon cœur aux cœurs qui ſont à nous?

Id. *Rome ſauvée, acte 1.*

Tel eſt le cœur humain; qu'il aime ou qu'il haïſſe,
De la prévention il paſſe à l'injuſtice.

Piron. *Caliſthène, acte 1.*

Un cœur né vertueux
Juſques dans le tombeau porte ſes premiers feux.

Romagneſy. *Samſon, acte 2.*

De notre cœur les mouvements rapides
Naiſſent des paſſions qui leur ſervent de guide.

Ibid.

Qu'il eſt doux pour un cœur, après un grand orage,
De ſe voir dans le port, à l'abri du naufrage!

La-Tournelle. *Œdipe, acte 1.*

On s'allarme aiſément quand on a le cœur tendre.

De Bouſſu. *Hedvige, acte 1.*

Le cœur n'a-t-il qu'un ſentiment?

La Chauſſée. *Maximien, acte 1.*

Ce n'eſt que par degré qu'un cœur jaloux s'enflamme.

Ibid. acte 4.

Peut-on envier à deux cœurs malheureux
Le funeſte rapport qui les unit tous deux?

Le Franc. *Didon, acte 2.*

Tel eſt d'un cœur épris l'aveuglement extrême;

Il ſe fait un plaiſir de s'abuſer lui-même.

Ibid.

Un cœur, qui fut toujours ferme en l'adverſité,
Sçait uſer dignement de la proſpérité.

Morand. *Megare, acte 4.*

Hélas! jamais un cœur ſçait-il ce qu'il ſouhaite?

Id. *Téglis, acte 2.*

Les cœurs, touchés des ſoins dont la gloire les preſſe,
Conſervent leur grandeur juſques dans leur foibleſſe:
Et vaincus, ſans jamais le céder au vainqueur,
De leur chûte ſouvent tirent tout leur honneur.

Ibid. acte 3.

Un cœur comme le mien, par le ſort démenti,
Dans les plus grands revers ſçait prendre ſon parti.

Thelamire, acte 4.

Un cœur né pour règner
D'un joug, même ignoré, ne peut trop s'éloigner.
Ne dut-on jamais voir la chaîne qui l'attache,
Pour en être flétri, c'eſt aſſez qu'il le ſçache.

Greſſet. *Edouard, acte 1.*

Un cœur indépendant doit faire ſon deſtin.

Ibid. acte 4.

Un cœur tendre en vain cèle ſes ſentimens;
Il ne peut pas toujours renfermer ſes tourmens;
Il faut que tôt ou tard ſa douleur ſe ſoulage.

Sommerive. *Bajazet, acte 1.*

Un cœur, en ſe donnant, ſe livre au déplaiſir;
Et le premier tourment naît du premier ſoupir.

Ibid. acte 3.

Nos cœurs ne veulent point d'impuiſſantes barrières.

Boiſtel. *Antoine*, acte 3.

Qu'on ſéduit aiſément un cœur au déſeſpoir !

¶ *Amalaric*, acte 1.

Un cœur libre aiſément conſent à ſe contraindre.

Linant. *Vanda*, acte 1.

Tel cœur a gémi d'un tendre engagement ;
Qui duc mille vertus à l'erreur d'un moment.

La Place. *Adelle*, acte 3.

Un cœur tel que le mien, je ſçaurai te l'apprendre ;
Peut perdre ſa vertu, mais il ſçait ſe la rendre.

Id. *Caliſte*, acte 1.

Contre le ſentiment, le cœur ne peut combattre.

Ibid.

Le cœur ne ſçauroit ſe donner par effort.

Ibid. acte 2.

Nôtre cœur eſt libre ; & dépend de ſon choix.

Ibid. acte 3.

Il faut avoir un cœur pour ſentir & pour craindre.

Id. *Veniſe*, acte 1.

Sans doute, il eſt des cœurs qui, vertueux par choix,
Sçavent ſe tenir lieu de maîtres & de loix :
Mais, il en eſt auſſi qui, nés pour être eſclaves,
Ont ſans ceſſe beſoin du joug & des entraves.
Il en eſt qui des loix méconnoiſſent le frein,
S'ils ne ſont accablés ſous un ſceptre d'airain.

Marmontel. *Ariſtomène*, acte 1.

Qu'avec un cœur ſenſible on eſt heureux de naître,
Quand ce qu'on doit aimer eſt ſi digne de l'être !

Ibid. acte 2.

Un cœur, quand il le veut, de lui-même eſt le maître. Id. *Cléopâtre*, *acte* 2.

Un cœur timide & lent ne ſent point ces accès,
Et peu ſont aſſez forts pour aimer à l'excès.
Ibid.

On peut tout ſur un cœur qu'à ſon gré l'on enflamme. *Ibid.*

Ah! que mal aiſément un cœur ceſſe d'aimer,
Quand par la vertu ſeule on a ſçu l'enflammer!
Arthuis. *Benjamin*, *acte* 1.

S'il eſt des mortels formés pour tout charmer,
Que n'ont-ils donc des cœurs que l'on puiſſe enflammer! Duboccage. *Amazones*, *acte* 4.

Qu'il eſt cruel de naître avec un cœur ſenſible!
La Touche. *Iphigénie*, *acte* 2.

Trop aiſément le cœur ſe livre à ce qu'il aime.
Ibid. *acte* 3.

CŒUR GÉNÉREUX, GRAND, MAGNANIME.

Un grand cœur ſouffre moins, quand le ſort le ſurmonte,
A mourir innocent qu'à vivre dans la honte.
Maréchal. *Jugement équitable, acte 1.*

Sçachez qu'un grand cœur, dans la guerre invincible,
Aux flèches de l'amour n'eſt pas inacceſſible:
Et qu'auſſi-tôt qu'on aime, & que l'on eſt charmé,
On ne refuſe rien afin qu'on ſoit aimé.
Du Ryer. *Anaxandre, acte 1.*

Quiconque a le cœur grand & veut le faire voir,
A de l'amour auſſi quand il en faut avoir:
Et, par quelque vertu qu'on ſe faſſe connoître,
Une ame n'eſt pas belle où l'amour ne peut naître.
Ibid.

La gloire & l'honneur
Sont l'objet, ſont le prix, ſont le bien d'un grand cœur. *Ibid. acte 3.*

Un grand cœur ſe conſeille & ſçait ce qu'il doit faire.
Ibid. acte 5.

Un cœur généreux & prudent
Sera toujours du crime un mauvais confident.
Id. *Dynamis, acte 5.*

Un grand cœur irrité ſe ſent, ſe manifeſte,
Sort enfin de ſoi-même, & fait ce qu'il déteſte.
Id. *Saül, acte 1.*

De grands cœurs ſe trouvent rarement.
Un cœur qui veut tromper ſe déguiſe aiſément.
Et qui veut que le prix précède le ſervice
A peu d'affection & beaucoup d'injuſtice :
Ainſi qu'il vous ſoupçonne, on le doit ſoupçonner ;
Et qui prend des ſoupçons en doit auſſi donner.

Id. *Thémiſtocle, acte 5.*

Les cœurs généreux pardonnent aiſément.

Mairet. *Roland, acte 5.*

Un cœur généreux
Ne doit pas s'affliger, quoiqu'il ſoit malheureux ;
Mais plutôt, relevant ſa puiſſance abbattue,
Il doit vaincre, ou, du moins, montrer qu'il s'évertue.

Scudéry. *Amant libéral, acte 1.*

Un grand cœur, amoureux de la gloire,
Eſt ardent au combat & doux à la victoire.

Id. *Amour tyrannique, acte 3.*

Un cœur qui ſe réſout,
Quand il eſt généreux, eſt capable de tout.

Id. *Eudoxe, acte 4.*

Un cœur généreux eſt maître de ſon ſort.

Id. *Lygdamon, acte 1.*

Pour les cœurs généreux les bienfaits ont des charmes.

Id. *Orante, acte 5.*

De quelque paſſion qu'un cœur ſoit combattu,
Quand il eſt généreux, il tient pour la vertu.

Rotrou. *Criſante, acte 2.*

Un grand cœur toujours monte, & fuit, audacieux,
Le talent qu'en naiſſant il a reçu des cieux.

D'Alibray. *Soliman, acte 3.*

Un cœur bien généreux
Ne peut manquer de foi, quand il eſt amoureux.
Boisrobert. *Les deux Alcandres, acte 1.*

Un cœur généreux cède aux volontés du ſort.
Id. *Caſſandre, acte 3.*

Dans un cœur généreux, dans un cœur magnanime,
Eſt-il de mouvement qui ne ſoit légitime ?
Id. *Didon, acte 4.*

Qu'un cœur noble & hardi, ferme & plein de conſtance,
A deſſus nos eſprits de force & de puiſſance !
Ibid.

Que n'entreprend point un homme généreux,
Quand il ſe ſent aimé, quand il eſt amoureux ?
Id. *Paléne, acte 2.*

Les nobles cœurs, quand le ſort les outrage,
Aiment bien mieux mourir que vivre ſans courage.
Deſmarets. *Mirame, acte 5.*

Un grand cœur doit être au deſſus de l'amour.
Quel qu'en ſoit le pouvoir, quelle qu'en ſoit l'atteinte,
Deux ou trois ſoupirs étouffés,
Un moment de murmure, une heure de contrainte,
Un orgueil noble & ferme, & vous en triompherez.
Corneille P. *Agéſilas, acte 4.*

Seroit-il d'un grand cœur de chercher à périr,
Quand il voit une porte ouverte
A règner avec gloire aux dépens d'un ſoupir ?
Ibid.

Les grands cœurs parlent avec franchiſe.

Id. *Attila*, acte 3.

Toute excuſe eſt honteuſe en des cœurs généreux.

Id. *Cid*, acte 2.

C'eſt rarement qu'il s'offre une matière
A montrer d'un grand cœur la vertu toute entière :
Suivant l'occaſion, elle agit plus ou moins,
Et paroît forte ou foible aux yeux de ſes témoins.
Le peuple, qui voit tout ſeulement par l'écorce,
S'attache à ſon effet pour juger de ſa force :
Il veut que ſes dehors gardent un même cours ;
Qu'ayant fait un miracle, elle en faſſe toujours.

Id. *Horaces*, acte 5.

Les cœurs généreux . . . . . .
Sçavent tout oublier quand ils ont le deſſus ;
Et ne veulent que voir leurs ennemis confus.

Id. *Nicomede*, acte 5.

Qu'un généreux mépris quelquefois ſied bien !

Id. *Othon*, acte 4.

On ſçait qu'un grand cœur ſe poſsède en tout temps.

Id. *Pertharite*, acte 3.

Il eſt d'un grand cœur
De tout ſacrifier pour le commun bonheur.

Id. *Sertorius*, acte 4.

Vous ſçavez qu'un cœur noble & vraîment magnanime,
Quand il bannit l'amour, aime à garder l'eſtime ;
Et que, bien qu'offenſé par le choix d'un mari,
Il n'inſulte jamais à ce qu'il a chéri.

Id. *Sophonisbe*, acte 2.

La grace eſt aux grands cœurs honteuſe à recevoir ;
La menace n'a rien qui les puiſſe émouvoir.

Id. *Suréna*, *acte* 4.

Un cœur généreux
Ne doit pas s'affliger, quoiqu'il ſoit malheureux ;
Mais plutôt, relevant ſa puiſſance abbattue,
Il doit vaincre, ou, du moins, montrer qu'il ſe-
vertue. Guerin. *Amant libéral*, *acte* 1.

Un brave cœur ne peut jamais périr
Dedans le beau deſſein de vaincre ou de mourir.

Id. *Brute m.*, *acte* 2.

Un grand cœur dompte ſes paſſions.

Ibid.

Un cœur généreux doit cacher ſa vertu.

Ibid. *acte* 4.

Un grand cœur que la fortune oppreſſe
Juſqu'à lui demander ſa vie ou ſon honneur,
S'il balance, le choix témoigne ſa foibleſſe,
Et ne reconnoît pas où gît le vrai bonheur.

Ibid. *acte* 5.

C'eſt le propre d'un cœur purement généreux
De ſe montrer clément envers les malheureux.

Ibid.

Il eſt du devoir des princes généreux
De plaindre leurs pareils, quand ils ſont malheureux.

Id. *Oroondate*, *acte* 2.

Un homme généreux,
S'il ne ſuccombe au mal, n'eſt jamais malheureux.

La Calprenede. *Mithridate m.*, *acte* 2.

Un cœur généreux, quand il eſt combattu,
Ne reçoit pour vainqueur que la ſeule vertu.

Desfontaines. *Alcidiane, acte 1.*

Un grand cœur ſouvent, en même jour,
Eſt ſenſible au dépit auſſibien qu'à l'amour.

Ibid.

Un cœur bien généreux croit n'avoir rien perdu;
Quand il lui reſte l'eſpérance.

Ibid. acte 2.

Un grand cœur eſt toujours au deſſus de l'orage;
Et, malgré ſes fureurs, un généreux effort
A travers les écueils ſe fait paſſage au port.

Id. *Eurimédon, acte 3.*

La triſteſſe ſied mal ſur un front généreux;
Il doit paroître égal, bien qu'il ſoit malheureux;
Et même témoigner, au plus fort de l'orage,
Qu'il peut changer de ſort, mais non pas de courage.

Ibid.

Sçache qu'un grand cœur, pour être malheureux,
N'a point de ſentimens qui ne ſoient généreux;
Et, quand il tomberoit du trône en l'eſclavage,
Il changeroit de ſort, mais non pas de courage.

Id. *Perfide, acte 3.*

Un grand cœur change peu, bien qu'il change de maître.

Id. *S. Euſtache, acte 4.*

Il n'appartient qu'à des cœurs généreux
De courir au ſecours des hommes malheureux.

Chaulmer. *Pompée m., acte 2.*

Je ſçais qu'il appartient à toute ame royale

De relever les grands, quand le ſort les ravale ;
Auſſi n'appartient-il qu'à des cœurs généreux
De courir au ſecours des hommes malheureux.
Mais nous ne devons pas, par la loi de nature,
Pour ſecourir autrui recevoir une injure :
Ce ſeroit excéder le droit & l'équité,
De qui par la raiſon le pouvoir limité
Ne nous apprend que trop qu'en des périls extrêmes
Le meilleur eſt toujours de penſer à nous-mêmes.

Ibid. acte 4.

Un homme de haut cœur
Pardonne à ſon rival, quand il en eſt vainqueur.

Cinq auteurs. *Aveugle de Smyrne, acte 2.*

Un cœur généreux, en la fleur de ſon âge,
Doit rendre ſa valeur égale à ſon courage.

Chilliac. *Cid, acte 2.*

Tout homme généreux doit expoſer ſa vie,
Et la croire un dépôt qu'il garde à ſa patrie.
Elle eſt ſon appanage, & ſon droit & ſon bien ;
En la perdant pour elle, il ne lui donne rien :
Et, s'il lui rend enfin le jour qu'elle lui prête,
Loin de faire un préſent, il acquitte une dette.

Gillet. *Sigiſmond, acte 1.*

Ah ! qu'il eſt doux de ſuivre la vertu
Et d'être couronné, quand on a combattu !
Que de charmans progrès accompagnent la gloire !
Que le plaiſir eſt cher que donne la victoire !
Et qu'un grand cœur ſe plaît à ſes travaux paſſés,
Quand d'un ſi beau ſuccès ils ſont récompenſés !

Ibid.

Un grand cœur ne ſouffre point d'effroi.

Id. *Triomphe des paſſions*, acte 1.

Un homme généreux ne reçoit point d'effroi,
Et ſe rit des dangers quand il peut être roi;
Il ne veut point prévoir le mal qui le talonne,
Et ſe tient trop heureux d'avoir une couronne.

Ibid. acte 2.

Ce n'eſt que des vertus que l'excès eſt louable;
Et, lorſque d'un beau trait amour nous ſçait bleſſer,
Un grand cœur s'en élève au lieu de s'abaiſſer:
Il faut, dans les travaux où l'honneur nous engage,
Par de mâles efforts témoigner ſon courage,
Renoncer à ſoi-même, & ne point reprocher
Ce qu'on donne à la gloire, encor qu'il coûte cher.

Id. *Valentinian*, acte 5.

C'eſt l'effet d'un grand cœur d'aider les malheureux.

Gilbert. *Hippolyte*, acte 1.

Un cœur généreux
Eſt toujours du parti dont ſont les malheureux.

Id. *Rodogune*, acte 5.

Un magnanime cœur ne peut diſſimuler.

Id. *Théléphonte*, acte 2.

On n'oſe ouvertement attaquer un grand cœur;
Mais on peut, par la ruſe, en être le vainqueur.

Ibid. acte 4.

Un cœur généreux de malheurs combattu,
Pour perdre ſon eſpoir, ne perd point ſa vertu.

Scarron. *Prince corſaire*, acte 3.

Un cœur généreux que l'on heurte trop fort,

Eſt un écueil caché dedans une eau qui dort.

Broſſe. *Turne*, *acte* 3.

Un grand cœur ne doit pas braver des malheureux.

Boyer. *Clotilde*, *acte* 1.

Contre un cœur généreux, armé pour ſon devoir,
Toute la terre eſt foible, & le ciel ſans pouvoir.

Ibid. *acte* 3.

Un grand cœur peut faillir dans un grand déſeſpoir;
Mais il ne peut manquer à ſon premier devoir.

Ibid. *acte* 5.

Penſez-vous qu'un grand cœur ſurvive à ſa maîtreſſe?
Quand on s'eſt fait un choix qui nous oſe trahir,
Il faut, à même-temps, ſe venger & mourir.

Ibid.

Sçache quand un grand coup eſt parti d'un grand cœur,
Qu'il redouble ſa force & le ferme à la peur;
L'ame en devient plus forte & le bras redoutable.

Id. *Démétrius*, *acte* 5.

Un grand cœur n'a pas moins, quand la vertu le guide,
Horreur d'être aſſaſſin que d'être parricide.

Id. *Fils ſuppoſé*, *acte* 1.

Un grand cœur ſçait moins triompher qu'affranchir. Id. *Sœur généreuſe*, *acte* 2.

Qu'un grand cœur eſt frappé d'une ſenſible atteinte,
Alors que ſon malheur le réduit à la feinte!

Montfleury. *Traſibule*, *acte* 1.

Il faut qu'un grand cœur ait la raiſon pour guide;

Que ſelon ſon devoir il ſe retienne en bride ;
Et qu'à bien obéir tout ſon ſoin ſoit borné,
Lorſqu'à l'obéiſſance il ſe voit deſtiné.

De Prades. *Annibal, acte 1.*

Le cœur bien généreux ſe rit de l'infortune.

Bernard. *Chaſtes martyrs, acte 4.*

Il eſt d'un cœur grand, généreux,
De ſe faire toujours l'appui des malheureux.

Corneille Th. *Achille, acte 1.*

Par d'illuſtres efforts les grands cœurs ſe connoiſſent.

Id. *Ariane, acte 1.*

Les moindres lâchetés
Sont, pour un noble cœur, des crimes déteſtés.

Ibid. acte 2.

Pour un cœur noble & grand la gloire a des appas,
Que ſans un nom fameux le plus haut rang n'a pas.

Id. *Bradamante, acte 1.*

Il eſt bien mal aiſé, quoique d'abord on feigne,
Que longtemps dans ſa rage un grand cœur ſe contraigne.

Id. *Camma, acte 3.*

Un grand cœur eſt injuſte à n'agir que pour ſoi.

Id. *Commode, acte 2.*

Dans ſon orgueil un grand cœur affermi,
Croit trahir ce qu'il eſt s'il s'élève à demi.

Id. *Darius, acte 1.*

C'eſt pour un grand cœur une trop dure loi,
De tenir ce qu'il peut d'un autre que de ſoi :
Il trouve, quoiqu'enfin tout cède à ſa puiſſance,
Je ne ſçais quelle horreur dans cette dépendance ;

Et la plus abſolue eſt pour lui ſans appas,
Quand il ſonge qu'il règne & peut ne règner pas.
Sur tout l'eſſai du trône enfle trop un courage,
Pour lui laiſſer ſouffrir ce honteux eſclavage ;
Et pour qui l'a ſçu faire, il eſt injurieux
De ne pas oſer tout pour ne cèder qu'aux dieux :
C'eſt un affront pour lui d'avoir plus qu'eux à craindre. Id. *Maximien*, *acte* 1.

Jamais on n'eut droit
D'exciter un grand cœur à faire ce qu'il doit.
Ibid. acte 2.

C'eſt toujours beaucoup pour un cœur magnanime,
Qu'une haute vertu le prépare à l'eſtime.
Id. *Pyrrhus*, *acte* 1.

Comme, pour un grand cœur, il n'eſt rien de ſi rude
Qu'un beau feu lâchement payé d'ingratitude ;
D'abord, ſans voir l'abyſme où nous portons nos pas,
Tout ce qui nous en venge eſt pour nous plein d'appas :
Mais cette vive ardeur, dont nous goûtons l'amorce,
Au point d'exécuter, perd beaucoup de ſa force.
Id. *Perſée*, *acte* 5.

Un grand cœur embraſſe un grand exploit,
Moins par l'eſpoir du prix que parce qu'il le doit.
Id. *Timocrate*, *acte* 2.

Montrons qu'aux grands cœurs qui perdent tout eſpoir,
C'en eſt un aſſez grand que de n'en point avoir.
Ibid. acte 3.

Il eſt d'un grand courage & d'un cœur généreux,
De ne point inſulter au ſort d'un malheureux.
Cirano. *Agrippine m.*, *acte* 5.

Quand un grand cœur veut nuire, il nuit ouvertement. Quinault. *Alcibiade*, *acte* 4.

Un grand cœur ſe dément, s'il s'oſe déguiſer.
Id. *Cyrus m.*, *acte* 1.

Un grand cœur doit toujours s'attacher à la gloire;
Pour elle, avec raiſon, on peut tout dédaigner:
Et la plus grande gloire eſt celle de règner.
Id. *Mariage de Cambiſe*, *acte* 4.

Qui croiroit qu'un grand cœur, dans la haine affermi,
Fût à craindre d'aimer un mortel ennemi?
Id, *Pauſanias*, *acte* 2.

L'ardeur eſt pour la gloire aux grands cœurs naturelle;
Et l'amour ne doit rien de ce qu'on fait pour elle.
Ibid. *acte* 4.

Un grand cœur, quand il aime, aime encor plus qu'un autre;
Et les mêmes ardeurs, les mêmes ſentimens
Qui ſont les grands héros, font les tendres amans.
Ibid. *acte* 5.

Les cœurs généreux
Ne prennent pas plaiſir de nuire aux malheureux.
Id. *Stratonice*, *acte* 5.

On doit d'un grand cœur attendre un grand effet.
Bourſault. *Germanicus*, *acte* 2.

Les cœurs, qui ſont nés glorieux,
Ne ſe rendent jamais qu'aux ſoins laborieux.

Favre. *Manlius, acte 1.*

Au travers les périls un grand cœur ſe fait jour.

Racine. *Andromaque, acte 3.*

Un grand cœur peut-il ſe réſoudre à la feinte?

Abeille. *Argélie, acte 4.*

Un grand cœur s'élève & court à la fortune.

Pradon. *Pyrame, acte 1.*

Qu'un grand cœur eſt ſenſible aux charmes de l'amour! *Ibid. acte 2.*

Les grands cœurs, de leur ſort étant maîtres,
Veulent ſe devoir tout & rien à leurs ancêtres.

Ibid. acte 3.

Souvent les grands cœurs ont eu cette foibleſſe.

Ferrier. *Adraſte, acte 3.*

Il faut, dans un cœur généreux,
Que le dépit étouffe un amour malheureux.

La Thuilerie. *Hercule, acte 1.*

C'eſt pour un grand cœur une épreuve bien rude,
De combattre un moment contre l'ingratitude.

Id. *Soliman, acte 1.*

Plus le péril eſt grand,
Plus un cœur généreux s'attache à ce qu'il aime.

Geneſt. *Zélonide, acte 2.*

Un grand cœur ne ſe cache jamais;
Et veut, ſans ſe parer d'un indigne artifice,
Qu'à ſon nom l'univers puiſſe rendre juſtice.

Campiſtron. *Alcibiade, acte 1.*

Le plus grand cœur s'effraye aux apprêts du trépas :
Tel l'a bravé cent fois au milieu des combats,
Et vu d'un front ſérein la mort preſqu'infaillible,
Qui n'a jamais conçu tout ce qu'elle a d'horrible.
Un eſprit, enflammé d'une noble chaleur,
Pouſſé par la vengeance, ou flatté par l'honneur,
Occupé des moyens d'emporter la victoire,
Ne laiſſe alors les yeux ouverts que pour la gloire ;
Et fait que le guerrier, jaloux de l'acquérir,
Vole après les dangers & s'expoſe à mourir.
Mais ce même guerrier, dans un état tranquille,
Menacé d'une mort à ſa gloire inutile,
D'une mort odieuſe & qu'il ne cherche pas,
N'eſt plus tel qu'il étoit au milieu des combats ;
Il fait voir ſa foibleſſe, il frémit, il murmure ;
L'eſprit, moins prévenu, laiſſe agir la nature ;
Et le trépas alors lui devient un objet
Plus redoutable encor qu'il ne l'eſt en effet.

Id. *Arminius*, *acte 4.*

C'eſt un devoir pour un cœur généreux,
De plaindre, de ſervir, d'aider les malheureux.

Id. *Virginie*, *acte 2.*

Quand l'amour d'un grand cœur ſçait ſe rendre le maître,
Quelque degré ſur lui qu'il prenne de pouvoir,
Jamais il ne lui fait oublier ſon devoir.

Brueys. *Lyſimachus*, *acte 2.*

Un grand cœur, où domine une rare vertu,
Par les empêchemens n'eſt jamais abbattu.

La Grange. *Adherbal*, *acte 3.*

Qu'à feindre longtemps un grand cœur a de peine! Id. *Amajis*, acte 3.

En un cœur généreux, de remords combattu,
La honte de ſa chûte affermit ſa vertu.
La Foſſe. *Manlius*, acte 5.

Un grand cœur fut toujours ennemi de la feinte.
Barbier. *Arrie*, acte 3.

Un grand cœur eſt ſincère : il croit voir en autrui
Cette ſincérité qu'il reconnoit en lui ;
Et n'oſe ſoupçonner la vertu d'artifice,
De peur de s'expoſer à faire une injuſtice.
Id. *Cornélie*, acte 1.

Un grand cœur ne craint rien quand il fait ce qu'il doit. *Ibid.* acte 3.

Une noble fierté n'admet point de contrainte ;
Tel qu'il eſt, un grand cœur doit ſe montrer ſans crainte.
Nadal. *Herode*, acte 1.

Souvent dans ſes deſſeins un grand cœur combattu
Met en œuvre le crime ainſi que la vertu.
Ibid.

Sur la vertu ſeule un grand cœur ſe repoſe ;
Il parle ſans contrainte : & quoi que nous oppoſe
Dans ſes préventions un monarque irrité,
L'homme, malgré lui-même, aime la vérité.
Ibid. acte 3.

Tel ſe montre un grand cœur que le revers éprouve.
Id. *Mariane*, acte 1.

Un grand cœur, que conduit le crime ou la vertu,

Au point d'exécuter eſt toujours combattu.

Ibid. acte 4.

Un grand cœur peut compter ſes droits par ſes vertus. Id. *Oſcrphis, acte 1.*

Un grand cœur doit ſçavoir,
Seigneur, juſqu'où s'étend la loi de ſon devoir:
Il ſçait du moins, il ſçait, ſans qu'on l'en avertiſſe,
Que la gloire des rois dépend de leur juſtice;
Qu'elle n'eſt pas toujours bornée à leurs exploits.

Ibid. acte 3.

Un cœur généreux
Ne ſe prévaut jamais du ſort des malheureux.

Pellegrin. *Ulyſſe m., acte 3.*

Ne faut-il pas que les cœurs généreux
S'intéreſſent toujours pour les plus malheureux?

Id. *Polydore, acte 3.*

Un grand cœur, qui chérit le ſoin de ſa mémoire,
Veut-il d'autre motif que celui de ſa gloire?

Ibid.

Que peut craindre un grand cœur quand ſa vertu lui reſte? Crébillon. *Atrée, acte 1.*

Un grand cœur, que l'amour peut ſéduire,
Ne manque à ſon devoir que pour mieux s'en inſtruire.

Id. *Electre, acte 4.*

Je ſçais ce qu'il en coûte à des cœurs magnanimes,
Lorſqu'il faut immoler d'innocentes victimes.

Id. *Pyrrhus, acte 1.*

Il n'eſt point de cœur ſi grand, ſi magnanime,

Qu'un amour malheureux n'entraîne dans le crime.

Id. *Rhadamiſte*, acte 3.

Un cœur généreux
Ne doit pas éviter l'abord des malheureux.

Id. *Semiramis*, acte 4.

Un grand cœur doit-il céder ſans eſpérance
Aux dangereux appas d'une aveugle vengeance?

Id. *Triumvirat*, acte 3.

Un grand cœur peut quelquefois trembler.

Id. *Xerxès*, acte 4.

Un grand cœur ne doit point s'effrayer d'un augure.

Danchet. *Héraclides*, acte 2.

Pour toucher des cœurs nobles & vertueux,
C'eſt un titre ſacré que d'être malheureux.

Id. *Nitétis*, acte 1.

Un grand cœur n'a de bonheur parfait,
Que lorſque ſon devoir peut être ſatisfait.

Id. *Tyndarides*, acte 4.

Un cœur magnanime,
Seigneur, doit-il punir un crime par un crime?

Deſchamps. *Anthiochus*, acte 1.

Un cœur généreux
S'intéreſſe toujours au ſort des malheureux.

Id. *Caton*, acte 2.

Un grand cœur ne ſçait pas s'oublier.

Id. *Médus*, acte 3.

Un grand cœur, que la vengeance anime,
Doit agir ſans remords dès qu'il agit ſans crime;
Et, quand il faut détruire un injuſte pouvoir,

La révolte eſt permiſe & devient un devoir.
On peut d'un fier tyran réprimer la fureur,
Et, pour la rendre libre, attaquer ſa patrie.

De Caut. *Marius, acte 4.*

Un grand cœur, par la gloire animé,
Ne ſe donne jamais s'il n'eſt ſûr d'être aimé.

Id. *Lyſimachus, acte 2.*

Eh bien! l'ambition, l'amour & ſes fureurs,
Sont-ce des paſſions indignes des grands cœurs?

Voltaire. *Brutus, acte 2.*

Quoi que faſſe un grand cœur où la vertu domine,
On ne ſe cache point les ſecrets mouvemens,
De la nature en nous indomptables enfans.
Dans les replis de l'ame ils viennent nous ſur-
prendre;
Ces feux, qu'on croit éteints, renaiſſent de leur
cendre;
Et la vertu ſévère, en de ſi durs combats,
Réſiſte aux paſſions & ne les détruit pas.

Id. *Œdipe, acte 2.*

Il eſt bien dur pour un cœur magnanime
D'attendre des ſecours de ceux qu'on méſeſtime;
Leurs refus ſont affreux, leurs bienfaits ſont rougir.

Id. *Zaïre, acte 2.*

Qu'un cœur né vertueux éprouve de remords!

Boiſſy. *Alceſte, acte 4.*

La gloire d'un grand cœur n'eſt pas d'être inſenſible,
Mais, malgré ſes malheurs, de reſter invincible.

Goiſeau. *Alexandre, acte 4.*

Un grand cœur n'eſt jamais implacable,
Ni notre premier choix toujours irrévocable.

Piron. *Caliſthène, acte 3.*

Toujours la pitié règna dans les grands cœurs.

Romagneſy. *Samſon, acte 5.*

Tout cœur généreux hait les diſcours frivoles.

La Tournelle. *Œdipe, acte 5.*

Un grand cœur ſe ſoutient malgré ſon infortune.

De Bouſſu. *Hedvige, acte 5.*

Ce n'eſt que par effort qu'un grand cœur peut haïr.

La Chauſſée. *Maximien, acte 2.*

Ah! qu'un cœur vertueux eſt ſatisfait de voir
Que ce qu'attend ſa flamme eſt ſon premier devoir!

Morand. *Childéric, acte 1.*

Un grand cœur peut avoir un inſtant de foibleſſe;
Mais, quelque puiſſamment qu'il en ſoit combattu,
L'amour n'y doit jamais étouffer la vertu.

Le Blanc. *Aben-Zaïd, acte 2.*

On trompe ſans effort un cœur né généreux,
Et l'eſpoir a toujours ſéduit les malheureux.

Id. *acte 3.*

Un cœur généreux
Ne ſçauroit ſans regret faire des malheureux.

Id. *acte 4.*

Un grand cœur ne ſçait point ſe trahir.

Pacaroni. *Bajazet, acte 1.*

Ces traits de l'aveugle fortune
Ne peuvent ébranler qu'une vertu commune.
Un grand cœur doit toujours, dans ces extrémités,

Mépriſer des revers qu'il n'a point mérités :
Et, quelque ſoit enfin le ſort qui nous accable,
On n'eſt point malheureux quand on n'eſt point coupable. Id. *acte 2.*

Lorſqu'un grand cœur conçoit une noble entrepriſe,
Examine-t-il tant ſi la loi l'autoriſe ?
Sans s'aſſervir au joug d'une auſtère équité,
Il règle ſes devoirs ſur ſon autorité.

Marion. *Abſalon, acte 3.*

Invoquer le trépas pour finir ſon malheur,
Perdre un époux, des fils, & mourir de douleur,
Eſt d'une ame commune & qui cède à l'orage.
Mais après de tels coups relever ſon courage,
Dévorer ſa douleur, oſer ouvrir les yeux
A l'éclat de ce jour qui nous eſt odieux,
Souffrir ſans murmurer, &, s'oubliant ſoi-même,
S'immoler, en vivant pour un peuple qu'on aime ;
Ce généreux effort étoit digne de vous.

Clément. *Mérope, acte 2.*

Que les cœurs généreux ſont aiſément trompés !

La Place. *Alelle, acte 5.*

Croyez que, dans un cœur ſenſible & généreux,
Tout cède au plaiſir pur de faire des heureux.

Ibid.

Les cœurs généreux dans tout ſe ſont connoître.
Nobles par ſentiment, grands ſeulement pour l'être ;
Dans l'effort des vertus il leur en coûte moins
A faire des heureux qu'à ſouffrir des témoins.

Id. *Caliſte, acte 1.*

Un grand cœur outragé n'eſt jamais mépriſable.

Id. *Veniſe*, acte 3.

Un grand cœur jamais ne ſe déguiſe.

Mauger. *Ameſtris*, acte 2.

Braver pour ſon pays l'infortune & la mort,
D'un bon républicain c'eſt le vulgaire effort.
Souffrir l'ingratitude, & mépriſer l'envie;
Immoler, s'il le faut, ſa gloire avec ſa vie;
Faire tout pour l'état, ſans retour, ſans eſpoir;
C'eſt l'effort des grands cœurs, & c'eſt notre devoir.

Marmontel. *Ariſtomène*; acte 1.

Le malheur peut abbattre une vertu commune;
Mais un grand cœur, en butte aux outrages du ſort,
A l'eſpoir pour appui, pour aſyle la mort.

Id. *Cléopâtre*, acte 4.

Combien il eſt doux pour un cœur généreux
De n'avoir qu'à parler pour faire des heureux!

Id. *Denis le tyran*, acte 3.

De la gloire aux grands cœurs la carrière eſt aiſée.

Id. *Héraclides*, acte 3.

Un grand cœur doit braver tous les événemens;
Les malheurs aux vertus prêtent des ornemens.

¶ *Regulus*, acte 1.

Un grand cœur par l'offenſe eſt aiſément ſéduit;
Mais, dès qu'il eſt vengé, le repentir le ſuit.

Ibid.

Un grand cœur doit toujours braver l'adverſité;
Le courage renaît de la calamité.
Se livrer ſans réſerve à l'affreuſe triſteſſe,

Le déſeſpoir alors devient une foibleſſe.

Fenelon. *Alexandre*, *acte* 2.

Il eſt peu de ces ames hardies
Qui dans un grand deſſein comptent pour rien leurs vies,
Et ſçavent joindre encore au courage d'oſer
L'eſprit de tout prévoir & de tout diſpoſer;
De qui l'activité par l'obſtacle redouble;
Qu'aucun des coups du ſort ne ſurprend & ne trouble;
Que n'émeut la pitié, le remords, ni l'effroi;
De ces grands cœurs enfin nés pour donner la loi.

Saurin. *Aménophis*, *acte* 1.

C'eſt dans l'adverſité qu'un grand cœur s'encourage.

Paliſſot. *Zarès*, *acte* 3.

Il ſied mal aux grands cœurs d'inſpirer la foibleſſe:
La gloire ne fuit pas les pas de la vieilleſſe.

Clairfontaine. *Hector*, *acte* 2.

C'eſt dans les grands périls qu'un grand cœur ſe déploie. *Ibid. acte* 4.

Jamais un grand cœur ne ſe livre aux forfaits.

Mailhol. *Paros*, *acte* 2.

Un grand cœur près du but ne doit point s'arrêter;
Il ſe perd ſans retour, s'il n'oſe tout tenter.

Ibid. acte 3.

Eſt-ce aſſez, pour un cœur & grand & magnanime,
De plaindre des ſujets que la fortune opprime?

Badon. *Synoris*, *acte* 1.

Un grand cœur ne connoît de tourment que la honte,

Il cède à ſa rigueur ; le reſte il le ſurmonte.

La Touche. *Iphigénie*, *acte* 3.

Du ſort des malheureux un grand cœur fait le ſien.

Ibid. *acte* 4.

Les plus grands cœurs ſouvent ont le plus de foibleſſe. Dorat. *Zulica*, *acte* 1.

CŒUR BAS.

Il eſt de ces cœurs vils, de ces ames de fange ;
De baſſeſſe & d'orgueil effroyable mélange,
Qui, du bonheur public en ſecret déſolés,
Déteſtent les bienfaits dont ils ſont accablés ;
Et, dans les jours ſereins, font des vœux pour l'orage,
Eſpérant s'enrichir des débris du naufrage.

Du Belloy. *Titus*, *acte* 3.

COLERE & COUROUX.

Le couroux d'une amante à peine dure un jour;
Et, venant de l'amour, c'eſt un ſigne d'amour.

Du Ryer. *Alcimédon, acte 4.*

Les colères des rois nous laiſſent peu d'amis.

Id. *Alcionée, acte 3.*

Le couroux d'une femme eſt longtemps à dormir.

Rotrou. *Coſroès, acte 1.*

Le couroux d'une femme, impétueux d'abord,
Permet tout ce qu'il oſe à ſon premier tranſport:
Mais, comme il n'a pour lui que ſa ſeule impuiſſance,
A force de groſſir il meurt en ſa naiſſance;
Ou, s'étouffant ſoi-même, à la fin ne produit
Que point ou peu d'effet, après beaucoup de bruit.

Corneille P. *Clitandre, acte 3.*

Du couroux à l'amour ſi le retour eſt doux,
On repaſſe aiſément de l'amour au couroux.

Id. *Othon, acte 4.*

Il fait mauvais pouſſer tant de gens en colère.
Il faut donner aux bons, pour s'entreſoutenir,
Le temps de ſe remettre & de ſe réunir;
Et laiſſer aux méchans celui de reconnoître
Quelle eſt l'impiété de ſe prendre à ſon maître.

Ibid. acte 5.

Que ſert la colère où manque le pouvoir?

Id. *Sertorius, acte 1.*

Qui n'eſt point irrité, ayant trop de quoi l'être,

L'eſt ſouvent d'autant plus qu'on le voit moins paroître ;
Et, cachant ſon deſſein pour le mieux aſſurer,
Cherche à prendre le temps qu'on perd à murmurer.

Id. *Sophoniſbe, acte 3.*

Un couroux ſied mal, lorſqu'il eſt ſans pouvoir.

Guerin *Brute m., acte 1.*

Un eſprit offenſé, dans l'ardeur du couroux,
Prendroit même le ciel pour le but de ſes coups.
Mais, lorſque la raiſon a repris ſon uſage,
A diſſipé les flots, a calmé cet orage,
Il condamne ſouvent ce tranſport inſenſé
Et conçoit de l'horreur de ce qu'il a penſé.

La Caze. *Inceſte ſuppoſé, acte 2.*

Un cœur que la colère agite inceſſamment
Peut-il, dans ſes malheurs, repoſer un moment ?

S. Germain. *Timoléon, acte 2.*

Plus le couroux eſt grand, moins on s'y doit règler ;
Et ſon premier effet eſt de nous aveugler.

De Prades. *Arſace, acte 5.*

C'eſt un grand fardeau que le couroux d'un roi ;
Il le faut éviter avec un ſoin extrême,
Et le premier amour eſt l'amour de ſoi-même.

Villedieu. *Favori, acte 3.*

Le couroux des amis eſt facile à calmer ;
Il eſt prompt à s'éteindre, & lent à s'allumer.

Ferrier. *Adraſte, acte 3.*

Le couroux d'un amant n'eſt pas longtemps à craindre ;

Comme un moment l'allume, un autre ſçait l'éteindre. La Grange. *Athenaïs, acte 4.*

Quoi que puiſſe à nos cœurs inſpirer le courroux,
N'eſt-il pas & plus juſte & plus digne de nous
De ſouffrir ſeuls les maux qui troublent notre vie,
Que de voir dans les pleurs toute notre patrie ?
La Foſſe. *Manlius, acte 3.*

Comment retenir une juſte colère ?
Duché. *Abſalon, acte 1.*

En vain on peut braver la colère céleſte ;
Ainſi périt l'impie au crime abandonné.
Id. *Débora, acte 5.*

Que ne peut une amante en courroux ?
Barbier. *Céſar m., acte 3.*

Quand d'un courroux ſi prompt une ame eſt enflammée,
Tout ce qu'elle a d'ardeur ſe diſſipe en fumée.
Ibid.

La colère eſt rapide & n'a que des tranſports.
Chateaubrun. *Philoctète, acte 3.*

Ah ! que jamais mon ame, à tes tranſports livrée,
De tes noires vapeurs ne ſe trouve enivrée,
Implacable colére, indomptable courroux,
Des fiers tyrans du cœur le plus cruel de tous !
Ibid. acte 5.

Exhaler ſon courroux, c'eſt trahir ſa vengeance.
Deſchamps. *Caton, acte 2.*

Un ſeul mot quelquefois déſarme la colère.
Voltaire. *Orphelin, acte 4.*

Prévenons la colère céleſte ;
Souvent aux offenſés elle remet ſes droits,
Et la foudre des dieux eſt dans la main des rois.

Guyot. *Térée, acte 2.*

COMBAT.

Un public combat eſt un champ glorieux
Qui ne reſſemble en rien ces deſſeins furieux ;
C'eſt l'objet courageux d'un eſprit magnanime,
Où la vertu ſe pique & l'audace s'anime.

Pichou. *Infidelle confidente, acte 4.*

La gloire d'un combat conſiſte à ſe défendre,
Non à l'événement.

Scudery. *Amour tyrannique, acte 5.*

Dans un combat où le danger m'appelle,
La victoire ou la mort m'en ſemble toujours belle.

Id. *Trompeur puni, acte 1.*

Lorſqu'on peut eſpérer, à l'inſtant qu'on ſe bat,
De ſe voir couronner à la fin du combat,
En ce cas il eſt bon de tenter la fortune.

Ibid.

Qui combat mollement veut bien ne vaincre pas.

Rotrou. *Laure, acte 4.*

Quand, après le combat, l'ennemi ſe rapproche,
Notre paix eſt aiſée & notre grace eſt proche.

Ibid.

Le démon inconſtant qui préſide aux combats,
Comte, en un jour élève, & l'autre met à bas.

Boisrobert. *Coups d'amour, acte 4.*

Qu'il eſt aiſé de vaincre, & qu'il eſt glorieux
Quand, combattant pour ſoi, l'on combat pour les dieux!

Morel. *Timoclée, acte 1.*

Combattre injuſtement, c'eſt faire un attentat.

Cheffault. *S. Gervais, acte 2.*

Plus rude eſt le combat, plus grande eſt la victoire;
Mais l'homme vertueux dedans ſon propre fait
Trouve la récompenſe, & s'en tient ſatisfait.

Chevillard. *Tuéandre m., acte 3.*

COMPASSION.

Je ſuis homme, il eſt vrai ; & c'eſt aſſez de l'être,
Pour aimer à donner ſes ſoins compatiſſans
A des cœurs généreux que l'on croit innocens.

Voltaire. *Mahomet*, acte 3.

COMPLOT.

Quand des mortels obſcurs ou de vils téméraires
D'un complot mal tiſſu forment les nœuds vulgaires,
Un ſeul reſſort qui manque à leurs pièges tendus
Détruit l'ouvrage entier, & l'on n'y revient plus.

Voltaire. *Rome ſauvée*, acte 3.

On redoute un complot qu'on cherche à découvrir.

De Belloy. *Titus*, acte 3.

CONFIANCE & CONFIER.

Un homme peut commettre en la garde d'autrui
Son honneur, ſes tréſors, ſon plaiſir, ſon ennui,
Et ne rien réſerver des ſecrets de ſon ame:
Et celui ſeul eſt fol qui confie une femme.
C'eſt là qu'il eſt fatal d'éprouver ſes amis,
Et qu'on a haſardé ce qu'on leur a commis;
C'eſt là que pour ſoi-même on n'eſt pas trop fidèle;
Et c'eſt de ce ſeul bien que l'avarice eſt belle.

Rotrou. *Laure perſécutée, acte 2.*

Dans ce qu'on publie il eſt de la prudence
De ne pas s'expoſer à trop de confiance.

Corneille. Th. *Annibal, acte 4.*

Souvent on ſe perd par trop de confiance.

Pellegrin. *Ulyſſe m., acte 5.*

Juſqu'à l'imprudence
On ne doit pas, ſeigneur, porter la confiance.

Deſchamps. *Medus, acte 2.*

On confie aiſément des malheurs qu'on ſurmonte;
Mais qu'il eſt accablant de parler de ſa honte!

Voltaire. *Brutus, acte 2.*

La confiance aſſure la victoire.

La Place. *Veniſe ſauvée, acte 2.*

CONJURÉ.

Un vrai conjuré ne connoît plus d'amis.

La Place. *Venise sauvée, acte 2.*

Un conjuré doit agir & se taire.

Collardeau. *Astarbé, acte 2.*

CONQUÉRANT.

Un conquérant
Doit cheminer partout comme un feu dévorant.

Mairet. *Soyman, acte 1.*

Assez de conquérans, à force de puissance,
Rangent les nations à leur obéissance;
Mais fort peu sçavent l'art de vaincre les esprits,
Et de bien mériter les sceptres qu'ils ont pris.

Id. *Sophonisbe, acte 3.*

Tous les conquérans,
Pour être usurpateurs, ne sont pas des tyrans:
Quand ils ont sous leurs loix asservi des provinces,
Gouvernant justement, ils s'en font justes princes.

Corneille P. *Cinna, acte 2.*

Ce n'est plus ce vainqueur modéré, doux, affable;
A tout ce qui l'approche il devient redoutable:
Les dieux l'ont fait trop grand; & son superbe cœur

d'Alexandre.

Ne peut plus ſoutenir le poids de ſa grandeur.
Pour ſes vaſtes projets la terre eſt trop petite.
Des reſpects qu'on lui doit c'eſt en vain qu'on s'acquitte ;
Mortel, il veut jouir des honneurs immortels,
Et, trop bas ſur un trône, il aſpire aux autels.

Brueys. *Lyſimachus*, *acte* 1.

Un conquérant met le comble à ſa gloire.

La Foſſe. *Polixène*, *acte* 1.

Ah ! c'eſt là votre ſort, conquérans formidables :
La gloire aux immortels vous rend preſque ſemblables ;
Et, jamais ſatisfaits d'un triomphe ſi doux,
Vous voyez les vaincus moins à plaindre que vous.

Sommerive. *Bajazet*, *acte* 2.

Conquérans glorieux, après votre victoire
Le ſang que vous verſez accroît-il votre gloire ?
Un vain honneur doit-il enſanglanter vos mains ?
Devient-on des héros en ceſſant d'être humains ?
Ah ! d'une fauſſe gloire eſclaves & victimes,
Dans tous autres que vous vous puniriez vos crimes.

Ibid. acte 5.

Qui veut enfreindre tout & peut tout conquérir,
Doit, ainſi qu'à règner, être prêt à mourir.

Boiſtel. *Antoine*, *acte* 2.

CONQUETE.

Il n'eſt point de conquêtes
Qui ne ſoient aux grands cœurs des faveurs toutes prêtes.

Du Ryer. *Alcionée*, acte 1.

Ne me propoſe point de conquête nouvelle ;
Celle que l'on déſire eſt toujours la plus belle ;
Et le plus grand ſervice & le moins limité
Eſt celui qu'on nous rend à notre volonté.

Id. *Thémiſtocle*, acte 5.

La conquête prompte eſt bien mal aſſurée ;
La fureur des torrens n'eſt jamais de durée.
Surprendre un ennemi, c'eſt (pour ne point flatter)
Dérober la victoire, & non pas l'acheter.
Quand ſur la foi publique un prince ſe repoſe,
Qu'il n'a point de ſujet de craindre aucune choſe,
Certes il eſt aiſé d'opprimer ſa valeur,
Et toute ſa prudence eſt courte en ce malheur.

Scudery. *Amour tyrannique*, acte 1.

La conquête facile eſt preſque ſans plaiſir.
Un cœur aime parfois qu'on choque ſon deſir ;
Cette difficulté ne lui ſert que d'amorce,
Et le guerrier fait cas d'une place qu'il force.

Id. *Didon*, acte 2.

Une conquête aiſée eſt digne de mépris :
La peine eſt une amorce aux généreux eſprits.

Id. *Orante*, acte 1.

De tous les plaiſirs ce ſont les plus exquis
De donner des pays par les armes acquis,
Ou quand le grand éclat de notre renommée
Nous donne des états ſans défaire une armée:
Et de ces biens parfaits que la gloire produit
On peut bien aux ſoumis en laiſſer l'uſufruit.

Deſmarets. *Roxane, acte 2.*

La plus juſte conquête eſt toujours la plus belle.

Guerin. *Cléomène, acte 2.*

Sçachez que d'un cœur tendre & fidèle
La conquête doit être & précieuſe & belle;
Et qu'un ſi rare prix, ſous l'amoureuſe loi,
Eſt digne d'occuper tous les vœux d'un grand roi.

Quinault. *Agrippa, acte 3.*

CONSEIL & AVIS.

Bien ſouvent cet eſprit qui conduit les provinces
Agit par les conſeils qu'un ſujet donne aux princes.

Du Ryer. *Alcionée*, acte 5.

Les ſages conſeils rendent les rois heureux.

Id. *Dynamis*, acte 3.

Quoi que l'on entreprenne, un conſeil équitable
Eſt toujours généreux & toujours honorable.

Id. *Saül*, acte 2.

Les bons conſeils ſont le tréſor des rois.

Mairet. *Soliman*, acte 2.

Quand un avis s'accorde avec la vérité,
De quelque part qu'il vienne, il doit être écouté.

Ibid. acte 3.

Les conſeils violents
Traînent le repentir plutôt que les plus lents.

Ibid.

Le conſeil qui plaît ſe fait aiſément ſuivre.

Scudery. *Didon*, acte 1.

Un changement d'avis, quand la raiſon en preſſe,
N'eſt pas une action contraire à la ſageſſe.
Ne voir que par ſon ſens eſt le propre des dieux,
Comme il l'eſt des mortels de voir par beaucoup d'yeux.

Rotrou. *Antigone*, acte 4.

Les timides conſeils n'ont rien que de la honte.

Boisrobert. *Théodore*, acte 1.

Un généreux conſeil eſt un puiſſant ſecours.

Corneille P. *Héraclius*, *acte* 5.

Toujours le bon conſeil vaut mieux que la colère.

Claveret. *Raviſſement de Proſerpine*, *acte* 2.

On peut conſeiller ce qu'on ne voudroit pas.

Corneille Th. *Commode*, *acte* 2.

Un ſincère conſeil eſt toujours écouté.

Id. *Théodat*, *acte* 3.

On ſuit peu les conſeils qu'on croit intéreſſés ;
Et, quand on eſt aveugle à ſes propres lumières,
Les raiſons d'un rival ne perſuadent guères.

Quinault. *Aſtrate*, *acte* 1.

Le conſeil le plus prompt eſt le plus ſalutaire.

Racine. *Bajazet*, *acte* 1.

Les conſeils ſont vains pour les cœurs réſolus.

La Foſſe. *Theſée*, *acte* 1.

Sçachez, par un conſeil prudent & généreux,
De leur propre fureur ſauver des malheureux.

Nadal. *Saül*, *acte* 2.

Qui ne peut ſe réſoudre, aux conſeils s'abandonne.

Voltaire. *Mérope*, *acte* 5.

Les conſeils d'un ami ſont les flambeaux de l'ame.

Du Terail. *Lagus*, *acte* 1.

CONSENTEMENT.

PAR le conſentement notre amour ſe fait voir ;
Et par l'obéiſſance on montre ſon devoir ;
L'un eſt libre & ſans fard, l'autre eſt ſouvent forcée,
Et ſouvent un effet contraire à la penſée.

Du Ryer. *Alcionée, acte 3.*

CONSOLATION.

DANS les plus grands ennuis c'eſt un ſoulagement
De ne ſe voir pas ſeul à pleurer ſon tourment :
Celui qui veut d'autrui conſoler le dommage
Le rend moins rigoureux alors qu'il le partage.

L'Héritier. *Hercule, acte 4.*

CONSPIRATEUR.

Vous osez conspirer contre votre pays!
Quand un homme a formé ce projet parricide,
On dévoue aux tourmens ce citoyen perfide;
Son opprobre s'attache aux flancs qui l'ont porté,
Et sa honte le suit dans sa postérité;
A ses concitoyens son nom est exécrable;
On recherche avec soin les traces du coupable;
Rebut de l'univers, à soi-même odieux,
Il vit errant, sans loix, sans amis & sans dieux;
Son supplice aux mortels offre un exemple horrible;
Le tombeau lui refuse un asyle paisible;
Et la terre abandonne aux monstres dévorans
De son corps déchiré les restes expirans;
Ses manes, agités d'une éternelle rage,
En vain parmi les morts se cherchent un passage;
L'enfer même, l'enfer se rend sourd à ses cris.

Châteaubrun. *Philoctète*, acte 5.

Qui sçait conspirer, sçait se taire & mourir.

Voltaire. *Brutus*, acte 5.

CONSTANCE.

La conſtance d'amant ſied mal aux grands monarques. Du Ryer. *Anaxandre, acte 5.*

La conſtance n'eſt plus qu'une fauſſe habitude,
Qui n'a rien d'aſſuré que de la ſervitude.

Id. *Argenis, acte 3.*

Il eſt difficile au cœur vraiment atteint
De choquer ſes deſirs, de vouloir ce qu'il craint.
Ah! qu'il eſt mal aiſé de ſe pouvoir réſoudre
A demeurer conſtant & voir tomber la foudre!
Et qu'un cœur aime peu, lorſqu'il peut conſentir
A l'injuſte deſſein qui l'oblige à partir!

Scudéry. *Dilon, acte 3.*

La conſtance en amour fait ſouvent des miracles;
Par la perſévérance on rompt de grands obſtacles.

Boiſrobert. *Théodore, acte 3.*

A ſortir du danger ſe font les beaux combats,
Et la conſtance eſt lâche où le deſir eſt bas.

Deſmarets. *Roxane, acte 4.*

Cette mâle vigueur de conſtance héroïque
N'eſt point une vertu dont le ſexe ſe pique:
Ou, s'il peut juſques-là porter ſa fermeté,
Ce qu'il appelle amour n'eſt qu'une dureté.

Corneille P. *Suréna, acte 4.*

Il n'eſt point de vertu pareille à la conſtance,
Nous n'exécutons rien que par ſon aſſiſtance;
Et tous les hauts deſſeins que nous préméditons

Se perdent quand d'abord nous les précipitons.
Il n'eſt point de grand cœur que le temps ne fléchiſſe ;
Il n'eſt point de mépris qu'un beau feu n'adouciſſe :
Et celui qui ſçait l'art de bien perſévérer
Obtiendra tôt ou tard ce qu'il peut eſpérer.
Par la ſuite du temps l'or ſe fait de la terre,
L'air mange les métaux, & l'eau creuſe la pierre ;
Les plus fiers remparts ſont enfin renverſés,
Et les plus orgueilleux ſe trouvent abaiſſés.
Quand on l'eſpère moins, la beauté la plus fière
Relâche quelquefois de ſon humeur altière ;
Et, recevant les feux qu'elle-même a cauſés,
Lance autant de ſoupirs qu'elle en a mépriſés.

Deſfontaine. *Perſide*, *acte* 3. Gillet. *Quixaire*, *acte* 2.

N'eſt-ce pas un effet de conſtance aſſez rare
De voir tomber le coup qui nous doit déſunir,
Sans en frémir d'horreur & ſans le prévenir ?

Le Clerc. *Virginie*, *acte* 3.

Dans un mal ſous qui la conſtance eſt à bout,
On s'égare, on s'emporte, & l'on s'en prend à tout.

Corneille Th. *Ariane*, *acte* 3.

La conſtance en amour eſt digne d'un héros.

Id. *Laodice*, *acte* 5.

La conſtance n'eſt pas une vertu de cour,
Et le cœur le plus ferme aiſément ſe pardonne
Une infidélité qui vaut une couronne.

Id. *Perſée*, *acte* 1.

Ce n'eſt qu'une chimère habillée en vertu.
Si nos pères ont eu cette folle manie,

Le ſiècle eſt bien guéri de cette maladie.
Croyez-moi, Léonor, à préſent à la cour
On ne ſçait plus donner de chaînes à l'amour :
Comme il eſt un enfant, on croit qu'il aime à rire,
Et l'on traite de jeu ce qui fut un martyre.

Villedieu. *Favori*, *acte* 4.

C'eſt dans les grands malheurs que la conſtance éclate.

Ferrier. *Anne de Bretagne*, *acte* 2.

A l'épreuve d'un trône il n'eſt point de conſtance.

Ibid. *acte* 4.

Ah! quand vers quelqu'objet on a porté ſes vœux,
Eſt-il rien de plus bas que d'éteindre ſes feux?
Mais qu'il eſt peu d'amours longues & violentes!
Sur tout que l'on voit peu de ces femmes conſtantes
Qui, juſques au tombeau fidelles à leur choix,
N'ont aimé, n'ont brûlé, ne l'ont dit qu'une fois!

Campiſtron. *Alcibiade*, *acte* 4.

La conſtance eſt toujours la vertu des héros.

Bernard. *Laodamie*, *acte* 2.

La conſtance aux rois ſied en toute entrepriſe;
En eux tout favoriſe un courage éprouvé:
Leur crime diſparoît dès qu'il eſt achevé.

Nadal. *Antiochus*, *acte* 5.

De qui cherche à nourrir une fatale erreur,
La conſtance eſt révolte, & le zèle eſt fureur.

Id. *Herode*, *acte* 4.

Que ſont les vertus où manque la conſtance?

Danchet. *Héraclides*, *acte* 2.

Conſtant dans la vertu, que dois-je redouter?

Linant. *Alzaïde, acte 2.*

CONTENTEMENT & SATISFACTION.

L'adversité d'un ennemi défait
Contente bien autant que l'honneur ſatisfait.

Du Ryer. *Eſther, acte 5.*

Qui n'eſt pas content eſt toujours miſérable:
On a beau nous combler & de biens & d'honneur,
Nos deſirs peuvent ſeuls règler notre bonheur;
Et, de quelques faveurs dont un roi nous honore,
N'avoir pas ce qu'on veut c'eſt n'avoir rien encore.
Un eſprit, tant qu'il ſouffre & n'eſt pas ſatisfait,
Reçoit comme des maux tous les biens qu'on lui fait:
Et, pour un cœur qui ſuit un charme qui l'attire,
Il n'eſt plus d'autre bien que celui qu'il deſire.

Quinault. *Mariage de Cambiſe, acte 3.*

COQUETTE.

Etre dans une cour où l'on voit cent coquettes,
On ſe rit d'un amant qui s'arrête aux fleurettes :
C'eſt avoir peu d'eſprit de ne rien demander
A celles dont l'humeur nous veut tout accorder.

Gilbert. *Amours d'Angélique*, *acte* 3.

Telle qu'on croit coquette eſt ſage fort ſouvent ;
Et qui croit tout avoir, n'en a rien que du vent.

Ibid.

CORRUPTEUR.

Qui corrompt les mœurs qu'un bon prince reçoit,
Empoiſonne une ſource où tout le peuple boit.

Benſerade. *Guſtaphe*, *acte* 1.

COUP.

La peſanteur du coup ſouvent nous étourdit ;
On le croit repouſſé quand il s'approfondit.
. Corneille. P. *Rodogune*, *acte* 3.

Tel qui ſe conſole après un coup fatal,
Ne ſçauroit voir ſon bien aux mains de ſon rival.
Ibid. *acte* 4.

Le coup que de tout autre on verroit ſans colère,
Nous arrache le cœur quand la main nous eſt chère ;
Et l'oubli ne pouvant jamais s'en obtenir,
Le cœur devient par-là plus ardent à punir.
Corneille Th. *Camma*, *acte* 4.

COUPABLE.

Le coupable eſt ſans paix,
Et ſa timide oreille eſt toujours aux aguets.
Rotrou. *Cléagenor, acte 5.*

Un coupable toujours accuſe ſon forfait,
Ne pouvant déguiſer la vérité du fait.
Corneil. *Raviſſement de Floriſe, acte 3.*

Un coupable qui plaît eſt bientôt innocent.
Scarron. *Prince corſaire, acte 4.*

Pour ſçavoir le coupable, il ſuffit des complices.
Corneille Th. *Laodice, acte 4.*

Un coupable toujours mérite qu'on l'opprime,
Et qui plaint ſon malheur ſe charge de ſon crime.
Quinault. *Amalazonte, acte 1.*

On nie un crime en vain, lorſqu'on n'eſt plus croyable;
Et, quand l'indice eſt fort, par une dure loi,
Quiconque eſt accuſé n'eſt plus digne de foi.
Aimer un criminel, c'eſt ſe rendre coupable;
En faire un innocent, c'eſt être charitable.
Cerizière. *Innocence reconnue, acte 5.*

Le coupable eſt heureux, lorſqu'il eſt condamné
De ſubir promptement le ſupplice ordonné.
Chevillard. *Théandre m., acte 4.*

C'eſt mettre le coupable à couvert du ſupplice,
Que lui faire trouver ſon juge en ſon complice.
Barbier. *Arrie, acte 2.*

Un coupable ennemi n'eſt que plus dangereux.

Ibid. acte 4.

Plus le coupable eſt grand, plus grand eſt le ſupplice;
Rois, tremblez ſur le trône, & craignez leur juſtice.

Voltaire. *Sémiramis, acte 5.*

Pour paroître coupable, on ne l'eſt pas toujours.

La Chauſſée. *Maximien, acte 1.*

D'un coupable impuni la race eſt criminelle.

Du Belloy. *Titus, acte 1.*

COUR.

Que dit-il de la cour ?
Qu'on n'y voit obſerver ni parole ni foi ;
Que le menſonge y règne, avecques l'artifice,
Dans un trône bâti des mains de la malice ;
Qu'il n'eſt rien de ſi fort qu'on ne veuille affoiblir ;
Qu'on détruit tout le monde, afin de s'établir ;
Qu'on y voit, par un coup qui bleſſe la nature,
Les vices en effet, les vertus en peinture ;
Que le luxe y triomphe avec l'impureté ;
Que ces deux noms fameux, *juſtice & vérité*,
Sont deux termes ſacrés où perſonne ne touche ;
Ou, s'ils ſont quelquefois prononcés par la bouche,
C'eſt avec tant de fard, qu'on remarque aiſément
Qu'elle fait violence au cœur qui la dément ;
Qu'à peine, en tout un ſiècle, a-t-on trouvé dans Rome
Un ſeul homme qui fût véritablement homme,
Et dont le ſage eſprit, d'intérêt dépouillé,
De ces vices communs ne ſe trouvât ſouillé.

Baro. *S. Euſtache, acte 2.*

La cour ne manque point de langues indiſcrettes.

Du Ryer. *Argénis, acte 5.*

La cour eſt fertile en malices :
C'eſt un théâtre ouvert à tous les artifices,
Où l'ami le plus franc eſt toujours un menteur,
Où le plus défiant eſt le meilleur acteur.
Je vous l'ai dit cent fois, je vous le dis encore :

Redoutez à la cour quiconque vous adore.

Id. *Eſther*, *acte* 1.

Je ſçais bien que la cour, ſi ſujette aux orages,
De même que la mer, eſt un lieu de naufrages;
Et que s'en retirer, quand on eſt dans l'honneur,
C'eſt aller triompher, c'eſt un nouveau bonheur
Que le ſort inconſtant, qui ſe plaît à nous nuire,
Avec tout ſon pouvoir ne ſçauroit plus détruire.

Id. *Nitocris*, *acte* 1.

A la cour, dès la première fois,
Il ſe faut bien ſervir de la bonté des rois.

Durval. *Agarithe*, *acte* 2.

O dure cruauté du deſtin de la cour,
De ne pouvoir ſouffrir d'inviolable amour,
De franchiſe ſans fard, de vertu qu'offuſquée,
De devoir que contraint, ni de foi que maſquée!

Rotrou. *Geneſt*, *acte* 3.

O dieux! que dans la cour, même au trône où nous ſommes,
On doit appréhender les embûches des hommes!

D'Alibray. *Soliman*, *acte* 5.

Je ſçais bien que la cour eſt pleine de contrainte;
Et tel feint de brûler pour couvrir ſon deſſein,
Qui porte, au lieu de feu, des glaces dans le ſein.

Duperron. *Heureuſes aventures*, *acte* 1.

Qui veut à la cour paſſer pour le plus ſage,
Par des crimes divers fait ſon apprentiſſage.

Ibid. *acte* 3.

C'eſt un grand art en cour que de ſe ſçavoir taire.
Il faut tout ignorer, ou le feindre du moins:

Les paſſions des rois n'aiment pas les témoins.

La Pinclière. *Hippolyte*, *acte* 3.

Les myſtères de cour ſouvent ſont ſi cachés,
Que les plus clairvoyans y ſont bien empêchés.

Corneille P. *Nicomède*, *acte* 3.

Il eſt vrai que les cours ne ſont pas agréables
A ceux que la fortune a rendus miſérables,
Et que la ſolitude a ſouvent allégé
Les plus vives douleurs d'un eſprit affligé.

Desfontaines. *S. Euſtache*, *acte* 1.

La cour eſt une ſcène en merveilles féconde,
Qui fait changer de face au théâtre du monde.
C'eſt là que tout excelle en l'art des fictions :
C'eſt là que l'intérêt règle les paſſions ;
Que la fortune aveugle élève, & puis ſe joue
De ceux qu'elle avoit mis au plus haut rang de ſa roue.

Ibid. *acte* 2.

Souviens-toi que ſouvent à la cour
L'artifice eſt caché ſous le front de l'amour,
Et qu'ordinairement le ſecours d'une feinte
Fait qu'une ame y paroît ſenſiblement atteinte.

Id. *Sémiramis*, *acte* 1.

La cour peut ramollir la plus mâle vigueur.

Grenaille. *Chriſpe m.*, *acte* 2.

La cour n'eſt rien qu'intrigue, & chacun penſe à ſoi.

Gilbert. *Amours d'Angélique*, *acte* 1.

Vous devez l'avertir que dans la cour de France
C'eſt peu d'être galant ; qu'il faut de la vaillance,
Et qu'un homme ſans cœur y paſſe mal le temps.

Ibid. *acte* 4.

L'on tient peu dans la cour ce que l'on a promis,
Et qui perd ſa faveur n'y trouve plus d'amis.

Id. *Arrie*, *acte* 4.

Songez que dans la cour, quand on dépend d'un autre,
D'un ſonge, d'un ſoupçon, la biſarre terreur
Pouſſe dans le néant cette foible grandeur:
Songez que la faveur eſt un charme infidèle;
Que le pas eſt gliſſant, quand on s'approche d'elle.

Boyer. *Clorilde*, *acte* 4.

Pour former un beau nœud dans ce galant ſéjour,
Le mérite ſouvent ne fait rien ſans l'amour.

Id. *Policrite*, *acte* 4.

C'eſt un crime à la cour d'avoir trop de vertus.

Corneille Th. *Commode*, *acte* 1.

On vous flatte, on vous aime, après vos grands ſervices;
Mais au premier revers, quoi qu'on vous eût promis,
Si le roi vous manquoit, vous n'auriez plus d'amis.

Id. *Darius*, *acte* 1.

C'eſt ainſi qu'à la cour, par un ſort rigoureux,
Qui n'a que du mérite eſt rarement heureux;
Et qu'au gré des flatteurs que la faveur excite,
Qui n'a que du bonheur a toujours du mérite.

Quinault. *Mariage de Cambiſe*, *acte* 1.

A la cour, où la foi n'oſe preſque paraître,
L'eſpoir de s'aggrandir fait aiſément un traître.

Bourſault. *Marie Stuard*, *acte* 1.

Le changement eſt commun à la cour.

Racine. *Britannicus*, *acte* 5.

Des ſervices paſſés on a peu de mémoire.
Plus les ſujets fameux ſe ſont acquis de gloire,
Plus ils ſont enviés, & moins leurs grands exploits
Les mettent à couvert de la rigueur des loix.
La Chapelle. *Zaïde, acte* 1.

Dedans les cœurs des grands s'élèvent des orages
Où les plus chaſtes cœurs, ô malheur! ſont naufrages. Ternet. *Sainte Reine, acte* 2.

L'intérêt à la cour maſque tous les viſages,
Et les plus empreſſés à fléchir devant vous
Vous préparent ſous main les plus dangereux coups.
Deſtouches. *Ambitieux, acte* 1.

Un Caton à la cour eſt un triſte animal;
Mais il faut cependant lui faire politeſſe:
Aux gens qu'on hait le plus, on fait ici careſſe.
Ibid.

La ſincérité bleſſe;
Elle paſſe à la cour pour une impoliteſſe,
Pour un manque de monde & d'éducation.
Ibid. acte 2.

J'étudie un peu l'art de diſſimuler;
Car on dit qu'à la cour cet art eſt néceſſaire,
Et qu'on n'y brille pas, quand on eſt trop ſincère.
Ibid.

Je vois qu'il faut ici cacher ſes ſentimens;
Etre contre ſoi-même en garde à tous momens;
Ecouter ſans rien croire, & parler ſans rien dire.
Ibid.

Je ſçais bien que la cour, ſeigneur, a ſes naufrages;

Mais ſes jours ſont plus beaux, ſon ciel a moins d'orages.
Souvent la liberté dont on ſe vante ailleurs
Etale auprès d'un roi ſes dons les plus flatteurs.
Il récompenſe, il aime, il prévient les ſervices:
La gloire auprès de lui ne ſuit point les délices.
Aimé du ſouverain, de ſes rayons couvert,
Vous ne ſervez qu'un maître, & le reſte vous ſert.
Ebloui d'un éclat qu'il reſpecte & qu'il aime,
Le vulgaire applaudit juſqu'à nos fautes même:
Nous ne redoutons rien d'un ſénat trop jaloux,
Et les ſévères loix ſe taiſent devant nous.

Voltaire. *Brutus*, *acte* 2.

Souvent dans les camps un ſoldat honoré
Rampe à la cour des rois & languit ignoré.

Id. *Sémiramis*, *acte* 1.

Souvent à la cour tout change en un moment.

Id. *acte* 2.

Il n'eſt point à la cour d'amis vrais & ſolides;
Les hommes y ſont tous ou lâches ou perfides,
Celui qui vous embraſſe à vous trahir eſt prêt,
On n'y connoît d'amis que ſon propre intérêt.

Le Blanc. *Aben-Zaïd*, *acte* 3.

La ſincère amitié n'habite point la cour,
Son phantôme hypocrite y rampe aux pieds d'un maître;
Tout y devient flatteur, tout flatteur cache un traître.

Greſſet. *Edouard*, *acte* 3.

Cette mer à la vue offre un calme trompeur,
On ne peut y voguer qu'au gré de la faveur;

Souvent le moindre ſouffle en ride la ſurface,
Le bonheur trop rapide entraîne à la diſgrace.
Le caprice du peuple & la haine des grands
Sans ceſſe de l'envie y déchaînent les vents.

D'Arnauld. *Gaſpard de Coligny, acte 1.*

A la cour de leur maître
Les mortels malheureux ne peuvent-ils paraître?
La demeure des rois n'eſt-elle pas pour eux
Un aſyle auſſi sûr que les temples des dieux?

Collardeau. *Aſtarbé, acte 3.*

Le calme dans ces lieux eſt voiſin de l'orage.

Dorat. *Zulica, acte 2.*

COURAGE GRAND, FOIBLE & FORT.

Tout homme de courage eſt maître de ſon ſort,
Il range la fortune à ſon obéiſſance;
Son devoir ne connoit de loi que ſa puiſſance,
Même quand c'eſt un roi qui n'a d'autre devoir
Que de jouir des droits d'un ſouverain pouvoir.

Théophile. *Pyrame*, acte 3.

On reſpecte par tout les illuſtres courages;
Et la vertu, charmante en tous événemens,
A par tout des amis, & par tout des amans.

Du Ryer. *Alcionée*, acte 4.

De généreux courages
Sont toujours en état d'exciter des orages,
Et le malheur des rois de tout temps a permis
Qu'un bras qui ſe révolte ait trouvé des amis.

Ibid.

Un courage où règne la vertu
Peut bien être aſſailli, mais non pas abbattu.

Id. *Cléomédon*, acte 2.

D'où vient, ſi ſouvent, que tant de grands courages
Ont fait dans leurs deſſeins de funeſtes naufrages?
C'eſt que leurs cœurs craintifs, à la pitié penchans,
N'oſent être une fois entièrement méchans.

Id. *Dynamis*, acte 3.

Ceux-là vivent toujours, en dépit de l'envie,

Qui haſardent leur bien, leur fortune & leur vie;
Et quiconque au beſoin s'expoſe pour autrui,
Peut dire que la mort ne peut rien deſſus lui.

Durval. *Travaux d'Ulyſſe, acte 1.*

Un homme courageux, des deſtins combattu,
Tient ſon pays par tout où règne la vertu.

Du Rocher. *Indienne amoureuſe, acte 1.*

Qui ſouffre conſtamment un deſtin rigoureux,
Fait voir qu'il méritoit d'être moins malheureux.

Scudery. *Amour tyrannique, acte 5.*

L'on ne doit jamais témoigner ſon courage,
Quand la perſonne aimée en reçoit un outrage.

Id. *Ibrahim, acte 1.*

Rien ne peut dans la guerre exciter un courage,
Comme un prince qui montre un gracieux viſage;
Et les moindres regards dont il flatte nos ſens,
Pour faire aimer la mort, ont des charmes puiſſans.

D'Alibray. *Soliman, acte 1.*

Ce n'eſt point reſſentir un courage abbattu,
De trahir le péché pour ſuivre la vertu.

Benſerade. *Cléopatre, acte 2.*

On eſt toujours prêt quand on a du courage.

Corneille P. *Cid, acte 4.*

L'ame doit ſe roidir, plus elle eſt menacée,
Et contre la fortune aller tête baiſſée,
La choquer hardiment, &, ſans craindre la mort,
Se préſenter de front à ſon plus rude effort:
Cette lâche ennemie a peur des grands courages,
Et ſur ceux qu'elle abbat redouble ſes outrages.

Id. *Médée, acte 1.*

Un grand courage, à quelque point qu'il aime,
Sçait toujours, au beſoin, ſe poſſéder ſoi-même.
Id. *Othon*, acte 1.

Le moindre emportement ſied mal aux grands courages.
Id. *Perſée*, acte 3.

La grandeur des illuſtres courages
Se remarque bien mieux dans l'oubli des outrages,
Qu'alors que la rigueur de leurs juſtes arrêts
Sur quelque criminel venge leurs intérêts.
Desfontaines. *Eurimédon*, acte 1.

C'eſt dedans les malheurs & les plus grands orages
Que ſe font admirer les plus fermes courages.
Id. *S. Geneſt*, acte 2.

C'eſt parmi les malheurs que paroît le courage.
Id. *Hermogène*, acte 3.

Un courage franc eſt rarement trompeur.
Id. *Orphiſe*, acte 1.

De même qu'un rocher eſt ferme dans l'orage,
Il faut dans les malheurs conſerver ſon courage;
Croire que les deſtins nous peuvent affliger,
Mais que leurs changemens ne nous ſçauroient changer.
Chevreau. *Deux amis*, acte 1.

Toujours un grand courage eſt ennemi du vice.
Id. *Innocent exilé*, acte 4.

L'on marque ſon courage en bravant ſon effort,
Comme on fait ſa foibleſſe en recherchant la mort.
C'eſt là que l'aſſurance ou la crainte ſe montre,
Quand on attend ſon choc, ou qu'on fuit ſa rencontre;

Et celui-là n'eſt pas courageux à demi,
Qui n'oſe diſputer ſa vie à l'ennemi.

Id. *Pompée m.*, *acte* 1.

Il faut qu'un grand courage
Plaigne ſon ennemi que la fortune outrage;
Puiſqu'un prince eſt barbare & n'eſt pas généreux,
S'il ne donne des pleurs au ſort des malheureux.

Gillet. *Art de régner*, *acte* 3.

Par fois dans les deſſeins la force eſt inutile:
Un homme quelquefois ſert autant comme mille:
Et le courage ſeul nous fait venir à bout
D'une choſe où ſouvent l'on déſeſpéroit tout.

Id. *Quixaire*, *acte* 3.

Le courage languit dans un lâche repos,
Et ce n'eſt qu'aux tyrans que l'on doit les héros.
Sans les monſtres, Hercule auroit été ſans gloire;
Et l'horreur du combat précède la victoire.

Gilbert. *Arrie*, *acte* 1.

C'eſt dans l'ambition que paroît le courage,
Et le courage éclate avec bien plus d'honneur,
Alors que le mérite eſt égal au bonheur.

D'Aubignac. *Sainte Catherine*, *acte* 2.

Le courage paroît à ſe vaincre ſoi-même.

Colletet. *Cyminde*, *acte* 3.

Le courage paroît à ſauver ce qu'on aime;
Car, qui ne prévient pas les traits de ce malheur,
Montre qu'il n'eut jamais ni d'amour ni de cœur.

Ibid.

Lorſque plus puiſſamment le malheur nous outrage,

C'eſt lorſqu'il faut combattre avec plus de courage,
Et qu'il faut faire voir au deſtin rigoureux
Que quiconque a du cœur n'eſt jamais malheureux.

Deſmarets. *Roxelane, acte 5.*

On peut être vaillant ſans tenter les haſards.

Broſſe. *Turne, acte 1.*

Qu'eſt-ce que le courage où manque le pouvoir?

Montfleury. *Aſdrubal m., acte 3.*

C'eſt à fuir ce qui plaît qu'on montre ſon courage.

Corneille Th. *Cid, acte 4.*

C'eſt aux courages bas, aux ames ordinaires
A goûter lâchement des amorces groſſières;
Et qui peut en montrer un cœur moins abbattu,
Lors même qu'il augmente affoiblit ſa vertu.

Id. *Timocrate, acte 2.*

On doit craindre tout dans le plus haut pouvoir,
D'un grand courage aidé d'un puiſſant déſeſpoir.

Quinault. *Cyrus m., acte 5.*

Quel courage aſſez grand peut ne s'ébranler pas?

Villedieu. *Nitétis, acte 2.*

C'eſt aux foibles courages
D'offrir à leurs amans de ſerviles hommages:
Les reines ont horreur d'un commerce ſi bas;
Et qui demande un cœur ne le mérite pas.

Abeille. *Argelie, acte 4.*

C'eſt dans un grand revers qu'on voit un grand courage.

Pradon. *Régulus, acte 4.*

Mourir lorſque le ſort rend la vie importune,
C'eſt l'ordinaire effet d'une vertu commune;

Mais vivre en eſſuyant les plus funeſtes coups,
Lui faire voir un cœur plus grand que ſon courroux;
C'eſt là que la vertu doit briller davantage :
Dans les extrémités éclate un grand courage.

Campiſtron. *Virginie, acte 3.*

C'eſt dans les grands périls qu'éclate un grand courage.

Longepierre. *Electre, acte 4.*

Tout homme à ſon gré peut défier le ſort,
Quand il voit d'un même œil & la vie & la mort.

Duché. *Abſalon, acte 4.*

Songeons que, plus on cherche à nous perſécuter,
Et plus notre courage eſt en droit d'éclater.

Id. *Débora, acte 1.*

Un généreux courage
Pardonne à qui le hait, mais non à qui l'outrage.

Crébillon. *Catilina, acte 1.*

Se laiſſer prévenir eſt moins une vertu
Que l'imbécillité d'un courage abbatu.

Id. *Triumvirat, acte 3.*

Le vrai courage eſt de ſçavoir ſouffrir,
Non d'aller exciter une foule rébelle
A lever ſur ſon prince une main criminelle.

Voltaire. *Mariane, acte 5.*

Le droit de commander n'eſt plus un avantage
Tranſmis par la nature ainſi qu'un héritage;
C'eſt le fruit des travaux & du ſang répandu,
C'eſt le prix du courage.

Id. *Merope, acte 1.*

Ah! que l'amour inſpire de courage!

Ibid. acte 5.

Tout homme à ſon état doit plier ſon courage.

Id. *Céſar m.*, *acte* 3.

Le courage s'épuiſe & manque à la vieilleſſe.

Id. *Oreſte*, *acte* 4.

Pour ſauver l'état, il ſuffit d'un grand homme.

Id. *Rome ſauvée*, *acte* 1.

Un courage indompté dans le cœur des mortels
Fait ou les grands héros ou les grands criminels.

Ibid. *acte* 5.

On ſignale à ſa honte un courage imprudent.

Piron. *Guſtave*, *acte* 4.

Le courage & la force ont des bornes preſcrites :
Une force oppoſée en reſtraint les limites.

Romagneſi. *Samſon*, *acte* 3.

Plus on eſt malheureux, plus il faut de courage.

¶ *Thélamire*, *acte* 4.

Le courage
N'eſt point à ne porter que d'inutiles coups.

Boiſtel. *Antoine*, *acte* 4.

Le vrai courage
D'un péril glorieux ſouffre peu le partage.

La Place. *Adelle*, *acte* 2.

Un courage éprouvé craint peu qu'on le traverſe.

Marmontel. *Ariſtomène*, *acte* 1.

Qu'une ame courageuſe
Trouve aiſément le port d'une vie orageuſe !

Id. *Cléopatre*, *acte* 4.

Le plus ferme courage
Ne paſſe point ainſi, ſans un cruel effort,

Du ſein des voluptés dans le ſein de la mort.

Ibid.

Plus le ſort nous éprouve & plus il nous outrage,
Plus l'on doit ſe roidir & s'armer de courage.

Balthaſar, acte 1.

COURAGEUX.

Un prince courageux, né pour donner la loi,
Aime bien mieux mourir que fléchir ſous un roi.

Morand. *Childéric, acte 1.*

COURONNE & DIADÈME.

Les couronnes des rois, vainement adorées,
Ne ſont faites ſouvent que d'épines dorées,
Dont le triſte feuillage, où viſe l'envieux,
Nous préſente partout un ombrage ennuyeux.
Les deſſeins ennemis de tant d'ames mutines
Sont les plus belles fleurs que portent ces épines;
Et la pompe des grands, ſi féconde en honneur,
Ne poſsède jamais que l'ombre du bonheur.
Les monts qui lèvent trop leurs orgueilleuſes têtes
Sont les premiers objets des vents & des tempêtes;
Et le trône royal, qui nous ſemble ſi fort,
Eſt le premier objet des injures du ſort.
L'on entend ſouvent dire au vulgaire des hommes
Que les loix ne vont point juſqu'au rang où nous ſommes;
Mais qu'il ſçache de moi que les plus puiſſans rois
Reçoivent du ſouci les plus ſévères loix.

Du Ryer. *Argénis*, *acte* 5.

Mériter la couronne & ſçavoir commander
Eſt autant, à mon gré, que de la poſſéder.

Id. *Cléomedon*, *acte* 4.

La couronne eſt charmante à tous les grands eſprits,
Et qui la croit un faix n'en connoît pas le prix.

Id. *Eſther*, *acte* 1.

Mon plus grand mal n'eſt pas de quitter la couronne;
Un ſage quelquefois la fuit & l'abandonne:
Mais le plus grand des maux dont je ſente les coups,

C'eſt de céder le trône à de moindres que nous.
Ibid. acte 2.

On mérite la mort & les maux qu'elle donne,
Quand on a mérité de perdre une couronne.
Ibid. acte 3.

C'eſt tomber de la gloire ſuprême,
De partager l'éclat qui vient du diadême.
Id. *Nitocris, acte 4.*

Crois-tu que la couronne ait des douceurs divines,
Et que ſes belles fleurs ſoient des fleurs ſans épines?
Sçais-tu que le malheur accompagne l'orgueil,
Et que de l'or d'un trône on peut faire un cercueil?
Scudéry. *Andromire, acte 2.*

Celui ne connoît pas les droits d'une couronne,
Qui n'uſe abſolument du pouvoir qu'elle donne.
Id. *Eudoxe, acte 2.*

On n'achete jamais trop cher une couronne.
Id. *Lygdamon, acte 2.*

Le bonheur peut conduire à la grandeur ſuprême:
Mais, pour y renoncer, il faut la vertu même;
Et peu de généreux vont juſqu'à dédaigner,
Après un ſceptre acquis, la douceur de règner.
Corneille P. *Cinna, acte 2.*

Tous les crimes d'état qu'on fait pour la couronne
Le ciel nous en abſout, alors qu'il nous la donne;
Et dans le ſacré rang où ſa faveur l'a mis,
Le paſſé devient juſte & l'avenir permis.
Qui peut y parvenir ne peut être coupable;
Quoi qu'il ait fait ou faſſe, il eſt inviolable;

Nous lui devons nos biens ; nos jours ſont en ſes mains,
Et jamais on n'a droit ſur ceux des ſouverains.

Ibid. acte 5.

Il n'eſt que trop vrai, la plus belle couronne
N'a que de faux brillans dont l'éclat l'environne ;
Et celui dont le ciel pour un ſceptre fait choix,
Juſqu'à ce qu'il le porte, en ignore le poids.
Mille & mille douceurs y ſemblent attachées,
Qui ne ſont qu'un amas d'amertumes cachées ;
Qui croit les poſſéder, les ſent évanouir ;
Et la peur de les perdre empêche d'en jouir.

Id. *Héraclius, acte 1.*

L'on a peu d'éclat auprès d'une perſonne
Qui joint à de hauts faits celui d'une couronne.

Id. *Œdipe, acte 1.*

Ce n'eſt pas attenter aux droits d'une couronne,
Qu'en conſerver la part qu'un père nous en donne ;
De ſon dernier vouloir c'eſt ſe faire des loix,
Honorer ſa mémoire, & défendre ſon choix.

Id. *Pertharite, acte 1.*

Qui ſçait porter une couronne,
Quand il a prononcé, n'aime point qu'on raiſonne.

Id. *Sertorius, acte 4.*

Le plaiſir de bien faire eſt un plaiſir céleſte ;
Et celui d'excuſer lorſque l'on peut punir,
De rendre des états qu'on pourroit retenir,
Et libéralement remettre une couronne,
C'eſt de ces grands effets dont l'univers s'étonne.

Triſtan, *Criſpe m., acte 2.*

Qui ſçait vaincre des rois mérite une couronne.
Des Fontaines. *Sémiramis*, *acte* 3.

Les couronnes, l'honneur, les tréſors, les provinces,
Les triomphes, la gloire & l'ornement des princes,
En un mot, ce qui peut leur donner des jaloux,
N'eſt rien qu'un faux éclat qui les aveugle tous.
Chevreau. *Cid*, *acte* 2.

L'offre d'une couronne eſt un riche nuage,
Qui, ſurprenant les ſens, nous en ôte l'uſage.
Id. *Innocent exilé*, *acte* 3.

Qui triomphe des rois peut porter la couronne.
Chilliac. *Cid*, *acte* 1.

Que de malheurs, lorſque notre couronne
N'a pour ſoutien la main de celui qui la donne!
Ibid.

La couronne a de grands avantages,
Les plus vains des mortels lui rendent leurs hommages;
Mais, quel éclat qu'elle ait, elle a toujours ſon poids,
Et ſon or fait blanchir la tête de nos rois.
Gillet. *Art de règner*, *acte* 1.

Qui croit que la couronne eſt ſi pleine d'appas,
En diſcourt en aveugle, & ne la connoît pas;
Par tout elle a ſes maux qui valent bien ſes charmes.
Boyer. *Démétrius*, *acte* 1.

Qui perd ce haut rang, peut tout perdre avec lui.
Id. *Frédéric*, *acte* 5.

Il ſied mal de prier, portant une couronne.

Id. *Porus*, *acte* 4.

Lorſqu'il faut racheter l'éclat d'une couronne,
Et voir par ſes efforts un tyran abbattu,
C'eſt être criminel qu'avoir trop de vertu.

Montfleury. *Traſibule*, *acte* 1.

On s'oublie aiſément avec une couronne.

Corneille Th. *Annibal*, *acte* 3.

Il faut de la conſtance
Pour regarder le ſceptre avec indifférence.

Id. *Bradamante*, *acte* 1.

L'eſpoir d'une couronne eſt fâcheux à quitter.

Id. *Laodice*, *acte* 1.

L'éclat d'une couronne eſt une douce amorce;
Et quiconque du trône a goûté les appas,
En conçoit mieux le prix quand il n'en jouit pas.

Id. *Maximien*, *acte* 4.

Les droits de la couronne
Ne ſe cèdent jamais; c'eſt le ciel qui les donne,
Et qui grave les traits de la divinité
Sur celui qu'il appelle au nom de majeſté.
Il faut qu'un peuple entier fléchiſſe à cette marque
Imprimée en naiſſant ſur le front d'un monarque:
Et l'homme, ainſi choiſi pour lui donner la loi,
Ne peut quitter l'honneur de cet auguſte emploi,
Sans mépriſer la main qui lui donne un tonnerre,
Et fait un vaiſſeau d'or d'un ouvrage de terre.

Montauban. *Indégonde*, *acte* 2.

La couronne renferme & cache beaucoup plus

De pointes ſous le front qu'il n'en paroît deſſus.

Cirano. *Agrippine m.*, *acte* 2.

Avec un diadême on n'attache pas bien
Un cœur tout généreux qui veut aimer pour rien.

Ibid.

On briſe une couronne, alors qu'on la partage.

Quinault. *Coups d'amour*, *acte* 1.

L'heur d'un diadême
Cède au bien d'être aimé d'un objet que l'on aime.
Qui mépriſe en amour doit être mépriſé,
Et ne mérite pas ce qu'il a refuſé.

Id. *Généreuſe ingratitude*, *acte* 1.

Il eſt doux de porter au front une couronne,
Quand la faveur des dieux, en naiſſant, nous la donne;
Mais il eſt bien plus doux & bien plus glorieux
De le devoir encore à ſoi-même qu'aux dieux.

Id. *Stratonice*, *acte* 1.

Un homme qui ſoutient le poids d'une couronne
Goûte peu ces plaiſirs que la campagne donne.

Villedieu. *Favori*, *acte* 1.

La plus belle couronne eſt peſante à porter,
Quand elle eſt un préſent qu'on force d'accepter;
Et l'on crut de tout temps la liberté ſi chère,
Que tout ce qui contraint perd le droit de nous plaire.

Id. *Nitétis*, *acte* 1.

On peut être ſans ſceptre & n'avoir nuls défauts,
Puiſque, ſans être roi, l'on peut être héros.
Les titres éclatans que la vertu nous donne

Doivent naître de nous, & non d'une couronne :
Notre ſolide gloire eſt de la mériter,
Et ne conſiſte pas toujours à la porter.

Ibid. acte 2.

L'éclat d'une couronne éblouit aiſément,
Et peut tenter la foi du plus fidèle amant.

Pradon. *Pyrame, acte 2.*

L'honneur du diadême a d'étranges contraintes.

Bernard. *Laodamie, acte 2.*

Quand les dieux ſur un front ont mis une couronne,
Ce n'eſt qu'avec le jour qu'il faut qu'on l'abandonne.

La Grange. *Ino, acte 2.*

Heureux qui, ſans remords, portant un diadême,
N'a point à redouter la vengeance ſuprême,
Et n'eſt point obligé de conſerver ce rang
Par des droits violés & des fleuves de ſang.

Id. *Oreſte, acte 1.*

Qui connoîtroit les maux que coûte un diadême
Le fouleroit aux pieds ; & le moins ſage même
Craindroit de ramaſſer un funeſte bandeau
Qui lui fait entrevoir dans ſa perte un tombeau :
Mais d'un rang élevé, pour pouvoir en deſcendre,
Le ſort par un cheveu ſe plaît à nous ſuſpendre ;
Et troublé, chancelant ſous ce faîte orageux,
On ne voit pour tomber qu'un précipice affreux
Sur tous ceux qui, de ſang cimentant leur puiſſance,
Par force au trône aſſis règnent par violence :
De chagrins, de ſoupçons, nuit & jour dévorés,
Tourmentés de frayeurs, de remords déchirés,
Eſclaves de leur rang, las d'eux-mêmes, ils règnent,

Et, punis par avance, ils ſouffrent ce qu'ils craignent.

Longepierre. *Electre, acte 2.*

Et quoi! pour être heureux, faut-il une couronne?

Duché. *Abſalon, acte 2.*

La couronne n'a plus de puiſſantes amorces
Pour qui, de mille ſoins juſtement combattu,
Veut autant que ſes droits conſulter ſa vertu.

Nadal. *Oſarphis, acte 2.*

Une couronne
N'eſt jamais bien à nous ſi le ſang ne la donne.

Crébillon. *Sémiramis, acte 2.*

Le ciel met ſur le front des ſultans tel que moi
Un éclat qu'un mortel ne voit point ſans effroi.

Châteaubrun. *Mahomet, acte 2.*

Quand un heureux haſard nous offre la couronne,
On la prend ſans ſonger au droit qui nous la donne.

Deſchamps. *Lyſimachus, acte 2.*

La couronne eſt d'un prix qu'on ne peut trop payer.

Le Blanc. *Aben-Zaïd, acte 3.*

Pour les ambitieux la couronne a des charmes;
Mais elle n'eſt ſouvent qu'une ſource d'allarmes:
Le poids de la grandeur détruit la liberté:
Le ſoin d'en ſoutenir la triſte dignité,
La crainte des revers, la trahiſon, l'envie,
Des rois les plus puiſſans empoiſonnent la vie.

§ *Thélamire, acte 3.*

Qui porte une couronne, en doit être l'appui.

Tanevot. *Adam, acte 1.*

Dans quel gouffre de ſoins le diadême entraîne!

Qu'on achete à grand prix une pompeuſe chaîne !
L'éclat dont elle brille & ſes trompeurs attraits
Valent-ils l'humble état où nous vivons en paix ?

Brumoy. *Couronnement de David*, acte 2.

Pour ſentir le poids d'une couronne,
Il faut la ſoutenir. La pourpre des tyrans
Cache des cœurs rongés de remords dévorans.

Marmontel. *Denys le tyran*, acte 1.

COURTISANS.

Qui ſçait faire ſa cour, ſe fait aux mœurs du prince. Corneille P. *Othon*, acte 3.

Des courtiſans la principale étude
Eſt un art lâche & bas qui ſent la ſervitude,
Qui des rois quels qu'ils ſoient flatte les ſentimens,
Donnant à leurs défauts des applaudiſſemens.

Triſtan. *Folie du Sage*, acte 1.

Tous les courtiſans, qui ſont pleins de fineſſes,
Souvent n'ont point d'amis, mais ont pluſieurs maîtreſſes. Gilbert. *Amours d'Angélique*, acte 2.

Aux vrais hommes de cour, aux hommes comme toi,
C'eſt un foible motif que la reconnoiſſance ;
Oublier les bienfaits, c'eſt leur haute prudence :
Il faut, à qui s'en ſert & les veut retenir,
Le charme du préſent, l'eſpoir de l'avenir.

Boyer. *Démetrius*, acte 3.

Pour ſe rendre heureux,
Un courtiſan doit être & ſubtil & ſoigneux.

Quinault. *Corps d'amour, acte 5.*

Ainſi, des courtiſans le cœur bas & farouche
Ne prend autre intérêt que celui qui le touche;
Et, dans ſes propres ſoins chacun d'eux attaché,
Par ce qui touche autrui ne peut être touché.
L'action la plus juſte & la plus éclatante,
Lorſqu'elle eſt ſans eſpoir, leur eſt indifférente;
Ils n'eſtiment jamais ce qui ne leur ſert pas;
La vertu toute pure eſt pour eux ſans appas.
A leur gré, la fortune eſt ſeule aimable & belle,
Et tous font vanité d'être aveugle comme elle.

Id. *Mariage de Cambiſe, acte 1.*

Ah! ne reſſemblons point à ces ames ſerviles
Que le crime à ſon joug trouve toujours dociles,
Et qui de l'équité profanent tous les droits,
Pour applaudir ſans ceſſe aux foibleſſes des rois.

Deſchamps. *Anthiochus, acte 3.*

Eh! ſeigneur, endurez une noble rudeſſe
Qui ne connoit d'excès que ceux de la ſageſſe:
Aſſez de courtiſans, rampans adulateurs,
Laiſſant vos intérêts & ne ſongeant qu'aux leurs,
Sous un air de vertu vous déguiſent les vices,
Et de fleurs ſous vos pas couvrent les précipices.
N'éteignez pas, ſeigneur, ſans vous bien conſulter,
Le ſeul flambeau qui peut vous les faire éviter.

Piron. *Caliſthène, acte 1.*

Telle eſt du courtiſan la baſſeſſe ordinaire:
L'ouvrage de ſes rois, en tout il le révère;

Du nom de Dieu ſouvent honore un vil humain
Qui doit tout ſon éclat au nom du ſouverain.

D'Arnauld. *Gaſpard de Coligny*, *acte* 2.

CRAINTE.

Je trouve auprès des rois chaque inſtant haſardeux ;
Et c'eſt bien s'aſſurer que de craindre auprès d'eux.

Du Ryer. *Alcionée*, *acte* 2.

Craindre pour l'innocent eſt lui faire un outrage.

Id. *Clarigène*, *acte* 3.

La crainte & les remords ſont indignes des rois.

Id. *Saül*, *acte* 3.

La gloire ne peut rien où la crainte eſt plus forte.

Ibid. *acte* 5.

Le bien du public eſt une foible loi
Que l'on reſpecte peu quand chacun craint pour ſoi.

Id. *Scévole*, *acte* 1.

On craint toujours de perdre un tréſor qu'on eſtime.

Scudery. *Arminius*, *acte* 3.

La crainte ébranle une ame, & puis l'amour l'emporte ;
Et l'une & l'autre enſemble étonnent la plus forte.

Id. *Ibrahim*, *acte* 2.

La crainte ne peut rien ſur une ame affligée.

Ibid.

Quiconque s'abandonne à de frivoles craintes,

Il ne reçoit jamais que de rudes atteintes.

Frénicle. *Niobé, acte 4.*

Qui ne craint rien, craint quelquefois les dieux.

Boisrobert. *Cassandre, acte 1.*

Qui punit le vaincu ne craint point le vainqueur.

Corneille P. *Pompée m., acte 1.*

Qui n'eſt point au vaincu, ne craint point le vainqueur. *Ibid.*

Quel déſordre peut craindre un cœur déſeſpéré?

Id. *Polieucte, acte 2.*

Qui n'apprehende rien, préſume trop de ſoi.

Ibid.

De qui ſe rend trop tôt, on doit craindre une embûche. Id. *Rodogune, acte 4.*

On ne peut craindre aſſez pour le ſalut des rois.

Ibid. acte 5.

On ne peut obſerver l'ennemi que l'on craint,
Sans témoigner du trouble, & ſans changer de teint.

Triſtan. *Séneque m., acte 4.*

La crainte eſt injuſte où tout eſt parfait.

Des Fontaines. *Perſide, acte 1.*

Qui cède par crainte, a trop peu de vertu.

Chevreau. *Innocent exilé, acte 3.*

On ne punit jamais ſans donner un exemple;
Si bien que nous voyons, auſſi clair que le jour,
Que la crainte fait tout au défaut de l'amour.

Id. *Lucrèce, acte 2.*

Peut-on être ſans crainte alors qu'on aime bien?

Gilbert. *Amours de Diane, acte 5.*

Une éternelle crainte eſt compagne du vice.

Id. *Téléphonte*, acte 3.

Que peut craindre un monarque au ſein de ſes états ? Boyer. *Agamemnon*, acte 5.

La crainte ſur le trône eſt de mauvaiſe grace,
Ce ſont troubles qu'un roi doit toujours s'épargner.
On n'eſt jamais tyran quand on ſçait bien règner:
Suffit d'avoir règné pour rendre un règne juſte.
Quand on s'eſt revêtu de ce pouvoir auguſte,
Quand le ciel l'a ſouffert, quand le ſort l'a voulu,
C'eſt aſſez pour garder le pouvoir abſolu.

Id. *Fédéric*, acte 1.

Il eſt beau de n'avoir à craindre que les dieux;
Et, ſans rien redouter du côté de la terre,
Oſer, d'un front égal, attendre le tonnerre.

Id. *Fils ſuppoſé*, acte 5.

Qui court au tombeau n'a rien à redouter.

De Prades. *Annibal*, acte 5.

Subir, en les donnant, la contrainte des loix,
Et craindre d'être injuſte, eſt la crainte des rois.

Id. *Arſace*, acte 4.

La crainte ne peut rien ſur une ame romaine.

Corneille Th. *Commode*, acte 4.

Qui craint de trop dire, ou trop diſſimuler,
Peut montrer quelque trouble avant que de parler.

Id. *Pyrrhus*, acte 3.

Tout eſt ſuſpect où l'on voit tout à craindre.

Id. *Stilicon*, acte 2.

Comment ſe forcer, quand on ne ſçauroit craindre? Cirano. *Agrippine*, acte 4.

Quand on eſt ſans amour, on eſt toujours ſans crainte.

Pradon. *Phèdre, acte 1.*

Ne craint-on pas toujours pour un héros aimé?

Id. *Régulus, acte 2.*

On n'a rien à craindre & rien à ménager,
Quand on a ſa tendreſſe & ſa gloire à venger.

Ferrier. *Anne de Bretagne, acte 4.*

Ne craignons pas celui qui peut tuer les corps,
Mais le dieu toutpuiſſant qui, ſous ſa froide lame,
Peut faire en un moment périr le corps & l'ame.
S'il faut mourir pour lui, ne fuyons les tourmens,
Et cherchons dans les feux des rafraîchiſſemens.
Que le dur chevalet, la roue & les ſupplices
Soient nos ébattemens & nos chères délices;
Car mille ans de tourmens ici bas & de pleurs
Sont moins qu'un jour de joie aux céleſtes grandeurs.

Ternet. *Sainte Reine, acte 2.*

On ne s'immole point, quand on n'a rien à craindre.

Campiſtron. *Andronic, acte 3.*

Cette crainte qu'en nous le juſte ciel imprime
Pour ceux qu'il fait règner par un droit légitime,
Impoſe le ſilence aux plus ſéditieux.

Bernard. *Laodamie, acte 5.*

Je ſçais quel eſt des rois le ſouverain pouvoir;
Mais la crainte des dieux eſt le premier devoir.

Brueys. *Lyſimachus, acte 2.*

Qui ne craint point la mort ſçait mourir & ſe taire.

La Grange. *Amaſis, acte 5.*

La crainte, toujours compagne des forfaits,

N'entre point dans un cœur qui n'en commit jamais.

Id. *Caſſius*, acte 1.

Souvent pour craindre trop on ceſſe de rien craindre.

Id. *Méléagre*, acte 3.

Qui ne craint point la mort ſurmonte le danger.

Id. *Oreſte*, acte 4.

La crainte ſied mal ſur le front d'un vainqueur.

Duché. *Abſalon*, acte 4.

Il ſied bien de braver à qui n'a rien à craindre.

Barbier. *Arrie*, acte 2.

Qu'a-t-on à redouter d'une ame généreuſe ?

Crebillon. *Pyrrhus*, acte 5.

Dans l'ame des mortels que de fureurs inſpire
La crainte de ſe voir arracher un empire !

Danchet. *Cyrus*, acte 1.

Eſt-ce au ſang dont je ſors à connoître la crainte ?

Chateaubrun. *Troyennes*, acte 5.

Si la crainte eſt parmi le vulgaire
Des foibleſſes de l'ame un effet néceſſaire,
Sa vive impreſſion ſouvent dans les grands cœurs
Eſt un préſage ſûr des plus cruels malheurs.

Deſchamps. *Antiochus*, acte 4.

La crainte & les remords ſont d'une ame commune,
Que touche foiblement le ſoin de la fortune.

De Caux. *Lyſimachus*, acte 4.

Quand on redoute tout, on ne pardonne rien.

La Serre. *Artaxare*, acte 1.

Pour vaincre, il ſuffit de ne rien redouter.

Voltaire. *Alzire*, acte 2.

Il vaut mieux mourir que de craindre la mort.
Id. *Céſar m.*, *acte* 3.

L'amour brave la mort ; la crainte les conſulte.
Id. *Oreſte*, *acte* 1.

La crainte ſuit le crime, & c'eſt ſon châtiment.
Id. *Sémiramis*, *acte* 5.

La crainte fut toujours au-deſſous d'un grand cœur.
Le Blanc. *Aben-Zaïd*, *acte* 1.

Qui dompte l'amour ne craint point le trépas.
La Noue. *Mahomet*, *acte* 5.

Qui ne craint point la mort, ne craint point qui la donne.
Greſſet. *Edouard*, *acte* 3.

Eſt-il quelque danger pour qui craint peu la mort ?
La Place. *Veniſe ſauvée*, *acte* 1.

Qui ne craint point la mort eſt ſûr de mourir libre.
Marmontel. *Cléopatre*, *acte* 2.

Qui peut tout connoît-il les deſirs ou la crainte ?
Id. *Denys le tyran*, *acte* 1.

Quand tout eſt à craindre, il reſte à tout oſer.
Saurin. *Aménophis*, *acte* 5.

La crainte eſt toujours la compagne du crime.
Chimene. *Amalazonte*, *acte* 1.

Qui ne craint rien ſe ſuffit à ſoi-même.
Collardeau. *Aſtarbé*, *acte* 5.

CRIME, ATTENTAT & FORFAIT.

Déplaire à son roi, c'est avoir fait un crime.

Théophile. *Pyrame, acte 1.*

Favorisant un crime, on offense les dieux.

Auvray. *Madonte, acte 4.*

En niant le forfait,
Le coupable n'a pas pour cela satisfait.

Ibid.

C'est, à mon avis, commettre un attentat,
Que de voir sans fureur l'ennemi de l'état.

Du Ryer. *Thémistocles, acte 1.*

Dans la religion, la contrainte est un crime;
Et celui qui la souffre est celui qui l'imprime.

Mairet. *Athenaïs, acte 4.*

En matière d'état, on prend part au forfait,
Pour trop paroître ami de celui qui l'a fait.

Id. *Soliman, acte 5.*

Sous ombre de supplice offrir un prix au crime
Est, contre l'équité, rendre un arrêt pour lui
Qui porte préjudice aux intérêts d'autrui.

Rotrou. *Célie, acte 5.*

Au point d'exécuter, tout crime paroît beau;
Mais qui péchoit sans crainte, après est son bourreau.

Id. *Crijante, acte 3.*

Qui fait un crime, à l'autre aisément se résout;
Et qui vend son honneur, est capable de tout.

Ibid. acte 5.

Ainſi que les vertus, les crimes enchaînés
Sont toujours, ou ſouvent, l'un par l'autre traînés.

Id. *Venceſlas, acte 4.*

Le crime jamais ne demeure impuni.

Frenicle. *Niobe, acte 4.*

Un crime n'eſt pas crime & doit faire pitié
Quand on voit qu'il eſt fait par excès d'amitié.

Deſmarets. *Roxane, acte 4.*

Un crime attire l'autre; & de peur d'un ſupplice,
On tâche, en étouffant ce qu'on en voit d'indice,
De paroître innocent à force de forfaits.

Corneille P. *Clitandre, acte 5.*

C'eſt crime, qu'oppoſer des liens volontaires
A ceux que la naiſſance a rendus néceſſaires.

Id. *Horace, acte 4.*

Celui-là fait le crime à qui le crime ſert.

Id. *Médée, acte 3.*

Si l'on court aux grands crimes avec avidité,
Laiſſez-en rallentir l'impétuoſité;
D'elle-même elle avorte, & la peur des ſupplices
Arme contre le chef les plus zélés complices.

Id. *Othon, acte 5.*

Quand le crime d'état ſe mêle au ſacrilège,
Le ſang ni l'amitié n'ont plus de privilège.

Id. *Polieucte, acte 3.*

Et depuis quand, ſeigneur, la ſoif du premier rang
Craint-elle de répandre un peu de mauvais ſang?
Avez-vous oublié cette grande maxime,
Que la guerre civile eſt le règne du crime?

Et qu'aux lieux où le crime a plein droit de règner,
L'innocence timide eſt ſeule à dédaigner ?

Id. *Sertorius, acte 1.*

Qui connoît un obſtacle au bonheur de l'état,
Tant qu'il le tient caché, commet un attentat.

Id. *Suréna, acte 4.*

Un ſujet qui ſe voit le rival de ſon maître,
Quelqu'étude qu'il prenne à ne le point paroître,
Ne pouſſe aucun ſoupir ſans faire un attentat,
Et d'un crime d'amour il en fait un d'état.
Il a beſoin de grace, & ſurtout quand on l'aime ;
Juſqu'à ſe révolter contre le diadême,
Juſqu'à ſervir d'obſtacle au bonheur général.

Ibid.

Ceux qui ſont travaillés d'un ver de conſcience
Couvrent leur repentir d'un ſemblable ſilence :
Le ſouvenir d'un crime imprime des remords,
Qui gênent nos eſprits de plus de mille morts.

La Calprenede. *Bradamante, acte 3.*

Toute l'horreur du crime a ſa ſource dans l'ame.

Triſtan. *Chriſpe m., acte 2.*

Toujours le crime apporte des allarmes.

Id. *Folie du Sage, acte 4.*

Pour obſerver les loix on condamne le crime.

Chevreau. *Innocent exilé, acte 5.*

Qui s'attaque à ſon roi porte au ciel ſon offenſe,
Elle eſt irrémiſſible & partout ſans défenſe.

Ibid.

Celui qui dans un crime eſt toujours obſtiné,

Peut bien faire du mal s'il n'eſt pas ſoupçonné.

Id. *Véritables Freres rivaux*, acte 2.

Tels crimes impunis ont cauſé quelquefois
La ruine & la mort des trônes & des rois.

Regnauld. *Marie Stuart*, acte 1.

C'eſt un crime commis qu'un crime propoſé ;
C'eſt l'avoir déjà fait que de l'avoir oſé.

Ibid. acte 2.

Un crime ſans effet eſt toujours réparable.

Grenaille. *Chriſpe m.*, acte 4.

Quelque grand qu'un attentat puiſſe être,
Avant que le punir, on le doit bien connoître.

La Caze. *Inceſte ſuppoſé*, acte 3.

A quelle extrémité ſe porte une ame noire
Quand elle délibère & quand elle entreprend
De commettre un forfait pour obliger un grand !

Gillet. *Art de régner*, acte 3.

Le crime déſunit ce que l'amour aſſemble.

Id. *Sigiſmond*, acte 4.

Au crime en nul climat le chemin n'eſt ouvert.

Gilbert. *Arrie*, acte 1.

Comme d'un précipice on tombe en un abîme,
Un crime tout de même attire un autre crime.

Ibid. acte 5.

Si les crimes d'amour ne paſſoient pas pour crimes,
Les forfaits les plus grands deviendroient légitimes ;
L'adultère, l'inceſte & les aſſaſſinats
Avec impunité troubleroient les états.
Le plus grand ſcélérat, pour s'exempter de peine,

Sous le voile d'amour voudroit cacher ſa haine ;
On ne verroit que morts, qu'horreurs, qu'embraſſemens,
Et tous les ennemis ſe nommeroient amans.
Sous quelque nom qu'il paſſe, il faut punir le vice,
Sans reſpect de perſonne exercer la juſtice.

Id. *Sémiramis*, *acte* 5.

Où le crime peut tout rien n'eſt en aſſurance.

Id. *Telephonte*, *acte* 1.

Le crime s'accroît par la peur du tourment.

Le Vayer. *Grand Sélim*, *acte* 4.

L'on ſe doit éclaircir par un ſimple attentat ;
Mais perdre ſourdement un criminel d'état,
Et, pour peu de clartés qu'y voie un politique,
Paroître en apparence injuſte & tyrannique ;
Ne ſe point attacher à la formalité,
Et ſe bien prévaloir de ſon autorité.

Magnon. *Séjanus*, *acte* 5.

Le ſeul repentir eſt le crime des rois.

Boyer. *Démétrius*, *acte* 1.

Le crime ſuit le crime, & la peine l'offenſe.

Id. *Oropaſte*, *acte* 4.

Un méchant tôt ou tard reçoit ſa récompenſe :
Le ciel ne peut ſouffrir un crime ſans vengeance.

¶ *Perſélide*, *acte* 4.

Un crime eſt toujours crime : encor qu'on l'ait promis
A tous les dieux enſemble, il n'eſt jamais permis.

Jobert. *Balde*, *acte* 3.

Le crime eſt toujours tel, quoique récompenſé:
Le préſent n'ôte pas la honte du paſſé.

Cadet. *Oromaze, acte 2.*

Tous les crimes ſont beaux qu'on peut juſtifier.

Corneille Th. *Bérénice, acte 2.*

Quand, après un effort mille fois combattu,
Le crime par contrainte échappe à la vertu,
De ſon indigne objet ſans ceſſe poſſédée,
L'ame entraîne partout d'épouvantable idée:
Un vif & dur remords n'en eſt jamais banni;
Et, coupable un moment, on eſt toujours puni.

Id. *Camma, acte 1.*

Le crime fait la honte, & non pas l'échaffaud.

Id. *Comte d'Eſſex, acte 4.*

A qui nous prête un crime on doit tout accorder.

Id. *Laodice, acte 4.*

De quelque façon qu'un monarque périſſe,
Fût-ce par un malheur qu'on n'eût ſçu prévenir,
Le crime du haſard eſt un crime à punir.

Ibid.

Les crimes ne ſont faits que pour les ames baſſes.

Id. *Maximien, acte 2.*

On partage un forfait à ſouffrir le coupable.

Id. *Perſée, acte 5.*

Qui ſauve un criminel ſe charge de ſon crime.

Id. *Timocrate, acte 1.*

Qui plaint le criminel, prend la part de ſon crime.

§ *Enfans de Brute m., acte 3.*

Le crime dont on pleure, eſt preſque non commis.

Montauban. *Indegonde, acte 5.*

De l'attentat qui trouble une ame embarraſſée,
La parole eſt toujours auprès de la penſée;
Et le cœur, agité par quelque grand deſſein,
Ebranle, malgré ſoi, la bouche avec le ſein.

Cirano. *Agrippine m., acte 5.*

Du maſſacre d'un monſtre il ſort aſſez d'eſtime,
Pour diſputer l'honneur d'en avoir fait le crime.

Ibid.

Plus un forfait eſt grand, plus un pardon eſt rare.

Quinault. *Amalazonte, acte 4.*

Crois-tu qu'un premier crime, au moins ſans violence,
Puiſſe du fond de l'ame arracher l'innocence?

Id. *Bellérophon, acte 3.*

Qui peut ſe garder d'un crime revêtu
Des trompeuſes couleurs d'une fauſſe vertu?

Ibid. acte 4.

Au plus honteux état où jamais on puiſſe être,
Toujours tel que l'on eſt il eſt beau de paroître;
Et, dût la vérité nous ouvrir le tombeau,
Quand on dénie un crime on en fait un nouveau.

Id. *Cyrus m., acte 1.*

Un crime n'eſt jamais qu'en celui qui le fait.

Ibid.

Un crime qu'on ignore eſt toujours excuſable;
Et qui n'eſt qu'accuſé n'eſt qu'à demi coupable.

Id. *Mariage de Cambiſe, acte 3.*

Lorſqu'au premier crime on s'eſt autoriſé,
Un ſecond à commettre eſt beaucoup plus aiſé ;
On va plus hardiment affronter l'infamie :
La main déjà coupable en eſt bien plus hardie ;
Et je n'ignore pas ce précepte ſi beau,
Que l'aſyle du crime eſt un crime nouveau.

Bourſault. *Marie Stuard*, *acte* 1.

Quand d'un crime d'état on ſe croit aſſuré,
On a fait ſon devoir dès qu'on l'a déclaré.

Ibid. acte 2.

Ceux que noircit le crime & qu'ont proſcrit les loix
Souillent de leur aſpect la majeſté des rois.

Ibid. acte 4.

C'eſt par un grand effort qu'un grand crime s'efface.

Ibid.

Un crime couronné perd le ſurnom de crime.

Ibid. acte 5.

Pour qui défend un ſceptre il n'eſt point de forfait.

Villedieu. *Nitétis*, *acte* 2.

Quelques maux qui ſuivent l'eſclavage,
Un grand cœur trouve un crime encor plus odieux.

Ibid. acte 3.

Le crime d'une mère eſt un peſant fardeau.

Racine. *Phèdre*, *acte* 3.

Quelques crimes toujours précèdent les grands crimes.

Quiconque a pu franchir les bornes légitimes
Peut violer enfin les droits les plus ſacrés.
Ainſi que la vertu, le crime a ſes dégrés ;

Et

Et jamais on n'a vu la timide innocence
Paſſer ſubitement à l'extrême licence.

Ibid. acte 4.

Tous les premiers forfaits coûtent quelques efforts ;
Mais, Attale, on commet les ſeconds ſans remords.

Id. *Thébaïde, acte 3.*

Tout crime eſt odieux pour monter à l'empire.

Olry. *Héros très-chrétien, acte 1.*

Quand un crime avéré ne veut que le ſupplice,
La pitié doit céder la place à la juſtice ;
Et, quand au ſacrilège on peut s'abandonner,
Il n'eſt plus glorieux alors de pardonner.

Cheffault. *Saint Gervais, acte 1.*

C'eſt un crime d'entrer dans le ſecret des dieux.

Pader. *Antigone, acte 1.*

Dans tous les eſprits, le crime d'un amant
N'eſt pas crime, ou du moins ſe pardonne aiſément ;
Et, d'un indigne ſort quel que ſoit le caprice,
La honte eſt dans le crime & non dans le ſupplice.

La Chapelle. *Zaïde, acte 4.*

Pour un crime faux un juſte jugement
Sur de vrais criminels porte le châtiment.

Geneſt. *Joſeph, acte 5.*

Souffrir un attentat, c'eſt s'en rendre complice.

Brueys. *Lyſimachus, acte 1.*

Qu'au point d'exécuter, les approches d'un crime
Font de rudes combats dans un cœur magnanime !

La Grange. *Athénaïs, acte 4.*

Lorſqu'on veut abſoudre un crime manifeſte,
Il ne faut qu'une voix pour ramener le reſte.

Id. *Jugurtha*, *acte* 2.

Le crime avec ſoi porte ſon châtiment.

Duché. *Abſalon*, *acte* 2.

Le crime apparent n'eſt pas le crime même.

La Mothe. *Inès*, *acte* 5.

Le crime naît du crime en une ame perfide.

Id. *Romulus*, *acte* 5.

Quelquefois d'un forfait naiſſent les plus ſaints droits,
Et le crime ſe perd dans la gloire des rois.

Nadal. *Hérode*, *acte* 4.

Un nouveau crime enfin ſoulage un cœur coupable.

Id. *Saül*, *acte* 3.

Le crime eſt toujours crime, encor qu'il ſoit heureux.

Pellegrin. *Pélopée*, *acte* 2.

Auſſitôt que du crime on ſe fait un devoir
Et que pour le commettre on n'a qu'à le vouloir,
A ce qui nous y porte aiſément on ſe livre;
Ce funeſte penchant n'eſt que trop doux à ſuivre.

Ibid.

Le projet le plus grand, l'action la plus belle,
A quelquefois beſoin d'une main criminelle.

Crebillon. *Catilina*, *acte* 3.

Ce qui ſemble forfait dans un homme ordinaire,
En un chef de parti prend un aſpect contraire.

Ibid.

Le crime qui plaît eſt toujours le plus grand.

Id. *Electre*, *acte* 4.

Le crime eſt toujours crime, & jamais la beauté
N'a pu ſervir de voile à ſa difformité.

Id. *Pyrrhus*, *acte* 4.

Laiſſer le crime en paix, c'eſt en être complice.

Id. *Rhadamiſte*, *acte* 3.

Dès que le crime ſeul cauſe tous nos malheurs,
On ne doit plus trouver de pitié dans les cœurs.

Id. *Sémiramis*, *acte* 5.

Un meurtre, quel qu'en ſoit le prétexte ou l'objet,
Pour les cœurs vertueux fut toujours un forfait;
Mais les républicains ne ſe font point un crime
D'immoler un tyran, même digne d'eſtime.
Ils ne regardent point leur tyran comme un roi
Qu'élève au-deſſus d'eux la naiſſance ou la loi.

Id. *Triumvirat*, *acte* 2.

Le crime n'eſt forfait que pour les malheureux.

Id. *Xerxès*, *acte* 4.

La peine à pas lents atteint enfin le crime.

Danchet. *Héraclides*, *acte* 1.

Quiconque pour règner eut un droit légitime,
Doit-il jamais ſouffrir que le ſecours du crime
Applaniſſant ſon trône, un ſentier odieux
Y conduiſe un mortel déſavoué des dieux?

Id. *Nitétis*, *acte* 1.

Les crimes des mortels firent naître les loix,
Et c'eſt pour les punir que le ciel fit les rois.

Gomès. *Sémiramis*, *acte* 3.

Le crime ſeul tremblant mérite qu'on le plaigne.

Châteaubrun. *Mahomet*, *acte* 3.

Je me meurs. Rois, tremblez : ma peine eſt légitime ;
J'ai chéri la vertu, mais j'ai ſouffert le crime.

Id. *Troyennes*, *acte* 5.

Le crime eſt rarement ſéparé de l'audace.

Deſchamps. *Caton*, *acte* 1.

Penſes-tu donc qu'un crime,
Pour ſauver la vertu, devienne légitime ?

Ibid.

Tous les crimes heureux ont l'éclat des vertus.

Ibid.

Vainement un coupable enſévelit ſes crimes,
Le temps les fait ſortir de ſes profonds abyſmes.

Ibid. acte 2.

Pour oſer un grand crime, il ſuffit d'un grand nom.

La Serre. *Artaxare*, *acte* 2.

Toujours un moindre crime en entraîne un plus grand.

Ibid.

Le crime eſt quelquefois plus fier que l'innocence.

Ibid. acte 4.

Le crime quelquefois ſuit de près l'innocence.

Voltaire. *Mahomet*, *acte* 3.

Aſſaſſinat

Des lâches ſcélérats c'eſt le partage infâme.

Id. *Œdipe*, *acte* 2.

Le crime eſt d'obéir à des ordres injuſtes.

Ibid. acte 3.

Plus les nœuds ſont ſacrés, plus les crimes ſont grands.

Id. *Sémiramis*, *acte* 1.

Répare-t-on le crime, hélas ! par des préſens ?

Ibid.

Les crimes ſecrets ont les dieux pour témoins.

Ibid. acte 5.

Les attentats groſſiers, les crimes ordinaires
Ne ſont que les exploits des aſſaſſins vulgaires.

Boiſſy. *Alceſte, acte 3.*

Il faut qu'un crime ait l'éclat des vertus,
Ou qu'à jamais ſes traits demeurent inconnus.

Ibid.

Le crime a ſes héros, ainſi que la vertu.

Ibid. acte 5.

Rien n'approche des maux d'un cœur noirci de crimes;
C'eſt là le vrai tartare, & cent fois plus cruel:
Le crime ſçait lui ſeul punir le criminel.

Follard. *Œdipe, acte 1.*

L'aveu libre du cœur ſeul conſomme le crime;
Le bras le fait en vain, ſi le cœur ne l'anime.

Ibid. acte 2.

Après que de mon ſort Delphe a daigné m'inſtruire,
Tout eſt crime pour moi dès qu'il peut m'y conduire;
Tout peut prêter la main au malheur qui me ſuit;
Qui s'y jette une fois, c'eſt trop tard qu'il le fuit.

Ibid.

Qui commet les forfaits, aiſément s'en conſole.

Romagneſy. *Samſon, acte 5.*

Le crime a ſon remords qui toujours l'importune.

De Bouſſu. *Hedvige, acte 4.*

Il n'arrive que trop au crime d'être heureux.
Les délais deviennent dangereux.

La Chauſſée. *Maximien, acte 1.*

Qui reſpire le crime aiſément le ſoupçonne.

Ibid. acte 3.

Les crimes ont entre eux un triſte enchaînement ;
Des moindres aux plus grands on parvient aiſément :
Un amour effréné s'y porte de lui-même ;
Plus il eſt criminel, & plus il eſt extrême.

Ibid. acte 4.

à un roi.

Quelque rang qu'un ſujet occupe dans l'état,
Qui vous déſobéit, commet un attentat.

Le Blanc. *Aben-Zaïd, acte 1.*

Le crime prend ſouvent la voix de la vertu.

Greſſet. *Edouard, acte 2.*

Un crime ſans ſuccès perd toujours ſon auteur.

Ibid. acte 4.

L'horreur doit habiter dans le ſéjour du crime.

Ibid. acte 5.

Il n'eſt point de dieu qui commande le crime.

D'Arnauld. *Gaſpard de Coligny, acte 1.*

Après un crime heureux qu'on a mis à profit,
Sauver le criminel, c'eſt en perdre le fruit.

§ *Amalaric, acte 5.*

Le crime emprunte en vain la voix de l'innocence.

La Place. *Adelle, acte 3.*

Le crime ſeul peut inſpirer la crainte.

Ibid. acte 4.

Le crime eſt toujours lâche.

Id. *Caliſte, acte 2.*

Quel aſyle n'eſt pas ouvert au crime ?
Juſqu'au pied des autels en rempant il ſe gliſſe.
Marmontel. *Ariſtomène*, *acte* 3.

C'eſt au pied des autels que doit périr le crime.
Id. *Denys le tyran*, *acte* 5.

Quand le crime tremble, il ceſſe d'être à craindre.
Id. *Héraclides*, *acte* 2.

Le crime tôt ou tard eſt ſuivi du ſupplice.
Paliſſot. *Zarès*, *acte* 4.

Le crime en ſes détours fuit la clarté des cieux.
Portelance. *Antipater*, *acte* 4.

Le crime n'eſt ſouvent qu'un inſtant de foibleſſe ;
Et cet inſtant, ſuivi des maux les plus cruels,
Peut accabler un cœur de remords éternels.
Chimène. *Amalazonte*, *acte* 3.

La vengeance des dieux nous fait dépoſitaires :
Ils veulent qu'un exemple apprenne à l'univers
Que leurs yeux ſur le crime en tout temps ſont ouverts. *Ibid.*

Grands dieux ! ſi la vertu paſſe pour impoſture,
Le crime imite-t-il la vertu la plus pure ?
Laiſſe-t-il dans les cœurs tant d'intrépidité ?
Non ſans doute, un coupable a moins de fermeté.
Ibid. acte 4.

Qui croit toujours le crime en peut être capable.
Ibid. acte 5.

Quand on connoît le crime & l'auteur du forfait,
Qui craint de le nommer s'en accuſe en ſecret.
Guys. *Térée*, *acte* 2.

Pour les rangs élevés il n'eſt que de grands crimes.
Mailhol. *Paros*, *acte* 1.

Le crime ſoupçonné ſe démaſque lui-même.
Ibid. *acte* 3.

Le crime a ſes remords, ſon fruit eſt la triſteſſe.
Du Térail. *Legus*, *acte* 2.

Il arrive ſouvent que le crime ſe cache
Sous les dehors brillans d'une vertu ſans tache.
¶ *Balthaſar*, *acte* 2.

Si le crime eſt hardi, ſouvent il eſt timide.
Badon. *Synoris*, *acte* 3.

Vas, pour qui le commet, le crime eſt toujours crime;
Et la néceſſité, qui ſemble l'excuſer,
Ne peut vaincre ſon cœur conſtant à l'accuſer.
La Touche. *Iphigénie*, *acte* 1.

Juſques ſur les autels on doit punir le crime.
Ibid. *acte* 5.

Où le crime eſt l'arbitre,
La vertu ne peut rien, n'étant plus qu'un vain titre.
Collardeau. *Aſtarbé*, *acte* 4.

Le crime s'aveugle, & l'on peut le ſurprendre.
Ibid.

Souvent le crime, après de vains tranſports,
Expire dans un cœur à la voix des remords.
Dorat. *Zulica*, *acte* 4.

On hérite du crime, en recueillant ſes fruits.
De Belloy. *Titus*, *acte* 1.

CRIME & INNOCENCE.

Si le coupable rit & l'innocent ſoupire ;
Si l'un monte aux honneurs quand l'autre s'en retire ;
Si l'un a dans ſa gloire autant d'adorateurs,
Que l'autre, dans ſa honte, a de perſécuteurs ;
Dieu, pour autoriſer ces effets admirables,
Se forme des raiſons qui ſont inpénétrables.

Baro. *S. Euſtache, acte 2.*

Le crime n'eſt cauſé que par l'intention.

Scudery. *Eudoxe, acte 4.*

CRIMINEL.

Combien de criminels ont trouvé de délices,
De roſes & de lys au milieu des ſupplices!
Combien de malheureux ont tiré leur ſupport
De leur propre courage & du ſein de la mort!

Auvray. *Madonte, acte 5.*

Un criminel jamais s'eſt-il fait ſon ſupplice?

Maréchal. *Dictateur Romain, acte 4.*

Le criminel qui fuit d'un juge légitime
Imprime à chaque pas des marques de ſon crime;
Et, ſans qu'il ſoit beſoin d'un autre délateur,
Lui-même il eſt ſon juge & ſon accuſateur.

Du Ryer. *Dynamis, acte 5.*

Un eſprit criminel ſe confond aiſément.

Id. *Lucrèce, acte 3.*

Toujours une ame criminelle
Epie les deſſeins qu'on médite contr'elle.

Rotrou. *Cléagenor, acte 5.*

Que craint un criminel qui preſſe ſon ſupplice,
Qui ſoi-même eſt ſon juge & condamne ſon vice?

Ibid.

Jamais un criminel n'ordonne ſes tourmens.

La Pineliere. *Hippolyte, acte 5.*

En matière d'état, ne fût-ce qu'un atôme,
Sa perte quelquefois importe d'un royaume.
Il n'eſt ſcrupule exact qu'il n'y faille garder,

Et le moindre avantage a droit de décider.

Corneille P. *Attila*, acte 1.

On ne pardonne point en matière d'état:
Plus on chérit la main, plus on hait l'attentat;
Et, lorſque ſa fureur va juſqu'au ſacrilège,
Le ſexe ni le ſang n'ont point de privilège.

Id. *Othon*, acte 5.

Tous les criminels, ſans un heureux ſuccès,
Auprès des ſouverains n'ont jamais eu d'accès.

La Calprenede. *Edouard*, acte 5.

Les tourmens & la mort ne ſe doivent qu'aux vices;
Et c'eſt aux criminels à ſouffrir des ſupplices.

Chaulmer. *Pompée m.*, acte 3.

L'eſpoir des criminels gît en la ſeule mort.

Regnauld. *Blanche de Bourbon*, acte 5.

Jamais un criminel ne s'avoua coupable.

Gilbert. *M. France*, acte 3.

Qui ſe ſent criminel ne cherche point ſon juge.

Le Bigre. *Adolphe*, acte 4.

C'eſt être criminel qu'appréhender de l'être.

Corneille Th. *Bérénice*, acte 4.

On n'eſt pas criminel toujours pour le paroître.

Id. *Comte d'Eſſex*, acte 2.

C'eſt être criminel que d'être ſoupçonné.

Id. *Laodice*, acte 4.

Un criminel peut-il être jamais heureux?

Id. *Stilicon*, acte 4.

C'eſt être criminel que d'être cru coupable.

Ibid.

Les criminels toujours ne ſont pas foudroyés.

Quinault. *Agrippa, acte 3.*

Un jeune cœur, heureux dans ſes premiers forfaits,
S'abandonne ſans crainte à de plus noirs projets :
Et, ne conſultant plus qu'un flatteur qui le loue,
Va juſqu'à préſumer que le ciel les avoue.
Il croit exécuter tout ce qu'il entreprend ;
Il n'eſt plus de deſſein qui lui ſemble trop grand.
Rempli de confiance, il court, triomphe, immole ;
Pour lui le ſort ſe fixe & la victoire vole :
Il gagne des ſoldats & l'eſtime & le cœur ;
Les peuples à ſon nom ſont glacés de terreur :
Ainſi, gardant ſur tout un empire ſuprême,
Tout l'honore ou le ſuit, tout le redoute ou l'aime ;
Tant qu'enfin, ſa valeur l'élevant juſqu'aux cieux,
Il voit ſes attentats devenir glorieux.

Campiſtron. *Andronic, acte 2.*

Un criminel d'état eſt toujours criminel.

Bernard. *Brutus, acte 5.*

On n'eſt point criminel pour être ambitieux.

Crébillon. *Sémiramis, acte 3.*

On eſt plus criminel quelquefois qu'on ne penſe.

Voltaire. *Œdipe, acte 4.*

On eſt aſſez puni quand on eſt criminel.

Romagneſi. *Samſon, acte 5.*

Jamais un criminel, ſe livrant à ſon juge,
Fit-il de l'échaffaud le lieu de ſon réfuge?

¶ *Marie Stuart, acte 2.*

Eſt-on moins malheureux quand on eſt criminel?

La Place. *Veniſe ſauvée, acte 3.*

Un œil criminel méconnoît les vertus.

Ibid.

Pour se détruire entr'eux les scélérats sont faits.

Marmontel. *Denys le tyran, acte 5.*

D'un complice qui tremble on doit percer le flanc;
Assurer son secret en répandant son sang.

¶ *Régulus, acte 2.*

Imiter leurs forfaits, c'est mériter leur sort.

Saurin. *Aménophis, acte 3.*

On n'est presque jamais
Parmi les criminels, sans servir leurs forfaits.

Portelance. *Antipater, acte 4.*

On doit, en rougissant, reconnoître son crime;
Etre son propre juge & s'offrir pour victime.
Cet effort humilie, & n'est jamais honteux:
Un tel aveu ne vient que d'un cœur généreux,
Qui sent toute sa faute & sa noirceur extrême.
Heureux le criminel qui s'abhorre lui-même!
Qui connoît son erreur n'est pas loin d'en sortir;
Et qui sçait l'avouer a sçu s'en repentir.
Mais, pour briser ses fers dans l'effroi du supplice,
D'un crime supposé se nommer le complice,
S'accuser de forfaits qu'on ne soupçonnoit pas,
C'est traîner lâchement la honte sur ses pas,
C'est trahir l'équité qui prend notre défense,
C'est s'opposer au ciel qui veut notre innocence;
Et, digne des forfaits qu'on a sçu se prêter,
C'est mériter la mort qu'on vouloit éviter.

Ibid.

Un criminel si cher fait oublier le crime.

Ibid.

CRUAUTÉ.

Pour perdre le coupable & lui faire un ſupplice,
Même la cruauté peut devenir juſtice.

Du Ryer. *Eſther, acte 5.*

Un prince eſt odieux uſant de cruauté.

Scudery. *Lygdamon, acte 2.*

Moins les coups ſont punis, plus ils gênent les ames;
Et, par des cruautés qu'on ne peut concevoir,
Ils vengent l'innocence au-delà de l'eſpoir.

Corneille P. *Clitandre, acte 4.*

La cruauté ternit l'éclat de la victoire.

Guerin. *Prince rétabli, acte 1.*

La cruauté, fatale à plus d'un potentat,
Souvent les a réduits dans un funeſte état.

Vaernevick. *Duc de Montmouth, acte 1.*

Quelle fête, grands dieux! qu'un ſpectacle terrible,
Où l'innocence meurt dans un ſupplice horrible;
Où, ſans loix & ſans frein, l'affreuſe cruauté
Eſt pouſſée au-delà de l'inhumanité!

Chateaubrun. *Troyennes, acte 4.*

Exterminez, grands dieux! de la terre où nous ſommes
Quiconque avec plaiſir répand le ſang des hommes.

Voltaire. *Mahomet, acte 3.*

Laiſſez aux cœurs, qu'un monſtre a portés dans ſon flanc,

L'inhumaine vertu de répandre leur ſang.

La Place. *Caliſte, acte 4.*

La cruauté flétrit la plus belle victoire.

Marmontel. *Cléopatre, acte 5.*

La cruauté ternit l'éclat de la valeur.

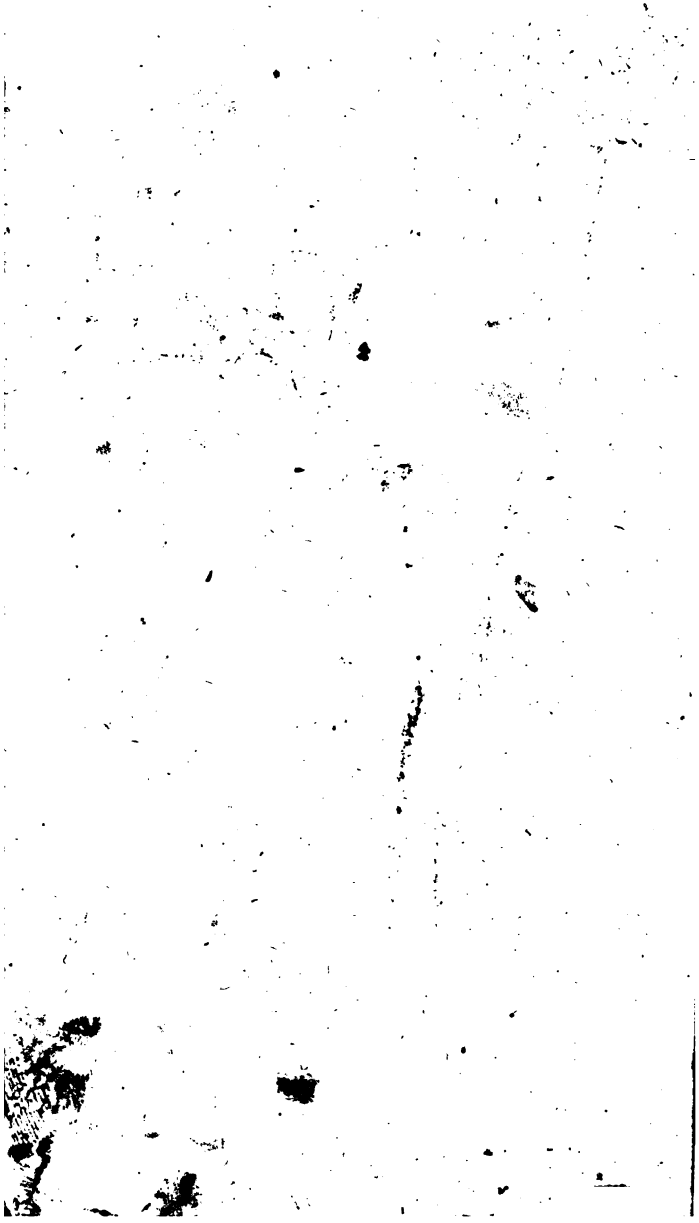
Du Boccage. *Amazones, acte 2.*

CURIOSITÉ.

L'on ne doit jamais ſe montrer curieux
Des affaires des rois & des ſecrets des dieux;
Et l'on ne peut, ſans crime, en vouloir plus connoître
Que leur intention ne nous en fait paroître.

Du Ryer. *Cléomédon, acte 1.*

La curioſité quelquefois nous trahit;
Et, pour un demi mot que du cœur elle tire,
Souvent elle dit plus qu'elle ne penſe dire.

Corneille P. *Othon, acte 4.*

Fin du premier volume.